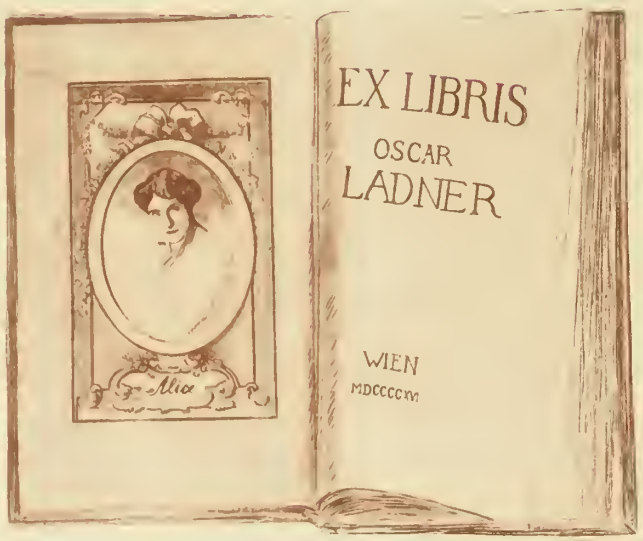

EX LIBRIS
OSCAR
LADNER
WIEN
MDCCCCVI
Alice

IX B 3

c 7265

VIII, 330 SS., 1 Bl.
31 Kupfertafeln KC

(5)

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/lesprincipalesav00coyp

LES PRINCIPALES

AVANTURES

DE L'ADMIRABLE

DON QUICHOTTE,

REPRÉSENTÉES EN FIGURES

PAR

COYPEL, PICART LE ROMAIN,

ET AUTRES

HABILES MAITRES:

AVEC LES

EXPLICATIONS DES XXXI PLANCHES

DE CETTE MAGNIFIQUE COLLECTION,

TIRÉES DE L'ORIGINAL ESPAGNOL

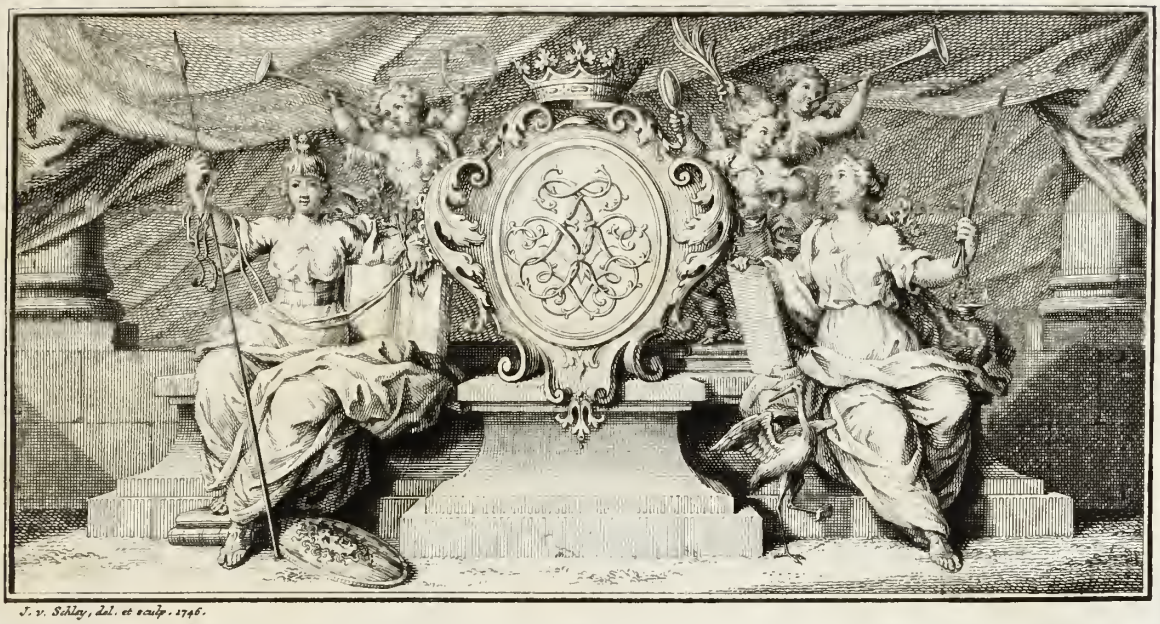
DE

MIGUEL DE CERVANTES.

A LA HAIE,

Chés PIERRE DE HONDT,

M. DCC. XLVI.



J. v. Schley, del. et sculp. 1746.

A U

SERENISSIME

PRINCE ROYAL DE POLOGNE,

E T

DUC DE SAXE,

FRANÇOIS XAVIER.

MONSEIGNEUR,

QUOIQUE tous les Inſtans de la Vie des Princes ſoient infiniment précieux, toutesfois, comme ils ſont Hommes, & que

leur Eſprit a beſoin de quelque Délaſſement, leur en procurer, qui joignent l'Utile à l'Agréable, c'eſt rendre aux Peuples, dont ils doivent faire la Félicité, un Service des plus importans.

PERSUADÉ de cette Vérité, j'ai cru, MONSEIGNEUR, pouvoir prendre la Liberté de Vous offrir un Livre, qui a été aſſez généralement jugé propre à cet Effet; & qui, depuis plus d'un Siécle, eſt regardé comme un Chef-d'Oeuvre en ce Genre.

C'EST *L'HISTOIRE DES AVANTURES DE DON QUICHOTTE*, qui ont fait, & feront toujours, l'Amuſement des Gens de Gout, & même des Perſonnes les plus graves, & les plus ſérieuſes. Tel eſt le Jugement, qu'en a porté un des plus judicieux Philoſophes, que la France ait produit; que l'Angleterre, la vraie Patrie des Philoſophes, poſſéda long-tems; & qu'elle

a vû enfin mourir dans ſon Sein (*).

Sur un pareil Témoignage, confirmé par l'Expérience de plus d'un Siécle, j'ôſe préſenter à Votre Altesse Royale la préſente Edition, comme un nouveau Moïen de délaſſer Votre Eſprit.

La Renommée nous en a fait connoitre la Sagacité, & la Juſteſſe; mais ceux, qui ont l'Honneur de Vous approcher, charmez des Sentimens de Votre Cœur, oublient pour un Moment Vos autres Qualitez, qu'ils avoient admirées de loin.

Ce ſeroit ſans doute ici, MONSEIGNEUR, le Lieu de m'étendre ſur Vos Louänges, de mettre en plein Jour ce que Vous valez aujourd'hui, & d'annoncer au Public ce que Vous vaudrez dans un Age plus avancé. Mais, connoiſſant mon Incapacité, j'avouerai avec Ingénuïté, que l'Entrepriſe eſt au deſſus de mes Forces.

Con-

(*) Saint-Evremont.

CONTENT donc d'admirer ce que je ne pourrois peindre qu'imparfaitement, je laiſſe, à des Perſonnes plus habiles, le Soin de s'acquiter dignement de ce glorieux Emploi.

POUR moi, dont la Capacité ne répond pas à l'Ardeur de mon Zele, je me renferme dans les Bornes de ma Sphere, & ſuis avec le Dévouement le plus parfait, & le Reſpect le plus profond,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE ROYALE

Le très humble & très obéïſſant
Serviteur,

P. DE HONDT.

AVERTISSEMENT.

L'*AGREABLE Roman, ou plûtôt l'ingénieuſe & fine Satire, que le célebre* MIGUEL DE CERVANTES-SAAVEDRA, *habile Ecrivain Eſpagnol, s'aviſa de compoſer au Commencement du XVII Siécle, pour deſabuſer ſa Nation de ce Gout extravagant de Rodomontade qui régnoit alors ſouverainement en Eſpagne, & pour détourner ſes Compatriotes de la Lecture encore plus pernicieuſe qu'inutile de cette Foule incroïable de Romans de Chevalerie Errante, à laquelle ils emploïoient alors tout leur Tems: cette ingénieuſe Satire, dis-je, qu'il fit alors paroitre ſous le Titre d'*Hiſtoire de l'admirable Don Quichotte de la Manche, *fut tellement approuvée, tant des Perſonnes judicieuſes & ſenſées de ſa Nation, que de celles de toutes les autres, qu'on s'eſt de toutes Parts empreſſé, non ſeulement à la rimprimer & contrefaire, mais même à la traduire en preſque toutes les Langues de l'Europe, & même à la réduire en Eſtampes qui en repréſentoient agréablement* les principales Avantures.

DES *divers Recueils de cette derniere Eſpece, celui, que le célebre* CHARLES COYPEL *nous a donné vers le Tems de la Majorité de Louïs XV, eſt ſans contredit le meilleur & le plus eſtimable, en ce qu'il n'y a rien négligé, non ſeulement par rapport aux Regles de ſon Art, mais même par rapport aux Mœurs, Coutumes, Habillemens, & autres Uſages d'Eſpagne, d'où il a pris un Soin tout particulier de s'en faire envoïer des Deſſeins, pris exprès ſur les Lieux-mêmes, & que de l'Aveu même des Eſpagnols il y a parfaitement bien repréſentez. Auſſi les Gravures, qu'il en publia alors, furent-elles*

ſi bien reçues, ſi généralement recherchées, & ſi promtement enlevées, qu'elles ne tardérent pas à devenir rares, & conſéquemment d'un Prix exceſſif.

POUR *ne point laiſſer ainſi manquer une Collection ſi agréable & ſi généralement eſtimée, & ſinguliérement afin de pouvoir en accommoder les Curieux à beaucoup meilleur Compte, le célebre* BERNARD PICART le Romain *forma le Deſſein de la réduire en Planches de Forme* in quarto, *& en éxécuta même ainſi une Douzaine. Mais, ſa Mort, ſurvenue trop tôt en* 1733, *tant pour le Public en général, que pour ſa Famille & ſes Amis en particulier, n'aïant pas permis qu'il pût remplir lui-même cette utile Entrepriſe, quelques-uns de ſes Eleves, & divers autres bons Graveurs, viennent enfin de la conduire heureuſement à ſa Fin: & c'eſt cette belle & magnifique Collection, que nous offrons préſentement au Public.*

ELLE *conſiſte en* XXXI Planches, *qui repréſentent effectivement, aïnſi que le promet notre Titre,* les principales *& les plus intéreſſantes* Avantures de l'admirable Don Quichotte, *dont on verra particuliérement les Sujets dans la* Table *que nous avons placée à la Fin de ce Volume: &, afin d'en procurer la parfaite Intelligence à ceux qui pourroient n'être point au Fait de cette divertiſſante & inimitable Hiſtoire, nous avons ajouté à chacune d'elles une* Explication Hiſtorique, *tirée de l'Original même de* MIGUEL DE CERVANTES; *en ſorte que nous avons lieu de croire, qu'il ne reſte rien à deſirer pour l'entiere Satisfaction des Curieux.*

CEUX *d'entre eux, qui ſeroient d'aſſez bon Gout pour vouloir ſubſtituër nos Figures à celles de la belle Edition Eſpagnole du Don Quichotte faite à Londres, où, par une Inattention auſſi inexcuſable qu'incompréhenſible, l'on n'a repréſenté que des Attitudes & Coutumes* Angloiſes *au lieu d'*Eſpagnoles, *pourront les avoir ſéparément de grand ou de moïen Papier, notre Edition ne conſiſtant préciſement qu'en ces deux Sortes, & même qu'en fort petit Nombre de la prémiere.*

LES

cor. Ongel pinx

J. v. Schley sculp. 1744.

Don Quichotte conduit par la Folie et Embrasé de l'Amour extravaguant de Dulcinée sort de chez luy pour estre Chevalier Errant.

LES PRINCIPALES AVANTURES DE L'ADMIRABLE DON QUICHOTTE DE LA MANCHE.

PLANCHE I.

Don Quichotte, conduit par la Folie, & embraſé de l'Amour extravagant de Dulcinée, ſort de chez lui, pour être Chevalier Errant.

COMME ce n'eſt pas toujours dans les plus grandes Villes, ni même dans les Cours des plus grands Princes, que ſe trouvent les perſonnes les plus ſpirituelles & les plus raiſonnables, ce n'eſt pas auſſi dans les Campagnes, que l'Eſprit & le Bon-Sens ſe retirent toujours. La Vie tumultueuſe que l'on mene dans les premieres, les paſſions violentes aux quelles on s'y laiſſe emporter, font ſouvent tourner la tête à des hommes qu'un peu moins d'agitation, & un peu plus de réfléxion ſur eux-mêmes, rendroient infiniment eſtimables. De l'autre coté, la trop grande ſolitude, l'eſprit d'oiſiveté, qui regnent dans les Campagnes, ne ſont pas moins funeſtes à ceux qui s'y retirent, ou que la médiocrité de leur

fortune oblige d'y reſter, & qui n'ayant pas aſſez de force d'eſprit pour y ſuporter l'ennui, preſque inſéparable de la Vie champêtre, achevent d'y perdre le peu de Sens-commun dont la Nature leur a fait part.

Du nombre de ces derniers étoit un Gentilhomme Eſpagnol, qui s'eſt fait connoitre dans tout l'Univers par ſes extravagantes Avantures, dont nous entreprenons de donner ici les principales. Il ſe nommoit, ſelon quelques Auteurs, Don *Quixada*, & ſelon d'autres, *Queſſada*, & étoit né dans un Village de cette Contrée de la Caſtille-neuve qu'on nomme *la Manche*, Province ci-devant peu connue, mais que les Avantures de ce Héros des Viſionnaires ont fait connoitre par toute la Terre. Le Ciel, qui, pour l'ordinaire, diſpenſe les biens ſelon l'uſage qu'il prévoit que les hommes en feront, n'en fut ni prodigue ni avare à ſon égard. Un revenu mediocre, mais ſufiſant pour ſubvenir à ſes beſoins & à ceux d'une niéce, d'une gouvernante, & d'un valet, le mettoit à l'abri des incommoditez de la pauvreté, & de l'orgueuil ordinairement attaché aux richeſſes. Un bon morceau de beuf, quelquefois de mouton, dans la marmite, une galimafrée le ſoir des reſtes du diner, le Vendredi des lentilles, le Samedi des œufs au lard ſuivant la coutume d'Eſpagne, quelques pigeons de plus les Dimanches & les Fêtes, conſumoient les deux tiers de ſon revenu. Le reſte étoit pour l'entretien de quelques chiens de chaſſe, d'une Roſſe éflanquée à la quelle on donnoit le nom de Cheval, & pour les autres dépenſes indiſpenſables dans une maiſon.

A cette faveur le Ciel en avoit joint une qui n'eſt pas la moins eſſencielle. Car, à quoi ſervent tous les biens de ce monde ſans la Santé, qui en eſt le plus précieux? Une complexion vigoureuſe & robuſte, un corps décharné & ſec, mais bien conſtitutionné, un viſage long & maigre, formoient la figure & le temperamment de notre Héros. La Vie ſobre & frugale qu'il mena toujours, l'exercice de la Chaſſe dont il prenoit de tems en tems le plaiſir, ſon exacti-

exactitude à ſe lever toujours de grand matin, ne firent encore que le fortifier davantage. Heureux ſi l'Oſiveté, qui a perdu & perd encore tous les jours tant de perſonnes, & ſi le mauvais goût de ſon ſiecle, ne l'avoient pas empéché de jouïr de tous ces précieux avantages, en lui mettant dans la tête la plus extravagante de toutes les folies! Comme il vivoit dans ſa petite terre en Gentilhomme campagnard, c'eſt-à-dire en vrai fainéant, ne ſachant à quoi s'occuper plus des trois quarts de l'année, il s'amuſoit à lire des Livres de Chevalerie. L'Eſpagne en étoit alors auſſi remplie, que la France l'eſt aujourd'hui de Romans de Galanterie, autre eſpèce de Livres bien plus dangereux encore que les prémiers. Mais, chaque ſiecle produit ſa folie. Le goût de ces Livres extravagants étoit paſſé de la Cour dans les Provinces, des Provinces dans les Villes, des Villes dans les Villages, & enfin dans la Gentilhomiere de notre Héros. Il y prit tant de goût, & les lut avec tant d'attachement & de plaiſir, qu'il renonça abſolument à celui de la Chaſſe, & qu'il en négligea ſes propres Affaires. Sa paſſion même pour ces ſortes de Livres alla ſi loin, qu'il vendit quelques morceaux de terre pour en acheter, & qu'il en remplit un des plus grands appartements de ſon vieux Château. Les principaux étoient, les *Amadis de Gaule* & *de Grece*, les *Prouëſſes d'Eſplandian*, *Don Olivantes de Laura*, *Floriſmarte d'Hyrcanie*, *Renaud de Montauban*, *Palmerin d'Olive*, *Don Belianis*, *le preux Chevalier Tyrant le Blanc*, *Artur d'Angleterre*, *le Chevalier du Soleil*, *le Marquis de Mantoue*, *Don Rodrigue de Narvaës*, & cent autres de cette eſpèce; productions deshonorantes pour l'Eſprit humain, qu'on n'auroit jamais cru capable de mettre au jour de pareilles extravagances.

Ce qu'il y eut de plus facheux fut, qu'ainſi que le font encore aujourd'hui ſi peu ſenſément nos Dames Angloiſes & Françoiſes, il s'acharna ſi fort à cette lecture, qu'il y paſſoit les jours & les nuits, & qu'à force de lire & de ne point dormir, il ſe deſſécha le cerveau juſqu'à en perdre le jugement. Il ſe remplit ſi fort l'imagination de toutes les

fadaiſes qu'il avoit lues, qu'on peut bien dire, que ce n'étoit plus qu'un magaſin d'enchantements, de querelles, de défits, de combats, de bleſſures, de batailles, de géans pourfendus, d'amours, de plaintes amoureuſes, de tourments, de ſoufrances, de martyres, & cent autres impertinences de cette nature. Toutes ces ridicules imaginations s'étoient tellement imprimées dans ſon eſprit, qu'elles lui firent naitre la plus extravagante idée qu'ait jamais eu un homme de ſon age. Il avoit alors environ cinquante ans. Ce fut de ſe perſuader, qu'il ne pouvoit rien faire de mieux pour l'Etat, & pour ſa propre Gloire, que de ſe faire lui-même Chevalier Errant, & d'aller par le monde chercher des Avantures, réparant toutes ſortes d'injuſtices, corrigeant toutes ſortes d'abus, & s'expoſant à tant de dangers, que ſon nom paſſât juſqu'à la poſtérité la plus reculée. Plein de cette folle idée, ce pauvre Gentilhomme s'imaginoit déjà ſe voir couronné par la force de ſon bras, & que la moindre récompenſe, qu'il devoit prétendre pour les hauts faits qu'il alloit exécuter, étoit l'Empire de Trebiſonde. Pour ſe mettre en état de mériter cet Empire, il commença par nettoyer de vieilles armes, qui avoient ſervi à ſon Biſayeul, & que la rouille rongeoit tout à ſon aiſe, depuis plus de cent ans, dans un coin de ſa maiſon, & qu'il s'ajuſta le mieux qu'il put, & d'une maniere dont il fut content.

Après ſa Perſonne, ſon premier ſoin fut de penſer à ſon Cheval, qui devoit partager avec lui la Gloire de ſes Avantures. Quoique ce pauvre animal n'eut que la peau & les os, il lui parut néanmoins en ſi bon état, qu'il ne l'auroit pas changé pour le Bucephale d'Aléxandre le Grand, au deſſus duquel il le mettoit. Comptant qu'il ne ſeroit pas moins illuſtre que lui dans l'Hiſtoire, il crut qu'il étoit neceſſaire de lui donner un nom qui le tirât de la foule des Chevaux ordinaires. Pour cet effet, il employa quatre jours à en chercher un convenable à la nouvelle profeſſion. Enfin, après avoir bien révé, tourné, ajouté, diminué, fait, & défait, il le nomma *Roſſi-*

Roſſinante ; nom grand à ſa fantaiſie, éclatant, ſignificatif, & bien digne du Cheval d'un Héros tel que lui.

La plûpart des hommes ayant, en changeant d'état, la ſotte manie de changer auſſi de nom, comme s'ils ceſſoient alors d'être fils de leurs peres, notre Gentilhomme, trouvant ſon nom de *Quixada* trop commun pour un Chevalier Errant qui alloit devenir ſi fameux, voulut auſſi en prendre un autre. Après y avoir révé pendant huit autres jours, il le changea en celui de *Dom Quichotte*. De plus, ayant lû dans les Romans, que les anciens Chevaliers avoient coutume (ainſi que le pratiquent aujourd'hui nos Laquais & nos Moines) de joindre à leur nom celui de leur Patrie, il ajouta au ſien celui de ſa Province, & ſe nomma *Dom Quichotte de la Manche*.

Il ne reſtoit plus à notre Gentilhomme, pour imiter en tout les Avanturiers qu'il prenoit pour modelles, que de choiſir une Dame, qu'il fit Souveraine de ſes volontez, & à l'Amour de laquelle il pût rapporter les Exploits chimériques qu'il avoit dans la tête. Le choix étoit d'autant plus embaraſſant pour lui, qu'iſolé pendant toute ſa vie dans ſa Gentilhomiere, il n'en avoit jamais fréquenté aucune de quelque conſidération. Toutes ſes connoiſſances de ce côté-là ſe reduiſoient à la fille d'un Laboureur de ſon Village, nommé *Alonza Lorenço*. C'étoit une petite païſanne d'une figure des plus groteſques. Sa taille, haute de quatre pieds deux pouces & trois lignes, preſentoit une maſſe de chair trois & quatre fois plus peſante que ne pouvoient être tout enſemble, & le Chevalier, & tout ſon harnois militaire, & ſon Cheval même. Deux jambes aſſez courtes, & tournées en colonnes ſpirales, ſoutenoient un corps fort épais, taillé ſur le modèle de celui d'Eſope, ſur lequel étoit un viſage des plus moſades. Un nez gros & épaté, de petits yeux chaſſieux, des joues bourſouflées ; une bouche plus que raiſonnablement fendue, & d'où s'exhaloit, ainſi que du reſte de ſon corps, une odeur qui n'étoit rien moins que d'ambre ; un menton à triple étage, qui tomboit, comme par caſcade, ſur une eſpèce de pis de vache, auquel

on donnoit le nom de Gorge : voilà quels étoient les divins appas dont notre Gentilhomme s'imagina être épris. Je dis s'imagina; car, bien loin d'avoir eu quelque fréquentation avec elle, l'Hiſtoire dit, qu'il ne lui parla jamais ni d'amour ni d'autre choſe. Il la choiſit néanmoins pour être ſa Princeſſe ; il en fit dès ce moment la Dame de ſon cœur, & la Reine de toutes ſes extravagantes penſées. Comme le nom d'*Alonza Lorenço* ne lui paroiſſoit pas aſſez relevé, il le changea en celui de *Dulcinée*, & y ajouta le ſurnom du *Toboſo*, qui étoit celui du Village de cette petite Païſanne.

DON QUICHOTTE ayant pris tous ces arrangements ne crut pas devoir différer plus long-tems l'exécution des grands deſſeins qu'il rouloit dans ſa tête. Se regardant comme comptable à l'Univers de toutes les injuſtices & des tous les abus qui s'y commettent, & qu'il ſe flatoit de reparer & même de prévenir par la ſuite, il s'imagina que tous les moments qu'il différeroit ſeroient non ſeulement perdus pour ſa gloire, mais que ce ſeroient autant de crimes dont le Ciel lui demanderoit compte à lui-même. Plein de cette folle idée, un beau matin, & dans la plus grande chaleur du Mois de Juillet, il s'arme de pied en cap, ſelle lui-même Roſſinante, prend ſa lance, embraſſe ſon écu, s'élance légérement ſur ce Bucephale imaginaire qui devoit être le fidelle compagnon de ſes travaux & en partager la gloire avec lui, ſort *incognito* de chez lui par une fauſſe porte de ſa baſſe-cour, & gagne la campagne pour y chercher des Avantures.

PLAN-

PLANCHE II.

Don Quichotte croit recevoir l'Ordre de Chevalier dans une Hotellerie. Deſcription plaiſante de cette Cérémonie. Avanture dont elle fut précédée.

IL n'étoit pas facile d'en trouver, l'Eſpagne étant auſſi ſagement gouvernée qu'elle l'étoit alors. Mais la folle Imagination de notre nouveau Chevalier devoit y ſupléer. Cette premiere Journée ſe paſſa néanmoins ſans qu'il en eut aucune; ce qui lui cauſa beaucoup de chagrin. Il tâcha de s'en conſoler, en s'imaginant que le Ciel le permettoit ainſi, parce que, n'étant point encore armé Chevalier, il ne pouvoit ni ne devoit, ſelon toutes les Loix de la Chevalerie Errante, en venir aux mains avec aucun Chevalier. Cette Réfléxion penſa lui faire rebrouſſer chemin, pour retourner chez lui ſe faire armer. Mais la Folie, qui le conduiſoit dans l'extravagante carriere où il venoit d'entrer, lui leva ce ſcrupule, en lui perſuadant qu'il pouvoit faire faire cette Cérémonie par le premier Chevalier qu'il rencontreroit, comme l'avoient pratiqué pluſieurs dont il avoit vu les admirables Avantures dans les Livres. Tranquille ſur cet article, Roſſinante & lui cheminoient dans la Campagne de Montiel, ſans y rencontrer, comme l'on dit, ni bêtes, ni gens.

POUR ſe deſennuyer dans cette vaſte ſolitude, Don Quichotte ſe repaiſſoit l'eſprit de la gloire chimérique qu'il ſe flattoit que ſes exploits alloient lui aquérir chez la Poſtérité. Quelle joye, diſoit-il en lui même, pour les ſiecles à venir de voir l'Hiſtoire de mes fameux

meux exploits, que l'Hiſtorien qui la doit écrire ne manquera pas de commencer par ma premiere ſortie, qu'il exprimera en ces termes. A peine le lumineux Phœbus commençoit de repandre les treſſes dorées de ſes blonds cheveux ſur la face de la Terre, & les petits Oiſeaux ne faiſoient que ſaluer de leur doucé harmonie la venue de la belle & vermeille Aurore, qui ſortant du lit de ſon jaloux mari ſe venoit montrer aux mortels ſur les balcons de l'horiſon de la Manche, quand le fameux Chevalier Dom Quichotte, ennemi déclaré du repos & de la moleſſe du lit, monta ſur ſon excellent Cheval Roſſinante, & entra dans l'ancienne & renommée Campagne de Montiel. Heureux âge, ajouta-t-il, qui merite de voir mes grandes & incomparables actions, dignes d'être gravées ſur le bronze & taillées dans le marbre, pour ſervir de monument à la gloire, & d'exemple aux races futures. O toi, ſage Enchanteur, qui que tu ſois, qui dois avoir l'avantage d'écrire cette ſurprenante & véritable Hiſtoire, n'oublie pas, je te prie, de faire ſavoir à la poſtérité la vigueur & l'adreſſe de mon bon Roſſinante, fidelle & perpétuel compagnon de toutes mes Avantures! De ce diſcours il paſſoit auſſi-tôt à un autre, & comme s'il eut été véritablement amoureux de la petite Païſanne dont on a vu ci deſſus le Portrait: O! Princeſſe Dulcinée, s'écrioit-il, Dame de ce cœur eſclave, vous m'avez fait une grande injuſtice, en me banniſſant de votre preſence, & m'ordonnant avec tant de rigueur de ne me préſenter jamais devant votre beauté. Souvenez-vous, illuſtre & unique Dame de mes penſées, combien l'Amour que j'ai pour vous me coute de ſoupirs & de ſoufrances!

Ces extravagants diſcours, & beaucoup d'autres impertinences ſemblables, dont il s'occupa le long du chemin, le conduiſirent enfin ſur le ſoir vers une Hotellerie que le haſard lui fit apercevoir de loin. Roſſinante, épuiſé de fatigue & de faim (car ſon maitre impatient de trouver quelque Avanture ne lui avoit point fait faire halte;) Roſſinante, disje, ne l'eut pas plutôt ſentie, qu'il tourna vers cet endroit en doublant le pas. Cette action, qui lui étoit peu ordinai-

dinaire, tira Dom Quichotte de la profonde Réverie dans la quelle il étoit comme abſorbé.

A PEINE eut-il apperçu de loin l'Hôtellerie, que ſon Imagination la lui repréſenta comme un Château flanqué de quatre Tours, & entouré de Foſſez larges & profonds, que l'on paſſoit ſur autant de Pont-levis. A l'aproche de cette Fortereſſe imaginaire, il s'arréta quelques moments, pour écouter ſi quelque Nain ne ſonneroit pas du Cor au haut d'un Donjon, pour donner avis de l'Arrivée d'un Chevalier. Le Hazard ayant voulu qu'un Porcher, qui gardoit ſes Cochons à quelques pas de-là, ſonnât de ſon Cornet pour les raſſembler, Dom Quichotte ne douta nullement que ce ne fût le Nain dont on vient de parler, & qui par ce ſignal avertiſſoit le Seigneur ou la Dame du Château, de ſon Arrivée. L'Hôtellerie parut auſſitôt à ſes yeux une véritable Citadelle. Il s'arrête, met pied à terre; &, après avoir fait un Compliment ridicule à deux jeunes Créatures, de la trempe de celles qu'on apelle *Femmes de bonne-volonté*, qu'il trouva à la porte, & que ſon Imagination transforma en de grandes & belles Dames, ayant aperçu l'Hôte qu'il prit pour le Seigneur Châtelain, il le pria d'ordonner à ſes gens de prendre un grand ſoin de Roſſinante, l'aſſurant, que de toutes les bêtes qui mangeoient du foin dans le Monde, il n'y en avoit point qui l'égalât en bonté. L'Hôte l'ayant regardée, il s'en falut de beaucoup, qu'il n'en eut cette idée. Il en eut une beaucoup plus juſte de Dom Quichotte, dont la groteſque Figure, l'Equipage ſingulier, & les ridicules Compliments qu'il lui avoit entendu faire aux deux Créatures, lui firent d'abord connoitre le perſonnage. Comme notre Chevalier ne s'étoit repu pendant toute ſa route que de ſes Imaginations Romaneſques, viande bien creuſe pour un Voyageur, il demanda qu'on lui ſervît à ſouper. On ne le fit pas long-tems attendre. L'Hôte lui fit ſervir un méchant morceau de Merluche, avec la moitié d'un pain bis, que notre affamé Chevalier trouva plus excellent que le meilleur pain mollet, & que tous les poiſſons les plus délicieux.

A PEINE avoit-il achevé ce groſſier Repas, qui lui parut le plus délicat qu'il eut fait de ſa vie, qu'il ſe leva aſſez bruſquement de table, & emmena l'Hôte avec lui dans l'écurie, où, après avoir fermé la porte, il ſe jetta à ſes genoux, & s'exprima en ces termes: Je ne me leverai jamais d'ici, valeureux Chevalier, que votre Seigneurie ne m'ait accordé une faveur que j'ai à lui demander, & qui ne tournera pas moins à ſa gloire, qu'à l'avantage de l'Univers. L'Hôte, bien étonné de le voir à ſes pieds, & de s'entendre traiter de la ſorte, le regardoit ſans ſavoir que penſer & que dire, & s'opiniâtroit à le faire lever; mais, ce fut inutilement, juſqu'à ce qu'il lui eut promis de lui accorder ſa Demande. Je n'eſpérois pas moins de votre courtoiſie, continua Dom Quichotte: la grace, que je vous demande, & que vous me promettez ſi obligeamment de m'accorder, c'eſt que demain, dès la pointe du jour, vous me faſſiés la faveur de m'armer Chevalier; & que cette nuit vous me permettiés de faire la Veille des Armes dans la Chapelle de votre Château, pour me préparer à recevoir cet illuſtre Caractere, que je ſouhaite avec tant d'ardeur, & qui me mettra en état d'aller chercher les Avantures dans toutes les Parties du Monde, en donnant ſecours aux affligés, & châtiant les méchants, ſelon les Loix de la Chevalerie Errante, dont je fais Profeſſion.

L'HÔTE qui, comme on l'a dit, ſoupçonnoit déjà quelque-choſe de la Folie du Chevalier, fut confirmé dans ſon Opinion par ſes dernieres paroles: &, voulant ſe divertir, & tous ceux qui étoient dans l'Hôtellerie, il réſolut de lui donner le Contentement qu'il demandoit ſi ardemment. Mais, il ne s'attendoit pas que cette comique Cérémonie ſeroit précédée d'une eſpece de Tragi-Comédie, dont voici quelle fut l'Occaſion.

DANS l'Impatience où étoit Dom Quichotte de ſe voir armé Chevalier, il n'eut pas plûtôt tiré Promeſſe de l'Hôte, qu'il en feroit la Cérémonie le lendemain, qu'il ſe diſpoſa auſſi-tôt à faire la Veille des Armes dans une grande Cour, qui étoit à côté de l'Hôtellerie. Il ramaſſa donc toutes les ſiennes, & les poſa ſur une Auge qui étoit près d'un

d'un Puits, & qui ſervoit à abreuver les Chevaux & les Mulets des Voyageurs. Alors, notre futur Chevalier, embraſſant ſon Ecu, & ſa Lance au poing, ſe mit à ſe promener auſſi gravement & auſſi fiérement, que s'il eut gardé la *Toiſon d'Or*, ou les Pommes du Jardin des *Heſperides*. Il étoit déjà nuit, lorſqu'il commença ce riſible Exercice. L'Hôte, qui avoit envie de ſe réjouïr, apprit à tous ceux qui étoient dans l'Hôtellerie la Folie de notre Homme; leur expliqua ce que c'étoit que la Veille des Armes, & la folle Impatience qu'avoit Don Quichotte d'être armé Chevalier. Tous ces Gens, bien étonnez d'une ſi étrange Eſpece de Folie, voulurent en avoir le Plaiſir: &, regardant de loin, ils virent le pauvre Gentilhomme, qui, d'une Contenance grave & poſée, tantôt ſe promenoit, & tantôt apuyé ſur ſa Lance regardoit du côté de ſes Armes, tenant aſſez long-tems les yeux arrêtez deſſus.

PENDANT que ces choſes ſe paſſoient, il prit Fantaiſie à un des Muletiers, qui étoient logés dans cette Hôtellerie, d'abreuver ſes Mulets avant de ſe coucher. Il faloit, pour cela, qu'il ôtat les Armes qui étoient deſſus l'Auge. Mais, Don Quichotte, le voyant aprocher, & ſe doutant de ce qu'il alloit faire, lui cria d'une voix haute & fiere: O! quique tu ſois, téméraire Chevalier, qui as la Hardieſſe d'aprocher des Armes du plus vaillant de ceux qui ont jamais ceint l'Epée, pren garde à ce que tu vas faire, & ne ſois pas ſi hardi que de toucher ces Armes, ſi tu ne veux perdre la Vie, pour le Châtiment de ta Témérité. Ce n'eſt pas ſans raiſon que l'on dit, qu'il faut toujours ſe défier des Foux. Faute de s'être reſſouvenu de ce Proverbe, & de l'avoir mis en pratique, il en couta cher au Muletier, qui, ſe moquant des Menaces du Chevalier, prit ſes Armes, & les jetta auſſi loin qu'il put. Alors, Don Quichotte, levant les yeux au Ciel, & s'adreſſant mentalement à ſa chere Dulcinée: Secourez-moi, Madame, s'écria-t-il, dans cette prémiere Occaſion qui s'offre à votre Eſclave, & ne me refuſez pas votre Protection dans cette Avanture. A peine eut-il achevé cette courte Invocation, qu'il ſe défit de ſon Ecu. Alors, prenant ſa

Lance à deux mains, il en déchargea un ſi grand Coup ſur la Tête du téméraire Muletier, qu'il l'étendit à ſes pieds, & en ſi mauvais Etat, qu'il ne lui en falloit qu'autant pour n'en pas revenir. Ce prémier Exploit achevé, Don Quichotte ramaſſa ſes Armes, les remit ſur l'Auge, & recommença à ſe promener auſſi tranquillement & auſſi gravement qu'auparavant.

COMME cette prémiere Extravagance venoit de ſe paſſer ſans témoins & ſans bruit, un ſecond Muletier, qui ne ſavoit rien de ce qui venoit d'arriver, vint auſſi dans le Deſſein d'abreuver ſes Mulets. Comme il prenoit les Armes de Don Quichotte, pour débarraſſer l'Auge, celui-ci, ſans aucune Formalité, lui déchargea trois ou quatre Coups de ſa Lance ſur la Tête, & la lui ouvrit en trois ou quatre Endroits. Au bruit qui ſe fit, & aux Cris du Bleſſé, tous les Gens, qui étoient dans l'Hôtellerie, accoururent. Don Quichotte, les voyant venir, embraſſa ſon Ecu; &, mettant l'Epée à la main: Dame de la Beauté, s'écria-t-il en apoſtrophant Dulcinée comme ſi elle eut été préſente, Force & Vigueur de mon Cœur, il eſt tems maintenant, que vous tourniés les yeux de votre Grandeur ſur le Chevalier votre Eſclave dans cette grande & terrible Avanture. Cette Invocation finie, il ſe ſentit tant de Courage, que tous les Muletiers du Monde ne l'auroient pas fait reculer d'un Pas.

CEPENDANT, les Compagnons des Bleſſés ne purent voir leurs Camarades en ſi mauvais Etat, ſans en tirer Vangeance. Ils lancérent ſur Don Quichotte une Nuée de Pierres, dont il ſe garantiſſoit le mieux qu'il pouvoit avec ſon Ecu, ſans s'éloigner de l'Auge, pour ne pas deſemparer les Armes. L'Hôte, de ſon côté, crioit de toutes ſes forces, qu'on le laiſſât; qu'il les avoit bien avertis, qu'il étoit Fou; & que comme tel il en ſortiroit toujours quitte, quand même il auroit tué tous les Muletiers d'Eſpagne. Mais, Don Quichotte crioit lui ſeul plus fort que tous les autres enſemble, les traitant tous de lâches & de traitres, & le Seigneur du Château de méchant & de perfide, puiſqu'il ſoufroit qu'on maltraitât ainſi les Chevaliers Errants. Je vous

ferois

ferois bien voir, lui disoit-il, que vous n'êtes qu'un Perfide, si j'avois reçu l'Ordre de Chevalerie. Pour vous autres, ajoutoit-il en apostrophant les Muletiers, vous n'êtes que de lâches Canailles, dont je ne fais aucun cas. Tirez, Traitres: aprochez, faites tous vos Efforts; vous verrez le Châtiment, que je tirerai de votre Insolence. L'Air terrible, dont il prononça ces paroles, la Crainte des Muletiers, & les Cris de l'Hôte, ayant fait enfin cesser la Grêle des Pierres, Don Quichotte laissa emporter les Blessés, & continua sa Veille des Armes, avec un aussi grand Sens-froid, que s'il ne fût rien arrivé.

L'Hôte ayant fait ses Réfléxions sur ce qui venoit de se passer, & dont il auroit beaucoup ri, s'il n'y eut eu personne de blessé, le Jeu lui parut un peu trop fort: de sorte que, pour se délivrer de cet extravagant Personnage, il résolut de lui donner promtement ce maudit Ordre de Chevalerie. Après lui avoir donc fait des Excuses de l'Insolence de ces Rustres, dont il n'avoit rien sçu, & qui avoient été si bien châtiés de leur Audace, il lui dit, qu'en considération du Courage héroïque, qu'il venoit de faire paroitre, il étoit résolu de lui conférer sur le champ l'Ordre de Chevalerie, après lequel il aspiroit, & qu'il avoit si bien mérité: Que comme il n'avoit point actuellement de Chapelle dans son Château, ayant fait abatre celle qui y étoit pour en bâtir une magnifique, la Cérémonie pouvoit, à la rigueur, selon les Loix de la Chevalerie, se faire aussi bien dans un Champ, que par-tout ailleurs.

Don Quichotte étoit trop affamé de cet Ordre, pour ne pas se laisser aisément persuader par ce Discours, qui flattoit sa Folie. Il répondit au Châtelain, qu'il étoit prêt d'obéïr, & qu'il le prioit de lui accorder promtement cette Faveur; parce que, s'il se voyoit une fois Chevalier, & qu'on l'attaquât comme on avoit fait, il ne croyoit pas laisser un Homme en vie dans ce Château, hormis ceux qu'il lui commanderoit d'épargner. L'Hôte, en Homme avisé, & qui auroit déjà voulu voir bien loin son extravagant Chevalier, crut ne devoir point perdre de tems. Il alla sur le

champ chercher le Livre dans le quel il écrivoit la Paille & l'Orge qu'il donnoit aux Muletiers; &, avec les deux Créatures dont on a parlé ci-deſſus, & un petit Garçon qui portoit un bout de Chandelle, il vint auſſi-tôt retrouver Don Quichotte, & le fit mettre à genoux. Alors, prenant ſon Livre, & faiſant ſemblant de lire dedans comme s'il eut récité quelque Oraiſon, il hauſſa la Main au milieu de ſa Lecture, & lui donna ſur le Cou un grand Coup qui lui fit baiſſer la Tête. Enſuite, marmotant toujours entre ſes Dents tout ce qui lui venoit dans l'Eſprit, il lui en déchargea ſur le Dos, du Plat de ſon Epée, un ſecond de même meſure, qui fit treſſaillir l'intrépide Chevalier. Cette Cérémonie finie, l'Hôte dit à l'une des jeunes Créatures de lui ceindre l'Epée, ce qu'elle fit de très bonne grace, en lui diſant: *Dieu vous donne Fortune dans les Combats, très valeureux Chevalier.* L'autre Nimphe lui chauſſa l'Eperon. Ce que les deux Donzelles eurent, auſſi-bien que l'Hôte, bien de la peine à faire ſans rire. Mais, les Prouëſſes, que venoit de faire notre Chevalier, ayant fait voir qu'il n'entendoit pas Raillerie, les empêchérent d'éclater, comme ils auroient tous fait, ſans cette Appréhenſion. Cette admirable, & juſqu'alors inoüie, Cérémonie étant achevée, Don Quichotte, qui bruloit d'Impatience d'aller chercher des Avantures, alla promtement ſeller Roſſinante, & vint tout à cheval embraſſer ſon Hôte, le remerciant par un long & riſible Compliment de la Grace qu'il venoit de lui faire. Celui-ci, charmé de s'en voir délivré, répondit à ſes Civilitez dans le même Stile, mais en moins de Paroles, & le laiſſa partir de bon cœur, ſans lui rien demander de la Dépenſe qu'il avoit faite. Notre Chevalier ne rencontra pas partout des Hôtes ſi généreux, comme on le verra dans le Chapitre ſuivant.

PLAN-

Ch. Coypel pinx.

B. Picart dein. et sculp.

Don Quichotte croit recevoir dans l'Hottellerie l'Ordre de Chevalier.

PLANCHE III.

Prémières Avantures de Don Quichotte & de Sancho Pança. Ce dernier, ayant refuſé de payer, dans une Hotellerie, la Dépenſe de ſon Maitre & la ſienne, eſt berné dans la Cour.

DANS la Converſation, que Don Quichotte avoit eue dans l'Ecurie avec ſon Hôte, lorſqu'il le pria de vouloir bien l'armer Chevalier, celui-ci lui avoit donné trois Conſeils très ſalutaires, & abſolument néceſſaires dans la nouvelle Profeſſion qu'il alloit embraſſer. Le prémier étoit de porter toujours quelque Argent avec lui, s'il ne vouloit pas courir le Riſque de mourir de Faim dans ſes Voyages : le ſecond, de ſe munir de Beaume, d'Onguent, de Linge, & de Charpi ; & le troiſieme, d'avoir toujours à ſa ſuite, à l'Exemple des anciens Chevaliers, un Ecuyer, pour prendre ſoin de lui, & panſer les Bleſſures preſque toujours inévitables à ceux qui cherchent les Avantures. Tout extravagant qu'étoit notre Gentilhomme, il lui étoit reſté aſſez de Bon-Sens, pour reconnoitre la Sageſſe de ces Conſeils : &, en conſéquence, il réſolut de s'en retourner chez lui, pour les mettre en pratique. Dès qu'il y fut arrivé, il vendit une Métairie, en hipotéqua une autre, perdant ſur l'un & l'autre Marché ; & il ſe fit par ce moyen une Somme d'Argent aſſez conſidérable. Il débaucha enſuite un pauvre Laboureur de ſon Village, Homme de bien, mais de peu de cervelle, qui, ſe laiſſant éblouïr par ſes magnifiques mais ridicules Promeſſes, abandonna ſa Femme & ſes Enfans, pour le ſuivre en qualité d'Ecuyer. Il ſe nommoit *Sancho Pança*, & formoit, par ſa Figure, ſa petite Taille,

Taille, & ſa Rotondité, un parfait Contraſte avec ſon nouveau Maître. Son Ane, & un Biſſac pour mettre les Proviſions de Bouche pour le Maitre & le Valet, furent tout ce qu'il emporta de ſa Maiſon, & compoſoient tout l'Equipage & toute la Suite de Don Quichotte, qui, plus fier qu'*Amadis de Gaule*, & tous les Chevaliers Errants, ſe remit à la Quête des Avantures.

A PEINE avoient-ils fait une lieue enſemble, qu'ils découvrirent d'aſſez loin trente ou quarante Moulins-à-Vent. Don Quichotte les ayant appercûs le prémier: La Fortune, dit-il, nous guide mieux que nous ne le pouvions ſouhaiter, Ami Sancho. Vois-tu cette Troupe de Géants d'une Taille démeſurée? Je prétens les combattre, & leur ôter la Vie (*). Commençons à nous enrichir par leurs Dépouilles. Cela eſt de bonne Guerre; & c'eſt ſervir Dieu, que d'ôter cette maudite Engeance de deſſus la Terre. De quels Géants parlez-vous, Monſieur? lui dit Sancho Pança. De ceux, reprit Don Quichotte, que tu vois-là, avec ces grands Bras, dont quelques-uns ont plus de deux Lieues de long. Monſieur, lui repliqua Sancho, prenez-garde à ce que vous allez faire. Ce que vous voyez-là n'eſt rien moins que des Géants. Ce ſont des Moulins-à-Vent; & ce que vous prenez pour des Bras, ce ſont les Ailes que le Vent fait tourner, pour faire marcher la Meule. On voit bien, lui dit Don Quichotte, que tu n'és guere expert en Matiere de Chevalerie. Ce ſont des Géants, te dis-je; & ſi tu as Peur, retire-toi d'ici, & te mets quelque part en Oraiſon. Pour moi, je vai les attaquer, quelque inégal que puiſſe être le Combat. Diſant ces Mots, il donne des deux à Roſſinante; &, quoique Sancho ſe donnât à tous les Diables, pour faire voir à ſon Maitre, que ce n'étoit que des Moulins, & non pas des Géants, celui-ci étoit ſi perſuadé du contraire, que, non ſeulement il n'entendoit point les Cris de ſon Ecuyer, mais plus il aprochoit des Moulins, & moins il ſe deſabuſoit: Ne fuyez pas, leur crioit-

(*) Voyez la prémiere Figure.

crioit-il à pleine tête, ne fuyez pas, lâches & viles Créatures. C'eſt un ſeul Chevalier, qui entreprend de vous combatre. Un peu de Vent s'étant élevé dans le moment qu'il prononçoit ces paroles, & les Ailes des Moulins ayant commencé à tourner : Vous avez beau faire, leur dit-il, en redoublant ſes cris : quand vous remueriez plus de bras que n'en avoit *Briarée*, vous me le païerez tout à l'heure. En achevant ces mots, il ſe recommanda à ſa Princeſſe Dulcinée, la priant de le ſecourir dans un ſi grand Péril. Alors, ſe couvrant de ſon Ecu, & la Lance en arrêt, il court de toute la force de Roſſinante contre le plus proche des Moulins, & rencontre une de ſes Ailes, qui, en tournant avec rapidité (car le Vent étoit alors aſſez fort) emporte la Lance, & la met en piéces, jettant le Cavalier & ſon Cheval bien loin dans la Campagne, & en très mauvais Etat.

A CET effraïant & triſte Spectacle, Sancho accourut promtement au grand trot de ſon Ane; & trouvant ſon Maitre qui ne pouvoit ſe remuër, tant ſa chûte avoit été lourde: Hé Ventre de moi, lui dit-il, n'avois-je pas raiſon de vous dire de prendre garde à ce que vous alliés faire; & que c'étoient des Moulins-à-Vent? Pouvoit-on en douter, à moins que d'en avoir d'autres dans la Tête? Tais-toi, Ami Sancho, lui répondit Don Quichotte. Le Métier de la Guerre eſt ſujet plus que tout autre aux Caprices du Sort; & c'eſt une Inconſtance perpétuelle. Mais, veux-tu que je te diſe ici ce que je penſe, & qui ſans doute eſt vrai? C'eſt que l'Enchanteur *Freſton* a changé ces Géants en Moulins-à-Vent, pour m'ôter la Gloire de les avoir vaincus, tant il a de haine & de rage contre moi. Mais, à la fin, il faudra bien que toute ſa Puiſſance cede à la Bonté de mon Epée. Ainſi ſoit-il, dit Sancho en relevant ſon pauvre Maitre, qui étoit tout eſtropié de ſa chûte, & le remettant ſur Roſſinante, qui étoit à demi épaulé.

IL s'en falloit de beaucoup que le Souhait de l'Ecuyer Errant fût ſur le point d'être accompli. Hé pouvoit-il s'en flatter avec un

Maitre auſſi extravagant que le ſien ? En effet, cette prémiere Avanture ne fut que le Prélude d'une infinité d'autres, qui ſe terminérent toujours par quelque Cataſtrophe pareille à celle qu'on vient de lire. Telle fut la Querelle, qu'il prit en chemin avec une Troupe de Muletiers Yangois, qui le rouérent de coups, lui, ſon Valet, & ſa Haquenée. Pour s'en conſoler, & ſe remettre un peu de cette Déconfiture, ils gagnérent, en ſe trainant de leur mieux, une Hôtellerie, que Don Quichotte n'eut pas plûtôt aperçue, qu'il la prit encore pour un Château. Ils y paſſérent une Nuit, qui fut preſque auſſi facheuſe pour eux, qu'avoit été la Journée précédente. Mais, notre Chevalier attribua tous ces Accidents à la Malice des Enchanteurs, qui, jaloux, diſoit-il, de la Gloire qui l'attendoit, s'efforçoient, par tous ces mauvais Traitemens, de le dégouter de la très-noble Profeſſion qu'il venoit d'embraſſer.

LOIN de s'en rebuter, ſa Paſſion pour les Avantures n'en devint que plus violente pour en chercher de nouvelles. Le Jour commençoit à peine à paroitre, qu'ayant lui-même ſellé Roſſinante, mis le Bat ſur l'Ane de Sancho, & ſur le Bat le pauvre Ecuyer, qui ne pouvoit preſque ſe remuër, ils ſe diſpoſérent l'un & l'autre à partir. Nos deux Héros étant ainſi montez, Don Quichotte, s'arrétant ſur la porte, apella l'Hôte, & d'une voix grave, & d'un ſérieux qu'il ne perdoit preſque jamais, il lui parla en ces termes: Seigneur Châtelain, je ſerois le plus ingrat des Hommes, ſi je perdois le Souvenir de toutes les Courtoiſies que j'ai reçu dans votre Château. Si je puis me revanger de tant d'Honêtetez, en vous vangeant de quelque Outrage, vous ſavez bien que mon Emploi eſt de ſecourir les Foibles, & de châtier les Traitres. Cherchez donc, dans votre mémoire, ſi vous avez à vous plaindre de quelqu'un: vous n'avez qu'à parler, & je vous jure par l'Ordre de Chevalerie que j'ai reçu, que vous ſerez bientôt ſatisfait. L'Hôte lui répondit avec la même gravité, que, Dieu merci, il n'avoit pas beſoin qu'on le vengeât de perſonne; que toute

la

la ſatisfaction, qu'il lui demandoit, étoit de payer la Dépenſe qu'il avoit faite, comme le faiſoient tous ceux qui venoient loger dans ſon Hôtellerie. Quoi! c'eſt ici une Hôtellerie! reprit Don Quichotte. Aſſurément, repliqua l'Hôte, & une des meilleures qu'il y ait. J'ai donc été bien trompé juſqu'à cette heure, continua le Chevalier; car, je l'ai priſe pour un Château, & pour un Château d'Importance. Mais, puiſque c'eſt un Hôtellerie, vous me pardonnerez, s'il vous plait, ſi je ne paye point ma Dépenſe. Je n'ai garde de contrevenir en ce Point aux Loix de l'Ordre des Chevaliers Errans, lesquels n'ont jamais payé quoique ce ſoit dans les Hôtelleries, où la Raiſon veut, auſſi bien que la Coutume, qu'on les régale gratuïtement, en récompenſe des Travaux incroyables qu'ils ſouffrent, de jour & de nuit, l'hiver & l'été, à pied & à cheval, mourant tantôt de faim & de ſoif, de froid & de chaud, & ſans ceſſe expoſez à toutes les Incommoditez qui ſe rencontrent ſur la Terre. Ce ſont-là des Fadaiſes de Chevalerie, dont je n'ai que faire, lui repliqua l'Hôte: Payez-moi ſeulement ce que vous me devez, & laiſſez-là ces Contes à dormir de bout. Je ne donne pas ainſi mon Bien à manger . . . . Vous êtes un Fat, & un méchant Homme, lui ripoſta Don Quichotte; &, ſans en dire davantage, ni attendre la Réponſe de l'Hôte, la quelle auroit été quelque Gourmade, il donna des deux, ſortit de l'Hôtellerie ſans que perſonne pût l'en empécher, & marcha quelque tems ſans regarder ſi Sancho Pança le ſuivoit.

Celui-ci n'auroit pas demandé mieux; mais l'Hôte, voyant qu'il n'avoit plus rien à eſpérer du Maitre, arréta le Valet, pour lui faire payer la Dépenſe. Sancho lui jura, qu'il n'en feroit rien; alléguant, qu'en Qualité d'Ecuyer de Chevalier Errant, il jouïſſoit du même Privilege. L'Hôte eut beau ſe mettre en colere, & le menacer, que, faute de Payement de ſa part, il ſe payeroit lui même par ſes mains, d'une maniere que Monſieur l'Ecuyer s'en reſſouviendroit long-tems. Sancho lui jura de nouveau par l'Ordre de

Chevalerie qu'avoit reçu ſon Maitre, qu'il ne donneroit pas une obole, quand on le devroit écorcher tout vif; & qu'il n'arriveroit jamais, que les Ecuyers à venir puſſent reprocher à ſa Mémoire, qu'un Droit ſi juſte & ſi beau ſe fût perdu par ſa Faute.

PAR malheur pour l'infortuné Sancho, il y avoit dans l'Hôtellerie quelques Drapiers de Ségovie, & des Fripiers de Cordoue, tous bons Compagnons & Gens délibérez. Animez tous du même Eſprit, qui n'étoit certainement pas celui de l'Amour du Prochain, ils s'aprochérent de lui, & le deſcendirent de ſon Ane, pendant qu'un d'eux courut chercher une Couverture, au milieu de la quelle ils mirent le pauvre Sancho. Voïant que le deſſous de la Porte n'étoit pas aſſez haut pour l'Exécution de leur Deſſein, ils paſſérent dans la Cour, où ils avoient de la hauteur de reſte. Alors, quatre des plus robuſtes ayant pris chacun un Coin de la Couverture, ils commencérent à faire ſauter & reſauter Sancho, juſqu'à la hauteur de douze & quinze pieds en l'air, de la même maniere à peu près que les Cuiſiniers font ſauter les Chiens, lorſqu'ils leur ont dérobé quelque-choſe.

LES Cris affreux, que faiſoit le pauvre Ecuyer, parvinrent juſqu'aux Oreilles de ſon Maitre, qui crut d'abord, que le Ciel l'apelloit à quelque nouvelle Avanture. Mais, reconnoiſſant bientôt, que ces Hurlements venoient de Sancho Pança, il rebrouſſa chemin, & pouſſa, avec toute la vivacité dont Roſſinante étoit capable, vers l'Hôtellerie, dont il trouva la porte fermée. Comme il en faiſoit le tour, pour trouver quelque Entrée, les Murailles, qui n'étoient pas trop hautes, lui laiſſérent voir ſon Ecuyer montant & deſcendant par le Vague de l'Air, avec tant d'Agilité, que, ſans la Colere où il étoit, il n'auroit pû s'empécher d'en rire. Mais, le Jeu ne lui plaiſant pas dans l'Humeur où il étoit pour lors, il eſſaïa pluſieurs fois de monter de deſſus ſon Cheval ſur le haut de la Muraille. Il y auroit réüſſi, ſans les Coups qu'il avoit reçu la veille, dont il étoit encore ſi froiſſé, qu'il ne put pas même mettre pied à terre. Tout ce qu'il put faire, dans cette Occaſion, fut d'accabler d'Injures, & de

faire

Desmoliers inventt. J. v. Schley sculp. 1745.

Sancho ayant refusé de payer sa dépense, est berné dans la Cour de l'hôtellerie.

faire mille Défis ridicules, aux impitoyables Berneurs, qui ne firent qu'en rire plus fort, & continuérent leur Divertiſſement. Le malheureux Sancho n'en obtint pas davantage, ni par ſes Cris, ni par ſes Prieres, ni par ſes Menaces: & ce Jeu, ſi douloureux pour lui, ne finit que lorſque les Berneurs, n'en pouvant plus de Laſſitude, furent enfin forcés de le laiſſer tranquille. Alors, ils l'enveloppérent dans ſa Caſaque, le remirent ſur ſon Ane, & le conduiſirent à la Porte de l'Hôtellerie, d'où Sancho, donnant des talons à ſon Ane, ſortit fort content de n'avoir rien payé, quoique ce fût aux Dépens de ſes Reins & de ſes Epaules. Il eſt vrai, que ſon Biſſac y demeura pour les Gages. Mais, il étoit ſi joyeux d'en être ſorti, qu'il ne s'en aperçut pas: &, quand même il s'en ſeroit aperçu, il y a toute apparence qu'il n'auroit point été tenté de retourner dans un endroit, qu'il donna à tous les Diables, lorſqu'il eut le Bonheur de s'en voir dehors.

PLANCHE IV.

Don Quichotte s'efforce de conſoler Sancho Pança. Nouvelle Folie du Chevalier : Il prend deux Troupeaux de Moutons pour deux Armées. Il ſe jette au milieu, & en fait un grand Carnage. Ce qui lui en arriva.

COMME Sancho n'étoit qu'à quatre pas de ſon Maitre, lequel venoit d'être Témoin de la douloureuſe Scene qu'on lui avoit fait jouër, il l'eut bientôt joint. Celui-ci, le voyant ſi abbatu, qu'il n'avoit pas la Force de faire marcher ſon Ane, lui dit : Pour le coup, Ami Sancho, je ne doute plus qu'il n'y ait de l'Enchantement dans cette Hôtellerie, ou dans ce Château; car, je ne ſai point au juſte lequel des deux Noms on doit lui donner. En effet, qui pouvoient être ceux qui ſe ſont ſi cruellement jouëz de toi, ſi-non des Phantômes & des Gens de l'autre Monde? Mais, afin que tu en ſois auſſi fortement convaincu que moi, apprens que, dans le tems que je conſidérois ce triſte Spectacle par deſſus la Muraille de la Cour, il ne m'a jamais été poſſible d'y monter, ni même de deſcendre de mon Cheval, parce qu'ils m'y tenoient enchanté. A dire le vrai, ils ont très ſagement fait de prendre cette Précaution. Sans cela, ſois perſuadé, que je t'aurois vangé d'une façon dont ils ſe ſeroient long-tems reſſouvenus . . . . Je me ſerois bien vangé moi-même, ſi je l'avois pû, lui repliqua Sancho; mais, ma foi, cela n'a pas dépendu de moi: non que cela ait été cauſé par aucun Enchantement; car, je jurerois bien que les traitres & les fainéants, qui ſe ſont réjouïs à mes Dépens, ne

ne ſont, ni des Phantômes, ni des Hommes enchantez, comme vous le dites, mais de vrais Hommes en Chair & en Os comme nous: &, je me ſouviens fort bien, qu'ils avoient chacun leur Nom de Batême. Or, des Phantômes, Monſieur, ne ſont point batiſés. N'allez donc point dire, que c'eſt un Enchantement, qui vous a empéché de paſſer par deſſus la Muraille, ou de mettre pied à terre. Pour moi, ce que je vois ici clair comme le jour, c'eſt qu'à force d'aller chercher les Avantures, nous en trouverons à la fin qui nous donneront malencontre; & ſi Dieu ne nous aide, nous ne connoitrons bientôt plus notre pied droit d'avec le gauche. Voyez-vous, Monſieur, ma foi le meilleur & le plus ſur, ſelon mon petit Entendement, ſeroit de nous en retourner dans notre Village, préſentement que voici le tems de la Récolte: auſſi bien ne la faiſons-nous pas bonne dans le Champ d'autrui.

C'ÉTOIT parler & raiſonner fort ſenſément pour un Homme de cette Etofe. Mais, que ſert de parler à des Fous le Langage de la Raiſon? Une nouvelle Avanture fit de nouveau connoitre au pauvre Sancho Pança juſqu'où alloit l'Extravagance de ſon Maitre. Pendant qu'ils converſoient ainſi enſemble, Don Quichotte apperçut de loin un Nuage fort épais de Pouſſiere, que le Vent chaſſoit de leur côté. Auſſi-tôt, le Chevalier, ſe tournant vers ſon dolent Ecuyer: Ami Sancho, dit-il, Voici le Jour qui fera voir ce que me garde la bonne Fortune. Voici le Jour, te dis-je, où va paroitre plus que jamais la Force de mon Bras, & où je vais faire des Exploits dignes d'être écrits dans le Livre de la Renommée, pour ſervir d'Inſtruction aux Siécles à venir. Vois-tu là-bas ce Tourbillon de Pouſſiere? Il s'éleve de deſſous les pieds d'une Armée innombrable, & qui eſt compoſée de preſque toutes les Nations du Monde. A ce compte-là, dit Sancho, il doit y avoir deux Armées; car, j'en vois tout autant de cet autre côté. Don Quichotte, ſe tournant auſſi-tôt avec beaucoup de viteſſe, & voyant la vérité de ce que Sancho lui diſoit, en reſſentit une Joye inexprimable, croyant très fermement

(car

(car il ne croïoit jamais pour un peu) que c'étoit deux grandes Armées, qui alloient ſe livrer Bataille dans cette Plaine. Comme il avoit naturellement du courage, & qu'il s'étoit tellement rempli l'Imagination de combats, de défis, d'enchantements, & de toutes les impertinences que l'on trouve dans les anciens Romans, toutes ſes actions, & même toutes ſes penſées, tournoient toûjours de ce côté-là.

DEUX grands Troupeaux de Moutons, qui venoient de deux endroits différents vers le chemin qu'il tenoit, formoient ces Nuages de Pouſſiere. Elle étoit ſi grande, qu'on n'en pouvoit reconnoître la cauſe, à moins que d'en être tout proche. Notre Héros aſſuroit néanmoins avec tant de certitude, que c'étoit des Gens de Guerre, que Sancho, commençant à le croire, lui dit: Hé bien, Monſieur, qu'avons-nous à faire-là, nous autres? . . . Ce que nous avons à faire! reprit Don Quichotte. . . . A ſecourir ceux qui auront beſoin de notre Aſſiſtance. Mais, afin que tu ſaches de quoi il s'agit, je te dirai que cette Armée, que tu vois venir à notre gauche, eſt commandée par l'Empereur *Alifanfaron*, Seigneur de l'Ile Trapobane; & celle, que nous avons à la droite, eſt l'Armée de ſon Ennemi, le Roi des Garamantes, *Pentapolin au Bras retrouſſé*, qu'on apelle ainſi, parce qu'il combat toujours le Bras nud. Hé pourquoi, demanda Sancho, ces Seigneurs-là ſe font-ils la Guerre? Ils ſont devenus ennemis, répondit Don Quichotte, parce que cet Alifanfaron eſt amoureux de la Fille de Pentapolin, qui eſt à mon gré une des plus belles Perſonnes du Monde, & Chrétienne; & comme Alifanfaron eſt Payen, le Pere ne la lui veut pas donner, qu'il ne renonce auparavant à ſon faux Mahomet, & qu'il n'embraſſe le Chriſtianiſme.

PAR ma Barbe, dit Sancho, Pentapolin fait fort bien, & je lui aiderai de bon cœur en tout ce que je pourai. Tu ne feras en cela que ce que tu dois, repartit Don Quichotte: auſſi-bien, en ces ſortes d'Occaſions, il n'eſt point néceſſaire d'être armé Chevalier.

Com-

Comment! cela n'eſt point néceſſaire! reprit vivement l'Ecuyer. O parbleu! laiſſez-moi donc faire. . . . Mais, à propos, où mettrai-je mon Ane, Monſieur, afin que je ſois ſûr de le retrouver après le Combat? Car, je ne crois pas que je m'y doive fourer ſur une pareille monture. Tu as raiſon, lui répondit Don Quichotte: mais, tu n'as qu'à le laiſſer aller à l'avanture, quand il devroit ſe perdre; car, nous aurons tant de Chevaux à choiſir quand nous aurons vaincu, que Roſſinante même court risque d'être changé pour un autre. Ecoute, cependant, je veux t'apprendre quels ſont les principaux Chefs de ces deux Armées, avant qu'elles ſe choquent. Mais, afin que tu les puiſſes mieux connoitre, montons enſemble ſur cette petite Eminence, d'où nous les découvrirons plus aiſément. A ces mots, ils montérent ſur une Hauteur, d'où Sancho auroit bien vu, que c'étoit deux Troupeaux de Moutons, que ſon Maitre prenoit pour deux Armées, ſi la pouſſiere ne leur en eut caché la vûe. Mais, Don Quichotte, qui voyoit dans ſon Imagination mille choſes, qui n'exiſtoient, & ne pouvoient exiſter ailleurs, non-ſeulement lui fit le plan de la ſituation des deux Armées chimériques; mais, lui en nomma preſque tous les Officiers, lui fit le dénombrement & le détail de leurs Armes, de leurs Ecus, des Armoiries & Deviſes qui y étoient deſſus, & mille autres choſes, que lui fourniſſoit ſa fertile Folie. De-là, il paſſa au dénombrement des Peuples, tant anciens que nouveaux, dont il compoſoit ces deux prétendues Armées, donnant à chacune de ces Nations ce qu'elles & leurs Provinces ont de particulier: le tout avec une preſence d'eſprit merveilleuſe, & toujours dans le ſtile des inimitables Romans qu'il avoit lus, & qu'il ſavoit par cœur.

Sancho, qui l'écoutoit avec une attention extraordinaire, quoi qu'il ne comprît rien à ce qu'il diſoit, étoit tellement étonné de ce grand flux de paroles, qu'il n'avoit pas le mot à dire. Il ouvroit ſeulement de grands yeux, & ſuivoit de la tête la main de ſon Maitre, pour voir s'il pourroit découvrir les Généraux, les Officiers,

les Géans, les Chevaliers, & tous les divers Peuples qu'il nommoit, & qu'il lui montroit comme s'ils euſſent été préſens. Mais, enfin, ne voyant rien de tout cela, quoiqu'il eut la vûe très-bonne: Monſieur, dit-il, à demi deſeſpéré, je me donne au Diable s'il paroit ici aucun de tous ces Géans & autres que vous venez de me nommer; du moins n'en vois-je pas la queue d'un. Peut-être que tout cela ſe fait par enchantement, comme les Phantômes de tantôt, & ceux de cette nuit. Comment és-tu donc fait? lui repliqua Don Quichotte. Eſt-ce que tu n'entens pas le hanniſſement des Chevaux, le ſon des Trompettes, le bruit des Timballes & des Tambours? . . . Devant Dieu ſoit mon Ame, reprit Sancho, ſi j'entens rien, que le bêlement de quelques Moutons. C'étoit la pure Vérité. Les Moutons en effet étoient déjà aſſez proche, pour ſe faire entendre. Je vois bien, dit alors Don Quichotte, que tu as plus de Peur que tu ne dis; car, un des effets de la Crainte eſt de troubler les ſens, & de repréſenter les Objets tout autrement qu'ils ne ſont. Mais, ſi le Courage te manque, tiens-toi à l'écart, & me laiſſes faire. C'eſt aſſez de moi, pour porter la Victoire par-tout où je porterai mon Bras.

Disant ces mots, Don Quichotte donne des éperons à Roſſinante; &, la Lance en arrêt, fond comme un éclair du haut de la colline dans la Campagne. Envain Sancho lui crioit à pleine tête, qu'il eut à s'arréter; que ce qu'il prenoit pour des Géans, & pour une Armée, n'étoit autre choſe que des Moutons. Envain il prenoit le Ciel à témoin, & ſe donnoit à tous les Diables: tous ſes efforts, toutes ſes remontrances, furent inutiles. Maudit ſoit celui qui m'a engendré, continuoit-il. Hé! quelle étrange Folie eſt donc la vôtre, Seigneur! Seigneur Don Quichotte, vous vous trompez. Il n'y a-là, ni Géans, ni Chevaliers, ni Ecu, entier, ni demi. Hé! voulez-vous aſſommer plus de Moutons que vous n'en ſauriés payer? Bien loin de l'écouter & de s'arréter, Don Quichotte crioit lui-même de toute ſa force: Courage, Courage, Chevaliers,

qui

J. P. L. le Bas invenit. J. Y. Schley sculp. 1745.

DON QUICHOTTE aveuglé par sa folie, prend deux troupeaux de moutons pour deux armées qui alloient se livrer combat; et dans l'idée de soûtenir le parti le plus juste, il se jette sur l'un de ces troupeaux, où il fait un carnage qui engage les bergers à l'accabler de pierres.

qui combattez ſous les Etendarts du valeureux Pentapolin au Bras retrouſſé. Suivez-moi ſeulement ; & vous verrez, que je l'aurai bientôt vangé du traitre Alifanfaron de Taprobane. A ces mots, il vole tout furieux au milieu de l'Eſcadron de Brebis, qu'il perce de tous côtez & enfonce, avec autant de vigueur & de courage, que s'il eut eu Affaire avec ſes plus cruels Ennemis.

CEUX, qui conduiſoient le Troupeau, ſe contentérent d'abord de lui demander à qui il en avoit, & ce que lui avoient fait ces pauvres Bêtes ? Mais, voyant qu'ils n'en tiroient aucune Réponſe, & qu'ils ne gagnoient rien à crier, ils prirent leurs Frondes, & commencérent à ſaluër notre Héros à grands coups de pierres un peu plus groſſes que le poing ; & cela, avec tant de viteſſe, qu'un coup n'attendoit pas l'autre. Don Quichotte, mépriſant cette maniere de combatre, ne daignoit pas ſeulement ſe garantir de leurs coups, & ne diſcontinuoit point de courir de tous côtez, criant de toute la force de ſa voix : Où és-tu, ſuperbe Alifanfaron ? A moi, à moi ! Je t'attens ici ſeul, pour éprouver tes forces, & te punir ici de la Guerre injuſte que tu fais au valeureux Pentapolin. De tant de pierres qui voloient autour de notre Héros, il y en eut une enfin qui l'atteignit aux côtes, & qui lui en enfonça deux. Don Quichotte ſe crut mort, ou du moins dangereuſement bleſſé. Auſſi-tôt, il eut recours à ſon divin Beaume de *Fierabras*, qu'il portoit toujours avec lui, & dont il avala quelques Gorgées. C'étoit une eſpece de Décoction, qu'il faiſoit lui-même, & dont il avoit trouvé la Recette dans un des Livres de Chevalerie qu'il avoit lus ; Décoction, capable de faire créver un Homme raiſonnable. Mais, il y a, dit-on communément, une Providence particuliere, qui prend ſoin des Fous, & qui veille à leur conſervation, en dépit de tous les accidents qui peuvent leur arriver. Il y parut bien dans cette Occaſion. En effet, avant que Don Quichotte en eut pris la Doſe qu'il jugeoit néceſſaire, une ſeconde pierre lui vint fracaſſer le Vaiſſeau dans lequel étoit ce prétendu divin Beaume, lui emporta, chemin faiſant, trois ou quatre

dents de la bouche, lui briſa ſon morion, & lui écraſa preſque tous les doigts. Ces deux coups furent ſi violents, que le pauvre Chevalier en fut renverſé par terre, où il demeura étendu de tout ſon long. Les Bergers, le croyant mort, raſſemblérent promtement leurs Troupeaux; &, ramaſſant les Moutons qu'il avoit tuez au nombre de ſept ou huit, ſans compter les bleſſés, ils s'éloignérent en diligence.

CEPENDANT, Sancho n'étoit point bougé de deſſus la Colline, d'où il contemploit les incompréhenſibles Folies de ſon Maitre. En proie à la plus vive douleur, il s'arrachoit la Barbe à pleines mains, & maudiſſoit mille fois le jour & l'heure où ſa mauvaiſe Fortune lui avoit fait connoitre un pareil Fou. Enfin, le voyant étendu par terre, & les Bergers retirez, il courut à lui; &, le trouvant en très-mauvais état, quoiqu'il n'eut pourtant pas perdu le ſentiment: Ah! Seigneur Don Quichotte, lui dit-il, n'avois-je pas raiſon de vous crier de revenir, & que c'étoit des Moutons, & non pas une Armée, que vous alliés attaquer? Voilà, lui repliqua Don Quichotte, comment le Larron d'Enchanteur, qui m'en veut, tourne & change toutes choſes à ſa Fantaiſie. Car, mon pauvre Sancho, je te l'ai dit cent fois, ces Jouëurs de Gobelets nous font voir & croire tout ce qu'ils veulent: & le Traitre de Négromant, envieux de la Gloire que j'allois acquérir, n'a pas manqué de métamorphoſer ces Eſcadrons d'Ennemis, & d'en faire des Moutons, pour diminuer le prix de ma Victoire. Mais, veux-tu me faire un plaiſir, & en même tems te deſabuſer une bonne fois? C'eſt de monter ſur ton Ane, & de ſuivre de loin ce Bétail. Je gage, que ces prétendus Moutons n'auront pas fait mille pas, qu'ils reprendront leur prémiere Forme; & tu les verras redevenir Hommes faits & parfaits, comme je te les ai dépeints d'abord.... Mais non, n'y vas pas pour le préſent, car j'ai beſoin de toi. Approche, & regarde combien il me manque de dents; car, il me ſemble, qu'il ne m'en eſt pas reſté une ſeule dans la bouche. Il diſoit vrai, ou peu s'en faut. En effet, Sancho, lui ayant mis les doigts dans la bouche, trouva qu'il ne lui en reſtoit, tant en haut qu'en bas, que deux & demie.

CE

Ce terrible abbatis, joint à la douleur que lui faiſoient ſes deux côtés enfoncées, & les violentes nauſées que lui cauſoit le Beaume de *Fierabras* qu'il avoit avalé, avoient tellement défiguré le pauvre Don Quichotte, que tout autre que ſon fidelle Ecuyer auroit eu de la peine à le reconnoître dans l'Etat pitoyable où il ſe trouvoit. Ah! Monſieur! C'eſt pour le coup, lui dit-il, que tous ceux, qui vous verront d'ores-en-avant, ne manqueront pas de vous ſurnommer *le Chevalier de la triſte Figure.* Quelque vive que fût la douleur de Don Quichotte, il ſourit de la Plaiſanterie de Sancho. J'accepte l'Augure, lui dit-il. Ouï, je vois bien que le ſage Enchanteur, qui doit écrire un jour mon Hiſtoire, a jugé à propos que j'euſſe un Surnom, comme tous les anciens Chevaliers. Car, tel s'apelloit le Chevalier *de l'ardente Epée*, un autre *de la Licorne*, celui-ci *des Demoiſelles*, celui-là *du Phenix*, un autre *de la Mort*: & ils étoient connus ſous ce Nom-là par toute la Terre. Ainſi, il n'y a point à douter, que ce ne ſoit ce Sage lui-même, qui t'a inſpiré le Surnom *de la triſte Figure*, que je prétens porter deſormais; &, pour cela, je ſuis réſolu de faire peindre dans mon Ecu quelque Figure fort étrange. Vous poúvez, Monſieur, lui repliqua Sancho, vous épargner cette Dépenſe. Vous n'avez qu'à vous montrer. Le pitoyable Etat de vos machoires vous fait une ſi étrange Mine, qu'il n'y a point de Peinture qui puiſſe en aprocher: & tous ceux qui vous verront vous donneront aſſez le Nom *de triſte Figure;* ce qui ſoit dit pourtant ſans vous offenſer.

Le beau Surnom, que Sancho venoit de lui donner, avoit tellement charmé notre Chevalier, qu'il ſembloit qu'il lui eut fait oublier toutes ſes douleurs. Mais, elles diſparurent totalement, pour faire place à la rage dans laquelle il entra, lorſque, voulant ſe lever, il vit tomber de ſa tête ſon Morion, que les coups de pierres, que les Bergers lui avoient lancées, & qu'il n'avoit pas ſenties dans la chaleur du combat, avoient mis en piéces. A cette vue, il entra dans une telle fureur, qu'il en penſa perdre le peu de jugement qui lui reſtoit; perte qui, à dire le vrai, n'auroit pas été fort grande. Il mit alors

l'Epée à la main; &, levant les yeux vers le Ciel: Je jure, dit-il, par les Entrailles de mon Pere, par la Foi que j'ai promiſe à Dulcinée, & par toute la Nature enſemble, que, juſqu'à ce que j'aïe pris Vangeance de ceux qui m'ont fait cette Injure, je ferai la même Vie, que le grand Marquis de *Mantoue*, qui, ayant fait Vœu de vanger la mort de ſon couſin *Baudouïn*, ne mangea juſque-là pain ſur table, ni ne coucha avec ſa femme, & obſerva quantité de choſes ſemblables, dont je ne me ſouviens pas, & que pourtant je prétens qui ſoient compriſes dans mon Serment. Hé! ſi donc, Monſeigneur, interrompit Sancho: que faites-vous-là? Dieu ne veut pas qu'on jure, & vous vous damnez à crédit. Eſt-ce que vous êtes las de vivre, & que vous voulez que ces gens-là achevent de vous briſer les côtes, ou vous mettent la tête en piéces comme ils ont fait vos machoires? La choſe eſt inévitable, s'ils vous rencontrent à l'heure qu'il eſt, que vous n'avez plus de Morion, & que . . . . Ta Remarque eſt aſſez juſte, interrompit Don Quichotte. Ainſi, j'annulle le Serment, quant à la Vangeance; mais, je le confirme, & m'engage de nouveau à faire la Vie que j'ai dit, juſqu'à ce que j'aie ôté par force à quelque Chevalier un autre Morion, auſſi bon que celui-ci. Et ne t'imagine pas, Ami Sancho, que je faſſe cela à la volée: j'ai bien qui imiter au pied de la lettre; & la choſe arriva pour l'Armet de *Mambrin*, qui couta ſi cher à *Sacripant*. Hé, dites-moi un peu, s'il vous plait, Monſieur, ſi par hazard il ne paſſe point de Chevalier armé de la ſorte, ce qui arrivera ſelon toutes les apparences; car, on ne rencontre tout au plus dans ces quartiers, que quelques Muletiers, ou quelques Païſans, grands Enfonceurs de côtes, & grands Briſeurs de machoires, tiendrez-vous votre Serment, & vous laiſſerez-vous mourir de faim? Tu te trompes, Ami Sancho, lui repliqua Don Quichotte. Va, va, je te réponds, que nous n'aurons pas été ici deux heures, que nous verrons plus de Gens en Armes, qu'il n'en vint devant la Fortereſſe d'*Albraque*, à la Conquête de la belle *Angelique*. Je le veux, puiſque vous le voulez, dit Sancho. Dieu veuille, que

le

le tout vous réüſſiſſe, afin que vous me puiſſiés donner promtement cette Ile, que vous m'avez tant de fois promiſe, & que je deſire tant de poſſéder, quand je devrois mourir incontinent après.

Une Pluie, qui ſurvint, obligea nos deux Avanturiers d'interrompre leur converſation, pour chercher quelque endroit à ſe mettre à couvert, & où Don Quichotte pût ſe remettre un peu des meurtriſſures qu'il avoit reçues dans le terrible Combat qu'il venoit de ſoutenir. Il en étoit encore ſi étourdi, que Sancho eut bien de la peine à le relever, & à le remettre ſur Roſſinante, qui ne s'étoit pas écarté de lui d'un ſeul pas; tant ce fidelle & pacifique Animal étoit de bonne Amitié pour ſon Maitre. L'Ecuyer, de ſon côté, étant monté ſur ſon Ane, ils s'acheminérent enſemble du côté qu'ils crurent trouver ce qu'ils cherchoient.

PLAN-

PLANCHE V.

Don Quichotte prend le Baſſin d'un Barbier pour l'Armet de Mambrin.

NOS deux Héros erroient à l'Avanture, c'eſt-à-dire ſans trop ſavoir quelle Route ils tenoient, lorſque Don Quichotte, après avoir marché quelque tems, découvrit un Cavalier, qui portoit ſur ſa Tête quelque-choſe de luiſant comme ſi c'eut été de l'Or. A peine l'eut-il aperçu, que, ſe tournant du côté de Sancho: Ami Sancho, lui dit-il, ſçais-tu bien, qu'il n'y a rien de ſi vrai, que les Proverbes? Auſſi ſont-ils autant de Maximes tirées de l'Expérience, & particuliérement celui qui dit, que *le Diable n'eſt pas toujours à la Porte d'un pauvre Homme.* Je dis ceci, parce que, ſi nous avons été abuſez juſqu'ici par ces maudits Enchanteurs, qui, jaloux de ma Gloire, m'ont juſqu'à préſent traverſé dans toutes les occaſions qui ſe préſentoient d'en aquérir, Grace au Ciel, en voici une, qui me paroit infaillible. Ce ne ſont point ici des Viſions, ni des Folies, ni même des Enchantements. Auſſi y auroit-il bien de ma Faute, ſi je la laiſſois échapper. En un mot, Sancho, voici celui qui porte l'excellent Armet de *Mambrin*, dont je te parlois tantôt, & pour la Conquête duquel j'ai fait le Serment que tu ſçais. Monſieur, lui répondit Sancho, prenez garde, s'il vous plait, à ce que vous dites, & plus encore à ce que vous allez faire. Ne ſeroit-ce point ici d'autres Moulins-à-Vent, qui acheveroient de vous tourner la tête, & de vous briſer le reſte des côtes? . . . Le Diable t'em-

t'emporte avec tes Moulins, interrompit Don Quichotte. Quel raport ont-ils avec un Armet? Miſérable Mécréant, qui doutes de tout, eſt-ce que tu ne vois pas ce Chevalier qui vient à nous ſur un Cheval gris-pommelé, & qui porte en tête un Armet d'Or? Ce que je vois, & revois, repartit Sancho, eſt un Homme monté ſur un Ane gris-brun, & qui porte je ne ſçai quoi de luiſant ſur ſa Tête. Hé bien, dit Don Quichotte, ce que tu vois-là, c'eſt l'Armet de Mambrin. Eloignes-toi de quelques pas, & me laiſſes ſeul. Tu verras, que, ſans perdre de tems en diſcours inutiles, je vais en un moment achever cette Avanture, & demeurer Maitre de ce précieux Armet, après le quel j'ai tant ſoupiré.

POUR mieux connoitre toute l'étendue de la Folie de notre Héros, il eſt bon de ſavoir ce que c'étoit que cet Armet, ce Cheval, & ce Chevalier, que voïoit Don Quichotte. Le voici. C'eſt qu'il y avoit dans ce Canton deux Villages, dont l'un étoit ſi petit, qu'il n'y avoit point de Barbier. Ainſi, le Barbier du grand Village, qui ſe mêloit auſſi de Chirurgie, ſervoit pour tous les deux. Or, il étoit arrivé, qu'un malade, qui demeuroit dans le petit Village, avoit eu beſoin d'une Saignée, & quelqu'autre, de ſe faire faire la Barbe. Le Barbier s'étant donc mis en chemin à cet effet, & ſe trouvant ſurpris de la Pluie, auſſi-bien que nos deux Héros, avoit mis ſon Baſſin ſur ſa Tête, pour conſerver un aſſez mauvais Chapeau; &, comme ce Baſſin étoit de Cuivre, & tout neuf, on le voyoit reluire de demie-lieue. Ce Barbier montoit un bel Ane gris, comme Sancho l'avoit fort bien remarqué. Tout cela faiſoit pour Don Quichotte un Chevalier monté ſur un Cheval gris-pommelé, avec un Armet d'Or; car, il ajuſtoit toûjours tout ce qu'il voyoit aux Extravagances qu'il avoit lues dans ſes Romans. Voyant donc, que ſon prétendu Chevalier approchoit, il courut à lui bride abatue, & la Lance baſſe,

ſe, réſolu de le percer de part en part. Défends-toi, lui cria-t-il, chétive Créature, ou me rends tout-à-l'heure ce qui m'apartient avec tant de raiſon.

Le Barbier, voyant fondre ſi bruſquement ſur lui cette eſpece de Phantôme, & ſans ſavoir pourquoi, ne trouva point d'autre expédient pour parer le Coup qu'il lui alloit porter, que de ſauter de deſſus ſon Ane en bas, & d'enfiler la Plaine à toutes jambes, laiſſant ſon Ane & ſon Baſſin pour les Gages. Don Quichotte, voyant que le Baſſin lui demeuroit, n'en voulut pas davantage. Alors, ſe tournant vers ſon Ecuyer: Ami, lui cria-t-il, le Payen n'eſt pas bête. Il a fait comme le Caſtor, à qui la Nature aprend à ſe débaraſſer des Chaſſeurs, en ſe coupant lui-même ce qui les anime après lui. Ramaſſe cet Armet. Par mon Ame, dit Sancho en ramaſſant cet Armet prétendu, ce Baſſin n'eſt pas mauvais; il vaut un Ecu comme un Double: puis, l'aiant donné à ſon Maitre, celui-ci le mit incontinent ſur ſa Tête, le tournant de tous côtez, pour en trouver l'Enchaſſure. Mais, comme il ne pouvoit en venir à bout: Parbleu, dit-il, le Payen, pour qui cette Salade ſi fameuſe fut forgée, devoit avoir la Tête bien groſſe! Mais, ce que j'y trouve de pire, c'eſt qu'il en manque la moitié.

Sancho ne put s'empécher de rire, lorſqu'il entendit ſon Maitre appeler un Baſſin de Barbier, une Salade. De quoi ris-tu, Sancho? lui demanda le Chevalier. Je ris, repartit le reſpectueux Ecuyer, de la furieuſe Tête que devoit avoir le Maitre de cette Salade, qui reſſemble comme deux goûtes d'eau à un Baſſin de Barbier. Sçais-tu bien ce que je penſe? reprit Don Quichotte. C'eſt qu'aſſurément cet incomparable Armet ſera tombé entre les mains de quelqu'un, qui n'en a pas connu la Valeur: &, ſans ſavoir ce qu'il faiſoit, il en aura fait fondre la moitié, voyant que c'étoit de l'Or fin, pour profiter d'autant, & du reſte en a

fait

Ch. Coypel pinx. *B. Picart delin. et sculp.*

Don Quichotte prend le Bassin d'un Barbier pour l'Armet de Mambrin.

ſait faire ceci, qui, comme tu le dis, ne reſſemble pas mal à un Baſſin de Barbier. Mais, qu'il en ſoit ce qu'il pourra. Quant à moi, qui en connois le Prix ineſtimable, je me moque de cette Métamorphoſe. Je ferai fort bien racommoder la Salade au premier endroit où il y aura une Forge; & je prétends, qu'elle ne cédera en rien à celle que Vulcain forgea pour le Dieu de la Guerre. En attendant, je la porterai telle qu'elle eſt. Elle vaudra toûjours mieux que rien, & ſera bonne pour le moins contre les coups de pierre. Ouï, dit Sancho, pourvu qu'elles ne ſoient pas tirées avec la Fronde, comme celles de tantôt, qui vous ont ſi bien accommodé les Machoires. Mais, à propos, Monſieur, dites-moi, s'il vous plait, ce que vous voulez que nous faſſions de ce Cheval gris-pommelé, qui ſemble un Ane gris-brun, qu'a laiſſé ſans Maitre ce pauvre Diable errant, que vous avez fait fuir à toutes jambes. De la maniere dont il a gagné païs, il n'y a pas d'apparence qu'il ait envie de revenir: &, par ma Barbe, le Griſon n'eſt pas mauvais. Ce n'eſt pas ma Coutume, répondit Don Quichotte, de rien ôter à ceux que j'ai vaincus: & ce n'eſt pas l'Uſage de la Chevalerie de les laiſſer aller à pied, ſi ce n'eſt que le Vainqueur eut perdu ſon Cheval dans le Combat; car, en ce cas-là, il peut légitimement prendre celui du Vaincu, comme étant conquis de bonne Guerre. Ainſi, mon Ami Sancho, laiſſe-là ce Cheval ou cet Ane, comme tu voudras l'appeller. Celui, qui l'a perdu, ne manquera pas de le venir reprendre, ſi-tôt que nous nous ſerons éloignés. En bonne foi, Monſieur, repliqua Sancho, je voudrois pourtant bien emmener cette Bête, ou du moins la troquer pour la mienne, qui ne me paroit pas tout-à-fait ſi bonne. Malepeſte, que les Loix de votre Chevalerie ſont étroites, ſi elles ne permettent pas ſeulement de troquer un Ane contre un Ane? Au moins voudrois-je ſavoir, s'il ne m'eſt pas permis de troquer le Bât. Je n'en ſuis pas trop aſſuré, dit Don Quichotte: &, dans le doute, je crois,

juſqu'à ce que je m'en ſois mieux informé, que tu peux t'en accommoder, pourvû néanmoins, que tu en ayes un beſoin réel. Auſſi réel, Monſieur, que ſi c'étoit pour moi-même, répondit Sancho: &, tout de ſuite, il fit l'échange des Harnois, ajuſtant bravement celui du Barbier ſur ſon Ane, qui lui en parut une fois plus beau, & meilleur de la moitié.

PLANCHE VI.

Autres Avantures de Don Quichotte & de Sancho Pança. Celui-ci perd ſon Ane, que Ginès de Paſſamont lui enleve pendant qu'il dort. Ses Regrets à ſon Réveil, au ſujet de cette Perte.

PLUS fiers des Dépouilles, que la Fuite du Barbier venoit de leur procurer, que ne le fut Aléxandre le Grand après la Défaite de Darius, Roi de Perſe, nos deux Avanturiers continuoient leur Route, s'entretenant de leur Bonne-Fortune, quand Don Quichotte, levant les yeux, vit venir environ douze Hommes à pied, qui paroiſſoient enfilez comme des grains de chapelet à une longue Chaine, qui les prenoit tous par le cou, & qui avoient des menotes aux bras. C'étoit la Chaine des Forçats, que l'on menoit pour ſervir le Roi ſur les Galeres, comme Sancho le fit connoitre d'abord à ſon Maitre. Comment! lui repliqua Don Quichotte. Eſt-il poſſible, que le Roi faſſe Violence à perſonne! En ce cas, voici une Avanture qui me regarde, moi qui fais Profeſſion d'empécher les Violences, & de ſecourir tous les Miſérables. Tandis que Sancho s'efforçoit, mais fort inutilement, de faire comprendre à ſon Maitre, que ces gens-là n'avoient été condamnez aux Galeres que pour leurs crimes; que le Roi, & la Juſtice, ne leur faiſoient aucune Violence; mais, que ces garnements-là n'avoient que ce qu'ils méritoient; la Chaine arriva. Elle n'étoit eſcortée que de deux Cavaliers armez d'Arquebuſes à rouët, & de deux Hommes à pied, l'Epée au côté, & portant chacun un Dard, ou Pique de Biscaye.

DON QUICHOTTE ayant demandé fort civilement aux Gardes la Permiſſion d'interroger les Galériens, ce qui lui fut accordé, il ſe mit à les queſtionner, & ceux-ci à lui raconter (à leur avantage, comme c'eſt l'ordinaire de ces ſortes de gens,) les Avantures qui leur avoient attiré ce Châtiment, qu'à les entendre aucun d'eux ne méritoit. Don Quichotte, qui étoit la Crédulité même, n'en douta pas un moment. Par tout ce que vous venez de me raconter, je connois clairement, mes Freres, leur dit-il, que vous n'avez guére envie d'aller aux Galeres, & que c'eſt abſolument contre votre Volonté que l'on vous y mene. Cela m'oblige de vous faire voir, que le Ciel ne m'a mis au Monde, & ne m'a fait embraſſer la Profeſſion de la Chevalerie Errante, que pour ſecourir les afligez, & délivrer les petits de l'Oppreſſion des grands. Mais, parce qu'il eſt de la prudence de faire les choſes doucement & ſans Violence quand on le peut, je prie Meſſieurs vos Gardes de vous détacher, & de vous laiſſer aller. Le Service du Roi doit être libre & volontaire, & il trouvera aſſez d'autres gens pour le ſervir dans les occaſions. A dire le vrai, c'eſt une choſe bien dure de vouloir rendre eſclaves des gens qui ſont nez avec la Liberté. Meſſieurs, continua-t-il en s'adreſſant aux Gardes, laiſſez aller ces gens-là. Il y a une Juſtice au Ciel, qui prend aſſez de ſoin de châtier les méchans, quand ils ne ſe corrigent pas. D'ailleurs, il n'eſt pas ſéant à des Hommes, qui ont de l'Honneur, d'être les Bourreaux des autres Hommes. Je vous demande cette Faveur, avec toute la Civilité poſſible; mais, ſi vous ne me l'accordez pas de bonne grace, cette Lance & cette Epée, & la Vigueur de mon Bras, vous le feront faire par force. Ha, ha! la Plaiſanterie eſt ſinguliere, dit le Commiſſaire des Gardes. Cela n'eſt pas mal imaginé, de demander la Liberté des Forçats du Roi, comme s'il étoit en notre pouvoir de la leur accorder! Allez, Monſieur, pourſuivez votre chemin, & redreſſez ſeulement le Baſſin que vous avez ſur la Tête, ſans venir mettre votre nez où vous n'avez que faire. Vous êtes un Marraut, & un franc

Vieil-

Vieillaque, repliqua Don Quichotte. En même tems, il l'attaque avec tant de promtitude, que, ſans lui donner le tems de ſe mettre en deffenſe, il lui porte un Coup de Lance, & le renverſe par terre dangereuſement bleſſé.

Les Gardes, étonnez d'une ſi bruſque Incartade, attaquérent tous enſemble Don Quichotte, les uns avec leurs Epées, & les autres avec leurs Dards. Ils lui auroient ſans doute fait très-mal paſſer ſon tems, ſi les Forçats, voyant une ſi belle occaſion de recouvrer leur Liberté, n'avoient eſſayé de s'en ſervir, en s'efforçant de rompre leur Chaine. La confuſion fut ſi grande alors parmi les Gardes, que, tantôt accourant aux Forçats qui ſe détachoient, tantôt à Don Quichotte, qui ne leur donnoit point de repos, ils ne purent rien faire de bon. Pendant que tout étoit ainſi en confuſion, Sancho Pança aidoit à *Ginès* de *Paſſamont*, un des Brigands qui étoit à la Chaine: lequel, ayant trouvé moyen de s'en détacher, ſe jetta ſur le Commiſſaire; &, lui ayant ôté ſon Epée & ſon Arquebuſe, il coucha en joue tantôt l'un, tantôt l'autre, ſans cependant tirer. Enfin, il montra tant de réſolution, que tous les autres Forçats, le ſecondant à coups de pierres, mirent en fuite les Gardes, qui abandonnérent le Champ de Bataille.

Tout glorieux de cette Déconfiture, Don Quichotte n'en voulut tirer d'autre Récompenſe, que d'envoyer ceux, qu'il venoit de délivrer; faire Homage de leur Liberté à ſa Princeſſe. Les ayant donc tous aſſemblez autour de lui. C'eſt la Vertu des honêtes-gens, leur dit-il, que d'avoir de la Reconnoiſſance des Bienfaits qu'ils reçoivent; & l'Ingratitude eſt le plus noir de tous les Vices. Vous voyez, Meſſieurs, ce que je viens de faire pour vous, & l'Obligation que vous m'avez. Je ſuis perſuadé, que je n'ai pas ſervi des Ingrats; & c'eſt à vous à me faire voir qui vous êtes. Je vous demande pour toute Reconnoiſſance, que vous repreniés la Chaine que je vous ai ôtée, & qu'en cet Etat vous alliés, dans la Cité du Toboſo, vous jetter aux pieds de la Princeſſe Dulcinée, lui dire, que vous venez

venez de la part de ſon très humble & très ſoumis Eſclave, le Chevalier *de la triſte Figure*; & de lui raconter mot pour mot tout ce que j'ai fait pour vous procurer, comme j'ai fait, votre Liberté. Après cela, je vous en laiſſe les Maitres, & vous pourrez faire tout ce qu'il vous plaira.

CETTE Propoſition ne fut pas du Goût des Forçats. Ginès de Paſſamont répondit à Don Quichotte au nom de tous les autres, qu'après ce qui venoit de ſe paſſer, il y auroit de l'Imprudence à ſe montrer tous enſemble dans l'Etat qu'il venoit de dire; qu'ils devoient bien plutôt penſer à ſe ſéparer promtement, pour ſe dérober, comme ils pouroient, aux Pourſuites de la Juſtice, qui, étant avertie par les Gardes de ce qui venoit d'arriver, ne manqueroit pas de ſe mettre en quête pour les ratraper; que tout ce qu'ils pouvoient faire, dans la Conjoncture où ils ſe trouvoient, étoit de commuër l'Homage, qu'ils devoient à la Princeſſe Dulcinée, en un certain nombre de Prieres, qu'ils promettoient de dire à ſon intention.

C'ÉTOIT parler le Langage de la Raiſon. Mais, ce n'étoit pas celui qu'entendoit Don Quichotte. De par le Dieu vivant, reprit notre Héros enflammé de colere, Don Ginès de Paſſamont, ou Don Fils de Putain, ou qui que vous puiſſiés être, vous irez tout ſeul, & chargé de la Chaine, & de tout le Harnois que vous aviés ſur votre noble corps! Paſſamont, qui n'étoit pas d'un naturel fort patient, & n'avoit pas trop bonne opinion de la Sageſſe de Don Quichotte, après l'action qu'il venoit de lui voir faire, ne put ſouffrir qu'on le traitât de la ſorte. Il fit auſſi-tôt ſigne des yeux à ſes Compagnons, qui, s'étant écartez les uns des autres, firent pleuvoir une ſi forte grêle de pierres ſur Don Quichotte, qu'il ne pouvoit fournir à ſe couvrir de ſa Rondache, ni faire aller Roſſinante, que l'Eperon ne faiſoit pas plus remuër, que s'il eut été de bronze. Sancho, pour éviter l'orage, ſe mit à couvert ſous le ventre de ſon Ane. Mais, ſon Maitre ne put ſi bien ſe garantir, qu'il ne lui tombât ſur les Reins quatre ou cinq gros Cailloux, qui le jettérent par terre. Ginès fondit auſſitôt

ſur

ſur lui; &, lui prenant le Baſſin qui lui ſervoit d'Armet, il lui en donna cinq ou ſix coups ſur les épaules, & autant ſur une groſſe pierre où il le mit preſque en piéces. Les autres Forçats, s'étant en même tems mis à le dépouiller, lui prirent une Caſaque, qu'il portoit par deſſus ſes Armes. Ils lui auroient pris juſqu'à ſa chemiſe & ſon haut-de-chauſſe, ſi ſa Cuiraſſe, ſes Cuiſſarts, & ſes Genouilleres, ne les en euſſent pas empéchés. Pour ne pas laiſſer l'Ouvrage imparfait, ils déchargérent auſſi Sancho de ſon Manteau: &, l'ayant preſque mis nud comme la main, ils partagérent entre eux les Dépouilles du Combat; après quoi, chacun s'en alla de ſon côté, plus ſoigneux d'éviter la Sainte Hermandad, que curieux de connoitre la Princeſſe Dulcinée du Toboſo. C'étoit un Spectacle vraiment Tragi-Comique, que de voir le Champ de Bataille ſur lequel demeurérent l'Ane, Roſſinante, Sancho, & Don Quichotte. L'Ane, la tête baſſe, ſecouoit de tems en tems les Oreilles, croyant, ſans doute, que la Grêle des Cailloux duroit encore. Roſſinante giſſoit, étendu près de ſon Maitre, & meurtri de deux grands coups de pierre. Sancho, preſque nud comme lorſqu'il étoit venu au monde, mouroit de peur de tomber entre les Mains de la Sainte Hermandad. Enfin, Don Quichotte écumoit de Rage de ſe voir en ſi mauvais Etat; & cela, par l'Ingratitude des Brigands, à qui il venoit de rendre un ſi bon Office.

Dans ce triſte Etat, adreſſant la parole à ſon fidelle Ecuyer: J'ai toujours ouï dire, lui dit-il, que c'étoit écrire ſur le ſable, que de faire du bien à des méchants. Si je t'avois cru, je n'aurois point eu ce Déplaiſir. Mais, enfin, la choſe eſt faite: il nous faut prendre patience. Que l'Expérience du paſſé nous rende ſages à l'avenir. Ma foi, Monſieur, lui repliqua Sancho, vous deviendrez ſage comme je ſuis Turc. Mais, puiſque vous me dites, que ſi vous m'aviés cru, vous auriés évité ce Déplaiſir, croyez-moi à cette heure, & vous en éviterez un plus grand; car, en un mot comme en mille, je vous avertis, que toutes vos Chevaleries ſeront inutiles avec la Sainte Hermandad, & qu'elle ne feroit pas plus de cas de tous les Chevaliers

du Monde, que d'un Chien mort. Tenez, il me ſemble, que j'entends déjà les Fleches qui me ſiflent aux oreilles. Tu és naturellement poltron, repliqua Don Quichotte. Mais, afin que tu ne m'accuſes pas d'Opiniâtreté, & que je ne fais jamais rien de ce que tu me conſeilles, je veux bien m'éloigner de cette terrible Hermandad que tu crains ſi fort. Mais, je ne le ferai qu'à une Condition. C'eſt que, ni mort ni vif, tu ne diras jamais à perſonne, que je me ſuis retiré, & que j'ai évité le danger par aucune crainte, mais ſeulement à ta priere, & pour te faire plaiſir. Si tu dis jamais le contraire, tu mentiras, & dès à préſent comme alors, & alors comme dès à préſent, je te démens, & dis que tu en as menti, & mentiras toutes les fois que tu le diras ou penſeras. Et ne me replique pas davantage; car, ſi je croïois, que l'on pût ſeulement penſer, que je m'éloigne & me retire de quelque péril apparent, & ſur-tout de celui-ci où il peut y avoir quelque-choſe à craindre, je ſerois Homme à demeurer ici juſqu'au Jour du Jugement, & à attendre, non-ſeulement la Sainte Confrérie que tu dis, mais encore toute la Fraternité des douze Tribus d'Iſraël, les ſept Machabées, Caſtor & Pollux, & tous les Freres, Fraternitez, & Confréries, du Monde entier.

SANCHO lui ayant promis de n'ouvrir jamais la bouche à qui que ce ſoit de cette Fuite, & l'ayant encore preſſé de nouveau de ſonger promtement à la Retraite, Don Quichotte monta à Cheval; &, Sancho marchant devant, ils entrérent dans la Montagne Noire aſſez avant. Après avoir marché juſqu'à la nuit, ils s'arrétérent & s'établirent entre deux Côteaux, ſous des Liéges, où ils ſe crurent en ſureté, & à couvert de toutes ſortes d'Inſultes. Mais, la Fortune, qui gouverne tout à ſa Fantaiſie, voulut que Ginès de Paſſamont, ce Scélérat que la Vigueur & la Folie de Don Quichotte venoient de tirer de la Chaine, craignant & fuyant la Sainte Hermandad, vint auſſi ſe cacher dans ces Rochers, préciſement dans le même endroit que nos deux Avanturiers, qu'il reconnut à leurs voix, & qu'il laiſſa endormir. Ils étoient ſi harraſſés l'un & l'autre, & du

Chemin

Ch. Coypel pinx. B. Picart delin. et sculp.

Sancho s'eveille, et se desespere de ne plus retrouver son cher Grison, que Gines de Passamont luy enleve.

Chemin qu'ils avoient fait dans la Montagne, & plus encore des facheuſes Avantures qu'ils avoient eſſuyées pendant la Journée, qu'ils n'eurent pas la force de deſcendre de deſſus leurs Montures, ſur les quelles ils s'endormirent. La Nuit n'étoit pas ſi obſcure, que Ginès ne les aperçut dans cette Attitude. Comme les Méchants ſont toujours ingrats, ce Scélérat réſolut de jouër d'un Tour à Sancho. Pour cet effet, il attendit que ſon Maitre & lui fuſſent bien profondément endormis. Le terme ne fut pas long. Les entendant ronfler à qui mieux mieux l'un & l'autre, il fut d'abord tenté de les démonter tous les deux; mais, ſe reſſouvenant, que le Cheval de Don Quichotte étoit ſi maigre, que les Os lui perçoient la Peau de tous les côtez, & qu'il ne valoit ſeulement pas la peine d'être écorché, il ſe rabatit ſur l'Ane du Valet, dont il comptoit faire quelque Argent. Dans cette vûe, il s'approche doucement de lui, déſangle le Baudet: & comme ce vrai gibier de galere étoit extrémement fort & robuſte, il enleve le Bât & Sancho, qui étoit deſſus, & qui dormoit ſi profondément, qu'on auroit pû le transporter au bout du Monde ſans qu'il ſe fût réveillé; & il planta le tout ſur quelques Troncs d'Arbres, qui ſe trouvérent-là par haſard. Le Larron ſe ſaiſit auſſitôt du Griſon, ſaute deſſus, & le mene ſi grand train, qu'il ſe vit, à la pointe du jour, hors de crainte que le Maitre ou le Valet puſſent l'atraper.

CEPENDANT, l'Aurore vint, quelques heures après, avec ſa face riante, réjouïr & embellir la Nature; mais, elle ne fit qu'atriſter & enlaidir Sancho, qui penſa mourir de douleur, lors qu'il vit à ſon réveil, qu'on lui avoit volé ſon Ane. Il fit à cette occaſion des Plaintes ſi triſtes, & des Gémiſſemens ſi pitoyables, que Don Quichotte s'en éveilla. O! cher fils de mes entrailles, s'écrioit-il dans ſa douleur, toi qui pris naiſſance dans ma maiſon, agréable jouët de mes enfans, délices de ma femme, objet de l'envie de mes voiſins, ſoulagement de mes travaux, nouricier de la moitié de ma perſonne, puiſqu'avec quatre ſous, que tu me valois par jour, tu fourniſſois la moitié de ma dépenſe: c'en eſt donc fait, je t'ai perdu pour jamais,

& je ne te reverrai plus ! Don Quichotte, aprenant, par ces Lamentations, le ſujet de ſa douleur, tacha de le conſoler, par des diſcours tendres, & de ſavants raiſonnemens ſur les Diſgraces de ce Monde. Mais, rien n'y réüſſit mieux, que la Promeſſe qu'il lui fit de lui donner une lettre de change de trois Anons à prendre de cinq qu'il avoit dans ſa maiſon. Sancho, ne pouvant réſiſter à des Raiſons ſi fortes, ſe calma, eſſuya ſes larmes, arréta ſes ſoupirs & ſes ſanglots, & fit un grand remerciment à ſon Maitre de la faveur qu'il venoit de lui faire.

PLANCHE VII.

Autres Extravagances de Don Quichotte. Le Curé & le Barbier de ſon Village les ayant apriſes, entreprennent de le ramener chez lui. Hiſtoire de Dorothée.

DON QUICHOTTE, que le ſommeil avoit un peu remis des Fatigues qu'il avoit eues la veille, ſe réjouït de ſe voir au milieu de ces Montagnes. Il y rapelloit dans ſa mémoire les merveilleuſes Actions, que les Chevaliers Errants avoient faites en de ſemblables ſolitudes : & il étoit ſi enyvré, ſi transporté, de ces Fadaiſes, qu'il ne ſe ſouvenoit, ni ſe ſoucioit, d'autre choſe au Monde. La prémiere, qui lui vint dans l'Eſprit, à la vûe de la Montagne, & de ces Rochers eſcarpez, fut celle de la Pénitence d'*Amadis*, qui, s'étant retiré ſur la *Roche pauvre*, y paſſa pluſieurs mois à faire mille Extravagances; ce que Don Quichotte réſolut d'imiter. Comme il ne m'eſt pas auſſi aiſé qu'il l'étoit à ce Héros, ſe diſoit-il, de pourfendre des Géans d'une grandeur démeſurée, de couper des Serpents, de tuër des Endriagues, de mettre des Armées en déroute, de diſſiper des Flottes, & défaire des Enchantements, au moins puis-je l'imiter en ſa Pénitence. Ces Lieux ſauvages ſont tout propres pour un ſi beau Deſſein, & je ne veux pas perdre l'Occaſion qui s'offre ſi favorablement.

SANCHO, qui avoit ſuivi ſon Maitre, le voyant arrété au pied de la Montagne, lui demanda ce qu'il cherchoit, & ce qu'il prétendoit faire dans un Lieu ſi déſert. Imiter, lui dit-il, le grand *Amadis*, en faiſant ici l'inſenſé, le deſeſpéré, le furieux. Je prétens

auſſi imiter le valeureux *Roland*, dans les Folies qu'il fit, lorſqu'il ſut qu'*Angelique* s'étoit ſi lâchement abandonnée à *Medor*; ce qui lui cauſa tant de Chagrin, qu'il en devint Fou, & arracha les arbres, troubla les eaux des fontaines, ravagea les troupeaux, tua les bergers, brula leurs cabanes, déroba leurs juments, & fit cent mille autres choſes dignes d'une éternelle Mémoire. Sancho ayant repréſenté à ſon Maitre, que ces Folies pouroient être pour lui d'une trop grande conſéquence; que la Juſtice, avec laquelle il étoit déjà brouillé, & dont la crainte les avoit fait retirer dans cette Montagne, puniroit rigoureuſement de ſi extravagans Deſordres: Don Quichotte, ſur ces Remontrances, ſe propoſa d'imiter ſeulement Amadis, qui, ſans faire de Folies éclatantes & pernicieuſes, mais en s'exhalant ſimplement en Plaintes & en Lamentations, acquit tant de Réputation & de Gloire, que jamais Héros n'en put acquérir davantage.

UNE Roche fort haute, & qui étoit détachée de toutes les autres, comme ſi on l'eut fait exprès; un petit Ruiſſeau, qui venoit en ſerpentant arroſer une Prairie qu'il entouroit; la fraicheur & la verdeur de l'Herbe; la quantité d'Arbres ſauvages, de Plantes, & de Fleurs, dont tout ce Terrain étoit couvert; plurent extrémement au Chevalier *de la triſte Figure*, qui, en le choiſiſſant pour ſa Pénitence, en prit Poſſeſſion en ces termes extravagants: O! Beauté ſans pair, adorable Dulcinée du Toboſo, voici le Lieu que je choiſis pour pleurer le pitoyable Etat où vous m'avez réduit! Je veux que mes Larmes augmentent les Eaux de ce Ruiſſeau, & que mes Soupirs continuels agitent perpétuellement les Branches & les Feuilles de ces Arbres, pour faire connoitre à tout le Monde le cruel Tourment, & l'épouvantable Peine, que ſoufre mon Cœur. O vous, qui que vous ſoyés, Dieux Champetres, habitants de ces Deſerts, écoutez les Plaintes d'un malheureux Amant, qu'une longue Abſence, & une Jalouſie imaginaire, ont amené dans ces triſtes Lieux, pour pleurer ſon mauvais Sort, & ſe plaindre en liberté des Rigueurs d'une Belle ingrate, en qui le Ciel a raſſemblé tous les Attraits de la Beauté humaine!

ne! O vous Napées, ô vous Dryades, qui avez coutume d'habiter les Montagues ſauvages, aidez-moi à plaindre mes Malheurs, ou du moins ne vous laſſez pas de les entendre! O Divine Princeſſe! O incomparable Dulcinée, Soleil de mes Jours, & Lune de mes Nuits, Gloire de mes Peines, Bouſſole de mes Voyages, Etoile de mes Avantures, ainſi le Ciel t'en donne toujours d'heureuſes, comme je te conjure d'avoir pitié du triſte Etat où me réduit ta cruelle Abſence; & que ton Cœur ſe rende favorable à la Conſtance de ma Foi! O vous, Arbres ſolitaires & ſombres, qui devez deſormais me tenir Compagnie dans ma Solitude, faites-moi connoitre, par le doux Murmure de vos Feuilles agitées, & par le Branlement de vos Branches, que ma Préſence ne vous eſt pas deſagréable! Et toi, mon cher Ecuyer, aimable & fidelle Compagnon de toutes mes Avantures, conſidere attentivement ce que je veus faire, ſans en oublier la moindre choſe, afin de le raconter exactement à celle pour qui je le fais! En achevant ces mots, il mit pied à terre, deſella & débrida promtement Roſſinante; &, lui donnant de la Main ſur la Croupe, il lui dit en ſoupirant: Celui, qui a perdu la Liberté, te la donne, ô Cheval auſſi excellent pour les grandes Actions, que malheureux dans ton Sort! Va-ten où tu voudras. Tu ſeras reconnu par-tout, & tu portes écrit ſur le Front, que jamais l'Hipogrife d'*Aſtolphe*, ni le renommé *Frontin* qui couta ſi cher à *Bradamante*, n'ont égalé ta Légéreté & ta Vigueur!

Si mon Voyage vers votre Dulcinée, & ſi vos Folies, ſont auſſi veritables que vous le dites, Monſieur, interrompit Sancho, je crois qu'il ſeroit plus à propos de reſeller Roſſinante, afin qu'il ſuplée au défaut de mon Griſon qui m'a été volé, & que mon Voyage ne dure pas ſi long-tems. S'il me faut aller à pied, comme je ſuis fort mauvais Piéton, je ne ſai pas trop bien quand j'arriverai, ni quand je ſerai de retour. Fais comme tu voudras, lui repliqua Don Quichotte. Il me ſemble que tu n'as pas tout le Tort. Au reſte, tu partiras dans trois Jours. Je te retiens encore tout ce tems-là, afin que tu ſois Témoin de ce que je fais pour ma Princeſſe, & que tu puiſſes lui en

faire

faire le Récit. Ho! ſi ce n'eſt que pour cela, dit Sancho, le Délai n'eſt pas néceſſaire. Je lui dirai, que je vous ai vu tant faire d'Extravagances, que je ſuis ſûr qu'on en ſera content. Je veux pour le moins, Sancho, dit Don Quichotte, que tu me voyes tout nud, & faire devant toi une ou deux douzaines de Folies, qui ſeront faites dans un inſtant: afin que, les ayant vues, tu puiſſes jurer, en ſureté de conſcience, de toutes celles que tu y voudras ajouter; & je t'aſſure bien, que tu n'en diras pas la Moitié tant que j'en ferai. Pour cela je le crois bien, repliqua Sancho: en attendant, je vais ſeller Roſſinante. Mais, s'il faut abſolument que je vous voye faire des Folies, faites-les vîte, & les prémieres qui vous viendront à l'Eſprit: autrement, ce ſera autant de pris ſur mon Voyage. C'eſt fort bien dit, repartit Don Quichotte. Attends un peu: dans un inſtant j'en aurai fait une demi-douzaine. Auſſi-tôt, ayant défait ſes Caleçons, il demeura nud de la Ceinture en bas, & fit deux Sauts en l'air, ſe donnant des Talons par le Derriere; puis deux Culbutes, la Tête la prémiere, & les Pieds en haut. Sancho n'en voulut pas voir davantage. Il monta auſſi-tôt à Cheval: &, piquant des deux, il partit fort ſatisfait de pouvoir jurer ſans ſcrupule, que ſon Maitre étoit conſtamment fou.

SANCHO, à la ſortie de la Montagne, prit le Chemin du Toboſo, & le jour même il ſe trouva ſur le midi près de l'Hôtellerie où lui étoit arrivée quelques jours auparavant l'Avanture de la Berne. Le Hazard, ou quelques Affaires, avoient conduit dans cette Hôtellerie le Curé & le Barbier du Village de Don Quichotte, qui, ayant apperçu Sancho Pança, l'arrêtérent, pour lui demander des Nouvelles de ſon Maitre. Celui-ci fit d'abord quelque Difficulté de leur en dire. Mais, l'ayant menacé de le mettre entre les Mains de la Juſtice, & de l'accuſer de l'avoir volé & aſſaſſiné, ce qu'il leur ſeroit aiſé de prouver par ſon Cheval ſur lequel il étoit monté, le pauvre Ecuyer, effrayé, leur raconta toutes les Extravagances & Avantures qu'avoit eues Don Quichotte depuis qu'il étoit à ſa ſuite, & n'oublia pas ſes dernieres Folies, & ſa Retraite, dans la Montagne Noire. Quoique le

Curé

Peint par Charles Coypel. *J. v. Schley sculp. 1745.*

Le Curé et Cardenio rencontrent Dorothée Habillée en Berger.

Curé & le Barbier connuſſent déjà l'Extravagance de Don Quichotte, ils ne pouvoient s'empécher d'admirer, qu'il y ajoutât tous les jours de nouvelles Folies, & réſolurent là-deſſus d'eſſayer de l'en guérir. Pour délibérer plus librement ſur les Moyens qu'ils employéroient à cet Effet, ils appellérent l'Hôte, auquel ils commandérent de bien régaler Sancho. Celui-ci, preſſé par la Faim, ne fit qu'un Saut de la Sale à la Cuiſine, ne craignant plus, après un pareil Ordre, d'être berné dans cette Hôtellerie, comme il l'avoit été deux Jours auparavant. Il lui fallut néanmoins eſſuyer, à ce ſujet, quelques Railleries de la part de l'Hôte, qui le reconnut. Mais, Ventre affamé n'a, dit-on, point d'Oreilles. Comme il étoit du nombre de ces Gens, à qui un Quart-d'heure de Plaiſir fait oublier des Années entieres de Chagrin, s'étant fait apporter, en attendant le Diner, une grande Cruche de Vin, il but la Honte que ſon Hôte s'imaginoit lui faire.

Outre le Curé & le Barbier, qui avoient arrété & interrogé Sancho, il y avoit en leur Compagnie un Cavalier & une jeune Demoiſelle, qui lui étoient totalement inconnus. C'étoient deux jeunes Perſonnes, qu'un Deſeſpoir amoureux avoit conduites, chacune de leur côté, dans un Bois, où le Curé en avoit fait la Rencontre, & dont il les avoit retirez par ſes chrétiennes & patétiques Exhortations, pour les rendre à leur Famille, & au Monde, que leur Deſeſpoir leur avoit fait abandonner. *Cardenio* (c'eſt le Nom du Cavalier) étoit d'une des plus illuſtres Maiſons du Païs, & *Dorothée* (c'eſt ainſi que ſe nommoit la Demoiſelle) d'une des plus riches, mais qui n'étoit point noble. Voici de quelle maniere le Curé avoit fait la Rencontre de cette Fille infortunée, & comment il avoit appris ſon Hiſtoire.

Cardenio, le Barbier, & lui, faiſoient Route enſemble, lors qu'à quelques Pas du grand Chemin, ils entendirent une Voix, qui faiſoit de grandes Plaintes, qu'elle exprimoit en ces Termes : Seroit-il poſſible, enfin, que j'euſſe trouvé un Lieu qui pût me cacher à tout le Monde,

& ſervir de Sépulture de ce Corps miſérable, qui m'eſt devenu ſi à charge! Que je ſuis heureuſe dans mes Diſgraces de trouver dans la Solitude de ce Bois le Repos & la Sureté, qu'on ne trouve point parmi les Hommes, & de pouvoir en liberté me plaindre au Ciel des Malheurs dont je ſuis accablée! Ciel pitoyable, écoutez mes Plaintes! C'eſt à vous, que je m'adreſſe! Les Hommes ſont foibles & trompeurs. Vous ſeul pouvez me donner de la Conſolation & du Soulagement, & m'inſpirer ce que je dois faire! Le Curé, & ſa Compagnie, entendant cette Voix, qui leur parut ne devoir pas être fort éloignée, ſe détournérent du Chemin, & marchérent du côté qu'ils l'avoient entendue. Après qu'ils eurent fait environ une centaine de Pas, ils apperçurent, derriere un gros Buiſſon, un jeune Homme vétu en Berger, dont ils ne purent voir le Viſage, parce qu'il baiſſoit la Tête vers ſes Pieds, qu'il lavoit dans un Ruiſſeau. Ils s'aprochérent de lui ſi doucement, qu'il ne les entendit point; & ils eurent le loiſir de remarquer, qu'il avoit les Jambes admirablement bien faites, & d'une ſi grande Blancheur, qu'elles ſembloient être d'Albatre. Cette Beauté les ſurprit dans un Homme vétu de la ſorte, & plus encore, lorsqu'ayant ôté ſon Bonnet, & ſecoué la Tête, ils virent tomber une grande Quantité de Cheveux d'une Longueur & d'une Beauté admirable. Pour déméler cette Chévelure, qui dans le moment lui couvrit tout le Corps, cette jeune Perſonne n'employa que ſes Doigts, & fit voir en même tems des Bras ſi bienfaits, & des Mains ſi blanches, qu'augmentant l'Admiration de ceux qui la regardoient, ils ne doutérent nullement, que le prétendu Païſan ne fût une jeune Fille. Son Viſage, qu'ils apperçurent, & dont la Beauté effaçoit encore tout ce qu'ils avoient vû, augmenta leur Admiration & leur Curioſité. Pour ſatisfaire l'une & l'autre, ils s'avancérent pour la voir de plus près, & apprendre qui elle étoit. Au Bruit qu'ils firent en marchant, la jeune Fille tourna la Tête; &, appercevant ces trois Hommes qui venoient à elle, ſans ſonger qu'elle avoit les Pieds nuds, elle ſe prit à fuir de toutes ſes Forces. Mais, ſes Pieds tendres & délicats

ne

ne pouvant ſouffrir la Dureté des Pierres, elle tomba; & ceux, qu'elle fuyoit, étant accourus à ſon Secours, le Curé lui cria : Arretez-vous, Mademoiſelle: vous n'avez rien à craindre; & nous n'avons d'autre Intention, que celle de vous ſervir. En même tems, il s'approcha d'elle, & la voyant étonnée & confuſe, il la raſſura par de nouvelles Offres de Service; la ſuppliant de leur apprendre la Cauſe de ſon Déguiſement, & le Sujet de ſes Déplaiſirs qu'ils deſiroient ſavoir, moins par Curioſité, que dans le Deſſein d'y chercher & d'y apporter du Remede. Raſſurée par ces Paroles, & par l'Habit du Curé, qu'elle reconnut pour être Homme d'Egliſe, elle leur demanda la Permiſſion de s'éloigner un peu, pour achever de s'habiller: après quoi, étant revenue les joindre, elle commença ainſi ſon Hiſtoire.

Je ſuis née dans une Ville d'Andalouſie, dont un Duc porte le Nom, & qui lui donne le Titre de *Grand d'Eſpagne*. Mon Pere, qui eſt un de ſes Vaſſaux, n'eſt pas d'une Condition fort relevée, mais il eſt ſi riche, que ſi la Fortune lui eut donné autant de Naiſſance que de Bien, il n'auroit rien à deſirer, & je ne ſerois peut-être pas ſi malheureuſe. Mes Parens ſont Laboureurs, mais leur Richeſſe & leur Maniere de vivre les relevent beaucoup au deſſus de leur Profeſſion, & les met peu-à-peu au Rang des plus nobles. Mon Bonheur & leur Amitié m'ayant rendu Maitreſſe de leur Cœur, comme je dois l'être un jour de leurs grands Biens, étant leur ſeule Héritiere, tout paſſoit chez eux généralement par mes Mains; & je donnois tous les Ordres dans la Maiſon, avec tant de Confiance de leur Part, & de ſi grands Soins de la mienne, que nous avons toujours vécu dans la Douceur & le Repos. Heureuſe Tranquilité, s'écria-t-elle en ſoupirant, qu'êtes-vous devenue? O Amour! O Don *Fernand!* Pourquoi me l'avez-vous ravie? Ne vous étonnez point, Meſſieurs, pourſuivit-elle, ſi mon triſte Cœur ſoupire à ce Nom. C'eſt celui de l'infidelle Amant, qui m'a abandonnée, & réduite au triſte Etat où vous me trouvez. Ma malheureuſe Etoile voulut que ce jeune Seigneur,

qui eſt le ſecond Fils de notre Duc, m'ayant aperçue un jour à l'Egliſe, devint amoureux de moi. Je ne m'arréterai point ici à vous faire le Détail de tout ce qu'il fit pour s'inſinuer dans mon Cœur. Je dirai ſeulement, que je combattis long-tems, & fis tout ce qu'il falloit pour le rebuter. Mais, loin de cela, il ne fit que s'opiniâtrer encore davantage dans ſon mauvais Deſſein. Je l'apelle mauvais, parce que s'il eut été honnête, je n'aurois pas eu ſujet de m'en plaindre. Une Nuit, que j'étois dans ma Chambre avec une Fille qui me ſervoit, & ma Porte bien fermée, je le vis tout à coup paroitre devant moi. Cette Vûë inopinée me troubla tellement, que, perdant l'Uſage de mes Sens, je ne pus appeller du Secours. Don Fernand, profitant alors de ma Foibleſſe, me prit entre ſes Bras, me fit revenir de cet Etat; après quoi, il me parla avec tant d'Artifice, & une Tendreſſe ſi apparente, que je n'ôſai crier, quand même j'en aurois eu la Force. Les Soupirs de ce Perfide donnoient du Poids à ſes Paroles, & ſes Larmes ſembloient juſtifier ſon Intention, qui étoit, diſoit-il, de m'épouſer. J'étois jeune, & ſans Expérience ſur une Matiere où les plus fines ſe trompent. Il me fit tant de Proteſtations, il me confirma cette Promeſſe par tant de Sermens, que je commençai à croire, qu'elle pouvoit bien être ſincere. Je me repréſentai, que je n'étois pas la prémiere, que le Mariage a élevé à des Grandeurs ineſpérées, & à qui la Beauté a tenu lieu de Mérite & de Naiſſance; & que mille autres que Don Fernand ſe ſont mariez par Inclination, ſans ſe ſoucier de l'Inégalité des Conditions. L'Occaſion étoit belle, & la Fortune ne ſe trouvant pas toujours favorable, je crus que je devois profiter de l'Avantage qu'elle m'offroit. Pendant qu'elle me préſente, me diſois-je, un Epoux qui me jure une Amitié éternelle, pourquoi m'en ferois-je un Ennemi par des Mépris injuſtes? Ces Réfléxions m'ébranlérent, & les Sermens de Don Fernand, ſes Soupirs, & ſes Larmes, avec les ſacrez Témoins qu'il apella: en un mot, ſon Air, ſa bonne Mine, & l'Amour que je croïois voir dans toutes ſes Actions, achevérent de me perdre. J'apellai la Fille qui me ſervoit

voit, pour être Témoin des Sermens & de la Promeſſe de Don Fernand. Pour lui, il en fit mille nouveaux: il prit le Ciel pour Témoin & pour Juge, & ſe ſoumit à toutes les Malédictions imaginables, au cas qu'il violât ſa Parole. Il m'attendrit par de nouveaux Soupirs & de nouvelles Larmes: de ſorte que, cette Fille s'étant retirée, le Perfide, abuſant de ma Foibleſſe, acheva la Trahiſon qu'il avoit méditée. Le Jour, qui ſuccéda à la Nuit de mes Disgraces, étant ſur le point de paroitre, Don Fernand ſe preſſa de ſortir, ſous prétexte de ménager ma Réputation; & me dit, avec beaucoup plus de Froideur & de Tranquilité qu'auparavant, que je me repoſaſſe ſur ſon Honneur, & ſur la Foi de ſes Sermens: &, pour Gage de l'un & de l'autre, il tira de ſon Doigt un riche Diamant, qu'il mit au mien. Avant qu'il ſortît, je lui dis, qu'il pouvoit ſe ſervir de la même Voie qu'il avoit employée, pour me venir voir, juſqu'à ce qu'il jugeât à propos de déclarer l'Honneur qu'il m'avoit fait: mais, il n'y revint que la Nuit ſuivante; &, depuis ce tems-là, je ne l'ai pu voir ni rencontrer une ſeule fois, quoique je le cherchaſſe par-tout, & que je ſuſſe bien, qu'il étoit dans le Voiſinage, & qu'il alloit tous les jours à la Chaſſe.

Il ne m'eſt pas poſſible, Meſſieurs, de vous dire ici ce que je devins, quand je vis le Mépris de Don Fernand. Cette Cataſtrophe imprévue, que je regardai comme le dernier des Malheurs, penſa m'accabler entiérement. Ce fut pour lors, que je reconnus combien il eſt dangereux de ſe fier aux Hommes. J'éclatai contre Don Fernand, j'épuiſai mes Soupirs & mes Larmes, ſans ſoulager ma Douleur. Cependant, il me falloit faire Violence, pour cacher mon Reſſentiment à mes Parens, afin qu'ils ne me preſſaſſent pas de leur en dire le Sujet. Mais, enfin, il n'y eut plus Moyen de feindre, & ma Douleur éclata, quand j'appris que Don Fernand s'étoit marié, dans la Ville la plus proche, avec une Fille très belle, & de bonne Maiſon. Cette Nouvelle me fit perdre toute Patience. La Colere & le Deſeſpoir s'emparérent de mon Eſprit; &, dans ce prémier Tranſport, je fus ſur

le point de témoigner hautement ma Douleur, & de publier par-tout la Perfidie de Don Fernand, ſans me ſoucier de publier en même tems ma Honte. Je ne ſai ſi ce fut un Reſte de Raiſon, qui calma tous ces Mouvemens; mais, je ne les ſentis plus, après un autre Deſſein, que je formai dans le moment même. Ce fut de découvrir le Sujet de ma Douleur à un jeune Berger, qui ſervoit mon Pere. Lui ayant demandé un de ſes Habits, je le priai de m'accompagner juſqu'à la Ville où je ſavois qu'étoit Don Fernand. Le Berger fit tout ce qu'il put, pour me détourner de ma Réſolution; mais, comme il vit que je m'y opiniâtrois, il m'aſſura, qu'il étoit prêt de me ſuivre. Ayant donc pris un Habit de Femme, quelques Joyaux, & de l'Argent, que je lui donnai à porter pour m'en ſervir au Beſoin, nous nous mîmes en chemin la Nuit même, ſans que perſonne en eut Connoiſſance. En deux Jours & demi, nous arrivames à la Ville, d'où j'appris, en y entrant, que Don Fernand étoit diſparu, outré de Deſeſpoir d'avoir découvert, le Jour même de ſes Nôces, que *Lucinde*, (c'étoit le Nom de ſa nouvelle Epouſe) avoit donné ſa Foi, & étoit déjà mariée, à un certain Seigneur nommé Cardenio, dont on n'avoit eu depuis ce Tems-là aucunes Nouvelles. Quoique la Diſparition de Don Fernand eut rendu mon Voyage inutile, ce que je venois d'aprendre, pourſuivit Dorothée, me donna quelque Conſolation. Je me figurai, que le Ciel s'étoit oppoſé aux injuſtes Deſſeins de Don Fernand, pour le faire rentrer en lui-même; & que ſon Mariage avec Lucinde n'ayant point réüſſi, je pouvois eſpérer de voir achever le mien. Je tachois de me perſuader ce que je ſouhaitois; & je me conſolois ainſi par de vaines Idées d'un Bonheur à venir, pour ne pas me laiſſer accabler, & prolonger une Vie qui m'eſt desormais inſupportable.

PENDANT que j'étois dans la Ville, ſans ſavoir à quoi me réſoudre, puiſque je n'y trouvois point Don Fernand, j'entendis crier publiquement, qu'on donneroit une grande Récompenſe à qui diroit où j'étois, me déſignant, mon Age, ma Figure, l'Habit que je portois

tois, & par d'autres Signalemens. J'apris encore, qu'on disoit, que le Berger, qui m'avoit suivi, m'avoit enlevée de la Maison Paternelle; ce qui me donna un Déplaisir aussi sensible, que l'Infidélité de Don Fernand. Car, je voïois ma Réputation perdue; & cela, pour le Sujet du Monde le plus bas. Je sortis aussitôt de la Ville avec ce Garçon, dont je m'imaginai reconnoitre, que j'avois sujet de me défier. Le soir même, nous arrivames ici, où nous nous enfonçames dans le Bois. Je ne fus pas si-tôt arrivée dans ce Lieu, où je me croïois en sureté, que le Berger, que j'avois toujours trouvé assez sage, tenté apparemment par l'Occasion, fut assez insolent pour me parler d'Amour; &, comme je lui répondois toute en colere & avec mépris, il voulut employer la Force. Mais, le Ciel & la Raison ne m'abandonnérent point en cette Rencontre; & je le poussai dans un Précipice, près duquel nous étions, & dont sa Passion, qui l'aveugloit, l'avoit empéché de s'appercevoir. Le Lendemain, je rencontrai un Païsan au Service duquel je me mis en Qualité de Berger, & chez qui je passai quelque Tems; mais, ce Païsan, ayant enfin découvert que j'étois Fille, & m'ayant témoigné de mauvais Desirs, je sortis de sa Maison il y a deux jours, & suis revenuë dans ce Bois chercher un Asile, & tâcher d'émouvoir le Ciel, par mes Soupirs & mes Larmes, à me donner du Secours, ou du moins de finir ma misérable Vie, & ensévelir ici la Mémoire de mes Disgraces.

VOILÀ, Messieurs, continua Dorothée, l'Histoire de mes tristes Avantures. Jugez maintenant si mes Plaintes, que vous aurez sans doute entendues, étoient justes; & si une Personne si malheureuse & si affligée est en Etat de recevoir quelque Consolation. La seule, que j'exige de vous, est de m'indiquer quelque Endroit, où je puisse passer le Reste de ma Vie à couvert de la Recherche de mes Parents: non que je craigne qu'ils ne me receussent encore avec toute l'Affection qu'ils ont toujours eue pour moi; mais, j'avoue que, quand je pense qu'ils ont pû soupçonner ma Conduite, & qu'ils ne peuvent connoitre mon Innocence que sur ma Parole, je ne saurois me ré-

sou-

ſoudre à ſoutenir leur Préſence. Elle ſe tut en achevant ces Paroles: & le Rouge, qui ſe répandit ſur ſon beau Viſage, & ſes Yeux tout humides de Larmes, firent voir bien clairement ſon Inquiétude & les véritables Sentimens de ſon Cœur.

CEUX, qui venoient d'entendre l'Hiſtoire de Dorothée, n'étoient pas moins charmez de ſon Eſprit & de ſa Bonne-Grace, que touchés de Compaſſion pour ſes Malheurs. Le Curé, que la Piété intéreſſoit dans le Parti de cette belle Fille, lui donna des Conſeils, & la conſola. Mais, à peine avoit-il achevé de parler, que Cardenio, prenant la Parole: Quoi! Madame, lui dit-il, vous êtes Dorothée, fille du riche *Clenard?* Dorothée fut bien ſurpriſe d'entendre le Nom de ſon Pere, qu'elle n'avoit pas nommé une ſeule fois dans le long Récit qu'elle venoit de faire. Voyant, que celui qui lui parloit étoit en ſi mauvais Etat: Hé qui êtes-vous, mon Ami, lui dit elle, vous qui ſavez ſi bien le Nom de mon Pere? Je ſuis, lui répondit Cardenio, celui qui ai la Foi de Lucinde, celui qu'elle a dit qui étoit ſon Epoux, ce miſérable Cardenio, que la Trahiſon de Don Fernand a réduit dans le triſte Etat que vous le voyez, abandonné à la Douleur, & privé de toute Conſolation. Enfin, je ſuis un malheureux Amant, que le Deſeſpoir avoit conduit, comme vous, dans ce Lieu ſauvage & ſolitaire, pour y ſacrifier à ma Douleur une Vie dont tous les Moments étoient pour moi autant de Supplices. Mais, le Ciel n'a pas permis que je la perdiſſe; & peut-être me l'a-t-il conſervée, pour deffendre vos Intérêts & les miens, & la Fidélité de ma chere Lucinde. Conſolez-vous, belle Dorothée: le Ciel a pris notre Parti; il faut tout attendre de ſa Bonté & de ſa Protection: &, après ce qu'il a fait pour nous, ce ſeroit l'offenſer, que de ne pas eſpérer une meilleure Fortune. Le Ciel vous rendra Don Fernand, qui ne peut être à Lucinde: & il me rendra Lucinde, qui eſt à moi. Pour moi, quand je n'aurois pas des Intérêts liés avec les vôtres, je me trouve ſi ſenſible à vos Malheurs, qu'il n'eſt rien que je n'entreprenne pour vous en délivrer. Je vous jure, que je ne vous abandonnerai jamais, que Don Fernand ne vous

ait

ait rendu Juſtice, & que je l'y forcerai même aux Dépens de ma Vie, ſi la Raiſon & la Généroſité ne l'y peuvent obliger. Dorothée fut ſi ſenſible à ſes Offres, qu'elle ne ſavoit comment l'en remercier: &, le regardant déjà comme ſon Protecteur, elle alloit ſe jetter à ſes Pieds, s'il ne l'en eut empéchée. Le Curé, prenant en même tems la Parole pour eux deux, loua Cardenio de ſa Généroſité, & conſola ſi bien Dorothée, qu'il la fit conſentir de venir, avec Cardenio, ſe remettre un peu l'un & l'autre de tant de Fatigues, & de Traverſes, dans la Maiſon, où ils chercheroient tous enſemble les Moyens de trouver Don Fernand, & enfin à ce qu'il y avoit de meilleur à faire. En conſéquence, le Barbier lui ayant offert ſa Mule, & donné un de ſes Habits à Cardenio, (car il étoit preſque nud,) ils ſe mirent tous les quatre en Chemin, & arrivérent à l'Hôtellerie, où ils venoient de diner tous enſemble, lorſque Sancho Pança y arriva.

PLANCHE VIII.

Artifices, dont le Curé ſe ſert, pour tirer Don Quichotte de la Montagne noire. Hiſtoire de la fauſſe Princeſſe de Micomicon.

LE Récit, que Sancho avoit fait à la Compagnie des Extravagances de ſon Maitre, les ayant beaucoup réjouïs, ils ſe joignirent tous trois au Curé, dans le Projet qu'il avoit formé, comme nous l'avons dit, de guérir ce pauvre Gentilhomme de ſa Folie, & s'offrirent de l'aider dans l'Exécution de cette bonne Oeuvre. Dans cette Vûë, ils concertérent tous les quatre comment ils pourroient faire, pour l'arracher de ſa Retraite. Comme je connois la Manie de notre Chevalier Errant, j'imagine, dit le Curé, un Expédient, qui me paroit infaillible, & tout propre pour ſon Humeur. Il faudroit, pour cela, que quelqu'un de nous ſe déguiſât en Demoiſelle Errante; qu'un autre lui ſervît d'Ecuyer; & que le Reſte ſe traveſtît en Officiers de ſa Suite. Dans cet Equipage, la Demoiſelle, ou Princeſſe, feignant d'être fort affligée, lui demanderoit du Secours contre un Ennemi imaginaire; ce qu'il ne pouroit lui refuſer, en qualité de Chevalier Errant. Par-là, nous l'engagerions à venir avec nous; & nous l'emmenerions chez lui, où l'on verroit à loiſir, s'il n'y a point de Remede à ſa Folie.

TOUTE la Compagnie approuva fort cet innocent Stratagême. Dorothée (c'étoit le Nom de la jeune Dame dont nous avons parlé) s'offrit de faire la Demoiſelle affligée; ajoutant, qu'il n'étoit pas beſoin de l'inſtruire pour jouër ſon Perſonnage; parce qu'elle avoit lû aſſez de Livres de Chevalerie, pour en ſavoir le Stile, & qu'elle ſavoit de quelle maniere les Demoiſelles Avanturieres demandoient des

des Dons aux Chevaliers Errants. A la bonne heure, Madame, lui dit le Curé; nous vous prenons au mot. Auſſitôt, elle tira d'un Paquet, qu'elle avoit apporté avec elle, une magnifique Jupe d'une très belle Etoffe, & une riche Simarre de Brocard verd, avec un Tour de Perles, & d'autres Ajuſtemens. S'en étant parée, elle leur parut à tous ſi charmante & ſi belle, qu'ils ne ceſſoient de l'admirer. Celui de tous, qui la trouvoit encore le plus à ſa Fantaiſie, étoit Sancho Pança, qui la vit en rentrant dans la Sale. Il n'avoit pas aſſez d'Yeux pour la regarder, & il en étoit comme extaſié. Qui eſt cette belle Dame-là, demanda-t-il au Curé avec empreſſement, & qu'eſt-ce qu'elle cherche dans ces Quartiers? Qui eſt cette Dame? lui dit le Curé. Hé, ce n'eſt rien, Ami Sancho. Ce n'eſt ſeulement que l'Héritiere, en Ligne directe, du grand Royaume de *Micomicon*, qui vient prier votre Maitre de la vanger d'une Injure que lui a fait un malin Géant. Au Bruit, que fait, dans toute la Guinée, la Valeur du fameux Don Quichotte, cette Princeſſe n'a pas craint de faire ce grand Voyage, pour le venir chercher. . . . . Bon cela! s'écria Sancho. Elle eſt la bien venue. Voilà une heureuſe Quête, & une meilleure Trouvaille, ſi mon Maitre eſt aſſez chanceux, pour aſſommer ce Fils de Putain de Géant. Ouï, par ma Foi, il l'aſſommera, s'il le rencontre. Qui l'en empéchera, à moins que ce ne ſoit un Fantôme? Car, véritablement, il n'a aucun Pouvoir ſur ces Gens-là. . . . . La Crédulité de Sancho, qui étoit devenu preſque auſſi fou que ſon Maitre, fit bien augurer au Curé du Succès de ſon Stratagême. Pour le mettre plus promtement en Exécution, il fit diner copieuſement le pauvre Ecuyer, qui en avoit grand Beſoin: après quoi, il lui fit ſa Leçon ſur les Réponſes qu'il devoit faire à ſon Maitre, au ſujet de la Commiſſion qu'il lui avoit donnée pour Dulcinée; lui recommandant bien, ſur-tout, de ne lui rien dire de la Rencontre qu'il avoit fait; qu'autrement, il ſe verroit lui-même fruſtré des grandes Richeſſes & du Gouvernement que la Princeſſe de Micomicon lui donneroit immanquablement, lorſque Don Quichotte, par

la Valeur de ſon Bras, l'auroit remis en Poſſeſſion de ſon vaſte Royaume.

PENDANT que Sancho étoit occupé à diner, le Curé prit avec la Compagnie tous les Arrangemens néceſſaires, pour faire réüſſir ſon Stratagême. Il fut arrété, que le Barbier feroit le Rôle d'Ecuyer de la Princeſſe. Pour empécher que Don Quichotte le reconnût, il alla auſſitôt prendre une Queue de Vache, dont il ſe fit une Barbe poſtiche; & emprunta un grand Bonnet & une Nappe de l'Hôte, dont il ſe fit une eſpéce de Turban. Pour le Curé & le Cavalier, comme le Caractere du prémier & le Rang que tenoit le ſecond dans le Païs, ne leur permettoient pas de ſe déguiſer devant le Monde qui étoit dans l'Hôtellerie, ils remirent à le faire, lorſqu'ils ſeroient dans la Montagne. Tout étant ainſi diſpoſé, ils montérent chacun ſur leurs Mules, & prirent tous enſemble le Chemin de la Montagne, faiſant marcher devant eux Sancho, qu'ils avoient chargé de les conduire à l'Endroit où étoit ſon Maitre.

A-PEINE avoient-ils fait trois Quarts-de-Lieue, qu'ils apperçurent entre des Rochers Don Quichotte, qui étoit tout habillé, mais ſans Armes. Dès que Dorothée fut avertie que c'étoit lui, elle hata ſon Palefroi. Quand elle fut auprès du Chevalier, l'Ecuyer ſe jetta promtement à bas, & deſcendit ſa Maitreſſe, qui, ſe jettant aux Genoux de Don Quichotte, & lui embraſſant la Cuiſſe, malgré les Efforts qu'il faiſoit pour la relever, lui tint ce Diſcours: Je ne me leverai point d'ici, vaillant & invincible Chevalier, juſqu'à ce que votre Courtoiſie m'ait octroyé un Don, qui retournera à votre Gloire, & à l'Avantage de la plus malheureuſe & la plus affligée Princeſſe que le Soleil ait jamais éclairée. S'il eſt vrai, que la Valeur & la Force de votre Bras répondent à ce qu'en publie la Renommée, vous êtes obligé, par les Loix de l'Honneur & de la Profeſſion que vous faites, de ſecourir une Miſérable, qui vient des Extrémitez de la Terre, ſur le Bruit de vos hauts Faits, implorer votre Protection. Don Quichotte lui ayant répondu, qu'il ne l'écouteroit, ni ne lui diroit aucune

Parole,

Ch. Coypel pinx.

B. Picart delin. et sculp.

La fausse Princesse de Micomicon vient prier Don Quichotte de la remettre sur le Thrône.

Parole, qu'elle ne ſe fût relevée: Je ne me leverai point, illuſtre Chevalier, continua la Princeſſe affligée, que vous ne m'ayés accordé le Don que je vous demande. Hé bien, je vous l'accorde, très-belle & très auguſte Princeſſe, dit Don Quichotte; à Condition néanmoins, qu'il n'y aura rien contre le Service de mon Roi, de ma Patrie, ni contre les Intérêts de celle qui tient ma Liberté enchainée. Je puis bien vous aſſurer, pourſuivit la dolente Dame, qu'il n'y a rien qui regarde ceux que vous dites. Ce que je demande à votre Valeur, Chevalier ſans pair, c'eſt que votre magnanime Perſonne vienne inceſſamment avec moi où je voudrai la mener, & que vous me promettiés de ne vous engager dans aucune Avanture, juſqu'à ce que vous m'ayés vangée d'un Traitre, qui, contre le Droit des Dieux & des Hommes, a uſurpé mon Royaume. Je vous le promets, Très-Haute Dame, dit Don Quichotte. Vous pouvez desormais prendre Courage, & chaſſer la Triſteſſe qui vous accable. J'eſpere, avec l'Aide du Ciel, & la Force de mon Bras, vous mettre en Poſſeſſion de vos Etats, en dépit de tous les lâches Brigands, qui voudront s'y oppoſer. Allons, mettons promtement la Main à l'Oeuvre. Les bonnes Actions ne doivent jamais être différées; & le Retardement accommode rarement les Affaires. La fauſſe Princeſſe fit tous ſes Efforts, pour baiſer la Main de l'obligeant Chevalier; mais, comme il étoit civil & galant, il ne voulut jamais y conſentir. Il la fit lever, l'embraſſa de bonne Grace; &, en même tems, dit à Sancho de lui donner ſes Armes. Sancho les alla prendre à un Arbre, où elles étoient pendues comme en Trophée. Dès que Don Quichotte les eut endoſſées: Allons, dit-il, ma Princeſſe, allons employer la Valeur & la Force, que le Ciel nous a données, à vous faire triompher de vos Ennemis. Le Barbier, qui avoit toujours été à genoux, ſe gardant bien de rire quoiqu'il en mourût d'envie, voyant avec quel Empreſſement Don Quichotte ſe préparoit à partir, ſe leva; &, prenant la Princeſſe par une Main, pendant que le Chevalier la prenoit de l'autre, ils la mirent tous deux ſur ſa Mule.

Don Quichotte monta auſſitôt ſur le ſuperbe Roſſinante, le Barbier ſur ſa Monture, & ils commencérent tous à ſe mettre en Marche, ſuivis du pauvre Sancho, qui fut contraint de marcher à pied; ce qui lui fit encore regretter la Perte de ſon Ane.

CEPENDANT, le Curé & le Cavalier, qui n'avoient pas jugé à propos de ſe préſenter d'abord devant Don Quichotte, regardoient au travers des Buiſſons tout ce qui ſe paſſoit. Auſſitôt qu'ils virent que la Caravane ſe mettoit en Marche, ils troquérent enſemble d'Habits, ce qui rendit l'un & l'autre abſolument méconnoiſſable aux yeux de Don Quichotte. Alors, ils gagnérent le grand Chemin, & s'y trouvérent encore avant les autres, dont les Mules avoient de la peine à marcher dans les Lieux raboteux & difficiles. Dorothée, ou la fauſſe Princeſſe, les ayant apperçus, fit entendre à Don Quichotte, que c'étoient des Gens de ſa Suite, à qui elle avoit donné Ordre de l'attendre; ce que celui-ci crut de la meilleure Foi du Monde. Toute la Caravanne s'étant réünie, on prit le Chemin de l'Hôtellerie, dont on étoit ſorti trois Heures auparavant. Don Quichotte n'y fut pas plûtôt entré, qu'il la prit, à ſon ordinaire, pour un ſuperbe Château. Il n'en fut pas de même de Sancho, qui ſe reſſouvint, qu'il y avoit été cruellement berné la prémiere fois qu'il y logea. Mais, comme il y venoit cette fois-ci en très bonne Compagnie, & qu'il n'y avoit pour lors rien de ſemblable à craindre pour lui, il fit ſemblant de ne s'en pas reſſouvenir.

A-PEINE étoit-on arrivé, que Don Quichotte, adreſſant la Parole à la fauſſe Princeſſe, la pria de vouloir bien lui faire le Récit de ſes Malheurs, à moins qu'elle n'eut Intérêt de les cacher. Je n'en ai aucun, dit-elle. Au reſte, ils ont fait tant de Bruit dans le Monde, qu'un de mes Etonnemens eſt qu'ils ne ſoient pas encore venus juſqu'à vous. Quoiqu'il en ſoit, pour peu que cela vous faſſe de Plaiſir, je conſens de tout mon Cœur à vous les raconter. Auſſitôt, ayant touſſé, craché, & mouché, de la meilleure Grace du Monde, elle commença ainſi ſa pitoyable Hiſtoire.

PRE-

PRÉMIÉREMENT, vous ſaurez, illuſtre & invincible Chevalier, que je m'appelle. . . . A ce mot, elle s'arréta tout court, parce qu'elle ne ſe reſſouvenoit plus du Nom que lui avoit donné le Curé. Mais lui, la voyant embaraſſée, accourut bien vîte à ſon Secours. Ce n'eſt pas une Choſe étonnante, Madame, lui-dit il, que Votre Majeſté ſe trouble dans le Récit de ſes Malheurs. C'eſt l'Effet ordinaire des grandes Douleurs de brouiller l'Imagination & la Mémoire: & les Malheurs de la Princeſſe Micomicona ne doivent pas être médiocres, puis qu'elle a traverſé tant de Terres & de Mers, pour y trouver du Remede. J'avoue, dit Dorothée en ſe remettant, qu'il s'eſt tout à coup préſenté à mon Eſprit une Image ſi terrible de mes Malheurs, que je n'ai ſu ce que je diſois. Mais, je me crois bien remiſe à préſent, & j'eſpere que je n'aurai plus beſoin de Secours. Vous ſaurez donc, Seigneur Chevalier, que je ſuis l'Héritiere légitime du grand Royaume de Micomicon; & que le Roi mon Pere, qui s'apelloit *Tinacrio le Sage*, & qui fut très ſavant dans la Magie, connut par ſa Science, que la Reine *Xaramilla*, ma Mere, devoit mourir avant lui, & que lui même mourant après, je demeurerois Orpheline. Cela ne l'auroit pas beaucoup affligé, vû que c'eſt une Choſe dans l'Ordre de la Nature. Mais, il connut en même tems, par les Moyens infaillibles de ſon Art, qu'un Géant d'une Taille deméſurée, Seigneur d'une grande Ile, qui eſt preſque ſur les Confins de mon Royaume, appelé *Pandafilando de la Vue ſombre*, & ainſi ſurnommé parce qu'il regarde toujours de travers comme s'il étoit louche; ce qu'il ne fait que par Malice, pour effrayer ceux qui le regardent: mon Pere, dis-je, connut que ce Géant, ſachant que je n'aurois ni Pere ni Mere, devoit un jour entrer avec une grande Armée dans mes Etats, & s'en emparer entiérement, ſans me laiſſer le moindre Village pour m'y retirer; mais, que je pourrois éviter cette Diſgrace, ſi je voulois conſentir à l'épouſer, à quoi il voyoit pourtant bien que je ne pourois jamais me réſoudre. Mon Pere avoit Raiſon de le penſer: car, je n'ai jamais voulu me marier avec ce Géant, ni ne me marierois, pour tous

les

les Biens du Monde à quelque Géant que ce fût, quand il ſeroit une fois plus grand & plus terrible. Mon Pere me dit auſſi, qu'après qu'il ſeroit mort, & que je verrois que Pandafilando commenceroit à faire des Courſes ſur mes Terres, je ne ſongeaſſe nullement à me mettre en Deffenſe, parce que ce ſeroit abſolument ma Perte; mais que, ſans faire la moindre Réſiſtance, je lui laiſſaſſe mon Royaume, ſi je voulois ſauver ma Vie, & empécher la Ruïne de mes pauvres Sujets: que, choiſiſſant parmi eux les plus fidelles pour m'accompagner, je paſſaſſe incontinent en Eſpagne, où je trouverois un puiſſant Protecteur en la Perſonne d'un Chevalier Errant, connu par toute la Terre pour ſa Valeur & pour ſa Force; & qui ſe nommeroit, ſi je m'en ſouviens bien, *Don Chicot*, ou *Don Gigot* . . . . . Dites Don Quichotte, s'il vous plait, Madame, interrompit Sancho, autrement le Chevalier *de la triſte Figure*. Vous avez Raiſon, dit Dorothée. Mon Pere ajouta, qu'il devoit être grand, ſec de viſage, & qu'il auroit ſous l'Epaule gauche, ou tout auprès, un Sein noir tout couvert d'une eſpece de Crin.

A CES MOTS, Don Quichotte fit aprocher Sancho, & lui dit: Tiens, mon Enfant, aide-moi promtement à me deshabiller, afin que je ſache tout-à-l'heure ſi ce n'eſt pas de moi que ce ſage Roi vouloit parler . . . . . Pourquoi voulez-vous vous deshabiller, Seigneur Chevalier? continua Dorothée. C'eſt pour voir, Madame, reprit Don Quichotte, ſi je n'ai point le Sein que vous dites. Il ne faut point vous deshabiller pour cela, dit Sancho. Je ſai bien que vous avez une Marque comme cela dans l'Epine du Dos, & que c'eſt Signe de Force. Il ſuffit, pourſuivit Dorothée: entre Amis, on n'y regarde pas de ſi près; & il n'importe pas que le Sein ſoit à droite ou à gauche, devant ou derriere, puiſque c'eſt toujours la même Chair. Enfin, je vois que mon Pere rencontra bien en tout ce qu'il me dit: & moi j'ai encore mieux rencontré en m'adreſſant au Seigneur Don Quichotte, dont la Taille & le Viſage s'accordent ſi bien avec ce que m'en a dit mon Pere, & dont la Réputation eſt ſi fort répandue, non-

ſeu-

ſeulement dans toute l'Eſpagne, mais encore dans toute la Manche, qu'à peine ai-je débarqué à Oſſone, que j'en ai entendu dire des Merveilles: &, dès-lors, le Cœur me dit, que c'étoit le Chevalier que je cherchois. . . . Mais, comment ſe peut-il faire, Madame, interrompit Don Quichotte, que Votre Majeſté ait débarqué à Oſſone, où il n'y a point de Port? Madame la Princeſſe, reprit adroitement le Curé, veut dire, qu'après avoir débarqué à Malaga, le prémier Endroit, où elle apprit de vos Nouvelles, fut à Oſſone. C'eſt ce que je voulois dire, Monſieur, repliqua Dorothée. Enfin, ma bonne Fortune m'a fait rencontrer le Seigneur Don Quichotte; & je me regarde déjà comme rétablie dans le Trône de mes Peres, puiſqu'il a eu la Courtoiſie de me promettre ſa Faveur, & de venir avec moi où je voudrai le mener. Ce ſera contre le Traitre Pandafilando de la Vue ſombre, dont j'eſpere qu'il me vangera entiérement, en lui ôtant la Vie, & le Royaume dont il m'a ſi injuſtement dépouillée. J'oubliois de vous dire, que le Roi Tinacrio laiſſa un Papier écrit en Lettres Grecques ou Arabes, que je ne ſai point lire, par lequel il m'ordonnoit, que, ſi le Chevalier, après qu'il m'auroit rétabli dans mes Etats, me demandoit en Mariage, j'y conſentiſſe auſſi-tôt & ſans remiſe, & que je le miſſe tout d'un coup en Poſſeſſion de mon Royaume, & de ma Perſonne.

HÉ-BIEN! Que t'en ſemble, Ami Sancho? dit Don Quichotte. Entens-tu ce qui ſe paſſe? Combien de fois te l'ai-je dit? Regarde maintenant ſi nous avons des Royaumes en notre Diſpoſition, & des Filles de Roi à épouſer. Hélas! repliqua Sancho, il y a long-tems que nous l'attendions. Fils de Putain, qui n'ira pas couper la Gorge au Seigneur *Pantafichado*, & qui n'épouſera pas auſſi-tôt Mademoiſelle la Princeſſe. Mais, elle n'eſt pas aſſez jolie, peut-être! Hé gerni, que toutes les Puces de mon Lit fuſſent ainſi faites! En achevant ces Paroles, il fit deux Sauts en l'Air, ſe frapant le Derriere avec les Talons, en Signe de Joye: &, s'allant mettre à Genoux devant Dorothée, il la ſupplia de lui donner ſa Main à baiſer, pour Marque

qu'il la reconnoiſſoit dès-lors pour ſa Reine & ſa Maitreſſe. Il eut fallu être auſſi fou que le Maitre & le Valet, pour ne pas rire de la Simplicité de l'un, & de la Folie de l'autre. Dorothée donna ſa Main à baiſer à Sancho, lui promettant de le faire Grand-Seigneur dans ſes Etats, ſi-tôt qu'elle s'y verroit rétablie. Sancho la remercia par un Compliment ſi extravagant, que toute la Compagnie, hormis Don Quichotte, ſe mit à rire. Voilà, noble & illuſtre Chevalier, pourſuivit-elle, l'Hiſtoire de mes Malheurs: il ne me reſte plus rien à dire, ſi ce n'eſt que de tous ceux, qui ſont ſortis de mon Royaume pour me ſuivre, il ne m'eſt reſté que ce Seigneur, qui eſt mon Chancellier, mon Aumonier que vous voyez ici, & cet Ecuyer à la Grand-Barbe. Tous les autres ont péri par une grande Tempête à la vûe du Port, & nous nous ſommes ſauvez tous les quatre du Naufrage ſur les Débris du Vaiſſeau, par un Miracle, qui nous fait croire, que le Ciel nous garde quelque bonne Avanture.

Elle eſt déjà toute trouvée, très-haute Dame, lui dit Don Quichotte. Je confirme le Don que je vous ai accordé; & je jure de nouveau de vous ſuivre juſqu'au Bout du Monde, & de ne me point ſéparer de vous, que je ne me ſois vu aux Mains avec votre cruel & injuſte Ennemi, à qui je prétends, avec le Secours du Ciel, & la Valeur de mon Bras, couper la ſuperbe Tête, fut-il auſſi vaillant que Mars même. Et, après vous avoir mis en Poſſeſſion de votre Royaume, je vous laiſſe en pleine Liberté de diſpoſer de votre Perſonne; car, tant que ma Volonté ſera aſſujettie aux Loix de celle . . . . . Je n'en dis pas davantage. Il m'eſt impoſſible de me marier, non pas même avec le Phenix. Sancho, très mortifié de ces dernieres Paroles, qui faiſoient évanouïr toutes les belles Eſpérances dont il s'étoit flatté, s'aviſa, très-imprudemment, de conſeiller à ſon Maitre de planter-là ſa Dulcinée du Toboſo, & d'épouſer la Princeſſe de Micomicon; ce qui lui attira de la Part de Don Quichotte un furieux

rieux Coup de Lance, qui le renverſa par-terre. On les reconcilia: un heureux Incident, qui ſurvint, & que l'on verra dans le Chapitre ſuivant, lui fit oublier la Diſgrace qu'il venoit d'eſſuyer.

PLANCHE IX.

Sancho retrouve ſon Ane. Don Quichotte eſt attaché aux Barreaux d'une Fenêtre, par la Malice de Maritorne. Comment il eſt ramené chez lui, par le Curé & le Barbier de ſon Village.

TOUTE la Compagnie, ſi l'on en excepte Sancho & ſon Maitre, admiroit l'Habileté avec laquelle l'aimable Dorothée avoit joué ſon Rôle, & fabriqué ſur le champ l'Hiſtoire, ou, pour mieux dire, la Fable, qu'elle venoit de raconter, lorſqu'un Evénement inopiné attira d'un autre côté toute ſon Attention. Ce fut l'Arrivée d'un Homme, que l'on prit d'abord pour un Bohême, lequel étoit monté ſur un Ane. Sancho, qui, depuis la Perte du ſien, n'en voyoit ni rencontroit aucun qu'il ne ſentît ſon Cœur s'émouvoir, n'eut pas plûtôt apperçu cet Homme, qu'il le reconnut pour Ginès de Paſſamont, ce Brigand dont nous avons parlé plus haut. C'étoit effectivement lui. Ce Maitre Larron s'étoit traveſti en Bohême, dont il entendoit parfaitement le Jargon, pour n'être pas reconnu; & il venoit dans ce Village, pour y vendre ſon Ane, qu'il avoit auſſi déguiſé. Mais, comme le bon Sens ne peut mentir, Sancho reconnut auſſi-bien la Monture que le Cavalier, & s'écria à pleine-tête: Ha! Maitre Voleur, te voilà donc! Rens-moi mon Bien, mon Repos, & ma Vie! Rens-moi mon Ane, mon Plaiſir, & ma Joye! Fuis, fuis, Brigand! Décampe, Fils de Putain de Larron, & lache ta Priſe! Demi-Mot ſuffit, dit-on, à bon Entendeur. Ginès n'eut pas plûtôt reconnu la Voix & la Figure de San-

Sancho (car elle étoit des plus reconnoiſſables) qu'il ſauta à bas, & s'enfuit plus vîte qu'il n'étoit venu. Auſſitôt Sancho, s'approchant de ſon Ane, & l'embraſſant avec beaucoup de Tendreſſe: Hé bien! lui dit-il, en apoſtrophant cet Animal, comment te portes-tu, mon Enfant, Griſon de mon Ame, mon cher Compagnon, mon fidelle Ami? Et, en diſant cela, il le baiſoit & le careſſoit, comme il eut fait une Perſonne qu'il auroit tendrement aimée. A tout cela l'Ane ne ſavoit que dire, & ſe laiſſoit baiſer & careſſer ſans répondre une ſeule Parole. Alors, toute la Compagnie témoigna de la Joye à Sancho de ce qu'il avoit retrouvé ſon Ane: & Don Quichotte, après l'avoir loué de ſon bon Naturel, lui confirma encore la Promeſſe qu'il lui avoit faite de lui donner trois autres Anons; ce qui lui fit oublier le mauvais Traitement qu'il venoit d'en recevoir.

Une Foire, qui ſe tenoit le Lendemain dans un Village à quelques Lieues de-là, avoit attiré tant de Monde, & l'Hôtellerie en étoit ſi remplie, que l'Hôte ſe trouva embaraſſé d'une nouvelle Compagnie de Cavaliers & de Dames des plus qualifiées, qui lui arriva encore ſur le Soir. Tout ce qu'il put faire fut de venir demander au Curé, & à ſa Compagnie, s'ils voudroient bien permettre que l'on mît auſſi coucher dans leurs Chambres des Perſonnes de la prémiere Qualité, qu'il avoit l'Honneur de leur préſenter? Cardenio, ayant reconnu deux de ces Dames, non ſeulement répondit à leurs Civilitez, mais il fut arrêté, que les deux Compagnies n'en feroient qu'une; que les Dames coucheroient dans la même Chambre, & que les Hommes s'accommoderoient dans une autre du mieux qu'ils pouroient. Cette grande Affluence de Monde, & une Compagnie ſi brillante, firent croire plus fermement que jamais à Don Quichotte, que l'Hôtellerie étoit véritablement un ſuperbe Palais. Plein de cette Romaneſque Idée, dès qu'on eut ſoupé, & que la Compagnie ſe fût retirée dans les Chambres qui lui étoient deſtinées, notre Chevalier, craignant que ce prétendu Palais ne fût ſurpris par quelque Géant, ou par quelque Brigand de cette Eſpece, à cauſe du

rare Tréſor de Beautez qu'il renfermoit, réſolut d'y faire Garde toute la Nuit. Pour cet Effet, au lieu de s'aller coucher comme les autres, il prend ſa Lance & ſon Ecu, monte ſur Roſſinante, & va patrouiller tout autour de l'Hôtellerie.

DANS toute cette Maiſon, il n'y avoit point d'autre Fenêtre qui donnât ſur la Campagne, qu'une Ouverture dans la Muraille, par la quelle on jettoit la Paille & le Foin pour l'Ecurie. La Fille de l'Hôte, & Maritorne ſa Servante, deux bonnes Piéces, qui ne demandoient qu'à rire, ayant apperçu par cet Endroit Don Quichotte, dont elles connoiſſoient l'Extravagance, voulurent ſe donner du Plaiſir, en lui jouant quelque Tour, pendant que ce Chevalier, tout armé, & à Cheval, ne penſoit qu'à faire une Garde exacte. Il étoit pour lors languiſſamment appuyé ſur ſa Lance, & pouſſoit de tems en tems de dolens & de profonds Soupirs, comme s'il eut été prêt à rendre l'Ame. O! Divine Dulcinée du Toboſo, diſoit-il d'une Voix amoureuſe & tendre, Dame Souveraine de la Beauté, Comble de Diſcrétion & de Sageſſe, Tréſor d'Agrémens & de Graces, ſacré Dépôt de toutes les Vertus, Exemplaire & Prototype de tout ce qu'il y a d'honnête, d'utile, & de délectable au Monde, que penſeriés-vous à l'heure qu'il eſt, ſi vous voyés cet Eſclave de votre Beauté, qui s'expoſe pour vous ſeule à tant de Périls, & avec tant d'Ardeur? O toi, Luminaire inconſtant, Déeſſe aux trois Viſages, apprens-moi des Nouvelles de ma Divine Princeſſe! Je m'imagine, qu'à préſent tu la conſideres avec Envie, pendant qu'elle ſe promene dans quelque riche Gallerie d'un de ſes magnifiques Palais, ou qu'apuyée ſur un Balcon doré elle penſe aux Moyens de remettre le Calme dans mon Ame agitée; de quelle maniere elle doit finir mes Inquiétudes, & me rendre le Repos, que ſes Divins Appas m'ont ôté; en un mot, comment elle pourra me rappeller d'une rigoureuſe Mort à une délicieuſe Vie ſans intéreſſer ſa Gloire, & récompenſer mon Amour & mes Services. Et toi Soleil, qui ſans doute précipites ta Courſe, non pas tant pour rendre le Jour aux Mortels, que pour voir ce

Chef-

Chef-d'Oeuvre des Miracles, ſalue-là de ma Part, je t-'en prie, dès que tu la verras. Mais, donne-toi bien de garde de la ſaluër en la baiſant; parce qu'elle eſt extrémement réſervée, & que tu ne lui ferois pas moins de Honte, que tu reçus toi-même de Mépris de cette Nimphe ingrate & légere, qui te fit tant ſuër à courir les Plaines de *Theſſalie*, ou les Rives du *Penée*: je ne me ſouviens pas bien lequel des deux.

NOTRE Chevalier alloit continuër cet extravagant Diſcours, s'il n'eut été interrompu par la Fille de l'Hôte, qui, l'appellant tout doucement, & lui faiſant Signe de la Main, lui dit: Approchez-vous un peu d'ici, Seigneur Chevalier, je vous en prie. A cette Voix, l'amoureux Don Quichotte tourna la Tête: & reconnoiſſant à la Clarté de la Lune, qu'on l'appelloit par le Trou du Grenier, qu'il prenoit pour une Fenêtre à Treillis d'Or, comme en ont tous les Châteaux dans les Romans dont il avoit l'Imagination toute remplie, il s'alla mettre tellement dans l'Eſprit, que c'étoit la Fille du Seigneur du Chateau, qui, charmée de ſon Mérite, & paſſionnée d'Amour pour lui, le ſollicitoit d'appaiſer ſon Martire. Plein de cette Penſée, & ne voulant pas paroitre incivil & farouche, il s'aprocha de la Fenêtre, où voyant ces deux jeunes Créatures: En vérité, dit-il, ma belle Demoiſelle, vous me faites Pitié de vous être ſi mal adreſſée dans les Sentimens amoureux qui vous poſſedent: & n'en faites point de Reproches à ce miſérable Chevalier Errant, qui n'eſt plus Maitre de ſa Volonté, & que l'Amour tient enchainé depuis le moment qu'une autre s'eſt rendue Maitreſſe abſolue de ſon Ame. Pardonnez-moi, dis-je, Mademoiſelle, une Choſe dont je ne ſuis point coupable. Retournez dans votre Chambre, je vous prie, & ne me rendez point encore plus ingrat à force de Faveurs. Mais, ſi vous trouvez en moi quelque autre choſe que l'Amour, qui puiſſe payer celui que vous me témoignez, demandez-le hardiment. Je jure par les Yeux de cette belle & douce Ennemie dont je ſuis Eſclave, que je vous le donnerai dans le moment, quand vous me demanderiés une Treſſe des

effroyables Cheveux de *Meduſe*, la Toiſon d'Or, ou les Rayons du Soleil même. Ma Maitreſſe n'a pas Beſoin de tout cela, Monſieur le Chevalier, répondit Maritorne. Et de quoi donc, ſage & diſcrette Gouvernante? reprit Don Quichotte. Donnez-lui ſeulement une de vos belles Mains, pourſuivit la Servante, pour l'appaiſer au moins en quelque façon, & ſoulager un peu l'Ardeur qui l'a amenée à travers mille Dangers aux-quels elle s'eſt expoſée de la Part de ſon Pere, qui la hacheroit en mille Piéces, s'il avoit la moindre Connoiſſance de ce que l'Amour lui fait faire ici pour vous. Ha! je voudrois bien l'avoir vu, repliqua Don Quichotte; &, plût à Dieu! Mais, il s'en gardera bien, s'il n'a envie de faire la plus terrible & la plus malheureuſe Fin qu'ait jamais fait un Pere, pour avoir porté une Main inſolente ſur les Membres délicats de ſon amoureuſe Fille.

MARITORNE ne doutoit nullement, que Don Quichotte ne donnât ſa Main à ſa jeune Maitreſſe, après le Serment qu'il venoit de faire; &, penſant au Tour qu'elle vouloit lui jouër, alla promtement chercher le Licou de l'Ane de Sancho. Elle revint avec, préciſément dans le moment que le courtois Chevalier s'étoit levé debout ſur la Selle de ſon Cheval, pour atteindre à la Fenêtre où il voyoit la jeune Fille, qu'il croyoit être amoureuſe de ſa bonne Mine & de ſon Mérite. Alors, il lui tendit la Main, en diſant: Tenez, Madame, voilà cette Main que vous me demandez, ou plûtôt ce Fléau des Méchants qui troublent la Terre par leurs Violences; cette Main, dis-je, que jamais aucune Dame n'a eu l'Avantage de toucher, non pas même celle qui peut diſpoſer entiérement de mon Corps & de mon Ame. Je ne vous la donne pas pour la baiſer, mais pour que vous admiriés l'Entrelacement de ſes Nerfs, l'Aſſemblage & la Liaiſon de ſes Muſcles, l'Enflure & la Groſſeur de ſes Veines, par où vous pourez juger quelle doit être la Force d'un Bras dont la Main eſt ſi bien compoſée. Nous le verrons tout-à-l'heure à notre Aiſe, dit Maritorne. Alors, ayant fait un Nœud coulant à un des Bouts du Licou, elle le jetta au Poignet de Don Quichotte, & attacha fortement l'autre à un des Barreaux de la Fenêtre.

LE

Cor. Coypel pinx.

J. v. Schley sculp. 1742.

Dom Quichotte attaché a une fenestre par la malice de Maritorne.

Le Chevalier ſentant la Rudeſſe de la Corde, qui lui ſerroit ſi fort le Poignet, ne ſavoit qu'en penſer. Il me ſemble, ma belle Demoiſelle, dit-il en ſe radouciſſant, que vous avez plus Envie de déchirer ma Main, que de la careſſer. Epargnez-la, de grace. Elle n'a point de Part au Mal, que je vous fais ſouffrir. Il n'eſt pas juſte que vous vous en vangiés ſur une Partie innocente. Si vous avez quelque Mal de Cœur, vous ne devez pas en demeurer-là, & je me livre moi-même tout entier à votre Reſſentiment. Don Quichotte perdoit en l'air un Diſcours ſi galant. En effet, ſi-tôt qu'elles virent, qu'il étoit ſi bien-là, qu'il ne pouvoit ſe défaire, les deux bonnes Piéces ſe retirérent, en crévant de rire. Le pauvre Chevalier demeura donc dans cette douloureuſe Attitude, mourant de Peur, qu'il ne prît Fantaiſie à Roſſinante de redoubler ſon Supplice en s'écartant, ſoit pour paître, ſoit par quelque autre Caprice. Dans cette Inquiétude, il n'ôſoit ſe remuër: à peine oſoit-il retirer ſon Haleine, tant il craignoit de faire quelque Mouvement qui impatientât ſon Cheval; lequel, heureuſement pour lui, étoit d'un Naturel ſi tranquile, qu'il ſeroit demeuré dans la même Place pendant un Siécle entier. Après avoir été ainſi quelque tems, voyant que les deux Créatures étoient diſparues, il commença à croire, qu'il y avoit dans tout ceci de l'Enchantement. Malgré tout cela, il ne laiſſoit pas de tirer le Bras de toute ſa Force, & toujours par meſure & en tatonnant, de peur que Roſſinante ne ſe remuât. Mais, toute ſon Adreſſe fut inutile, & tous ſes Efforts ne firent que reſſerrer encore d'avantage le Nœud; de ſorte que le pauvre Homme étoit dans une grande Angoiſſe, contraint de ſe tenir ſur la Pointe des Pieds, & ne pouvant ſe remettre en Selle, ſans s'arracher le Poignet. O! combien de fois ſouhaita-t-il, ſe voyant en cet Etat, d'avoir cette tranchante Epée d'Amadis, la quelle défaiſoit toutes ſortes d'Enchantemens! Combien de fois maudit-il ſa mauvaiſe Fortune, qui, privant toute la Terre du Secours de ſon Bras, le privoit auſſi lui-même des Occaſions d'acquérir de la Gloire! Combien de fois reclama-t-il le Nom de ſa Dulcinée du

Toboſo ! Combien de fois appella-t-il Sancho, ſon fidelle Ecuyer, qui, étendu dans l'Ecurie ſur le Bât de ſon Ane, & enſéveli dans un profond Sommeil, ne penſoit ſeulement pas qu'il y eut un Don Quichotte au Monde ! Combien de fois demanda-t-il du Secours aux ſages *Ligandes* & *Alquife !* Combien de fois invoqua-t-il, mais fort inutilement, la Fée *Urgande*, ſa chere Amie ! Enfin, il étoit ſi perſuadé de ſon Enchantement, que lui confirmoit encore l'incroyable Tranquilité de Roſſinante, qu'il ne douta point que ſon Cheval & lui ne duſſent paſſer ainſi quelques Siécles, ſans boire, ni manger, ni dormir, juſqu'à ce qu'un plus ſavant Enchanteur vint défaire le Charme.

Cependant, le Jour commençant à paroitre, deux Cavaliers, en bon Equipage, vinrent frapper à l'Hôtellerie. Don Quichotte les ayant apperçus, pour faire le Devoir d'une bonne Sentinelle, leur cria d'une Voix fiere & arrogante : Chevalier, ou Ecuyer, ou qui que vous puiſſiés être, vous n'avez pas beſoin de frapper à la Porte de ce Château. Ne voyez-vous pas, qu'à l'heure qu'il eſt, ceux qui ſont dedans repoſent ; & qu'on n'a pas accoutumé d'ouvrir les Fortereſſes, qu'après le Soleil levé ? Hé quelle Diable de Fortereſſe ou de Château eſt ceci, dit l'un des Cavaliers, pour nous obliger à toutes ces Cérémonies ? Si vous êtes l'Hôte, faites-nous ouvrir promtement ; car, nous ſommes preſſez. Chevaliers, repartit Don Quichotte, eſt-ce que j'ai la Mine d'un Hôte ? Je ne ſai de quoi vous avez la Mine, dit l'autre ; mais, je ſai bien, que vous rêvez d'appeller cette Hôtellerie un Château. C'en eſt pourtant un, repartit Don Quichotte, des meilleurs de la Province ; & il y a telle Perſonne dédans, qui s'eſt vue le Sceptre à la Main, & la Couronne ſur la Tête. Les Cavaliers, qui avoient en tête des Affaires un peu plus ſérieuſes, que les folles Viſions de notre Chevalier, recommencérent à fraper de ſi grande Force, qu'ils éveillérent tout le Monde ; & l'Hôte vint leur ouvrir la Porte. Il arriva alors, qu'une Jument, que montoit un des Cavaliers, s'en vint ſentir Roſſinante, qui, tout

mélan-

mélancolique, & les Oreilles baſſes, ſoutenoit le Corps allongé de ſon Maitre. Ce pauvre Animal, qui n'étoit pas de Bois, quoiqu'il fût ſi maigre qu'on l'auroit pris pour tel, voulut à ſon tour s'approcher de la Jument qui lui faiſoit Careſſe. Mais, il ne ſe fut pas plûtôt remué, que les deux Pieds de Don Quichotte gliſſérent: & il auroit tombé lourdement par terre, s'il n'eut pas été auſſi fortement attaché par le Bras à la Fenêtre. Aux Cris épouvantables qu'il fit, lorsqu'il ſe vit ainſi ſuſpendu par le Poignet, l'Hôte leva les Yeux, pour voir ce que ce pouvoit être. La malicieuſe Maritorne, que ces Cris réveillérent, ſe gliſſa auſſitôt doucement dans le Grenier; &, ayant détaché le Licou, elle rendit enfin la Liberté au Chevalier, qui tomba rudement par terre, à la vûe des Cavaliers & de l'Hôte, leſquels rirent beaucoup de cette comique & plaiſante Avanture. Ces derniers demandérent à Don Quichotte, qui l'avoit mis dans cette plaiſante & douloureuſe Poſture, & s'il y avoit long-tems qu'il y étoit? Mais lui, ſe relevant ſans rien dire, remonta ſur Roſſinante, embraſſa ſon Ecu, mit ſa Lance en Arrêt; &, faiſant quelques Caracols dans la Campagne, revint au petit Galop, criant: Quiconque dit, que j'ai été juſtement enchanté, ment fauſſement, & je lui en donne le Démenti; & ſi Madame la Princeſſe de Micomicon veut me le permettre, je le défie & l'appelle en Combat ſingulier. Les deux Cavaliers furent fort ſurpris du Diſcours de Don Quichotte. Mais, l'Hôte leur ayant appris la Folie de ce Chevalier Errant, comme ils avoient d'autres Affaires en tête, ils ne s'y arrétérent pas davantage, & le laiſſérent-là avec ſes Défis & ſes prétendus Enchantemens.

NOTRE Chevalier, étant rentré, fit le Récit à la Compagnie, qu'il avoit réveillée par ſes Cris, de ce qui lui étoit arrivé pendant la Nuit, & de la Façon étrange dont il avoit été enchanté. Cette derniere Folie fit imaginer au Curé un Expédient très facile pour le ramener tranquilement chez lui, ſans qu'il fût beſoin que Dorothée, ni le Cavalier qui l'accompagnoit, ſe donnaſſent la peine de le con-

duire juſque dans ſon Village, conformement au prémier Plan qu'ils avoient concerté enſemble. Après que toute la Compagnie eut félicité Don Quichotte ſur ſon heureuſe Délivrance, elle l'exhorta d'aller prendre un peu de Repos, dont il devoit avoir, & dont il avoit réellement, grand Beſoin. On eut bien de la Peine à l'y réſoudre; & il fallut, que la fauſſe Princeſſe de Micomicon, aux Ordres de la quelle on a vû qu'il s'étoit dévoué, le lui ordonnât. Dès qu'il ſe fut retiré, le Curé fit Part à la Compagnie du nouveau Stratagême, qu'il venoit d'imaginer, & que voici. Il venoit d'arriver dans l'Hôtellerie un Charretier, qui devoit quelques heures après continuer ſa Route, & paſſer par le Village de Don Quichotte. L'Idée du Curé étoit de faire Marché avec cet Homme, pour l'y tranſporter ſur ſa Charrette. Il ajouta que, pour qu'il ne pût s'échaper, il étoit d'Avis de faire promtement conſtruire, par le Charpentier du Village où ils étoient, une grande Cage, ou Geole, dans laquelle ils l'enfermeroient Pieds & Mains liées; qu'il y avoit toute Apparence, que Don Quichotte feroit d'autant moins de Réſiſtance, qu'ayant l'Imagination encore toute échaufée de ſon dernier Enchantement, il ne manqueroit pas de ſe perſuader que ſon Enlévement & ſa Captivité ſeroient encore l'Ouvrage de quelque malicieux Negromant, au Service du Géant Pantafilando, qui lui auroit joué ce Tour, pour ſe maintenir dans l'injuſte Uſurpation du Royaume de Micomicon; enfin, que dans cette folle Imagination, il ſe laiſſeroit conduire ſans aucun Obſtacle de ſa Part par-tout où l'on voudroit, fut-ce aux Extrémitez du Monde. Ce bon Curé prit & ſuivit d'autant plus volontiers ce Parti, que Cardenio & Dorothée aïant appris des Nouvelles, l'une de ſon Amant, & l'autre de ſa Maitreſſe, dans l'Hôtellerie, où le Hazard les avoit fait ſe rencontrer, les Offres, qu'il leur avoit faites de les emmener chés lui, pour chercher les Moïens de retrouver Don Fernand & Lucinde, devenoient abſolument inutiles.

Tou-

TOUTE la Compagnie applaudit fort au nouveau Stratagême imaginé par le Curé, qui prit ſur le champ toutes les Meſures néceſſaires pour le faire réüſſir. Il convint de Prix avec le Charretier, qu'il inſtruiſit du Rôle qu'il devoit jouër. La Cage, ou la Geole, fut commandée, & prête deux Heures après. Don Quichotte, qui dormoit alors très profondément, fut non ſeulement lié ſans qu'il le ſentît, mais encagé & mis ſur la Charrette, où il ne ſe réveilla, que lorſqu'elle étoit déjà en Chemin. Quel fut ſon Etonnement, lorſqu'ouvrant les Yeux il ſe vit en Cage comme un Oiſeau, & garotté comme un Brigand! Il ſe les frotta & refrotta plus de cent fois, croyant d'abord qu'ils le trompoient. Mais, voyant enfin que la Choſe n'étoit que trop réelle, ſon Imagination ſe démontant à l'ordinaire ne lui permit pas de douter un moment, comme le Curé l'avoit bien prévu, que tout ceci ne ſe fît pas encore par un nouvel Enchantement. Comme il avoit reconnu par ſa propre Expérience, qu'il n'avoit pas le Pouvoir de les défaire, non ſeulement il ne fit aucun Effort pour ſe procurer la Liberté, mais il ſe laiſſa conduire où l'on vouloit. Toute ſa Colere s'exhala ſimplement en un Torrent d'Injures, d'Imprécations, & de Défis, contre les Enchanteurs de Pantafilando, qui, redoutant la Force de ſon Bras, & la Grandeur de ſon Courage, n'avoit point trouvé, diſoit-il, d'autre Expédient pour ſauver ſa Tête, qui, ſans cela, étoit à bas, & pour fruſtrer la Princeſſe Micomicona du Trône de ſes Ancêtres. Grace à cette folle Imagination, notre Chevalier Errant ſe laiſſa paiſiblement remener à ſon Village, où le Curé le remit entre les Mains de ſa Niéce & de ſa Gouvernante, leur recommandant à l'une & à l'autre de bien prendre garde qu'il ne fît encore une Eſcapade, & leur racontant la Peine qu'il avoit eu à le ramener à la Maiſon. A la Vûe de leur pauvre Maitre, qui avoit plus l'Air d'un Squelette ambulant, que d'un Homme, ces deux pitoyables Femelles ſe mirent à jetter des Cris qui auroient fait

fendre des Pierres. Elles fulminérent mille Malédictions contre les Livres de Chevalerie ; & leur Emportement alla juſqu'à conjurer le Ciel de confondre juſque dans le Centre des Enfers les Auteurs de tant d'Impoſtures & d'Extravagances. Enfin, elles ne ſongérent qu'à veiller continuellement le pauvre Don Quichotte, perpétuellement allarmées de la Crainte de le reperdre ſi-tôt qu'il ſeroit en meilleure Santé ; ce qui ne manqua pas d'arriver de la Maniere qu'on le verra dans le Chapitre ſuivant.

PLANCHE X.

Troiſieme Echappée de Don Quichotte. Voulant aller au Toboſo prendre Congé de ſa Dame, il eſt trompé par Sancho, qui lui fait prendre une Païſanne, qu'il rencontre, pour ſa Dulcinée.

UN des Conſeils, que le Curé avoit donné à la Niéce & à la Gouvernante de Don Quichotte en le remettant entre leurs Mains, étoit d'avoir grand Soin de le diſſiper & de le divertir, & plus encore de lui donner des Nouritures ſolides & ſucculentes, comme bonnes Soupes, Conſommez, & autres Mets ſemblables, pour lui rétablir le Cerveau, où paroiſſoit être ſon plus grand Mal. Elles en uſérent ainſi pendant un Mois; & étoient d'autant plus réſolues de continuer, qu'elles remarquérent avec plaiſir, que le bon Gentilhomme avoit des Moments où il parloit avec tout le Bon-Sens imaginable. Le Curé, apprenant cette bonne Nouvelle, voulut s'en aſſurer par lui-même. Il vint dans cette Vûe lui rendre une Viſite. Jamais on ne raiſonna avec plus de Solidité, & plus de Juſteſſe, que le fit Don Quichotte, ſur les Matieres d'Etat, par leſquelles le Curé entama la Converſation. C'eſt ce qui fit croire au Paſteur, que ce pauvre Gentilhomme étoit entiérement revenu dans ſon Bon-Sens. Pour éprouver ſi le Changement étoit entier, il le mit ſur une autre Matiere, & lui fit part du Bruit qui couroit alors d'un Armement conſidérable, que faiſoit le Turc, & qui allarmoit fort la Cour d'Eſpagne. A ces Mots de Turc & d'Armée, Don Quichotte répondit gravement, que la Cour avoit grand Tort de

s'al-

s'allarmer d'une Choſe, qui n'étoit qu'une Bagatelle des plus aiſées à diſſiper. Le Roi, pourſuivit-il, n'a Beſoin pour cela, que de faire publier à Son de Trompe, que tous les Chevaliers Errants de ſon Royaume ayent à ſe rendre, à Jour nommé, à ſa Cour. Quand il n'y en auroit ſeulement qu'une Demi-Douzaine, il pourroit bien y en avoir parmi eux un, qui viendroit à bout tout ſeul de cette grande Armée de Turcs, quelque nombreuſe qu'elle puiſſe être. Croyez-vous, Monſieur le Curé, que ce ſoit une Choſe ſi nouvelle, qu'un Chevalier Errant ait défait ſeul une Armée de vint mille Hommes, auſſi aiſément que s'ils n'avoient eu tous enſemble qu'une ſeule Tête. Hé! combien d'Hiſtoires ſont pleines de ces Prodiges! Vraiment, c'eſt grand Domage, que Don Belianis, ou quelqu'un de cette Multitude innombrable des Deſcendans d'Amadis de Gaule, ne vivent plus dans ce Siécle! Qu'il feroit beau les voir aux Mains avec ces Mahométans! Croyez, qu'il n'en retourneroit guére à Conſtantinople! Mais, Patience! Dieu aura Soin de ſon Peuple, & ſuſcitera peut-être quelqu'un, qui, s'il n'a pas autant de Réputation que les Chevaliers Errants du Tems paſſé, aura pour le moins autant de Courage. Dieu m'entend: je n'en dis pas davantage. Que le Turc deſcende, ou monte, quand il voudra, avec toute ſa Puiſſance: encore une fois, Dieu m'entend bien.

A ce Diſcours, le Curé reconnut, que Don Quichotte étoit plus fou & plus entêté que jamais de ſa Chevalerie Errante. Il en avertit ſa Niéce & ſa Gouvernante; leur recommandant à l'une & à l'autre de le veiller de plus près que jamais, faute de quoi il ne manqueroit pas de faire une troiſieme Eſcapade. Il diſoit vrai. En effet, une belle Nuit, lorſqu'elles y penſoient le moins, ayant pris ſécretement tous ſes Arrangemens avec Sançho Pança, lequel n'étoit pas devenu plus ſage que lui, ils s'échappérent tous les deux de la Maiſon, pour courir les Champs, & chercher encore des Avantures.

Avant de s'y expoſer, notre Chevalier Errant crut, qu'il devoit aller prendre Congé de ſon incomparable Dulcinée, dans l'eſpérance,

rance qu'il recevroit d'elle quelque Marque d'Amitié, qui lui procureroit un heureux Succès dans toutes ſes Entrepriſes. Ils prirent pour cet effet la Route du Village du Toboſo, où ils arrivérent environ ſur le Minuit. Tout y étoit plongé dans un profond Sommeil, à la réſerve de nos deux Avanturiers, à qui leur Folie ſeule pouvoit faire courir les Champs à une pareille Heure. Don Quichotte, qui bruloit de voir ſa Divine Dulcinée, ordonna à Sancho de le conduire droit à ſon Palais. Tu dois ſavoir, lui dit-il, dans quel Quartier, quelle Place, & quelle Rue, de la Ville il eſt ſitué; y étant déjà venu une fois ſaluër de ma Part ce merveilleux Aſſemblage de Graces & de Beauté. Si je m'en ſouviens bien, répondit Sancho, il me ſemble que la Maiſon de cette Dame eſt dans un Cul-de-Sac. Rêves-tu, Sancho? repliqua Don Quichotte. Et où as-tu jamais entendu dire, que les Maiſons Royales ſoient bâties en de pareils Endroits? Monſieur, lui repliqua Sancho, chaque Païs a ſes Coutumes: & peut-être, que c'eſt la Coutume du Toboſo de bâtir les Palais & les grands Edifices dans les petites Rues. Mais, à propos, Monſieur, comme par-tout ce que je vous ai entendu raconter de Madame Dulcinée, je juge que vous devez l'avoir vûe plus de cent mille fois, ſa Maiſon vous doit être ſi familiere & ſi connue, que vous pouriés vous même m'y conduire, comme l'on dit, les Yeux fermez. O! Homme de peu de Cervelle! reprit Don Quichotte. Ne t'ai-je pas dit cent fois, que je n'avois jamais vû cette incomparable Princeſſe, que je n'ai jamais mis le Pied dans ſon Palais, que je n'en ſuis amoureux, que ſur la Réputation qu'elle a d'être la plus belle & la plus vertueuſe Princeſſe du Monde? Ah, je vous entends à cette heure, reprit Sancho. Hé bien, je vous en livre autant; car, je ne l'ai jamais vuë, non plus que vous, que par ouï-dire. Jugez après cela ſi je puis trouver ſa Maiſon à l'Heure qu'il eſt, qu'il fait noir comme dans un Four. Paſſe encore, s'il faiſoit Jour. Je chercherois dans tous les Coins & Recoins du Village: j'irois, de Porte en Porte, demander où eſt le Palais de la Princeſſe Dulcinée; en un mot, je fe-

rois tant, que je le trouverois à la fin, ou le Diable l'auroit emporté. Ainſi, croyez-moi, Monſieur: le meilleur Parti, que nous ayons à prendre, eſt de nous retirer dans un petit Bois que j'apperçois ici près, où nous pourons attendre le Jour; &, dès qu'il commençera à paroitre, j'irai à la Découverte. Si-tôt que j'aurai trouvé ce que nous chercherions à préſent fort inutilement, j'irai dire à Madame Dulcinée, que vous êtes ici près, & que vous la priez humblement de lui accorder l'Honneur de la voir, ſans faire de Tort à ſon Honneur. Notre amoureux Chevalier gouta fort l'Avis de Sancho, & ils prirent enſemble la Route du Bois dont il venoit de parler.

ILS n'y eurent pas paſſé deux Heures, que le Jour commença à paroitre. Don Quichotte, impatient de voir ſa Maitreſſe, ordonna à Sancho de reprendre la Route du Toboſo, à quoi celui-ci obéït. A peine fut-il hors du Bois, que, réfléchiſſant ſur la Folie de ſon Maitre, dont l'Imagination transformoit en Princeſſe une chétive Païſanne, & ſa miſérable Chaumiere en un ſuperbe & magnifique Palais; & conſidérant d'ailleurs, que la ſotte Ambaſſade, dont il venoit de ſe charger, pouroit lui attirer quelques Volées de Coups de Baton, ou quelque Grele de Pierres dont il n'avoit que faire, il réſolut de le tromper, comme il avoit déjà fait une fois, lorſqu'il l'avoit envoyé faire à Dulcinée le Récit de la Pénitence qu'il faiſoit pour l'Amour d'elle dans la Montagne noire. Mon Maitre étant Fou comme il eſt, ſe dit-il à lui-même, & d'une Folie, qui lui fait ſouvent prendre une Choſe pour une autre, des Moulins pour des Géants, des Troupeaux de Moutons pour des Armées, des Hôtelleries pour des Palais & des Châteaux, & mille autres Sotiſes pareilles, il ne ſera pas difficile de lui faire croire, que la prémiere Païſanne que je trouverai ici autour eſt la Dame Dulcinée. S'il ne veut pas m'en croire, j'en jurerai: & s'il perſiſte encore dans ſon Opiniâtreté, je lui perſuaderai, que quelque Enchanteur, pour le faire enrager, aura changé ſa Princeſſe en Païſanne.

POUR donner plus de Vraiſemblance à la Fourbe qu'il méditoit, & mieux

Ch. Coypel pinx

B. Picart delin. et sculp.

Don Quichotte trompé par Sancho prend une Paysanne pour Dulcinée.

mieux amuſer encore Don Quichotte, Sancho reſta une bonne partie de la Journée dans cet Endroit. Il remontoit ſur ſon Ane, pour aller au Toboſo, lorſqu'il vit venir de ce Côté-là trois Païſannes, montées chacune ſur leur Ane. A peine les eut-il apperçues, qu'il courut au grand Trot dire à ſon Maitre, que Madame la Princeſſe Dulcinée, accompagnée de deux de ſes Demoiſelles, venoit pour le voir, & qu'il eut à donner des deux à Roſſinante, pour aller au devant d'elle. Peu s'en fallut, que la Joye, que lui cauſa cette Faveur inatendue, n'achevât de lui bouleverſer l'Eſprit. Elle lui parut ſi extraordinaire, qu'il douta quelques Moments qu'elle fût réelle. Mais, Sancho l'ayant raſſuré par ſes Serments, ils coururent tous les deux de toutes les Jambes de leurs Bêtes, & gagnérent en moins de rien le grand Chemin, où ils joignirent les trois Païſannes. Auſſi-tôt, Sancho ſauta de deſſus ſon Griſon ; & après avoir arrété un des Anes par le Licou, s'étant mis à genoux: O! Princeſſe, s'écria-t-il, Reine & Ducheſſe de la Beauté, que Votre Hauteſſe reçoive en Grace ce chétif Chevalier ſon Eſclave, qui eſt-là froid comme un Marbre, ſans Force & ſans Poulx, de ſe voir devant Votre magnifique Préſence. Je ſuis Sancho Pança, ſon Ecuyer, pour vous ſervir: & lui, c'eſt le miſérable & vagabond Chevalier Don Quichotte de la Manche, qu'on appelle autrement *le Chevalier de la triſte Figure.* Notre Chevalier, tranſi d'Amour, étoit auſſi à genoux auprès de Sancho, pendant qu'il faiſoit cette Harangue: & voyant, que celle, qu'il traitoit de Princeſſe, n'étoit qu'une Païſanne groſſiere, avec un Viſage bourſouflé & un gros Nez camard, il étoit dans une telle Confuſion, qu'il n'ôſoit ouvrir la Bouche. De leur côté, les Villageoiſes n'étoient pas moins étonnées de voir à leurs Genoux ces deux Hommes, ſi plaiſamment équipez, & qui leur barroient le Chemin. Mais celle, que Sancho avoit arrétée, prenant la Parole : Meſſieurs, leur dit elle avec une Mine refrognée, vous devons-nous quelque-choſe, pour nous arréter comme vous faites? Paſſez votre Chemin, & nous laiſſez aller; car nous ſommes preſſées. O! grande Princeſſe, ré-

pondit Sancho, Dame univerſelle du Toboſo, comment Votre Cœur magnanime ne s'amolit-il point, voyant aux Pieds de Votre ſublime Préſence la Colonne & l'Arc-boutant de la Chevalerie Errante! Ouï-da, ouï-da, je t'en ponds! dit une des Païſannes. Voyez un peu comme ces Meſſieurs ſe moquent des Filles de Village; comme ſi nous n'avions pas le Nez au milieu du Viſage auſſi-bien que les autres. A d'autres, Meſſieurs, à d'autres; ceux-là ſont pris. Pouſſez votre Fortune ailleurs, & nous laiſſez aller notre Chemin.

LEVES-toi, Sancho, leves-toi, dit triſtement Don Quichotte: Je vois bien, que ma mauvaiſe Fortune n'eſt point laſſe de me perſécuter, & qu'il n'y a point de Contentement à eſpérer pour moi dans le Monde. Et toi, continua-t-il en adreſſant la Parole à la Païſanne, Soleil vivant de la Beauté humaine, Chef-d'Oeuvre des Cieux, Miracle de tous les Siécles, unique Remede de ce Cœur affligé qui t'adore, quoiqu'un Enchanteur, Ennemi de ma Gloire, me pourſuive, & voile pour moi ſeul ton incomparable Beauté, ne laiſſes pas, je t'en conjure, de me regarder amoureuſement, ſi ce n'eſt qu'il m'ait auſſi donné la Figure de Phantôme, pour me rendre horrible à tes Yeux! Tu vois, adorable Princeſſe, quelle eſt ma Soumiſſion & mon Zele; & que, malgré l'Artifice de mes Ennemis, mon Cœur ne laiſſe pas de te rendre les Homages qu'il doit à la véritable Beauté. Hé ouï, ma Foi, répondit la Païſanne, nous ſommes venues ici tout exprès pour entendre vos Philoſophies! Laiſſez-nous paſſer, Meſſieurs: nous n'avons point de Tems à perdre. A ces Mots, Sancho ſe leva, & lui fit Place; charmé du Tour qu'il venoit de jouër à ſon Maitre, qui avoit ſi bien donné dans le Panneau.

A-PEINE la prétendue Dulcinée ſe vit-elle libre, qu'elle piqua ſon Ane à grands Coups d'Aiguillon, & le fit courir de toute ſa Force à travers le Pré. Le Baudet, preſſé & fatigué de l'Aiguillon plus qu'à l'ordinaire, couroit par Saults & par Bonds, tirant

tirant de grandes Ruades ; & fit tant, qu'il jetta enfin Madame Dulcinée par-terre. A cette Vûe, l'amoureux Don Quichotte courut la relever, pendant que Sancho remettoit le Bât, qui avoit tourné ſous le Ventre de l'Ane. Le Bât racommodé, & mieux ſanglé, notre Chevalier voulut prendre ſa Dame enchantée entre ſes Bras, pour la remettre ſur ſon Ane: mais, la Païſanne, ſe relevant, & ayant en même tems reculé deux ou trois Pas, pour mieux ſauter, mit les Mains ſur la Croupe de ſon Ane, & d'un Saut léger ſe trouva dans le Bât, Jambe de-çà, & Jambe de-là. Alors, ſes Compagnes & elle ſe mirent à fuir à toutes Jambes, & elles coururent ainſi plus d'une Demie-Lieue, ſans ôſer ſeulement tourner la Tête. Don Quichotte les ſuivit des Yeux autant qu'il put ; &, lorſqu'il vit qu'elles ne paroiſſoient plus : Sancho, dit-il, que te ſemble de la Main des Enchanteurs? Vois-tu combien ces Poltrons m'en veulent, & avec quel Artifice ils me privent du Plaiſir que je devois prendre à voir l'incomparable Dulcinée? Vit-on jamais un Homme plus malheureux que moi, & ne ſuis-je pas un Exemple du Malheur même? Fut-il jamais une Méchanceté pareille à celle-là, de transformer une Princeſſe, qui eſt la Beauté même, & dont la Divine Préſence répand par-tout l'Odeur agréable de l'Ambre & de tous les Parfums les plus exquis, en une Païſanne laide & groſſiere, dont la Bouche, à ce que j'ai ſenti lorſqu'elle nous a parlé, répand un Odeur d'Ail & d'Oignon crud, qui m'a fait ſoulever le Cœur? O! Canailles maudites, s'écria Sancho. Enchanteurs excommuniés! N'aurai-je jamais le Plaiſir de vous voir tous enfilez dans une même Broche, & enfumez comme des Harangs-forets? Vous en ſavez bien long, Gens maudits de Dieu, & vous en faites encore davantage. Puiſſe Monſieur Belzébut, à qui je vous donne, & à qui vous appartenez tous, vous rendre ſelon vos Oeuvres! En tenant ce Diſcours, le matois d'Ecuyer avoit bien de la Peine à s'empécher de rire, voyant la Crédulité & l'Ex-

travagance de ſon Maitre ; & il ſe réjouïſſoit dans le Cœur de l'avoir ſi finement trompé. Mais, il ne ſavoit pas, qu'autant lui en pendoit à l'Oreille ; & que, comme ſon Maitre venoit d'être ſa Duppe, il alloit de même être celle d'un Païſan de ſon Village, qui lui donna la plus terrible Frayeur qu'il eut jamais eue de ſa Vie. Voici à quelle Occaſion.

PLANCHE XI.

Combat entre le Bachelier Sanſon Caraſco, ſous le Nom de Chevalier des Miroirs, & Don Quichotte. Le prémier eſt vaincu par le ſecond, qui lui ordonne de s'aller jetter aux Pieds de Dulcinée.

DON QUICHOTTE n'étoit pas ſorti ſi ſécrétement de ſa Maiſon, pour aller de nouveau chercher des Avantures, que l'on n'eut appris quelque-choſe de ſon Deſſein par Sancho Pança, qui en avoit donné Avis à un certain Bachelier de Salamanque, nommé Sanſon Caraſco, Ami de notre Chevalier Errant. Caraſco n'eut pas plutôt appris cette Nouvelle, qu'il en alla faire part au Curé, avec lequel il conféra ſur les Moyens que l'on pouroit mettre en uſage, pour guérir ce pauvre Gentilhomme de ſa Folie. Le Curé, qui avoit déjà eſſayé de le faire, doutoit que l'on en pût jamais venir à bout. Mais, le Bachelier, plus hardi, ou, pour mieux dire, plus téméraire, crut qu'il y réüſſiroit. Il imagina pour cela un Expédient, qui lui parut infaillible. Ce fut de ſe déguiſer lui-même en Chevalier Errant, de courir après Don Quichotte, de le défier au Combat, & de le vaincre; ce qui ne lui paroiſſoit pas fort difficile: &, ſe ſervant alors de ſon Avantage, de lui ordonner de ne point ſortir de deux Ans de ſa Maiſon, ce qu'il obſerveroit ſans doute religieuſement, pour ne pas contrevenir aux Loix de la Chevalerie; & que, pendant ce Tems-là, il oublieroit ſes extravagantes Imaginations, & guériroit de ſa Folie, à moins qu'elle ne fût abſolument incurable. Le Curé ayant approuvé cet Expédient, quoiqu'il ne répondît pas du Succès, Ca-

Caraſco s'équipa en Chevalier Errant, prit le Surnom de *Chevalier des Miroirs*, & ſe fit ſuivre d'un Païſan nommé *Cecial*, dont il fit ſon Ecuyer. Ce dernier, pour n'être point reconnu de Sancho, dont il étoit Compere, s'étoit mis un Nez poſtiche, d'une Longueur & d'une Difformité ſi étrange, qu'il le rendoit totalement méconnoiſſable.

NOTRE Bachelier, & ſon Ecuyer, ainſi traveſtis, ſuivirent Don Quichotte de ſi près, qu'ils l'atteignirent dans le Bois où il s'étoit retiré de nouveau, après l'Avanture de la Païſanne que nous venons de raconter. Caraſco ne l'eut pas plûtôt apperçu ſous des Arbres, où il ſoupoit au frais avec ſon Ecuyer, que, deſcendant de Cheval, & ſe mettant auſſi au pied d'un Arbre, il ſe mit à chanter un Air tendre, après lequel il proféra d'une Voix plaintive & dolente les Paroles ſuivantes. O! la plus belle, mais la plus ingratte, de toutes les Femmes, Séréniſſime *Caſildée de Vandalie*! Comment eſt-il poſſible, que vous puiſſiés conſentir, que ce Chevalier, Eſclave de votre Beauté, conſume ſa Vie à errer ainſi par le Monde, expoſé à des Travaux infinis? Ces dernieres Paroles firent connoitre à Don Quichotte, qu'elles partoient d'un Chevalier Errant, maltraité par ſa Maitreſſe. Comme il étoit naturellement compatiſſant, il ſe leva, pour voir qui ce pouvoit être, & s'approcha de Caraſco, que ſon Déguiſement l'empécha de reconnoitre, & qui lui raconta l'Hiſtoire, ou, pour parler plus juſte, la Fable ſuivante.

VOUS ſaurez, Monſieur, lui dit-il, que la Deſtinée, & mon Choix, m'ont rendu amoureux de l'incomparable Caſildée de Vandalie. Je l'appelle incomparable; parce qu'il n'y a point de Femme au Monde, qui puiſſe égaler ſa Beauté & ſon Mérite. Mais, s'il m'eſt permis de le dire, il n'y en a point auſſi qu'elle ne ſurpaſſe en Ingratitude. Quelques choſes que j'aie fait pour elle, & quelques Offres que je lui aye faites, elle n'a jamais récompenſé mes Intentions & mes Services, qu'en me faiſant ſoufrir des Travaux plus grands que

ceux

ceux d'Hercule, ſur l'Eſpérance, dont elle m'a toujours abuſé, de me récompenſer pleinement à la Fin de chaque Avanture qu'elle me faiſoit entreprendre. Je ne m'engagerai point ici à vous en faire le Détail. Figurez-vous tout ce qu'il y a de plus périlleux, & les Entrepriſes les plus téméraires. J'ai tout hazardé pour elle, & j'ai été aſſez heureux pour ſortir glorieux de tous mes Combats. Un jour, entre autres, elle m'ordonna de parcourir toute l'Eſpagne, & de faire confeſſer, par la Force de mon Bras, & de cette Epée, à tous les Chevaliers qui y cherchent des Avantures, qu'elle eſt ſeule digne de la Couronne de la Beauté, & que je ſuis le plus vaillant & le plus amoureux Chevalier de l'Univers. Depuis ce Commandement, j'ai parcouru une grande Partie de l'Eſpagne, & j'y ai vaincu tous les Chevaliers qui ont été aſſez hardis pour me contredire. Mais, la plus belle Victoire, que j'y aïe remportée, c'eſt d'avoir vaincu en Combat ſingulier le grand & le fameux Chevalier Don Quichotte de la Manche, de lui avoir fait confeſſer que Caſildée eſt incomparablement plus belle que Dulcinée du Toboſo; Victoire, à jamais glorieuſe pour moi, & dans la quelle je puis me vanter d'avoir vaincu tous les Chevaliers du Monde, puiſque le grand Don Quichotte, dont je vous parle, les a tous vaincus.

Un Démenti tout net fut toute la Réponſe que Don Quichotte fit au Chevalier des Miroirs, qu'il défia auſſitôt au Combat, après lui avoir fait connoitre, qu'il étoit lui-même ce grand Don Quichotte, qu'il ſe vantoit fauſſement d'avoir vaincu. Caraſco accepta le Défi; mais, comme la Nuit commençoit déjà à être fort obſcure, & que ç'auroit été, dit-il, imiter les Brigands & les Poltrons, que de combattre dans les Ténebres, la Partie fut renvoyée au Lever du Soleil; mais, à Condition, que le Vaincu ſeroit à la Diſcrétion du Vainqueur, & ſeroit obligé de faire tout ce qu'il lui ordonneroit. Auſſitôt, les deux Chevaliers allérent trouver leurs Ecuyers, qui s'étoient retirez à l'écart, & auxquels ils ordonnérent de tenir leurs Chevaux prêts le

Lendemain à la Pointe du Jour, parce qu'ils devoient tous les deux ſe battre d'une Maniere ſanglante.

A CETTE Nouvelle, Sancho fut d'autant plus conſterné, qu'il avoit entendu raconter mille Prouëſſes du Chevalier des Miroirs par ſon Ecuyer; de ſorte qu'il craignoit beaucoup pour ſon pauvre Maitre. Mais, il fut bien autrement étonné, lorſque Cecial lui tint ce Diſcours: Je crois que vous ſavez bien, Monſieur Sancho, que ce n'eſt pas la Coutume, dans l'Andalouſie, que les Ecuyers reſtent les Bras croiſés, pendant que leurs Maitres ſe battent. Ainſi, nous n'avons qu'à nous préparer à jouër demain des Couteaux enſemble. Cette Coutume, répondit Sancho, eſt bonne pour ceux qui ne ſavent que faire, & pour des Deſeſpérez; mais, que ce ſoit l'Uſage parmi les Ecuyers Errans, je n'en ai jamais entendu parler à mon Maitre, quoiqu'il ſache par cœur toutes les Loix de la Chevalerie Errante: &, après tout, Monſieur l'Ecuyer, s'il y a une Ordonnance comme celle-là, il faut qu'il y ait auſſi une Peine contre les Contrevenans; & j'aime mieux ſubir cette Peine, qui ne va peut-être pas à la Valeur de deux Livres de Cire, que de me faire donner quelque mauvais Coup, & de me ruïner en Emplâtres. Mais, il y a bien plus, mon cher Monſieur: c'eſt que je n'ai point d'Epée, & n'en ai jamais porté de ma Vie, du moins qu'il m'en ſouvienne. A cela, dit l'Ecuyer, je ſais un bon Remede. J'ai ici deux Sacs de Toile, de même Grandeur: vous en prendrez un, & moi l'autre; & nous nous en donnerons juſqu'aux Gardes à grands Coups de Sac. De cette Maniere-là j'y conſens, dit Sancho: nos Armes ſeront plus propres à ôter la Pouſſiere de nos Habits, qu'à nous faire des Bleſſures. Comment l'entendez-vous? repartit l'Ecuyer. Je prétens, que nous mettions une Douzaine de gros Cailloux dans les Sacs, de crainte que le Vent ne les emporte; &, après cela, nous nous battrons en toute Sureté. Comme vous dites cela! repartit Sancho. Vraiment, c'eſt une Choſe bien douillette, qu'une Douzaine de gros Cailloux! Si vous avez la Tête de Bronze, tant mieux pour vous. Pour moi,

je

je l'ai de Chair & d'Os. Mais, en un Mot comme en mille, quand vous ne mettriés dans les Sacs, que du Cotton ou de la Soie, je ne ſuis pas en Humeur de me battre. Que nos Maitres combattent autant qu'ils voudront, s'ils en ont tant d'Envie. Pour nous, buvons & mangeons. C'eſt le plus court, & le plus ſur. Le Tems aura bien Soin de nous ôter la Vie, ſans que nous l'accourciſſions nous-mêmes. Il ne faut pas ſe preſſer de cueillir ces Prunes: elles tomberont de reſte, quand elles ſeront mures. Vous avez beau dire, repliqua l'Ecuyer, nous ne pouvons nous diſpenſer de nous battre; ne fut-ce qu'une petite Demie-Heure. Non, non, Monſieur, dit Sancho, pas une ſeule Minute. Il ne ſera jamais dit, que je ſois aſſez ingrat, pour battre un Homme, avec qui je viens de boire & de manger: ce ſeroit ne pas ſavoir vivre; & puis, qui Diable ſe peut battre ſans être en Colere? Ah! S'il n'y a que cela, reprit l'Ecuyer, le Remede eſt facile, & tout prêt. Avant que nous commencions le Combat, je m'approcherai tout doucement de vous; &, avec cinq ou ſix Coups de Poings dans les Dents, & autant de Coups de Pieds dans le Ventre, je ſuis aſſuré de réveiller votre Colere; fut-elle plus aſſoupie qu'une Marmotte. Voilà tout ce que je puis vous dire. Il ſera bientôt Jour, & nous nous reverrons: ſans Adieu. A ces Mots, ils allérent rejoindre chacun leur Maitre, en attendant le Jour.

SANCHO l'attendit, & le vit arriver, ſans pouvoir fermer l'Oeil. Sans ceſſe il avoit devant les Yeux, & dans l'Eſprit, les Menaces & l'épouvantable Nez de *Cecial*, dont la Longueur & la Groſſeur démeſurée lui fit tant de Peur à ſon Réveil, qu'il en penſa tomber à la renverſe. Il étoit ſi prodigieux, qu'il ombrageoit preſque tout ſon Corps. Outre cela, il avoit une groſſe Boſſe au milieu, d'où ſortoient ſept à huit autres petits Nez tout parſemez de Verues verdâtres & violetes, ſans compter qu'il deſcendoit trois Doigts au-deſſous de la Bouche; ce qui faiſoit un Effet ſi terrible au Viſage de l'Ecuyer, qu'on ne pouvoit le regarder ſans Horreur. Sancho fut ſi épouvanté de cette hideuſe Viſion, qu'il ſe voua dans ſon Cœur à tous les Saints &

les Pélerinages d'Eſpagne, pour être délivré de ce Fantôme. Mais, ſa Frayeur augmenta bien autrement, lorſqu'à la Pointe du Jour il le vit arriver avec le Chevalier des Miroirs ſon Maitre, qui venoit accepter le Combat propoſé la Veille. Sancho, obligé de ſuivre le ſien, & effrayé par l'épouvantable Nez de l'Ecuyer, pria Don Quichotte de vouloir bien le monter ſur un Chêne qui étoit-là, afin qu'il pût, lui dit-il, mieux voir le Combat. C'étoit bien moins le Nez, que les Coups de Poings dans les Dents, les Coups de Pieds dans le Ventre, & les Coups de Sac, que Cecial lui avoit propoſez, & qu'il redoutoit: mais, ſa Crainte diminua de beaucoup, lorſque Don Quichotte lui eut aidé à monter ſur le Chêne, au Sommet duquel il grimpa plus promtement, que n'auroit fait le Singe le plus alerte. Pendant que Don Quichotte aidoit à Sancho à monter ſur l'Arbre, le Chevalier des Miroirs s'étoit éloigné, pour prendre du Champ, croyant que Don Quichotte auroit fait la même Choſe. Il tournoit Bride pour aller à ſa Rencontre, lorſqu'ayant vû ſon Adverſaire occupé à autre choſe, il s'arréta au milieu de ſa Carriere, au grand Plaiſir de ſon Cheval, qui n'en pouvoit déjà plus. Cette Action fut fatale au Chevalier. En effet, Don Quichotte, s'imaginant que ſon Ennemi venoit fondre ſur lui comme un Tonnerre, preſſa ſi vivement les Flancs de Roſſinante, que l'Hiſtoire remarque, qu'il prit enfin le Galop, ce qu'on ne lui avoit encore jamais vû faire. Avec cette Furie extraordinaire, il arriva auprès du Chevalier des Miroirs, qui ne ceſſoit de talonner ſa Monture, lui enfonçant ſes Eperons juſqu'au Bouton, ſans pouvoir le faire remuër; ce qui fut cauſe que le pauvre Chevalier ne put ſeulement pas mettre ſa Lance en Arrêt. Don Quichotte, ſans prendre garde à l'Etat où ſe trouvoit ſon Ennemi, que, ſelon toutes les Loix de la Chevalerie, il ne devoit pas attaquer dans ce Deſordre, lui porta un Coup de Lance ſi violent, qu'il le deſarçonna, & le renverſa par terre, ſans aucun Signe de Vie.

DÈS que Sancho vit le Chevalier par terre, il deſcendit de ſon Arbre, avec tant de Précipitation, qu'il penſa ſe rompre le Cou. Auſſitôt

Ch. Coypel pinx. B. Picart sculp.

Le Bachelier Sanson Carasco, sous le nom du Chevalier des Miroirs, est vaincu par Don Quichotte qui lui ordonne d'aller se jetter aux pieds de Dulcinée

tôt, il courut à ſon Maitre, qui, s'étant déjà jetté ſur le Chevalier des Miroirs, délaçoit ſon Casque, pour voir s'il étoit mort, ou pour lui donner de l'Air, s'il le trouvoit vivant. Mais, quel fut ſon Etonnement, lorſqu'il l'eut regardé au Viſage! Viens voir, Sancho, s'écria-t-il. Viens voir, mon Enfant, ce que tu admireras, & que tu ne pourras croire! Regarde, mon Ami, quel eſt le Pouvoir de la Magie! Conſideres & admires quelle eſt la Malice des Enchanteurs! S'il eſt bien difficile d'exprimer l'Etonnement où étoit Don Quichotte, il eſt abſolument impoſſible de décrire ici quel fut celui de Sancho, lorſque, dans le prétendu Chevalier des Miroirs, il reconnut le Bachelier Sanſon Caraſco. Il fit plus de cent Signes de Croix; s'imaginant, que cette Métamorphoſe étoit l'Ouvrage du Diable, ou du moins des Enchanteurs. Il en étoit ſi perſuadé, qu'il conſeilla à ſon Maitre de l'achever, en lui plongeant deux ou trois fois ſon Epée dans la Gorge; ce que celui-ci alloit faire, ſi l'Ecuyer du pauvre Chevalier des Miroirs, ayant ôté ſon grand Nez, ne fût accouru, criant de toutes ſes Forces: Arrétez, arrétez, Monſieur. Voulez-vous égorger le Bachelier Sanſon Caraſco, votre bon Ami? Don Quichotte, & Sancho, ne lui voyant plus ſon effroyable Nez, prirent encore ceci pour un nouvel Enchantement. Il fallut, pour les convaincre du contraire, que l'Ecuyer tirât de ſa Poche & leur montrât ſon grand Nez, qui étoit fait de Carton, & de la Figure que nous avons dépeinte ci-deſſus. Hé! Sainte Vierge, s'écria Sancho en conſidérant l'Ecuyer dont il n'avoit plus de Peur! N'eſt-ce pas-là *Thomas Cecial*, mon Compere? Ouï, mon Ami Sancho, c'eſt moi-même, répondit l'Ecuyer. Je vous dirai tout-à-l'heure par quelle Avanture je me trouve ici. Mais, priez votre Maitre, qu'il épargne le pauvre Sanſon Caraſco, notre bon Voiſin.

CEPENDANT, Caraſco ayant donné des Signes de Vie, & étant un peu revenu de ſon Etourdiſſement, Don Quichotte lui porta l'Epée à la Gorge, en lui diſant: Chevalier, vous êtes mort, ſi vous ne confeſſez, que Dulcinée du Toboſo remporte le Prix de la Beauté ſur

votre Caſildée de Vandalie; & ſi vous ne promettez, qu'en cas que vous guériſſiés de vos Bleſſures, vous irez au Toboſo vous préſenter de ma Part devant ma Dame, pour vous ſoumettre à tout ce qu'elle vous ordonnera: après quoi, ſi elle vous rend la Liberté, vous reviendrez me chercher à la Trace de mes Exploits, pour me rendre Compte de ce qui ſe ſera paſſé entre elle & vous. Caraſco confeſſa & promit tout ce que Don Quichotte exigea de lui. Alors, celui-ci l'ayant relevé, & ayant aidé à ſon Ecuyer à le remettre ſur ſon Cheval, le pauvre Bachelier prit Congé de ſon Vainqueur, pour s'aller faire remettre les Côtes; reconnoiſſant, par ſa propre Expérience, qu'il n'y a jamais rien de bon à gagner avec les Fous. De ſon côté, Don Quichotte & Sancho, étant auſſi remontez ſur leurs Bêtes, prirent la Route de Sarragoce, où ils avoient appris, qu'il devoit ſe faire, à quelques Jours de-là, des Joutes & des Combats de Taureaux, dans leſquels notre Chevalier comptoit bien faire admirer ſon Adreſſe, ſa Force, & ſon Courage. Mais, il leur ſurvint tant d'Avantures à l'un & à l'autre, qu'ils ne purent, & ne penſérent pas même, à continuër leur Route de ce Côté-là, comme on le verra dans les Chapitres ſuivans.

PLAN-

PLANCHE XII.

Hiſtoire de Baſile. Nôces de Gamache. Entrée de Bergers & de Bergeres.

LA Victoire, que nous venons de voir remporter à Don Quichotte, fut comme le Prélude de pluſieurs autres bonnes Avantures, dans lesquelles il fit ſucceſſivement admirer ſon Bon-Sens & ſa Folie; car, comme nous l'avons remarqué, dans toutes les Choſes, qui n'avoient aucun Rapport aux folles Viſions de ſa Chevalerie Errante, c'étoit l'Homme du Monde, qui parloit le mieux de tout, & en raiſonnoit le plus ſenſément. Le prémier, qui, depuis ſa Sortie, fit l'Expérience de ce Contraſte des plus ſinguliers, fut un Gentilhomme, nommé Don *Diego de Miranda*, lequel l'ayant rencontré, & fait Route avec lui, l'emmena dans ſon Château. Il y fut régalé pendant quatre Jours, au grand Contentement de Sancho, qui préféroit cette Vie douce, & voluptueuſe pour lui, à toute la Gloire chimérique des Chevaliers Errants. Mais, Don Quichotte, dont la Folie étoit de ſe croire l'Homme du Monde le plus néceſſaire au Bonheur & au Repos de l'Univers, dont il ſe flattoit de pouvoir réparer les Torts, & corriger les Abus; après avoir fait beaucoup de Remercimens Don à Diego de toutes ſes Honêtetez, ſe remit en Marche, pour chercher des Avantures, qu'il ne douta point que ces Quartiers ne lui fourniſſent en grand Nombre.

NOTRE Chevalier n'étoit pas à deux cent Pas du Château, qu'il rencontra quatre Hommes, dont deux avoient l'Air d'Etudians, & les deux autres étoient deux Laboureurs, montez tous les quatre

ſur

ſur des Anes. Dès qu'ils virent Don Quichotte, ils ne manquérent pas d'être frappez d'Etonnement, comme l'étoient tous ceux qui le voyoient pour la prémiere fois: & ils eurent la même Impatience de ſavoir quel pouvoit être un Homme d'une Figure, & dans un Equipage, ſi bizarres. Le Chevalier les ſalua: &, ayant appris, qu'ils alloient le même Chemin que lui, il leur témoigna, qu'il ſeroit bien aiſe d'aller en leur Compagnie. Comme leurs Anes alloient beaucoup plus vîte que Roſſinante, il les pria de marcher un peu plus lentement: &, pour les engager à l'attendre, il leur dit en peu de Mots, qu'il faiſoit Profeſſion de la Chevalerie Errante, & qu'il alloit chercher des Avantures dans toutes les Parties du Monde; enfin, que ſon Nom étoit Don Quichotte de la Manche. Seigneur Chevalier, lui dit un des Etudiants, ſi vous n'avez point de Deſſein formé, comme il arrive aſſez ordinairement aux Chercheurs d'Avantures, il ne tiendra qu'à vous de vous trouver à des Nôces, qui ſeront aſſurément les plus magnifiques qu'on ait vû de long-tems dans toute la Manche. Il faut en ce cas, dit Don Quichotte, que ce ſoient les Nôces de quelque Prince. Point du tout, repliqua l'Ecolier: ce ſont les Nôces d'un Laboureur des plus riches de la Contrée, & d'une Païſanne, qui eſt une des plus belles Filles, que l'on ait jamais vue. Elles ſe doivent faire dans un Pré, qui eſt tout près du Village de la Fiancée, la quelle ſe nomme *Quitterie la Belle*, & le Galant s'apelle *Gamache le Riche*. C'eſt un Garçon d'environ vint-deux Ans. Pour elle, elle n'en a pas plus de dix-huit. Ce Gamache, qui eſt un Homme fort libéral, & qui ne veut rien épargner pour rendre la Fête célebre, a réſolu de faire couvrir tout le Pré de Ramée, de telle ſorte que le Soleil n'y puiſſe pénétrer. On y doit faire toutes ſortes de Jeux, danſer aux Caſtagnettes, & au Son du Tambour de Baſque, ſans compter beaucoup d'autres Danſes, dans leſquelles on excelle dans ce Village. Ce ne ſera pas encore-là ſans doute le plus beau de la Nôce; & je me perſuade, que *Baſile* nous y fera voir des Choſes plus ſurprenantes. Hé quel eſt ce Baſile? demanda Don Quichotte.

BASILE, répondit l'Etudiant, eſt un jeune Berger du Village de Quitterie, & qui a ſa Maiſon tout près de la ſienne. Ils ſe ſont aimez tous deux dès leur Enfance; &, lorſqu'ils commencérent à devenir grands, le Pere de Quitterie, ne trouvant pas Baſile aſſez riche pour ſa Fille, lui interdit peu-à-peu l'Entrée de ſa Maiſon. Pour lui ôter toute Eſpérance, il réſolut de la marier avec Gamache, qui a beaucoup plus de Bien que lui; quoique, à dire le vrai, il ne l'égale pas dans tout le Reſte: car, Baſile eſt le Garçon du Païs le mieux fait, & le plus adroit. Il paſſe tous les autres à la Courſe, & à la Lutte: il joue de la Guitarre à ravir, il chante & danſe tout de même; mais, ſur-tout, il manie auſſi-bien une Epée, que le meilleur Maitre d'Eſcrime. Dès que Baſile eut appris, qu'on marioit Quitterie avec Gamache, il tomba dans une Maladie, dont les Suites ont été ſi facheuſes, qu'on diroit qu'elle lui a ôté le Jugement. On ne l'a jamais vu rire depuis ce Moment-là, ni rien dire de raiſonnable. A peine boit-il & mange-t-il; & ce n'eſt jamais que du Fruit & de l'Eau pure: & s'il lui arrive de dormir, ce qui eſt bien rare, c'eſt toujours en plein Air, & au milieu des Champs, couché ſur la Terre comme une Bête brute. Ceux, qui l'obſervent, diſent que de tems en tems on lui voit lever les Yeux au Ciel, puis tout d'un coup les attacher fixement ſur la Terre, comme s'il étoit en Extaſe; de telle ſorte qu'il ſemble que ce ſoit une Statue. Enfin, le pauvre Garçon eſt dans un Etat ſi déplorable, que nous tous, qui le connoiſſons, nous ne doutons pas que ſi-tôt que Quitterie aura donné la Main à Gamache, il n'expire dans le moment.

IL faut eſpérer que non, repliqua Sancho, qui juſque-là avoit gardé le Silence. Dieu y mettra la Main. Quand il donne le Mal, il donne auſſi le Remede. Qui eſt-ce qui ſçait ce qui doit arriver? Ma Foi, perſonne. Il y a encore bien des Heures d'ici à demain; & il ne faut qu'un Moment, pour faire tomber une Maiſon, qu'on a été long-tems à bâtir. Combien de fois a-t-on vu pleuvoir & faire Soleil tout enſemble? Tel ſe couche ſain, qui ſe leve roide

mort le Lendemain. Hé! qui eſt-ce qui peut ſe vanter d'avoir attaché un Clou à la Roue de la Fortune? Qui eſt-il ? Ma Foi, je lui donne un Merle blanc. Entre le *Oui* & le *Non* d'une Femme, je ne voudrois pas entreprendre d'y mettre la Pointe d'une Eguille. Mais, enfin, que quelqu'un faſſe en ſorte, que Quitterie aime de bon Cœur Baſile, & je lui donnerai un Sac de Bénédictions; car enfin, à ce que j'ai ouï dire, l'Amour regarde à travers de certaines Lunettes qui font prendre le Cuivre pour de l'Or, & des Noyaux pour des Perles. . . Et où vas-tu t'enfourner, mon pauvre Sancho ? dit Don Quichotte en l'interrompant. Tu as une Langue bien affilée. Quand tu as une fois commencé à enfiler des Proverbes ou Contes, tu ne finirois pas pour le Pape, qui te puiſſe excommunier ſur l'heure. Dis-moi un peu, Animal, ſçais-tu ce que c'eſt que la Roue de la Fortune, & mille autres choſes, pour en dire ton Sentiment? Si on ne m'entend pas, Monſieur, lui repliqua Sancho, n'importe : je m'entens bien, moi; & je ſuis aſſuré, que je n'ai rien dit de mal en tout ce que je viens de dire.

En converſant de la ſorte, ils s'aperçurent, que la Nuit s'approchoit, & qu'ils étoient encore loin du Village de Quitterie, d'où ils étoient tous. Comme ils vouloient s'y rendre, ils hâtérent le Pas de leurs Montures; mais, quelque Diligence qu'ils firent, ils n'y arrivérent que fort tard. Dès qu'ils en approchérent, ils virent le Village ſi bien éclairé, qu'ils ne s'apercevoient preſque pas de l'Obſcurité de la Nuit. Ce ſecond Jour étoit l'Effet d'un Nombre innombrable de Chandelles, qu'on avoit pendues aux Arbres, & dont la Lumiere étoit d'autant plus agréable, qu'il ne faiſoit pas le moindre Vent. Un Bruit confus, mais en même tems harmonieux, comme de Flutes, de Hautbois, de Tambours de Baſque, de Fifres, & de Sonnettes, leur charma les Oreilles, lorſqu'ils entrérent dans le Village. Dans la Prairie, qui étoit hors du Village, & où la Nôce devoit ſe célébrer le Lendemain, ce n'étoit de tous côtez, que Jouëurs d'Inſtrumens, qu'on trouvoit par Troupes, les uns danſans, les autres jouans de

leurs

leurs Cornemuſes & de leurs Flageolets, pour réjouïr une Foule étonnante de Monde, qui y étoit aſſemblé. Enfin, on eut dit, que cette Prairie étoit le Séjour de la Joye, & des Plaiſirs. En divers Endroits, on voyoit une Multitude de Gens occupez à dreſſer des Echafauts, pour placer ceux, qui devoient être de la Fête du Lendemain; Jour dédié à la Solemnité des Nôces du riche Gamache, &, à ce que l'on croyoit, aux Funérailles du pauvre & triſte Baſile. Don Quichotte ne voulut point entrer dans le Village, quelque Inſtance que lui en fiſſent les Etudiants & les Laboureurs, & malgré toutes les Prieres de Sancho. Il s'en deffendit ſur une Coutume des anciens Chevaliers Errants, qui aimoient mieux dormir, comme l'on dit, *à la belle Etoile*, & dans les Forêts, que ſous les Lambris dorez. Il s'écarta un peu du Village, en dépit des Remontrances de ſon pauvre Ecuyer, qui regrettoit de tout ſon Cœur le Château du Seigneur Don Diego, où il avoit été ſi bien traité, & s'étoit ſi bien dorloté les Jours précédents.

MAIS, s'il paſſa une Nuit peu gracieuſe, il en fut bien conſolé & dédommagé à ſon Réveil; Don Quichotte l'étant venu éveiller. Car, comme on l'a dit au Commencement de cette véritable Hiſtoire, ce bon Gentilhomme s'étoit de tout Tems levé de grand Matin. Sancho, ouvrant à demi les Yeux, & portant nonchalamment ſes Regards encore mal aſſurez de côté & d'autre: Il me ſemble, dit-il, que je ſens, du côté de cette Ramée, une Odeur, qui vaut bien celle du Thim & du Serpolet. Ah! que cela ſent bon! Par ma Foi, ce ſont des Carbonnades; & je gagerois bien d'avance, qu'il fera bon à ces Nôces. Dépêche-toi, Glouton, dépêche toi, lui dit Don Quichotte. Allons voir ces Nôces, dont tu as l'Imagination ſi pleine; & voyons ce que fera le triſte Baſile. Allons: j'entens déjà le Son des Inſtruments, qui retentiſſent de toutes Parts; & ſans doute qu'elles ſe feront ce Matin, à la Fraicheur, pour éviter les Chaleurs de l'Après-dînée. Sancho ſella promtement Roſſinante; &, ayant auſſi bâté ſon Griſon, ils montérent ſur leurs Bêtes, & s'en allérent au petit Pas du côté de la Prairie.

La prémiere Choſe, qui s'offrit, en y entrant, aux Yeux de Sancho, & dont la Vue penſa le faire mourir de Joye, fut un jeune Bœuf, à qui un Ormeau entier ſervoit de Broche. Dans le Feu, où il devoit rotir, il n'y avoit pas moins d'un Bucher de gros Bois, à l'entour duquel bouillonnoient ſix grandes Marmites, ou plûtôt ſix Cuves, capables d'engloutir des Moutons entiers. Un grand Nombre de Chapons, d'Oiſons, & de Poules, n'attendoient que le moment pour être enſévelis dans ces Marmites. D'un autre Côté, l'on voyoit pendre une Multitude innombrable de toutes ſortes d'Oiſeaux, tant Gibier, que de Baſſe-Cour, à des Arbres, où on les avoit mis à l'Air, dès le Soir d'auparavant, pour les mortifier. Sancho compta plus de ſoixante grands Flacons pleins de Vin, qui tenoient chacun pour le moins vint Pintes. Il y avoit auſſi de grands Morceaux de Pain blanc, entaſſez & arrangés les uns ſur les autres, à peu près de la même Façon qu'on voit des Tas de Moellons autour des Carrieres. Les Fromages, en Pile les uns ſur les autres, formoient une eſpece de Fortification, qui fit dire à Sancho, qu'il n'avoit jamais vû de Place, ni mieux munie, ni plus digne d'être attaquée. Tout auprès, deux Chaudieres pleines d'Huile & de Sain-doux ſervoient à faire des Bignets, & d'autres choſes ſemblables, pendant qu'on prenoit le Sucre à pleins Poilons dans une Caiſſe qui en étoit remplie. Il y avoit plus de cinquante, tant Cuiſiniers que Cuiſinieres, qui tous, la Joye peinte ſur le Viſage, travailloient fort proprement, & avec beaucoup de Diligence. Le Corps vaſte & creux du jeune Bœuf enfermoit une douzaine de Cochons-de-Lait, qu'on y avoit mis pour lui donner bon Goût, & qui lui ſervoient comme de Farce. Pour les Epiceries de toutes les Eſpeces, elles n'étoient point-là dans des Cornets de Papier, mais il y en avoit un Coffre plein. Enfin, les Préparatifs de la Nôce, quoique ruſtiques, étoient en ſi grande Abondance, qu'il y en avoit pour quatre Villages. Quel Spectacle pour un Glouton tel qu'étoit Sancho! Il ſe crut réellement tranſporté dans le Païs de *Cocagne*. Auſſi regardoit-il tout cela avec Admiration, & prenoit tout en Amitié. Enchanté de

tous

Car. Coypel pinxit. J. V. Schley sculp. 1745.

Entrée de Bergeres aux nopces de Gamache.

tous ces Objets, qui étoient nouveaux pour lui, il ſourioit de tems en tems, & ſe paſſoit à tous momens la Langue ſur les Levres. Les Marmites le tentérent les prémieres ; & il eut de bon Cœur pris le Soin de les écumer. Enſuite, il ſe trouvoit attendri par les Flacons de Vin : puis, les Gateaux & l'Odeur des Bignets le captivérent tout-à-fait. Enfin, ne pouvant réſiſter à la Tentation, il aborda un des Cuiſiniers, & le pria en Termes courtois, & qui ſentoient l'Appétit, de lui permettre de tremper un Morceau de Pain dans une des Marmites. Hé ! mon pauvre Frere, lui répondit le Cuiſinier, ce Jour-ci n'eſt pas un Jour de Jeune, Grace à la Libéralité du riche Gamache. Approchez hardiment : cherchez s'il n'y a point-là quelque Cuilliere, pour écumer une ou deux Poules, & grand Bien vous faſſe. Vous ne trouverez pas qui vous le reproche. Je ne vois point de Cuilliere, dit Sancho preſque en ſoupirant. Voilà un grand Malheur, repartit le Cuiſinier. O ! que vous êtes un pauvre Homme ! Vous ne ſavez pas vous ſervir. Alors, prenant un grand Poilon tout neuf, il le plongea dans une Marmite, & en tira une Poule & un Oiſon, qu'il lui donna, en lui diſant : Tenez, mon Ami, déjeunez de cette Ecume, en attendant le Diner. Grand-Merci, lui dit Sancho ; mais, je ne ſai pas trop bien où mettre cela. Vous voilà bien embarraſſé, mon Frere, lui repliqua le Cuiſinier : emportez la Viande & le Poilon, & ne vous mettez pas en peine.

TANDIS que Sancho penſoit ainſi au Solide, Don Quichotte, qui s'occupoit d'autres Choſes, vit entrer douze jeunes Garçons en Habit de Fête, & montez ſur de belles Juments, avec quantité de Sonnettes autour du Poitrail. Dès qu'ils furent dans le Pré, ils firent pluſieurs Courſes, maniant leurs Juments avec beaucoup d'Adreſſe, & criant tous enſemble : *Vive Quitterie, la plus belle Fille du Monde ! Vive Gamache, auſſi riche qu'elle eſt belle !* Ignorans ! dit Don Quichotte en lui-même, il paroit bien que vous n'avez jamais vû Dulcinée. Vous ne célébreriés pas ainſi les Louänges de votre Quitterie. A quelques Momens de-là, on vit entrer, par divers En-

droits de la Ramée, quantité de Danſeurs, parmi lesquels il y avoit vint-quatre jeunes Bergers de bonne Mine, vétus de Toile blanche & fine, la Tête entortillée de Gaze de Soie de différentes Couleurs, avec des Couronnes de Laurier & de Chene, & tous l'Epée à la Main. Dès que ces derniers parurent, un de ceux qui étoient à Cheval demanda à celui qui les conduiſoit, ſi pas un des Danſeurs n'étoit bleſſé. Pas un, juſqu'à cette Heure, lui répondit-il : nous ſommes, Dieu merci, tous bien ſains, & prêts à faire Merveilles. Auſſi-tôt, il ſe méla parmi eux, eſcrimant les uns & les autres en Cadence, & faiſant tant de Cabrioles & de Tours d'Adreſſe, que Don Quichotte, qui étoit accoutumé à voir de ſemblables Danſes, avoua, qu'il n'en avoit jamais vu de mieux exécutées.

NOTRE Héros ne put refuſer les mêmes Louänges à une autre Danſe qui ſuivit celle-ci, & qui étoit d'un Goût tout-à-fait différent. C'étoit d'une Troupe de jeunes Filles fort belles, âgées tout au plus de quinze à ſeize Ans. Elles étoient toutes vétues d'une Etoffe verte, & avoient une Partie de leurs Cheveux attachée avec des Rubans, & le reſte épars ; & portoient ſur la Tête des Guirlandes de Jaſmin, de Roſes, & de Chevrefeuil. Cette galante & belle Troupe, conduite par un vénérable Vieillard, & une Matrone de bonne Mine, tous deux plus diſpos que leur Age ne le promettoit, danſa une Moreſque au Son d'une Cornemuſe & du Hautbois, mais avec tant d'Adreſſe & de Légéreté, que ces belles & jeunes Filles paſſérent, avec raiſon, pour les meilleures & les plus agréables Danſeuſes du Monde.

PLAN-

Car. Coypel pinx. P. Lenfe sculp.

Entrée de L'amour et de la Richesse aux Noces de Gamache.

PLANCHE XIII.

Entrée de l'Amour, & de la Richeſſe, aux Nóces de Gamache.

SI Don Quichotte avoit été charmé des Danſes qu'il venoit de voir, il le fut encore bien plus du magnifique Ballet dont elles furent ſuivies. Jamais Spectacle ne fut plus artificieuſement imaginé, ni mieux adapté au Sujet. Auſſi étoit-il de la Compoſition d'un Bénéficier du Village, qui avoit un Talent admirable pour ces ſortes d'Inventions; Talent, qu'il avoit autrefois exercé dans les Fêtes données par la Cour, qui l'en avoit récompenſé par le Bénéfice dont il jouïſſoit. La Richeſſe de Gamache, dont ce Bénéficier, ſuivant la Coutume des Gens de ſa Robe, étoit grand Ami, lui avoit réveillé ſes anciennes Idées Théatrales, & lui avoit fait imaginer une de ces Entrées que l'on appelle *parlantes*, parce qu'elles expriment, auſſi naturellement que le feroit la Parole, le Sujet pour lequel elles ſont faites.

CELLE-CI étoit compoſée de huit Nimphes, ſéparées en deux Bandes, dont *Cupidon* conduiſoit la prémiere, & la *Richeſſe* la ſeconde. Le prémier, conformement à ſon Caractere, portoit des Ailes, avec un Carquois, un Arc, & des Fleches dorées: & la Richeſſe étoit couverte d'une belle Etoffe d'Or & de Soie de diverſes Couleurs. Les Nimphes, qui ſuivoient l'Amour, avoient ſur les Epaules des Bandes qui marquoient ce qu'elles étoient. La prémiere étoit la *Poëſie*; la ſeconde, la *Sageſſe*; la troiſieme, l'*illuſtre Naiſſance*; & la quatrieme, la *Valeur*. On voyoit les mêmes Marques à celles que conduiſoit la Richeſſe. L'une s'appelloit la *Libéralité*, l'autre les *Préſens*, la troiſieme le *Tréſor*, & la

la quatrieme, la *Poſſeſſion paiſible.* Derriere cette Troupe, il y avoit un Château, tiré par quatre Sauvages, vétus de Toile verte, & tout couverts de Lierre, avec des Maſques refrognés, mais ſi naturels, que Sancho ne les put voir ſans en être effrayé. Sur le Frontiſpice de ce Château, & ſur ſes diverſes Faces, on liſoit ces Mots: *Le Château de la Prudence.* Cupidon commença le Ballet, en danſant au Son de deux Flutes & d'une Muſette: après quoi, levant les Yeux vers le Château, & mettant une Fleche dans ſon Arc, il fit Mine de vouloir tirer ſur une jeune Fille parfaitement belle, qui paroiſſoit à travers les Creneaux, & à la quelle il adreſſa ces Paroles:

Il n'eſt point de Fête charmante,
Si l'Amour n'en fait l'Agrément:
Sans quelque tendre Empreſſement,
Elle paroit bien languiſſante.
Les Plaiſirs, & les Jeux, ſuivent par-tout mes Pas;
Mais, pour en gouter les Appas,
Il faut qu'un jeune Cœur de mes Feux ſe reſſente.
Envain, ô Beauté raviſſante,
Vous vous flattez d'échaper à mes Coups.
Les Mortels & les Dieux les ont reſſentis tous,
Quoi donc! Penſeriés-vous en être ſeule exemte?

En achevant ces Paroles, Cupidon décocha une Fleche par deſſus le Château; après quoi, il alla ſe remettre en ſa Place.

La Richeſſe ſortit en même tems; &, après avoir danſé, elle récita ces Vers, en regardant la belle Fille qui étoit au haut du Château.

Quel-

Quelque puiſſant que ſoit l'Amour,
Quelque Vanité qu'il en faſſe,
Dès que je parois au grand Jour,
Son Pouvoir près du mien n'eſt d'aucune Efficace.
Il a beau vanter les Plaiſirs,
Qui ſuivent, dit-il, la Tendreſſe;
Tous les Vœux, & tous les Deſirs,
Sont aujourd'hui pour la Richeſſe.

La Richeſſe s'étant retirée après ces Paroles, la Poëſie danſa auſſi ſon Entrée, après laquelle, regardant, comme les autres, le Haut du Château, elle récita les Vers ſuivans.

Sans moi, dans l'éternel Oubli,
Un Héros, ſans Nom & ſans Gloire,
Demeureroit enſéveli,
Si je ne le plaçois au Temple de Mémoire.
Je donne l'Immortalité
A tous les Sujets que je chante.
Mais, j'avourai mon Incapacité:
Oui, ma Muſe eſt inſuffiſante,
Pour chanter dignement votre rare Beauté.

La Poëſie étant retournée à ſa Place, la Libéralité danſa à ſon Tour; &, ſa Danſe finie, elle adreſſa ces Paroles à la jeune Perſonne, qui étoit au Haut du Château.

Donner à tous Venans fut toujours mon Plaiſir.
Je porte par-tout l'Abondance;
Et ſouvent, ſans que l'on y penſe,
Je préviens même le Deſir.
Mais, des Tréſors, que je diſpenſe,
Je prétens aujourd'hui faire un meilleur Emploi.
Je vous les offre tous: &, pour ma Récompenſe,
Je ne veux deſormais, que ſuivre votre Loi.

TOUS les autres Perſonnages, qui compoſoient la Troupe de l'Amour, & celle de la Richeſſe, danſérent chacun à leur Tour, & récitérent de même des Vers; mais, qui n'étoient pas tous de la même Beauté. Don Quichotte, qui avoit beaucoup de Mémoire, retint par cœur ceux qu'on vient de lire, & qui furent trouvez des meilleurs. Toutes les Entrées particulieres étant finies, tous les Perſonnages en firent une générale, dans laquelle ils ſe mélérent tous enſemble, faiſant & défaiſant la Chaine, & ſe ſéparant toujours à la Fin de chaque Cadence, avec beaucoup d'Agilité & de Juſteſſe. Toutes les fois que Cupidon paſſoit par devant le Château, il tiroit une Fleche par deſſus. De ſon côté, la Richeſſe caſſoit contre les Pieds des Murailles des Vaſes dorez. Enfin, après avoir bien danſé, la Richeſſe tira une grande Bourſe, qui paroiſſoit pleine d'Argent; &, l'ayant jettée contre le Château, tout l'Edifice tomba, & laiſſa voir à découvert cette belle Fille, qui avoit paru entre les Creneaux. La Richeſſe, s'en étant auſſi-tôt approchée avec toute ſa Suite, lui jetta au Cou une grande Chaine dorée, pour la prendre captive. Mais, l'Amour accourut avec les Siens, pour la deffendre. Les deux Partis, après s'être diſputez pendant quelque tems la Conquête de cette aimable

ble Perſonne, & toujours au Son des Inſtruments, & avec des Mouvemens ajuſtez à la Cadence & au Sujet, les Sauvages, s'étant mélez dans la Danſe, les ſéparérent; après quoi, ils rétablirent en un moment le Château, où la jeune Fille s'enferma comme auparavant. Ainſi ſe termina l'ingénieux Ballet, qui méritoit, & qui eut, l'Applaudiſſement de tous les Spectateurs. Il n'y eut pas juſqu'à Sancho, qui ne le trouvât admirable; quoique pourtant tout ce brillant Spectacle ne lui fit pas perdre un ſeul Coup de Dent. En effet, quelque émerveillé qu'il fût de tout ce qu'il voyoit, & qu'il prenoit pour autant d'Enchantemens, la Faim le talonnant, il faiſoit, comme l'on dit, d'une ſeule Pierre deux Coups. C'étoit un Spectacle tout-à-fait comique de le voir, ſon Poilon à la Main, dévorer des Yeux tous les brillants Perſonnages qu'il voyoit danſer, & en même tems dévorer des Dents l'Oiſon & la Poule, que lui avoit donné un des Cuiſiniers du riche Gamache; dont, par Reconnoiſſance, il ne ſe laſſoit point en mangeant d'exalter le Mérite: bien différent en cela de quantité de Paraſites & d'Ecornifleurs de nos Jours, qui ſe moquent, quelque-fois même à leur Barbe, de ceux qui ont la Sotiſe de leur donner leur Bien à manger.

PLANCHE XIV.

Suite des Nôces de Gamache. Quelle en fut la Cataſtrophe. Baſile épouſe Quitterie, par une Ruſe d'Amour, & par la Protection que lui donne Don Quichotte.

IL ne manquoit à la Magnificence de la Fête, que la Préſence de la Beauté pour qui elle ſe faiſoit. On l'avoit long-tems attendue, avant de commencer les Divertiſſemens, que nous venons de décrire: mais, le Moïen d'arracher, le Jour de ſes Nôces, une Epouſée de ſa Toilette! On commençoit à deſeſpérer de la voir, du moins ſi-tôt, lorſqu'un Bruit confus d'Acclamations, & le Concours de tous les Acteurs, qui allérent au-devant des Fiancés, annonça leur Arrivée. Ils parurent donc enfin, accompagnés du Curé, de leurs Parents, des plus notables Habitans du Village & des Lieux circonvoiſins, tous en Habits de Fête, & ſuivis de quantité de Jouëurs d'Inſtrumens. Dès-que Sancho apperçut la Fiancée: Ma Foi, dit-il, elle n'eſt point vétue en Païſanne, celle-là. On diroit, que c'eſt une Princeſſe! Comment Diable! Ce n'eſt que Coral: & ſa Robbe eſt d'un Velours de dix Poils avec de bonnes Bordures de Satin! Abais! Mais, regardez ſes Mains! Ce n'eſt pas-là du Jayet, ni de l'Email. Ce ſont de belles & bonnes Bagues d'Or, & du plus fin; avec des Perles, blanches comme du Lait. Il n'y en a pas, mordi, une, qui ne vaille la Prunelle de l'Oeil. Quels Cheveux! mais, quels Cheveux voilà! Ma Foi, s'ils ne ſont point poſtiches, je n'en ai de ma Vie vu, ni de ſi longs, ni de ſi blonds. Ne diroit-on pas, que c'eſt une Branche de Palmier chargée de Dattes, à la voir ſi pleine de Joyaux, depuis

les

les Pieds juſqu'à la Tête? Sur mon Ame, je n'ai jamais vu de Créature de ſi bonne Miſe; & je ne crois pas qu'on la refuſât au *Lombard* de Bruxelles!

Don Quichotte ne put s'empécher de ſourire des Louänges que Sancho donnoit en ſon Patois à la Beauté de la Fiancée; & il avouoit lui-même, qu'après ſa Dulcinée du Toboſo, il n'avoit jamais rien vu de ſi beau qu'elle. La belle Quitterie paroiſſoit un peu pâle; ce qui venoit peut-être de ce qu'elle avoit paſſé toute la Nuit à s'ajuſter, comme ſont toutes les autres en pareil Cas. Toute cette Troupe s'avançoit vers une Eſtrade couverte de Branches d'Arbres, qu'on avoit dreſſée dans un Endroit de la Prairie, où les Epouſailles ſe devoient faire. Dans le moment que la Cérémonie alloit commencer, on entendit derriere les Aſſiſtans une Voix éclatante, qui cria: Arrétez, attendez; vous êtes bien preſſez. Comme les Parens tournoient la Tête, pour voir ce que ce pouvoit être, ils virent que celui, qui crioit de la ſorte, étoit un Homme vétu d'une longue Jaquette noire, bordée de Bandes cramoiſies, & parſemée de Flammes. Il avoit ſur la Tête une Couronne, ou Guirlande, de Cyprès, & dans la Main un grand Bâton ferré par un bout. Lorſqu'on le vit de plus près, tout le Monde le reconnut pour Baſile, prémier & fidelle Amant de la belle Quitterie; & l'on commença à craindre quelque triſte Evénement, le voyant dans un Lieu où l'on ne croïoit pas qu'il dût ſe trouver. Enfin, il arriva tout eſſoufflé. Si-tôt qu'il fut en préſence des Fiancez, il ficha ſon Bâton en Terre; &, tout pâle & tremblant, & les Yeux attachés ſur Quitterie, il lui tint ce Diſcours, qu'il prononça d'une Voix enrouée, & qu'il entrecoupa de mille tendres Soupirs: As-tu oublié, ingratte Quitterie, que tu m'avois donné ta Foi? Que tu m'as aſſuré mille fois, que tu n'étois point en état de prendre un autre Mari, tant que je ſerois au Monde? M'as-tu jamais trouvé infidelle, & peux-tu me reprocher, qu'en attendant que je me viſſe en état de t'épouſer, j'aye rien fait contre l'Amitié que je t'ai promiſe, ni que

je t'aye fait quelque Propoſition qui puiſſe t'offenſer ? Qui t'oblige donc à fauſſer ta Parole, & pourquoi veux-tu donner à un autre le Bien qui m'apartient, ſans qu'il ait ſur moi d'autre Avantage, que celui que le Hazard peut donner à qui il lui plait ? Mais, qu'il en jouïſſe, puiſque tu le ſouhaites. Je vai le délivrer de tout ce qui lui faiſoit Obſtacle, & le rendre heureux aux Dépens de ma Vie. Vivent, vivent, le riche Gamache & l'ingratte Quitterie, & meure le triſte Baſile, que la Pauvreté rend indigne d'elle!

A CES Mots, il tira une courte Epée, qui étoit cachée dans ſon Bâton; &, mettant la Poignée contre Terre, il ſe jetta ſur la Pointe, qui ſortit derriere ſon Dos toute ſanglante, & il demeura étendu & nageant dans ſon Sang. Les Amis de Baſile accoururent au funeſte Spectacle, faiſant des Lamentations pitoyables ſur lui, & déplorant ſon Malheur. Don Quichotte, touché de cette Avanture, courut auſſi à lui: &, trouvant, qu'il reſpiroit encore, il le prit entre ſes Bras, & ſe mit à lui parler. Ses Amis, voyant qu'il n'étoit pas mort, vouloient tirer l'Epée, qu'il avoit dans le Corps: mais, le Curé n'y voulut pas conſentir, qu'il ne ſe fût confeſſé; diſant, qu'on ne pouvoit lui arracher l'Epée, ſans lui arracher en même tems la Vie. Baſile, pouſſant un grand Soupir, & comme revenant à ſoi: O! cruelle Quitterie! dit-il d'une Voix languiſſante. Au moins, ſi tu me voulois donner la Main, dans le triſte Etat où je ſuis! La Conſolation de me voir à toi diminueroit les Peines, que je ſens; & la Douleur cauſée par l'Action que je viens de faire. . . . Hé! mon Enfant, lui dit le Curé, il n'eſt plus tems de penſer aux Choſes de ce Monde: ſongez ſeulement à vous reconcilier avec Dieu, & à lui demander ſérieuſement Pardon de l'Action deſeſpérée, que vous venez de faire. J'avoue, lui répondit Baſile, que je ſuis deſeſpéré: & il ajouta quelques autres Paroles, par leſquelles il faiſoit entendre, qu'il ne ſe confeſſeroit point, s'il n'obtenoit de Quitterie la Grace qu'il lui demandoit; diſant, que cela pourroit lui donner le Tems de ſe reconnoître, &

que

Ch. Coypel pinx. B. Picart delin. et sculp.

Don Quichotte protege Basile, qui epouse Quiterie par une ruse d'amour.

que peut-être cela lui feroit revenir ſes Forces, qu'il ſentoit diminuër.

Don Quichotte, lui entendant prononcer ces dernieres Paroles, dit, que la Demande de Baſile étoit juſte & raiſonnable; que Gamache n'en ſeroit pas moins honoré de prendre Quitterie Veuve d'un auſſi honnête Homme, que s'il la recevoit des Mains de ſon Pere. Et, pour cela, ajouta-t-il, il n'y a qu'un *Oui* à prononcer, lequel ne doit pas faire beaucoup de Peine; puiſque le Lit nuptial de Baſile & ſa Sépulture ne ſeront qu'une même Choſe. Gamache, qui voyoit & entendoit tout cela, ſe trouvoit ſi embaraſſé, qu'il ne ſavoit, ni que dire, ni que faire. Mais, les Amis de Baſile le priérent tant de fois de conſentir, que Quitterie donnât la Main à leur Ami mourant, ne fut-ce que pour ſauver un Homme qui ſeroit en danger de ſe perdre par ſon Deſeſpoir, qu'ils le touchérent & l'obligérent enfin de dire, que ſi Quitterie le vouloit bien, il en étoit content; puiſque ce n'étoit que différer d'un Inſtant l'Accompliſſement de ſes propres Deſirs. Auſſi-tôt, ils s'aprochérent tous de Quitterie, les uns les Larmes aux Yeux, les autres avec des Paroles obligeantes. A force de Supplications, ils tâchérent tous de l'émouvoir; lui faiſant connoitre, qu'elle ne ſe faiſoit aucun Tort; que c'étoit trop peu de choſe, pour refuſer cette Grace à un Homme qui n'en pouvoit jouïr qu'un Moment. Quitterie, toute étonnée, & inſenſible en Apparence, gardoit un profond Silence, & l'on n'en auroit peût-être pas tiré une ſeule Parole, ſi le Curé ne lui eut dit qu'il falloit ſe déterminer promtement, & que Baſile ayant la Mort ſur les Levres, il n'y avoit point de Tems à perdre. Alors, toute éperdue & tremblante, elle s'aprocha de ſon cher Amant, qui, les Yeux troubles, & reſpirant à peine, murmuroit entre ſes Dents le Nom de Quitterie; ce qui faiſoit apréhender à tous les Aſſiſtans, qu'il ne mourût deſeſpéré. Enfin, Quitterie étant tout près de lui le baiſa, en lui demandant ſa Main, mais ſeulement par Signe, comme n'ayant pas la Force de parler.

A CE Signe, Baſile ouvrit les Yeux, & les tournant languiſſamment ſur ſa Maitreſſe: O! Quitterie, lui dit-il, quand t'aviſes-tu d'avoir de la Pitié pour moi . . . ., lorſqu'elle m'eſt inutile, & que tu crois ſans doute, que c'eſt le dernier Moment qui doit terminer mes Jours? Car, enfin, je n'ai plus qu'un Inſtant à jouïr de l'Avantage d'être ton Epoux; & rien ne peut arréter la Douleur, qui me va mettre au Tombeau. Au moins, je t'en conjure, ne fais point cette Action, pour te délivrer de l'Importunité de ceux qui t'en prient, & qui la trouvent juſte. En même tems que tu me demandes ma Main, & que tu m'offres la tienne, ne ſonges point à m'abuſer encore une fois. Parles comme ſi tu n'étois point forcée, & me dis ſincérement ſi tu me reçois comme ton Epoux, & de la même Maniere que nous nous étions donné une Foi mutuelle. Car, ce ſeroit une Choſe bien indigne, que, dans le triſte Etat où tu m'as réduit, tu feigniſſes encore avec moi, après m'avoir toujours trouvé ſi fidelle & ſi ſincere.

BASILE prononçoit toutes ces Paroles d'un Ton ſi languiſſant, qu'il n'y avoit perſonne qui ne crût qu'à chaque Mot qu'il diſoit il alloit rendre le dernier Soupir. Alors Quitterie, pour le raſſurer, prenant la Main de ce malheureux Amant, lui dit: Rien n'eſt capable de forcer ma Volonté, mon cher Baſile; & c'eſt auſſi d'un Eſprit libre, que je te donne ma Main, & que je reçois la la tienne. S'il eſt vrai que tu me la donnes avec la même Franchiſe, & qu'il te reſte aſſez de Liberté d'Eſprit, pour ſavoir ce que tu fais. Ouï, je te la donne ſincérement, lui repliqua Baſile, & d'un Eſprit auſſi ſain & auſſi entier, que le Ciel me l'a donné; & c'eſt de tout mon Cœur, que je te reçois pour ma Femme. Et moi, ajouta Quitterie, je te reçois pour mon Epoux. Vis deſormais en Repos. Cependant, le Curé, pour donner un parfait Contentement au pauvre Baſile, pendant qu'il tenoit encore la Main de ſon Amante, leur donna la Bénédiction nuptiale; priant Dieu, qu'il reçut en Paix l'Ame du nouveau Marié. Cette Cérémonie ne fut

pas

pas plûtôt faite, que, par le plus étrange & le plus inopiné des Evénemens, Baſile ſe leva promtement ſur ſes Pieds, & ſe tira en même tems lui-même l'Epée qu'il avoit dans le Corps. A ce Spectacle, tous les Aſſiſtants demeurérent dans l'Admiration d'une Choſe ſi étonnante. Il y en eut même d'aſſez ſimples, pour crier auſſitôt, *Miracle*, *Miracle*! Mais, Baſile ſe mit à crier d'une Voix encore plus forte qu'eux : *Non pas Miracle*, *mais Adreſſe*, *mais Induſtrie!* Le Curé, encore plus ſurpris que les autres, lui porta les deux Mains ſur la Playe; &, après l'avoir tâté, il vit que l'Epée ne lui avoit nullement percé le Corps, mais qu'elle étoit entrée dans un Canon de Fer blanc, qu'il avoit ajuſté avec tant d'Artifice, que le Sang ne s'y pouvoit congeler. En un mot, le Curé, Gamache, & ſes Amis, reconnurent, que Baſile les avoit trompez. Pour la nouvelle Mariée, elle n'en témoigna pas le moindre Déplaiſir. Au contraire, voyant que l'on diſoit que le Mariage étoit frauduleux, & par conſéquent ne ſeroit pas valide, elle le confirma de nouveau; ce qui fit penſer à tout le Monde, que la Ruſe avoit été concertée entre elle & Baſile, quoique pourtant il n'en fût rien.

Gamache, & ſes Amis, en furent ſi irritez, qu'ils voulurent s'en vanger dans le moment même: &, mettant l'Epée à la Main, ils voulurent attaquer Baſile, en faveur duquel on vit en un inſtant un grand nombre d'Epées nues. Don Quichotte, voyant le Deſordre, monta auſſi-tôt ſur Roſſinante: &, ſe couvrant de ſon Ecu, & la Lance à la Main, il ſe jetta entre deux, & ſe fit faire Place, pendant que Sancho, Ennemi mortel des Querelles, ſe retira du côté des Marmites; ne doutant point, que ce ne fût un Aſile, pour qui tout le Monde auroit autant de Reſpect que lui. Arrétez, Meſſieurs, arrétez, crioit Don Quichotte. Il ne faut pas ſonger à ſe vanger des Tromperies que l'Amour fait faire : car, il en eſt de l'Amour, comme de la Guerre; & comme dans la Guerre il eſt permis de ſe ſervir de Ruſes & de Stratagêmes, les

Rivaux peuvent auſſi les employer, pour ſe ſuplanter l'un l'autre, pourvu qu'il n'en rejailliſſe rien ſur la Perſonne aimée. Quitterie étoit à Baſile, & Baſile à Quitterie. Le Ciel l'avoit ainſi ordonné. Gamache eſt riche, & il trouvera aſſez de Femmes. Pour Baſile, que la Fortune n'a pas mis en Etat de choiſir, quoiqu'il ne ſoit pourtant pas à plaindre, il eſt injuſte de lui vouloir ravir la ſienne; d'autant plus que perſonne ne doit penſer à ſéparer ce que le Ciel a joint : & le prémier, qui ôſera l'entreprendre, je lui déclare, qu'il lui faudra auparavant m'arracher cette Lance.

En prononçant ces Mots, il la remua avec tant de Vigueur & de Force, qu'il jetta l'Epouvante parmi tous ceux qui le regardoient. La Colere de Gamache s'étant tout-à-coup changée en Mépris pour Quitterie, il ne penſa plus qu'à l'oublier : ſi bien qu'avec les Exhortations du Curé, qui étoit un Homme prudent, ſes Amis & lui s'appaiſérent, & remirent l'Epée dans le Foureau; blâmant bien plus la Légéreté de Quitterie, que l'Artifice de Baſile. Après y avoir même bien penſé, Gamache conſidérant, qu'ayant aimé Baſile étant Fille, elle pouroit bien l'aimer encore étant mariée, il trouva, qu'il n'étoit point trop malheureux de n'être point ſon Mari. Il s'en conſola donc; &, pour faire voir, qu'il ne conſervoit aucun Reſſentiment de tout ce qui s'étoit paſſé, il voulut que la Fête s'achevât comme s'il y eut toujours eu le même Intérêt. Mais, Quitterie, ſon nouvel Epoux, & ſes Amis, ſe retirérent chez Baſile, qui, malgré ſa Pauvreté, eut tout Sujet de ſe réjouïr de ſon Bonheur. Ils avoient trop d'Obligation à Don Quichotte, qui avoit pris tant à Cœur leurs Intérêts, pour ne lui en pas témoigner leur Reconnoiſſance. Ils l'emmenérent donc avec eux, au grand Regret du glouton Sancho, qui fut obligé de ſuivre ſon Maitre. Quoiqu'il ne dût pas avoir grand' Faim, ayant déjà une Poule & un Oiſon dans le Ventre, il regardoit néanmoins en ſoupirant l'Abondance de Vivres qu'il laiſſoit derriere lui. Trois Jours entiers, que nos deux Avanturiers paſſérent dans la Bombance chez

Baſi-

le, & pendant leſquels il s'en donna, comme l'on dit, autant qu'à des Noces, lui firent bientôt oublier le riche & généreux Gamache, dont il avoit d'abord tant exalté le Mérite, mais qu'il mit alors beaucoup au deſſous de celui de Baſile; ſemblable en ce Point à bien des Gens, chez leſquels ce n'eſt jamais l'Eſprit, mais bien toujours le Ventre, qui décide.

PLANCHE XV.

Don Quichotte, prenant des Marionettes pour des Maures, leur livre Combat, & croit délivrer deux Amants fugitifs de ceux qui les poursuivoient.

ENTRE à la Quête des Avantures, & passer huit Jours entiers sans dire ni faire aucune Extravagance, c'est une Espece de Miracle dans un Homme tel que Don Quichotte. Ce fut néanmoins ce qui lui arriva pendant tout ce Tems-là. Aussi sa folle Imagination s'en dédomagea-t-elle bien, lorsqu'il eut quitté & remercié Basile, & qu'il se fut remis en Route.

LA prémiere de ses Extravagances fut de vouloir descendre dans la Caverne de Montesinos : Idée extravagante, qu'il exécuta au Péril de n'en jamais revenir. Il en revint toutefois ; & raconta, à son Retour, des Choses si ridicules, qu'il prétendoit lui être arrivées dans ce Souterrain, que, tout crédule & tout simple qu'étoit Sancho, il ne put jamais se résoudre à les croire. Mais, il n'en fut pas de même d'une seconde Avanture, dont il fut lui-même Témoin, & que le célebre Michel Cervantes, Historien de notre Héros, raporte de la maniere suivante.

FATIGUÉ des Travaux, qu'il disoit avoir essuyés dans la Caverne de Montesinos, & voyant d'ailleurs que le Jour étoit sur son Déclin, Don Quichotte demanda au Guide, que Basile lui avoit donné pour le conduire, s'il n'y avoit point dans le Voisinage quelque Hôtellerie où il pût se refaire, & passer la Nuit. Celui-ci lui ayant répondu qu'il en connoissoit une, ils se remirent tous les trois en Mar-

Marche pour s'y rendre. A peine y étoient-ils arrivez, qu'ils virent entrer un Homme, vétu de Chamois depuis la Tête juſqu'aux Pieds, lequel portoit ſur l'Oeil gauche un grand Emplâtre de Tafetas verd, qui lui cachoit la Moitié du Viſage; ce qui faiſoit croire, qu'il étoit incommodé de ce Côté-là. Cet Homme ayant demandé à l'Hôte s'il avoit quelque Chambre vuide, Hé! c'eſt vous, Maitre Pierre! lui dit-il en l'embraſſant. O! pardi nous nous divertirons bien ce Soir! Maitre Pierre, ſoyez le bien-venu. Hé où eſt donc votre Compagnie, que je ne les vois point? Tout cela n'eſt pas loin, dit Maitre Pierre; mais, j'ai pris le Devant, pour ſavoir s'il y avoit ici de quoi loger. Je refuſerois, dit l'Hôte, un Appartement au Duc d'*Albe*, pour le donner à Maitre Pierre. Faites ſeulement venir votre Compagnie. Il y a des Gens ici, qui en payeront bien la Vue. Bon, bon, reprit Maitre Pierre; & moi j'en ferai meilleur Marché, à cauſe de la bonne Compagnie. Je ſuis aſſez content, pourvu que j'en tire mes Frais. Je m'en vais donc faire avancer la Charette, & dans un moment je ſuis à vous.

DON QUICHOTTE, frappé de la Phiſionomie de cet Homme, que ſon Emplâtre défiguroit beaucoup, demanda à l'Hôte, quel étoit ce Maitre Pierre, & qu'elle étoit la Compagnie dont il faiſoit payer la Vue ſi bon Marché. C'eſt, répondit l'Hôte, le plus excellent Jouëur de Marionnettes, qu'il y ait au Monde, & qui ſe promene depuis quelque tems dans cette Province. Il a ſur-tout une Piéce admirable, qu'il fait jouër divinement bien à ſes Marionettes. C'eſt l'Hiſtoire de *Méliſandre*, enlevée & délivrée par Don *Gaiferos*. Quant à lui, c'eſt en vérité le meilleur Compagnon du Monde. Il parle comme ſix, il boit comme douze, il fait la meilleure Vie du Monde; & tout cela, par ſon Induſtrie. Là-deſſus, arriva Maitre Pierre, avec ſa Charette, ſur laquelle étoit tout ſon Bagage. Comme Don Quichotte avoit lû l'Hiſtoire de cette *Méliſandre*, & de ſon Chevalier *Gaiferos*, dans les vieilles Croniques de France, & dans les Romans Eſpagnols, il eut la

Curioſité de voir repréſenter cette Piéce. Quoiqu'il ſcût donc, que ces ſortes de Jeux ſont plus propres à amuſer des Enſans, que des Perſonnes ſenſées, il demanda à Maitre Pierre à quelle Heure commenceroit la Repréſentation; & combien il prenoit pour la voir? Deux Réales par Tête, Monſeigneur, lui dit Maitre Pierre; & l'on commencera, lorſqu'il plaira à Votre Grandeur. Je ne demande que le Tems de préparer ce qu'il me faut pour cela. L'Hôte, tout joyeux, donna auſſi-tôt à Maitre Pierre un Lieu propre pour ſon Spectacle, & lui aida même à faire tous les Préparatifs.

TOUT étant diſpoſé, & tout ce qu'il y avoit de Monde dans l'Hôtellerie, juſqu'à la Grand-Mere même de l'Hôte, ſe rendit dans une eſpece de Sale baſſe, où ſe donnoit le Spectacle. Deux Tables, que l'on avoit miſes l'une contre l'autre formoient une eſpece de Théatre, dont toute la Décoration conſiſtoit en deux Bouts de Tapiſſerie. Un méchant Violon formoit tout l'Orqueſtre. Le tout magnifiquement illuminé, par quatre Bouts de Chandelles, dans un Luſtre de Bois, formé par deux Bâtons mis en Croix. Un petit Garçon, qui devoit ſervir d'Interprete aux Marionettes (*), ayant averti la Compagnie, que la Piéce alloit commncer, chacun prit ſa Place. Alors, le petit Bon-Homme, hauſſant la Voix, parla ainſi:

MESSIEURS, nous allons voir de quelle Maniere Don Gaiferos délivra Méliſandre ſa Femme, que les Mores tenoient captive dans

(*) DU Tems de *Miguel Cervantes*, Auteur de l'inimitable Hiſtoire de Don Quichotte, les Marionnettes ne parloient point encore. Elles ne formoient qu'un Spectacle muët & pantomime, ou une eſpece de Tableau mouvant, dont une Perſonne prépoſée pour cela donnoit l'Explication, de la même Maniere que le font aujourd'hui les Savoïards, lorſqu'ils montrent ce qu'ils appellent *la Lanterne Magique*. L'Uſage de la Parole n'a été donné aux Marionnettes, que dans le Siecle dernier, par un certain *Brioché*, fameux Joüeur de Marionettes. Peu s'en fallut, que cette belle Invention ne lui coutât la Vie, ayant penſé être brulé en *Suiſſe*, par les Habitans d'une Ville, qui, ayant vu remuër, & entendu parler, ſes petites Poupées, en conclurent, qu'il falloit, que celui, à qui elles appartenoient, fût Sorcier, & eut Commerce avec le Diable.

dans la Ville de *Sauſuegue*, qu'on appelle aujourd'hui *Sarragoſſe*. Ah! voyez Meſſieurs, comme Don Gaiferos joue-là aux Dames, ſans plus ſe ſouvenir de Méliſandre. Ce Perſonage-là, que vous voyez-là, plus grand que tous les autres, la Couronne en Tête & le Sceptre à la Main, eſt le grand Empereur *Chartemagne*, Pere putatif de la belle Méliſandre, qui, tout en Colere de voir la Nonchalance de ſon Gendre, ſort pour lui en faire des Reproches. Conſidérez, Meſſieurs, de quelle Façon il le gourmande. Ne diroit-on pas, qu'il a Envie de lui caſſer la Tête avec ſon Sceptre? Voyez comme il lui tourne les Epaules, après lui avoir donné une Poignée d'Avertiſſemens; & comme Don Gaiferos, tranſporté de l'Injure, que lui a faite ſon Beau-Pere, jette par terre tout en Colere l'Echiquier & les Dames, & fait ſigne qu'on lui apporte promtement ſes Armes. Le voilà, qui demande à ſon Couſin *Rolland* ſa bonne Epée. Durandart & Rolland la refuſent, & offre à ſon Couſin de l'accompagner. Mais, Don Gaiferos dit qu'il n'en a que faire, & qu'il eſt ſuffiſant pour tirer ſa Femme de Captivité, fut-elle cent cinquante Lieues au-delà des Antipodes. Voyez comme il va s'armer, pour ſe mettre en Chemin. Meſſieurs, tournez les Yeux ſur cette Tour qui paroit-là. C'eſt une des Tours du Château de Sarragoſſe, qu'on nomme aujourd'hui *Aljaferia*: & cette Dame, qui eſt-là ſur un Balcon, vétue à la Moriſque, eſt la nompareille Méliſandre, qui ſe mettoit-là ſouvent, pour regarder le Chemin de la France; & ſe conſoloit ainſi de ſa Captivité, par le Reſſouvenir de ſon cher Mari, & de la bonne Ville de *Paris*. O! C'eſt-ici, Meſſieurs, qu'il faut regarder avec Attention une Choſe nouvelle, & que vous n'avez peut-être jamais vue. C'eſt un More, que vous voyez, & qui s'en vient tout bellement le Doigt dans la Bouche. Le voilà, qui ſe gliſſe doucement derriere Madame Méliſandre. Le voilà, qui lui frape ſur l'Epaule. La voilà, qui lui tourne la Tête. Le voilà, qu'il la baiſe à la Bouche. Ah! Meſſieurs, conſidérez comme la Belle s'eſſuye les Levres avec la Manche de ſa Chemiſe, comme

me elle ſe lamente, comme elle eſt toute en Pleurs, comme elle arrache ſes beaux Cheveux blonds, comme ſi ils étoient coupables de l'Affront, que le More lui a fait. O! regardez préſentement ce More grave & ſérieux au haut de ces Galeries. C'eſt *Marſile*, Roi de *Sauſuegue*, qui, ayant vu l'Inſolence du More, ſans conſidérer, que c'eſt ſon Parent, & un de ſes Favoris, le fait prendre par un des Archers de ſa Garde, & ordonne qu'on lui donne deux cens Coups de Fouët, par les Rues & les Places publiques de la Ville. Vous voyez comme les Archers ſortent, pour exécuter la Sentence auſſi-tôt qu'elle eſt prononcée; parce que, parmi les Mores, il n'y a, ni Information, ni Appel, comme parmi nous. O! vous allez voir préſentement, Meſſieurs, ... ce que vous allez voir. Celui, qui ſe préſente-là à Cheval, & couvert d'une Cape de Bearn, c'eſt Don Gaiferos à qui Méliſandre, appaiſée par le Chatiment du More amoureux, parle du haut de la Tour, croyant que c'eſt quelque Etranger qui voyage. Je ne vous redis point tous leurs Entretiens, parce que les longs Diſcours ſont ennuïeux: il ſuffit de dire, qu'elle ſe fait connoitre, & qu'elle le reconnoit pour ſon Mari. Voyez vous comme elle ſe laiſſe couler du Balcon, pour ſe mettre en Croupe derriere lui. Mais, le Malheur pourſuit toujours les Gens-de-Bien. La voilà, qu'elle reſte acrochée par ſa Jupe à un des Fers du Balcon. O! regardez bien, Meſſieurs, vous la voyez pendante en l'Air, ſans pouvoir deſcendre à Terre. O! regardez préſentement comme Don Gaiferos s'aproche d'elle; &, ſans ſe ſoucier de gâter ſa riche Juppe, il tire ſa Femme en bas, la jette auſſi-tôt en Croupe derriere lui, Jambe de-cà, Jambe de-là, comme un Homme. Ne vous émerveillez-vous pas, Meſſieurs, de voir ce Cheval, qui témoigne, par ſes Hanniſſemens, la Joye qu'il a d'emporter ſon Maitre & ſa Maitreſſe? *Hin hin hin hin hin hin hin hin hin.* Vous l'entendez, Meſſieurs. Voyez comme ils ſortent de la Ville, & s'en vont gais & contens, au grand Galop, ſur le Chemin de Paris, *Patati patata, patati patata, patati patata, patati patata.* Haut-le Pied! Doublez le Pas,

mes

Car. Coypel pinx.

B. Picart sculp.

Don Quichotte, prenant des Marionnettes pour des Maures, croit, en les combattant, secourir deux Amans Fugitifs.

mes Enfans : on vient de s'apercevoir de votre Fuite. Voici la Cavalerie, qui ſort de la Ville. Entendez-vous, Meſſieurs, les Trompettes, les Timbales, & les Tambours, qui retentiſſent de toutes Parts. *Tron tron tron, tron tron tron, tron tron tron. .; . . Pon, pon, pon, pon, pon, pon, pon, pon ; . . . Prererererere taplan, prererere taplan, rataplan, plan, plan, rataplan plan, prererere taplan.* Alerte, alerte, pauvres Epoux! Alerte, alerte!

Voici les Dragons qui viennent,
Vîte ſauvez vous!

Croyez-vous, Meſſieurs, qu'ils ſoient aſſez heureux, pour s'échaper? Hélas! Il n'eſt point de Bonheur en ce Monde pour les honnêtes Gens! Quel épouvantable Spectacle! Les voici, qu'on les ramene, attachés à la Queue de leur Cheval. Regardez bien, Meſſieurs, cela fait frémir. Les voilà, qu'on les renferme tous les deux dans la Tour, qu'on les fait deſcendre dans un affreux Cachot, où on leur met les Fers aux Pieds & aux Mains.

DON QUICHOTTE, qui avoit regardé tout ce Spectacle avec beaucoup d'Attention, fut ſi touché de cette Cataſtrophe, que ſon Imagination lui repréſentant ces Marionnettes comme de vraies Perſonnes, il crut qu'il étoit de ſon Devoir de délivrer ces deux Amans captifs. Se levant donc bruſquement, & tout en Colere, il s'écria : Eh! pour qui donc me prend-on ici? Sera-t-il dit, que j'aurai ſouffert, qu'à ma Vue, on ait fait Violence à un Chevalier auſſi fameux que Don Gaiferos. Arrétez-vous, Canaille inſolente! cria-t-il à la Cavalerie, qui étoit rangée en Ordre de Bataille ſur la Place d'Armes, tout auprès de la Tour. Rendez promtement la Liberté à ces deux Amans, ou vous aurez Affaire à Don Quichotte. A ces Mots, il met l'Epée à la Main : &, ne faiſant qu'un Saut de ſa Place ſur le Théatre, il commença à donner ſur les Mores avec

une Fureur inouïe ; fendant & tronçonnant tout ce qui ſe trouvoit ſous ſa Main. Entre autres Coups, il tira un Revers ſi vigoureux, que ſi Maitre Pierre n'eut eſquivé, il lui auroit coupé la Tête. Il en ſeroit arrivé autant au pauvre petit Interprete, ſi Don Quichotte, dans la Furie où il étoit, ayant tout culbuté, & le Théatre même, il ne fut tombé fort heureuſement deſſous; ce qui le ſauva des Coups de cet Extravagant furieux. Maitre Pierre, & Sancho, avoient beau lui crier: Hé! que faites-vous, Monſieur? Ne voyez-vous pas, que ce ne ſont point de vrais Hommes, mais des Figures de Pâte? Il continua de chamailler tant qu'il crut voir des Ennemis. Enfin, après avoir tout mis en Piéces, ou peu s'en fallut, il s'eſſuya deux ou trois fois le Viſage: &, paroiſſant un peu moins en Colere: Je voudrois bien, dit-il, à l'heure qu'il eſt tenir devant moi ceux, qui ne peuvent croire, qu'il eſt utile au Monde, qu'il y ait des Chevaliers Errans. Voyez un peu, ſi je ne m'étois pas trouvé-là, ce que ſeroient devenus Don Gaiferos, & la belle Méliſandre. Vive la Chevalerie Errante, en dépit de l'Envie, & malgré l'Incrédulité de tous ceux qui n'ont pas aſſez de Courage pour ſe ranger ſous ſes Loix! Qu'elle vive glorieuſe! Quiconque dit le contraire n'a qu'à paroitre tout-à-l'heure!

Ah! Qu'elle vive! repliqua Maitre Pierre d'un Ton dolent; & que je meure, moi, miſérable que je ſuis! Je puis bien dire avec Don Rodrigue: *Hier j'étois Roi d'Eſpagne, & aujourd'hui il ne me reſte pas un Pouce de Terre.* Il n'y a pas un Quart-d'Heure, que j'avois la plus belle Cour du Monde. Je commandois à des Rois & à des Empereurs. J'avois une Armée innombrable d'Hommes & de Chevaux. Mes Coffres étoient pleins de Hardes magnifiques. Et me voilà ſeul & déſolé, pauvre & mendiant. Et tout ce Deſordre me vient de ce Chevalier, qu'on appelle le Rampart des Orphelins & des Veuves, l'Appuy & le Réconfort des Affligés! Il eſt tout plein de Charité pour les autres; & cette bonne Intention n'a manqué que pour moi ſeul! Mais, que Dieu ſoit beni mille fois, juſqu'au

Trô-

Trône de ſa Gloire, de ce qu'il a voulu, que le Chevalier *de la triſte Figure* ait ſi triſtement défiguré toutes les miennes, qu'elles méritent mieux que lui de porter deſormais ce Nom!

SANCHO fut ſi attendri de ce Diſcours de Maitre Pierre, qu'il ne parut guére moins triſte, que lui. Ne pleurez point, dit-il à Maitre Pierre, ne vous lamentez point. Vous me faites fendre le Cœur. Soyés aſſuré ſur ma Parole, que mon Maitre eſt auſſi bon Chrétien qu'il eſt vaillant; & que s'il vient à connoitre, qu'il vous ait fait le moindre Dommage, il vous le payera au double. Pourvû, reprit Maitre Pierre, que le Seigneur Don Quichotte me paye une Partie de ce que m'ont couté mes Figures, je ſerai content, & lui déchargerai ſa Conſcience; car, on ne ſauroit ſe ſauver, qu'on ne répare le Tort, qu'on a fait à ſon Prochain, & qu'on ne lui reſtitue le Bien qu'on lui a pris. Cela eſt vrai, dit Don Quichotte d'un grand Sens-froid: car, ſa Colere étoit entiérement paſſée, & il étoit alors dans tout ſon bon Sens. Mais, juſqu'à préſent, Maitre Pierre, je ne penſe pas avoir rien à vous? Rien à moi! repliqua le Jouëur de Marionnettes. Et ces miſérables Reſtes, que voilà étendus par terre, qui les a mis dans cet Etat déplorable, ſi ce n'eſt la Force de ce Bras invincible, auquel rien ne réſiſte? A qui étoient ces Corps, ſi ce n'eſt à moi? Et qui eſt-ce qui me faiſoit ſubſiſter, ſi ce n'étoit eux? O! pour le Coup, reprit Don Quichotte, je ne puis plus douter de la Vérité de ce que j'ai dit tant de fois; ſavoir, que les Enchanteurs, qui me perſécutent, changent & boulverſent tout à leur Fantaiſie, pour m'abuſer. Je vous l'avoue ingénuement à vous autres Meſſieurs, dit-il en s'adreſſant à tous les Spectateurs, qui étoient reſtez pour voir la Fin de cette Scene, qui étoit aſſurément la plus divertiſſante de la Piéce: je vous avoue, que tout ce que j'ai vu-là m'a paru très réel, comme il l'étoit du Tems de Charlemagne. J'ai pris Méliſandre pour Méliſandre, Don Gaiferos pour Don Gaiferos, Marſile pour Marſile, en un mot les Mores pour les Mores, comme s'ils euſſent été préſens en Chair & en Os. Dans cette Perſuaſion,

je n'ai pu retenir ma Colere: &, pour remplir les Devoirs de ma Profeſſion, qui m'ordonnent de ſecourir ceux que l'on opprime, j'ai fait ce que vous m'avez vu faire. Si les Effets ne répondent pas à mes Intentions, ce n'eſt pas ma Faute, mais celle des maudits Enchanteurs, qui me pourſuivent à toute Outrance. Cependant, quoique je n'aye point de Part à leur Malice, je veux bien me condamner moi-même à réparer le Dommage. Que Maitre Pierre voye ce qu'il lui faut pour la Perte de ſes Figures, & je le lui ferai payer ſur le champ.

Je n'en eſpérois pas moins, dit Maitre Pierre, ſe mettant preſque le Ventre à Terre, de l'inimitable Piété du valeureux Don Quichotte de la Manche, le Refuge aſſuré & le véritable Soutien des Pauvres vagabonds. Voilà Monſieur l'Hôte, & le grand Sancho, qui ſeront, s'il plait à ſa Seigneurie, les Médiateurs entre elle & moi, & qui appréciront les Figures. J'y conſens, dit Don Quichotte, & de bon Cœur. Auſſi-tôt, le Jouëur de Marionnettes ramaſſa Marſille; &, montrant qu'il étoit ſans Tête: Vous voyez bien, dit-il, Meſſieurs, qu'il eſt impoſſible de remettre le Roi de Saragoſſe en ſon prémier Etat. Ainſi je crois, ſauf l'Avis de Meſſieurs les Juges, qu'on ne peut me donner pour ſa Mort moins que quatre Réales & demie. J'en ſuis content, dit Don Quichotte; à un autre. Pour cette Ouverture de haut en bas, continua Maitre Pierre en levant de Terre l'Empereur Charlemagne, ſeroit-ce trop de cinq Réales & demie? Ce n'eſt pas trop, dit l'Hôte: c'étoit un grand Empereur; meſurons la Bleſſure avec les Réales. Donnez-lui ce qu'il demande, Sancho, repliqua Don Quichotte: il n'eſt pas raiſonnable de marchander pour ſi peu de Choſe, après un ſi grand Deſordre. Mais, dépéchez, Maitre Pierre. Il eſt Tems de ſouper, & je commence à ſentir que j'en ai beſoin. Pour cette Figure-ci, continua Maitre Pierre, qui eſt celle de la belle Méliſandre, la quelle a un Oeil crévé, & le Nez coupé; comme c'étoit le principal & le plus beau Perſonnage de la Piéce, ſeroit-ce trop que ſept Réales? Non, repliqua Sancho,

ne

ne fut-ce que pour lui acheter une Paire de Caleçons, afin qu'une autre fois, lorſque ſa Jupe s'accrochera au Balcon. . . . Don Quichotte s'impatientant de ſouper, & Maitre Pierre craignant que ſa Cervelle ne ſe dérangeât une ſeconde fois, & qu'il ne perdit tout le Dommage qu'il s'étoit offert de lui payer, examina en gros tous les Morts & les Bleſſés, mettant le Prix à chacun, & que les Juges modérérent, du Conſentement des Parties, à la Somme de dix Livres cinq Sols, que Sancho paya ſur le champ, en bonne Monoye, de la Bourſe de ſon Maitre, dont il étoit tout à la fois, & l'Ecuyer, & l'Econome.

Ils ne l'auroient certainement pas fait, ni l'un, ni l'autre, d'un ſi bon Cœur, s'ils avoient ſçu, que celui, à qui ils venoient de compter cette Somme, étoit le Fripon de *Ginès de Paſſamont*, qui avoit ſi bien étrillé Don Quichotte & Sancho, lorſqu'ils l'eurent tiré de la Chaine des Galériens, & qui vola à ce dernier ſon Ane dans la Montagne noire. C'étoit effectivement lui. Ce Maitre Larron, craignant la Juſtice, qui le cherchoit pour le châtier de ſes Friponneries, qui étoient en très grand Nombre, s'étoit mis, comme nous l'avons dit, un grand Emplâtre ſur la Moitié du Viſage; ce qui le rendoit abſolument méconnoiſſable. A la Faveur de ce Déguiſement, il parcouroit le Royaume d'Arragon en toute Sureté, en Qualité de Joueur de Marionnettes; Profeſſion, dans la quelle il excelloit, ainſi que dans les Tours de Main. Quoiqu'il en ſoit, le Deſordre, que notre Chevalier avoit mis parmi les Marionnettes ayant été graſſement payé, & toute la Compagnie ſe trouvant en Joye, tout le Monde ſoupa aux Dépens de Don Quichotte: & Maitre Pierre, ou Ginès de Paſſamont, ayant repris ſa bonne Humeur, réjouït tous les Convives par ſes Bons-Mots, & ſes Saillies ingénieuſes.

PLANCHE XVI.

Don Quichotte fait demander par Sancho, à une Ducheſſe qu'il rencontre, la Permiſſion de la voir. Elle la lui accorde. Bon Accueil qu'ils en reçoivent l'un & l'autre.

AUTANT que Sancho s'étoit réjouï pendant le Souper, qui fut pouſſé fort avant dans la Nuit, & où il ſe fit une ample & copieuſe Déconfiture de Bouteilles, autant fut-il chagrin, lorſque, avant de partir, il lui fallut payer, par Ordre de ſon Maitre, la Dépenſe qui avoit été faite, & qui ſe montoit fort haut. Quoique l'Avarice ne fût nullement ſon Défaut, néanmoins, comme il ſongeoit toujours à ſes Intérêts, & qu'il regardoit la Bourſe de Don Quichotte, dont il étoit le Dépoſitaire, comme la ſienne propre, il lui ſembloit, que tout ce qu'il en tiroit étoit autant de perdu pour lui. Cette Penſée le rendit mélancolique, & fort triſte, pendant une Partie du Chemin qu'il fit avec ſon Maitre, & pendant la quelle il ne lui dit pas quatre Paroles; Choſe, qui ne lui étoit rien moins qu'ordinaire. Ils marchoient donc tous les deux, l'un enſéveli dans ſes Réveries amoureuſes, & l'autre ſongeant aux Moyens de devenir riche, lorſqu'une bonne Fortune, du moins apparente, vint les tirer de la profonde Méditation où ils étoient.

ILS étoient alors ſur le grand Chemin de Saragoſſe, quand Don Quichotte aperçut au bout d'une Prairie quantité de Gens, qu'il reconnut, à leur Equipage, pour des Perſonnes qui chaſſoient à l'Oiſeau. S'en étant encore aproché plus près, il vit parmi eux une Da-

Car. Coypel pinx. J. v. Schley scalp. 1742.

Don Quichotte fait demander par Sancho ala Duchesse la permission de la voir.

Dame, parfaitement belle & bien faite, & montée ſur une Haquenée blanche, dont la Selle étoit ornée d'une Broderie d'Argent & la Garniture verte. Cette Dame étoit auſſi habillée d'une Etoffe de la même Couleur, & en Equipage de Chaſſe, mais ſi noble & ſi riche, qu'on ne pouvoit rien voir de plus agréable ni de plus magnifique. Elle avoit un Faucon ſur le Poing ; ce qui fit connoitre à Don Quichotte, que c'étoit une Dame d'Importance, & la Maitreſſe de tous ces Chaſſeurs, ce qui étoit effectivement vrai. Auſſi-tôt, il dit à Sancho : Mon Fils, va-t-en ſaluër cette Dame de ma Part, & dis-lui, que le Chevalier Don Quichotte de la Manche baiſe les Mains à ſon extrême Beauté ; que, ſi ſa Grandeur le trouve bon, il ira les lui baiſer lui même, & la ſervir en tout ce qu'il plaira à ſa Grandeur de lui commander. Mais, ſur-tout, Ami Sancho, prens bien garde de quelle Maniere tu parleras ; & ne vas pas enfourner dans ton Compliment cette Foule ordinaire de Proverbes, dont tu regorges à-toute-heure. Vraiment, vous l'avez bien trouvé votre Enfourneur, lui répondit Sancho. C'eſt bien à moi, qu'il faut dire cela. Ne ſembleroit-il pas, à vous entendre, que c'eſt ici la prémiere fois de ma Vie, que j'ai fait des Ambaſſades à de grandes Dames ! O ! vraiment, vraiment, *nous en avons bien vu d'autres.* Hors l'Ambaſſade, que tu fis à Madame Dulcinée, je ne ſache pas, reprit Don Quichotte, que tu en ais fait d'autres, au moins de ma Part. Il n'y a auſſi que celle-là, reprit Sancho. Mais, *un bon Payeur ne craint point de donner des Gages*, & *dans une Maiſon abondante la Nape eſt toujours miſe* : je veux dire, que ce n'eſt pas à moi qu'il faut donner des Avertiſſemens ; car, Dieu merci, je ſai un peu de tout. Je le crois, Sancho, dit Don Quichotte : va donc à la bonne heure, mon Enfant, & que Dieu te conduiſe.

PENDANT que Sancho court au grand Trot de ſon Ane, pour aller complimenter la Ducheſſe de la Part de ſon Maitre, nous nous arréterons ici un Moment, pour faire remarquer au Lecteur, que ce Héros de la Chevalerie Errante étoit déjà très connu

dans

dans preſque toute l'Eſpagne, où l'Hiſtoire de ſes prémieres Extravagances, & de celles de Sancho Pança, s'étoit répandue. L'heureux Libraire, qui avoit imprimé & vendu cet Ouvrage, en avoit déjà diſtribué plus de vint mille Exemplaires; ce qui lui avoit fait une Fortune conſidérable. Mais, par un Contraſte fatal, & pourtant aſſez ordinaire aux Ecrivains, qui n'ont que trop ſouvent Affaire à des Gens avares & ingrats, celui, qui avoit compoſé cette ineſtimable Hiſtoire, en avoit été ſi mal récompenſé, qu'il étoit dans la derniere des Miſeres (*). Quoiqu'il en ſoit, la Ducheſſe, qui avoit eu ce Livre des prémieres, & qui l'avoit lu avec un Plaiſir infini, ne vit pas plûtôt approcher Sancho, que, ſans l'avoir jamais vû ailleurs, ſur le ſeul Portrait qu'elle en avoit lu dans le Livre dont nous venons de parler, elle le reconnut d'abord pour être le véritable & le fidelle Ecuyer de l'admirable Don Quichotte, qu'elle reconnut auſſi de loin, à ſa Figure, & à celle de ſon nompareil Roſſinante.

SANCHO, étant arrivé auprès de la belle Chaſſeuſe, deſcendit de deſſus ſon Ane, & ſe jettant à ſes Genoux: Belle & extrême Dame

(*) C'EST ce qui eſt arrivé à *Miguel Cervantes*, Auteur de cette inimitable Hiſtoire, & de pluſieurs autres excellens Ouvrages, qui lui ont aquis une Réputation immortelle. Cet Homme admirable, qui a fait de ſon Tems, qui fait encore depuis plus d'un Siécle, & qui fera toujours, les Délices & l'Amuſement de toutes les Perſonnes qui ont quelque Goût, mourut l'An 1620, ſi miſérable, qu'on aſſure, qu'il n'avoit pas même de Pain; & cela, par la ſordide Avarice du Duc DE LERME, Prémier-Miniſtre de PHILIPPE III, Roi d'Eſpagne, lequel traitoit les Gens de Lettres avec beaucoup de Mépris. Ce fut pour les vanger de ce Mépris, qu'il compoſa le Roman dont on donne ici l'Abrégé, dans lequel il tourna en Ridicule toute la Nobleſſe & la Cour d'Eſpagne, qui étoient alors folles de Livres de Chevalerie. Cette Satire regardoit principalement le Duc, comme il paroit par les Vers tronqués, qu'on lit au Commencement de l'Original Eſpagnol, dans leſquels le Nom de ce Duc eſt caché avec beaucoup d'Adreſſe. Grande, mais triſte Conſolation pour les Gens de Lettres, que plus d'un Miniſtre, auſſi ſot que le Duc DE LERME, regarde du même Oeil que celui-ci faiſoit les Gens d'Eſprit de ſon Siécle. Voyez. NICOLAS ANTONIO, *Bibliotheca Hiſpana.* Mais, Graces au Ciel, tous les Miniſtres d'Etat ne ſont point de ce mauvais Caractere: & comme il y a eu autrefois des LELIUS & des MECENES, il y a encore eu de notre Tems des SÉGUIERS & des COLBERTS, dont les Noms illuſtres ſeront toujours très chers & reſpectables à la Poſtérité.

Dame, lui dit-il, le Chevalier, que vous voyez-là, & qui s'appelle le Chevalier *des Lions*, (Don Quichotte avoit pris ce nouveau Surnom, à cauſe d'une nouvelle Avanture, qu'il avoit eue avec des Lions, par qui il auroit été immanquablement dévoré, ſi la Providence, qui veille particuliérement à la Conſervation des Fous, ne l'en eut garanti:) ce Chevalier, dis-je, que vous voyez, eſt mon Maitre, & moi je ſuis ſon Ecuyer, qu'on nomme dans ſa Maiſon Sancho Pança. Or, ce Chevalier des *Lions*, qui s'appelloit, il n'y pas longtems, le Chevalier *de la triſte Figure*, envoye dire à Votre Grandeur, qu'il vous prie très-humblement de lui donner la Permiſſion de venir, ſous votre bon Plaiſir & Conſentement, vous offrir ſes Offres de Services, & accomplir ſes Deſirs: qui ſont, à ce qu'il dit, comme je le crois, de ſervir éternellement Votre haute Fauconnerie & Beauté, & que ſi Votre Seigneurie lui accorde la Permiſſion de l'Honneur qu'il demande, elle en recevra une grande Faveur, & lui encore plus de Contentement.

En vérité, excellent Ecuyer, lui dit la Ducheſſe, vous vous êtes acquité de votre Commiſſion avec toutes les Circonſtances & toute la Diſcrétion, que demandent de pareilles Ambaſſades. Levez-vous, je vous prie. Il n'eſt pas juſte, que l'Ecuyer d'un Chevalier tel que celui de la triſte Figure, dont nous avons déjà une parfaite Connoiſſance, demeure ainſi à genoux. Levez-vous, mon Ami, & allez dire à votre Maitre, qu'il nous fera beaucoup d'Honneur, à Monſieur le Duc & à moi, s'il veut prendre la Peine de venir à une Maiſon, que nous avons ici près. Sancho ſe leva, charmé de la Beauté & de la Courtoiſie de la Dame, & ne ſe ſentant preſque pas de Joye, tant de l'Honneur qu'elle lui faiſoit, que d'aprendre qu'elle avoit ouï parler du Chevalier de la triſte Figure; ſe doutant bien qu'elle ne l'appelloit pas le Chevalier des *Lions*, parce qu'il n'y avoit pas dix Jours qu'il avoit pris ce nouveau Surnom. Monſieur l'Ecuyer, ajouta la Ducheſſe, dites-moi un peu, je vous prie, n'eſt-ce pas votre Maitre, de qui on a déjà imprimé une Hiſtoire

ſous le Nom de l'*admirable Chevalier Don Quichotte de la Manche*, & qui a pour Maitreſſe une certaine *Dulcinée du Toboſo ?* Sancho, qui avoit entendu parler de ce Livre au Bachelier Sanſon Caraſco, répondit à la Ducheſſe: C'eſt lui même, Madame: & cet Ecuyer, dont il eſt auſſi parlé dans cette Hiſtoire, & qui ſe nomme Sancho Pança, c'eſt moi, ſi l'on ne m'a changé en Nourice; je veu dire, s'ils ne m'ont point changé dans le Livre. Je m'en réjouïs extrémement, reprit la Ducheſſe. Allez Pança, mon cher Ami, & dites à votre Maitre, que ſa Venue ſur mes Terres m'oblige infiniment, & qu'il ne pouvoit rien m'arriver qui me donnât plus de Joye.

CHARMÉ d'une ſi gracieuſe Réponſe, Sancho s'en retourna tout joyeux vers ſon Maitre, à qui il raconta tout ce que la Ducheſſe lui avoit dit; élevant juſqu'au Ciel ſa Beauté, ſa bonne Mine, & ſa Courtoiſie. De ſon Côté, Don Quichotte, ravi de cet heureux Commencement, s'ajuſta de bonne Grace dans ſa Selle, s'affermit ſur ſes Etriers, releva la Viſiere de ſon Caſque, peigna ſa Mouſtache pour lui donner meilleure Grace; &, ſerrant & animant Roſſinante, il partit pour aller baiſer les Mains à la Ducheſſe: qui, ſi-tôt que Sancho l'eut quittée, avoit fait appeller le Duc, pour lui conter l'Ambaſſade qu'elle venoit de recevoir. Ils ſe préparérent donc tous deux à recevoir notre Chevalier: &, comme la prémiere Partie de ſon Hiſtoire, qu'ils avoient lue, le leur avoit fait connoitre, ils l'attendoient avec Plaiſir, dans le Deſſein de s'en divertir, en le traitant à ſa Maniere, tout le Tems qu'ils pourroient le garder dans leur Château, ſauf à ne le contredire en quoique ce ſoit, & avec les Cérémonies eſſencielles à la Chevalerie Errante, dont ils avoient l'un & l'autre bien feuilleté les Hiſtoires, & qu'ils prenoient même Plaiſir à lire ſouvent. Sur ces Entrefaites, arriva Don Quichotte, la Viſiere de ſon Caſque levée, avec une Contenance pour le moins auſſi grave & auſſi fiere, que celle de Rolland & d'Amadis de Gaule. Comme il fit Mine de vouloir mettre Pied à Terre,

Terre, Sancho voulut vîte ſauter à bas de ſon Ane, pour aller lui tenir l'Etrier. Mais, il s'y prit ſi mal, qu'en deſcendant de ſon Griſon, il s'embaraſſa le Pied dans la Corde qui lui ſervoit d'Etrier; de ſorte qu'il ne lui fut pas poſſible de ſe dégager, & il demeura pendu à la Corde, le Viſage & l'Eſtomac contre Terre, tout auprès de Don Quichotte. Notre Chevalier, de ſon Côté, croyant que Sancho lui tenoit l'Etrier, comme il faiſoit d'ordinaire; &, ne s'étant pas apperçu qu'il étoit tombé, leva la Jambe pour deſcendre. Mais, malheureuſement pour lui, il enleva & fit tourner avec lui la Selle, qui apparemment étoit mal ſanglée, & tomba rudement entre les Jambes de Roſſinante; crévant de Dépit, & maudiſſant mille fois ſon pauvre Ecuyer, qui n'avoit pû encore venir à bout de ſe dépétrer.

Les Chaſſeurs étant accourus, par l'Ordre du Duc, au Secours du Maitre & du Valet, & les ayant relevez, Don Quichotte, fort incommodé de ſa Chûte, s'en alla comme il put en clochant mettre un Genou en Terre devant leurs Seigneuries. Mais, le Duc ne voulut point le ſouffrir en cet Etat; & étant lui-même deſcendu de ſon Cheval, qui étoit un peu mieux ſanglé & mieux conditionné que Roſſinante, il l'embraſſa, en lui diſant: J'ai bien du Déplaiſir, Seigneur Chevalier de la triſte Figure, que la prémiere fois que votre Seigneurie a mis le Pied dans mes Etats, elle ait lieu de s'en repentir; mais, le peu de Soin des Ecuyers cauſe quelquesfois de plus fâcheux Accidents. Le Bonheur, que j'ai de vous voir, grand Prince, lui repartit Don Quichotte, m'eſt ſi glorieux, qu'il ne m'importe pas à quel Prix j'en jouïſſe. Je me conſolerois de ma Diſgrace, quand même elle m'auroit précipité dans le Fond des Abimes; car, la Gloire de vous avoir vû m'en tireroit avec Eclat. Mon maudit Ecuyer ſait mieux déployer ſa Langue, pour dire des Impertinences, qu'il ne ſait mettre la Selle ſur un Cheval; mais, dans quelque Situation que je me trouve, ſoit de-bout, ſoit par-terre, ſoit à Pied, ſoit à Cheval, je ſuis abſolument à votre Service, &

le très-humble Eſclave de Madame la Ducheſſe, votre digne Compagne, Reine de la Beauté, & Princeſſe univerſelle de la Courtoiſie. Ah! de Grace! Trêve de Flaterie, Seigneur Don Quichotte de la Manche, dit le Duc. Tant que Madame Dulcinée du Toboſo vivra, on ne peut ſans Injuſtice louër d'autre Beauté que la ſienne.

SANCHO PANÇA, ſans attendre la Réponſe de ſon Maitre, & prenant la Parole de ſon Chef: On ne peut nier, dit-il, que Madame Dulcinée du Toboſo ne ſoit belle; mais, tout le Monde ne ſait pas *où gît le Lievre*. J'ai ouï dire à un bon Prédicateur, que ce qu'on appelle *Nature* eſt comme un Potier qui fait des Pots d'Argile. Celui, qui en fait un beau, peut auſſi en faire deux, trois, quatre, & même cent. Auſſi Madame la Ducheſſe n'en cede, ma Foi, rien à Madame Dulcinée.

A CE Compliment, un peu ruſtique, mais civil & galant, Don Quichotte, ſe tournant vers la Ducheſſe, lui dit: Il faut que Votre Grandeur s'imagine, Madame, que jamais Chevalier Errant n'a eu dans le Monde un Ecuyer plus grand Parleur, ni plus plaiſant, que j'en ai un; & il vous le fera bien voir lui-même, ſi Votre Alteſſe à la Bonté de ſe ſervir de moi quelques Jours. Si Sancho eſt plaiſant, repartit la Ducheſſe, je l'en eſtime davantage. C'eſt une Marque, qu'il a de l'Eſprit; car, les bonnes Plaiſanteries, comme vous le ſavez Seigneur Don Quichotte, ne ſe trouvent point dans les Eſprits lourds & groſſiers: &, puiſque le brave Sancho eſt plaiſant, je le tiens deſormais pour un Homme d'Eſprit. Ajoutez, s'il vous plait, Madame, pour grand Parleur, pourſuivit Don Quichotte. Tant mieux, dit le Duc. Un Homme, qui parle agréablement ne ſauroit trop parler: mais, pour ne point perdre nous-mêmes le Tems en Paroles, allons; & que le grand Chevalier de la triſte Figure nous faſſe l'Honneur de nous accompagner. Vos Alteſſes, reprit Sancho, diront, s'il leur plait; dorénavant *Chevalier des Lions*; car, il n'y a plus de triſte Figure, quoique mon Maitre n'ait point changé de Phiſionomie. Des Lions, ſoit

ſoit, repliqua le Duc. Que le Seigneur Chevalier des Lions vienne donc, s'il lui plait, à un Château, que j'ai ici près, où Madame la Ducheſſe, & moi, nous lui ferons le meilleur Accueil que nous pourrons, comme nous avons Coutume de faire à tous les Chevaliers Errants, qui nous viennent voir. A ces Mots, ils montérent tous à Cheval, & commencérent à marcher, le Duc & Don Quichotte allant tous deux à côté de la Ducheſſe, laquelle appella Sancho, & voulut, qu'il fût auprès d'elle, parce qu'elle prenoit beaucoup de Plaiſir à l'entendre parler. Comme il étoit ſans Façons, il ne ſe fit pas beaucoup prier. Il ſe mit de la Compagnie avec ſon Ane, & ſe mêla ſans Cérémonie dans la Converſation; ce qui divertit extrémement le Duc & la Ducheſſe, qui étoient ravis d'avoir rencontré deux Hommes les plus extraordinaires qui fuſſent, & qu'il y eut peut-être jamais eu, dans le Monde.

PLANCHE XVII.

De quelle Maniere nos deux Avanturiers ſont reçus chez le Duc. Don Quichotte y eſt ſervi par les Demoiſelles de la Ducheſſe.

IL SEROIT mille fois plus aiſé de décrire la Félicité dont les Poëtes diſent, que les Ames fortunées jouïſſent dans le Champs *Eliſées*, & de peindre la Joye dans laquelle ils font nager leurs Héros, & leurs Dieux dans l'*Olimpe*, que d'exprimer ici dans toute ſon Etendue celle où étoit Sancho Pança, de la bonne Fortune, que le Ciel venoit de lui envoyer. Autant de fois qu'il avoit maudit la Chevalerie Errante, dans les diverſes Rencontres où elle l'avoit fait rouër de Coups de Bâton; autant, & plus encore, donna-t'il alors de Bénédictions à celui, qui avoit inventé le prémier ce nouveau Genre de Vie. Moins flatté de l'Honneur, que lui faiſoit la Ducheſſe de l'avoir pris en Amitié, que ſenſible à ſa Cuiſine, que ſon brillant Equipage lui fit juger devoir être encore bien plus excellente, que celle de Baſile, de Don Diégo, & de Gamache même, où il avoit été ſi bien traité, il ſe régaloit d'avance de l'Idée de la Bonne-Chere, qui l'attendoit dans le Château. Auſſi n'auroit-il pas changé ſa Situation actuelle, non ſeulement pour l'Ile que ſon Maitre lui avoit promiſe, mais pour un Empire, & peut-être même pour l'Univers entier.

CEPENDANT, le Duc, qui vouloit ſe divertir, mais poliment, du Maitre & du Valet, avoit pris les Devants, avant qu'ils arrivaſſent au Château, pour avertir tous ſes Gens de la Maniere dont il vouloit qu'on traitât Don Quichotte. Dès qu'il parut, deux Laquais, ou Valets-de-Pied, vétus de longues Veſtes de Satin cramoi-

moiſi, le prirent entre leurs Bras de deſſus ſon Cheval, & lui dirent, que ſa Grandeur pouvoit aider à deſcendre à Madame la Ducheſſe. Don Quichotte vint donc la joindre. Mais, la Ducheſſe, après bien des Complimens de part & d'autre, s'opiniatra à ne vouloir deſcendre, que dans les Bras de ſon Mari: diſant, qu'elle ne pouvoit conſentir à charger un Chevalier de ſon Mérite d'un Fardeau ſi deſagréable; de ſorte qu'il fallut, que le Duc lui aidât à deſcendre. Comme ils entrérent dans une grande Baſſe-Cour, deux belles Demoiſelles vinrent jetter ſur le Dos de Don Quichotte un riche & long Manteau d'Ecarlate. Auſſi-tôt, toutes les Galeries du Château parurent pleines d'Hommes & de Femmes, qui criérent de toutes leurs Forces: *Vive, & ſoit ici bien venue, la Crême & la Fleur des Chevaliers Errants*!: & la plûpart jettérent des Fleurs ſur le Chevalier, ſur le Duc, & ſur la Ducheſſe. Ce fut alors pour la prémiere fois, que Don Quichotte ſe crut avec Certitude un véritable Chevalier Errant; voyant qu'on le traitoit de la même Façon, qu'on les traitoit du Tems des Amadis, des Rollands, des Renauds, & autres.

Sancho, ayant mis Pied à terre, ſuivoit la Ducheſſe; &, ſe tenant tout auprès d'elle, il entra avec les autres dans le Château, où il étoit ſi émerveillé de tout ce qu'il voyoit, qu'il fut quelques Momens ſans ſonger à ſon Ane. Enfin, s'en étant reſſouvenu, & ſentant quelques Remords de l'avoir laiſſé tout ſeul, il s'aproche d'une révérende Matrone, qui étoit venue avec d'autres Femmes au-devant de la Ducheſſe, & lui dit tout bas: Madame *Gonçalès*, ou .... Comment vous appellez-vous? Je m'appelle *Rodrigue de Grijacua*, répondit-elle. Que ſouhaitez-vous, mon Ami? ... Allez-vous-en un peu à la Porte de la prémiere Cour du Château, lui dit fort civilement Sancho. Vous y trouverez un Ane, qui eſt à moi. Faites-moi le Plaiſir de le faire mettre à l'Ecurie, ou l'y mettez-vous même; car, le pauvre Animal eſt peureux, & ne ſauroit demeurer ſeul. Si le Maitre n'eſt pas mieux appris, que le

Va-

Valet, nous voilà bien tombées, dit la Dame Rodrigue: Allez, mon Ami, allez chercher ailleurs des Dames, qui prennent Soin de votre Ane; car, celles de cette Maiſon ne ſont pas accoutumées à ce Métier. Oh! oh! repliqua Sancho, vous voilà bien dégoutée! Comme ſi je n'avois pas ouï dire à Monſeigneur Don Quichotte, qui ſait toutes les Hiſtoires, que, lorſque *Lancelot* revint d'Angleterre, les Princeſſes prenoient Soin de lui, & les Demoiſelles de ſon Cheval: &, par ma Foi, ma chere Dame, pour ce qui eſt de mon Ane, je ne le troquerois pas contre le Cheval de Lancelot. Mon Ami, repartit la Dame Rodrigue, ſi vous êtes un Boufon, gardez vos Boufonneries pour quelque autre, qui vous les payera mieux; car, pour moi, je n'en donnerois pas une Figue. J'en prendrois pourtant bien de vous, lui ripoſta Sancho; & je parie qu'elles ſeroient bien mures. Si vous jouïés à ſoixante, je ne crois pas que vous perdiſſiés pour un Point. Impertinent! reprit la Dame toute en Colere, ſi je ſuis vieille, tu n'en as que faire; ce n'eſt pas à toi, que j'en rendrai Compte: mais, voyez un peu ce vilain Païſan. La Ducheſſe, que cette Converſation réjouïſſoit fort, mais qui craignoit, que la Choſe n'allât plus loin, parce qu'elle avoit remarqué, que les Yeux de la Dame Rodrigue étoient tout rouges de Colere, feignit de n'avoir rien entendu, & lui demanda à qui elle en avoit? A qui j'en ai? répondit-elle. A ce Malotru, qui m'a prié fort civilement de mettre ſon Ane à l'Ecurie, en me diſant, que de bien plus grandes Dames que moi panſoient bien le Cheval de je ne ſai quel *Angelot*; &, par deſſus le Marché, il m'appelle *Vieille*, en bon François.

La Ducheſſe ayant appaiſé Madame Rodrigue, toute la Compagnie entra dans le Château, où l'on introduiſit Don Quichotte dans un grand Salon richement paré de Brocard d'Or & d'Argent. Là, il fut deſarmé par ſix jeunes Filles, qui lui ſervirent de Pages, toutes bien inſtruites par le Duc & la Ducheſſe de la Maniere qu'ils vouloient qu'on en uſât avec lui, afin qu'il crût toujours qu'on le

trai-

Ch. Coypel pinx. B. Picart delin. et sculp.

Don Quichotte est servi par les Demoiselles de la Duchesse.

traitoit en Chevalier Errant. Don Quichotte ainſi deſarmé demeura avec ſes Chauſſes étroites, & en Camiſole de Chamois. Son Viſage ſec & allongé, ſes Joues creuſes, & ſes Machoires ſerrées, auroient fait éclater de rire les Demoiſelles, ſi le Duc ne le leur eut encore plus expreſſément deffendu, que toute autre Choſe. Conformement aux Ordres, que ce Seigueur leur avoit donnez, elles le priérent de trouver bon qu'on le deshabillât, pour lui donner une Chemiſe. Elles ſavoient parfaitement bien, qu'il n'accepteroit pas cette Propoſition, ſans quoi elles ſe ſeroient bien gardé de la lui faire: auſſi s'en deffendit-il très ſérieuſement; en diſant, que les Chevaliers Errants ne ſe piquoient pas moins d'Honêteté, que de Vaillance. Il les pria ſeulement de la laiſſer à ſon Ecuyer; ce qu'elles firent. Alors, s'étant renfermé avec Sancho dans une Chambre encore plus magnifique que le Salon, il prit la Chemiſe, dont il avoit grand Beſoin, n'en ayant point encore changé depuis qu'il étoit ſorti de chez lui. Il s'habilla enſuite, prit ſon Baudrier de Veau marin, & ſa bonne Epée, mit le Manteau d'Ecarlate ſur ſes Epaules, & ſur ſa Tête une Toque de Satin vert, que lui avoient laiſſé les Demoiſelles. Dans cet Equipage, il rentra dans le Salon, où il trouva ſix Demoiſelles, rangées en Haye pour le recevoir; ce elles firent avec beaucoup de Révérences & de Cérémonies. En même tems, arrivérent douze Pages avec l'Ecuyer, pour le mener dans une Sale où le Duc & la Ducheſſe l'attendoient à diner. Il marcha au milieu d'eux, auſſi fier qu'un Monarque au milieu de ſes Courtiſans, & arriva à la Porte d'une Sale où étoit un Buffet magnifique, un Tableau d'un des plus grands Maîtres, & quatre Couverts ſeulement. Le Duc & la Ducheſſe ſe levérent & allérent le recevoir à la Porte, accompagnés d'un Eccléſiaſtique.

C'ÉTOIT un de ces petits Abbez courtiſans, Enfans de la Baſſeſſe & de la Fortune, qui, ayant trouvé Moyen de s'inſinuer dans les Palais, viennent enfin à bout d'en gouverner les Princes. Mais, comme ces Sortes de Gens ne ſont rien moins que Princes, ils ne peuvent appren-

dre à ceux, qui le ſont par la Naiſſance, comment ils doivent l'être par la bonne Education. Auſſi eſt-ce uniquement de cette malheureuſe Source, que nous vient cette Foule de Princes mal élevez, que le Ciel en Couroux ſemble n'avoir mis au Monde, que pour être le Fleau & la Ruine de leurs Sujets & de leurs Vaſſaux.

PLAN-

PLANCHE XVIII.

Don Quichotte fait de grandes Cérémonies à Table pour accepter la Place, que le Duc & la Ducheſſe lui veulent faire prendre. Hiſtoire auſſi plaiſante qu'inſtructive, racontée par Sancho ſur ce Sujet. Effet qu'elle produit ſur Don Quichotte. Converſation pendant le Repas. Don Quichotte, en ſortant de Table, eſt ſavoné par les Demoiſelles de la Ducheſſe, qui, feignant que l'Eau leur manque, lui laiſſent le Savon ſur le Viſage.

DON QUICHOTTE étant entré dans la Salle où il fut introduit par le Duc & la Ducheſſe, qui étoient venus au-devant de lui, il ſe fit de Part & d'autre de grandes Cérémonies, Don Quichotte refuſant de prendre à Table la Place qu'on le preſſoit d'accepter, & qui lui paroiſſoit la plus honorable. Enfin, après s'être long-tems combattus de Civilitez, il fallut que notre Chevalier ſe rendit. Il ſe mit à la prémiere Place, entre le Duc & la Ducheſſe, & l'Eccléſiaſtique ſe plaça vis-à-vis de lui. Sancho étoit ſi extaſié de tout ce qu'il avoit vu & qu'il voyoit, ſurtout de l'Honneur qu'on faiſoit à ſon Maitre, qu'on eut dit qu'il tomboit des Nues. Mais, ayant fait quelque Réfléxion ſur toutes les Cérémonies, qui venoient de ſe paſſer entre le Duc & lui, au ſujet de la Place d'Honneur : Si vos Seigneuries, dit-il, veulent m'en donner la Permiſſion, je vas leur faire un Conte de ce qui arriva un jour dans notre Village à propos des Places. Sancho n'eut pas lâché ces Paroles, que Don Quichotte en prit l'Allarme, ne doutant

point qu'il n'eut quelque Extravagance à débiter. Sancho s'en appercevant: Ne craignez-rien Monſieur, lui dit-il, je vous réponds, que je ne dirai rien, qui ne ſoit à propos. Allez, je ne me méprendrai point. Fiez-vous-en à moi. Je me ſouviens encore des Leçons, que vous m'avez données, & du Portrait, que vous avez fait de moi à Madame la Ducheſſe, comme d'un grand Diſeur d'Impertinences. Mais, que voulez-vous? Je n'ai pas tant étudié, que vous. Je parle *comme les Apôtres*, *la Bouche ouverte*, & dis les Choſes comme elles me viennent à l'Eſprit, que je n'ai pas ſi grand, que vous. Je ne me ſouviens de rien, reprit Don Quichotte: dis ce que tu voudras; mais, dis le promtement. Or, ce que j'ai à dire, continua Sancho, eſt vrai comme le Jour; &, ſi cela n'eſt pas, voilà Monſeigneur Don Quichotte, pour me démentir. Tu n'as qu'à mentir tant que tu voudras, repliqua Don Quichotte, ſans craindre, que je t'en empêche; mais, pourtant, prens bien garde à ce que tu vas dire. Oh! je l'ai conſidéré & reconſidéré, dit Sancho, & je n'apréhende point qu'on s'en plaigne. En vérité, pourſuivit Don Quichotte, Vos Alteſſes feroient bien de faire mettre ce Fou-là dehors; car, il va dire mille Impertinences. Pour cela, non, dit la Ducheſſe: Sancho ne partira point d'auprès de moi. Je l'aime trop, & je me fie bien à ſa Diſcrétion. Je prie Dieu, Madame la Ducheſſe, que votre Sainteté vive mille Ans, lui repliqua Sancho, en Récompenſe de la bonne Opinion que vous avez de moi. Or, voici donc mon Conte, que j'abrégerai le plus qu'il me ſera poſſible, pour complaire à mon Seigneur & Maitre le Seigneur Don Quichotte.

Un Gentilhomme de notre Village, bien riche & de bonne Famille, car il venoit de ceux de *Medina del Campo*, convia un Jour . . . . Ah! j'oubliois de vous dire, que ce Gentilhomme avoit épouſé Madame *Montia de Quignonez*, la Fille de Don *Alonzo de Martagnon*, Chevalier de Saint Jaques, qui, ſe noya dans la Forge, pour qui il y eut autrefois cette grande Querelle, dans laquelle

quelle j'ai ouï dire que Monſieur Don Quichotte s'étoit trouvé, & là où fut bleſſé *Tomaſillo* le Garnement, Fils de *Balvaſtie* notre Maréchal. Tout cela n'eſt-il pas véritable, Monſieur notre Maitre? Dites hardiment, & que Monſieur le Duc & Madame la Ducheſſe voyent que je ne ſuis, ni un Babillard, ni un Menteur. Tu prens tant de Gens à Témoins, & tu donnes tant d'Enſeignes, dit Don Quichotte, qu'il faut aſſurément que tu diſes vrai. Mais, accourcis ton Conte. Si mon Ami Sancho, reprit la Ducheſſe, veut me faire Plaiſir, il n'accourcira point celui-là. Qu'il le conte comme il l'entend, quand il ne devroit le finir de deux Jours, il me trouvera toujours prête à l'écouter. Je vous dis donc, Meſſeigneurs, que ce Gentilhomme, que je vous ai dit, & que je connois comme je connois mes deux Mains, car de ſa Maiſon à la nôtre il n'y a pas un Trait d'Arbalêtre, convia un Jour un Laboureur, qui n'étoit pas riche, à ce qu'on tenoit, mais qui étoit fort honnête Homme, ce qui eſt toujours beaucoup. Et vîte & vîte, mon Ami, interrompit l'Eccléſiaſtique : ne voulez-vous jamais finir? Il faudra bien finir un Jour, s'il plait à Dieu, dit Sancho; mais, toutes les Choſes vont leur Train. Or donc, ce Laboureur, que j'ai dit, étant arrivé à la Maiſon de ce Gentilhomme, que j'ai dit qui l'avoit convié, & qui avoit épouſé la Fille de Don Alonzo de Martagnon. Hélas! le pauvre Gentilhomme! Que le bon Dieu ait ſon Ame; car, il eſt mort depuis ce tems-là: à telles Enſeignes, qu'on dit qu'il fit une Mort d'Ange. Pour moi, je n'y étois point dans ce Moment là: j'étois allé à Tembleque couper les Bleds. Bon, mon Ami, Bon, dit l'Eccléſiaſtique: mais, ſortez promtement de Tembleque, & pourſuivez votre Conte, ſans vous amuſer à faire ſes Funérailles, ſi vous ne voulez faire auſſi les nôtres.

Or donc, il arriva, continua Sancho, que comme ils étoient à Table, je veux dire le Gentilhomme & le Païſan. Tenez, il me ſemble que je les vois, comme ſi c'étoit tout-à-l'heure. . . .

Le Duc & la Ducheſſe avoient le plus grand Plaiſir du Monde de voir combien l'Eccléſiaſtique s'ennuyoit des Digreſſions & de la Longueur du Conte de Sancho. Pour Don Quichotte, il enrageoit dans le fond de l'Ame, quoiqu'il n'en dît rien. Comme il fallut donc ſe mettre à Table, dit Sancho, le Laboureur attendoit que le Gentilhomme s'aſſit pour prendre ſa Place, & le Gentilhomme faiſoit en même tems Signe au Laboureur de prendre le haut Bout. Le Laboureur ne vouloit point; mais, le Gentilhomme s'opiniâtroit, & diſoit qu'il vouloit être le Maitre chez lui. Mais, le Laboureur, qui ſe piquoit de Civilité, & de Savoir-vivre, n'en voulut jamais rien faire, juſqu'à ce que le Gentilhomme le prit par les Epaules, & le fit aſſeoir par Force, & puis lui dit tout en Colere: Aſſeyez-vous, Monſieur le Ruſtre, puiſque je vous le dis. Sachez, qu'à quelque Endroit, que je me mette, je ſerai toujours à la Place d'Honneur. Voilà mon Conte, Meſſeigneurs: &, en bonne Foi, je ne crois pas avoir rien dit qui ne ſoit à propos.

Il monta tant de différentes Couleurs au Viſage de Don Quichotte, qui ſentit la Malice du Conte que venoit de faire ſon Ecuyer, qu'il paroiſſoit être bien moins de Chair que de Jaſpe. Le Duc & la Ducheſſe, qui s'apperçurent du Trouble où il étoit, s'empéchérent de rire, quoiqu'ils en mouruſſent d'Envie, de crainte de l'irriter davantage. Pour changer de Diſcours, & afin que Sancho n'eut pas lieu de continuer, la Ducheſſe demanda à Don Quichotte quelles Nouvelles il avoit de Madame Dulcinée, & s'il lui avoit envoyé depuis peu quelques Brigands ou Géants de ceux qu'il vainquoit tous les Jours? Madame, lui répondit Don Quichotte, mes Diſgraces ont eu un Commencement; mais, je ne crois pas qu'elles ayent jamais de Fin. J'ai vaincu des Géans, & défait des Brigands, & je les lui ai envoyés. Mais, où l'auroient-ils trouvée, & à quelles Marques la reconnoitre; puiſqu'elle eſt aujourd'hui enchantée, & changée en la plus laide & la plus difforme Païſanne, que l'on puiſſe s'imaginer? Pour moi, je n'y

n'y comprends rien, dit Sancho; car, elle m'a paru la plus belle Créature du Monde: du moins puis-je dire, qu'elle n'en céderoit rien, pour l'Agilité & les Culbutes, au meilleur Danſeur de Corde. Par ma Foi, Madame la Ducheſſe, ſi elle ne ſaute à Califourchon ſur une Bourique, comme feroit un vrai Chat. Et l'avez-vous vûe enchantée, vous Sancho? dit le Duc. Comment, ſi je l'ai vue, Monſeigneur? Hé, qui Diable a découvert tout cela, ſi ce n'eſt moi? En bonne Foi, oui, je l'ai vue; & ſi celle-là n'eſt pas enchantée, croyez qu'il n'y en a jamais eu.

A CES Mots de Géants & d'Enchanteurs, l'Eccléſiaſtique ne douta point, que nos deux Avanturiers ne fuſſent les deux Originaux du Livre dont nous avons parlé, & qu'il avoit vu ſouvent lire au Duc & à la Ducheſſe, quoiqu'il les eut pluſieurs fois blamez de s'amuſer à la Lecture de ſemblables Folies. Comme la Pénétration de ſon petit Génie n'alloit pas juſqu'à voir, que tout ce qui ſe paſſoit n'étoit qu'un Jeu imaginé par le Duc, pour divertir la Ducheſſe, il prit les Choſes au ſérieux, & s'emporta vivement contre le Valet & le Maitre; les traitant l'un & l'autre de Fous achevez, qui feroient beaucoup mieux de reſter chez eux, l'un à garder ſes Dindons, & l'autre à planter ſes Choux, que de courir ainſi les Champs, & remplir, comme ils faiſoient, tout le Païs du Bruit de leurs Extravagances. Par une Groſſiéreté impardonnable, mais pourtant aſſez ordinaire aux Gens de cette Robe, lorſqu'on leur laiſſe prendre un peu trop de Liberté, Choſe dont ils abuſent toujours, il s'échapa juſqu'à dire au Duc, qu'il n'étoit guere plus ſage qu'eux. Enfin, pour porter l'Arrogance à ſon Comble: Que Votre Excellence, lui dit-il inſolemment, demeure avec, puiſqu'elle s'en accommode ſi bien. Pour moi, je déclare, que je ne mettrai ſurement pas le Pied dans la Maiſon, tant que ces Fous y ſeront. Du moins ne ſerai-je pas Témoin de leurs Extravagances; & l'on ne pourra me reprocher d'avoir ſouffert ce que je n'aurai point vû. Alors, il ſe leva, & ſans rien dire davantage il ſortit, malgré

gré toutes les Prieres que la Ducheſſe lui fit pour le retenir. Quelque irrité que fût le Duc des Manieres arrogantes & hautaines de Monſieur l'Abbé, il ne put néanmoins s'empécher de rire de ſon impertinente Colere. Sancho le voyant rire, C'eſt Dommage, dit-il, Monſeigneur, que ce Monſieur l'Abbé ait ſi bruſquement quitté Vos Excellences. L'Emportement où je l'ai vû ſe laiſſer aller devant vous m'avoit fait reſſouvenir d'un ſecond Conte, que je vous aurois conté, & qui venoit-là *comme Lard aux Pois.* Ce Mot ſeul de Conte fit monter le Feu au Viſage de Don Quichotte, qui n'avoit point encore digéré celui qu'il venoit de raconter. Le Duc, s'en étant apperçu, remit la Converſation ſur la Chevalerie Errante, dont notre Chevalier fit un magnifique & ſuperbe Eloge, comme de la Profeſſion la plus noble, la plus glorieuſe, & la plus utile au Repos & à la Proſpérité de l'Univers. Sancho venant, comme l'on dit, à l'Appui de la Boule, ſe méla dans la Converſation, ſuivant la Permiſſion que la Ducheſſe, qui ſe divertiſſoit fort à l'entendre, lui en avoit donné une fois pour toutes. Si Monſieur l'Abbé, dit-il, n'eut pas pris, comme il a fait, le Mords aux Dents, & qu'il eut entendu ce que mon Maitre vient de dire, il auroit bien changé de Note. Au reſte, il n'eſt pas le ſeul qui nous traite de Fous. Je me le ſuis dit cent fois à moi-même. Mais, on revient de tout. Je commence à reconnoitre la Vérité de tout ce que m'a dit le Seigneur Don Quichotte. A en juger même par les bonnes Fortunes, que le Ciel nous envoye coup ſur coup depuis quelques Jours, je commence à eſpérer, pour peu que cela continue, que mon cher Maitre, dont j'ai partagé la mauvaiſe comme la bonne Fortune, pourra bientôt être en état de me donner enfin cette bienheureuſe Ile, après laquelle j'aſpire depuis ſi long-tems, & dont il m'a promis le Gouvernement lorſqu'il me prit pour la prémiere fois à ſon Service. S'il ne tient qu'à cela pour vous rendre content, Ami Sancho, dit le Duc, vous ne l'attendrez pas plus long-tems. J'en ai neuf, qui m'appartiennent: en conſidération du

Cochin filius inuenit. P. Ponce sculp.

Don Quichotte est lavé par les Dames de la Duchesse, qui feignant que l'eau manque, luy laissent le savon sur le visage.

du Seigneur Don Quichotte, que vous avez ſervi ſi fidellement, je vous en donne une, qui n'eſt pas aſſurément la moindre des neuf. Mets-toi à genoux, Sancho, lui dit auſſi-tôt Don Quichotte, & baiſe les Pieds de ſon Excellence, pour la remercier de la Grace qu'elle te fait. Sancho non ſeulement obéït; mais, s'étant auſſi jetté aux Genoux de la Ducheſſe, il la pria de vouloir bien lui permettre d'avoir l'Honneur de lui baiſer la Main pour lui marquer auſſi ſa Reconnoiſſance; Faveur, que la Ducheſſe lui accorda, & qui le mit au Comble de la Joye. Toutes ces Scenes, qui la divertirent fort, durérent pendant tout le Diner, & furent ſuivies de deux autres qui la réjouïrent dautant plus, qu'elle ne s'y attendoit point.

Comme on commençoit à deſſervir, on vit entrer dans la Salle quatre jeunes Demoiſelles, dont l'une portoit un Baſſin de Vermeil doré, l'autre une Eguiere, la troiſieme du Linge qui ſentoit fort bon, enfin la quatrieme avoit les Bras retrouſſez juſqu'aux Coudes, & portoit une Boëte d'Argent avec des Savonettes de Senteur. Celle, qui portoit le Linge, s'étant approchée de Don Quichotte, mit ſur lui une Serviette qu'elle lui attacha par derriere ſur le Cou. Enſuite, celle, qui portoit le Baſſin, après lui avoir fait une profonde Révérence, le lui mit ſous le Menton, & demeura-là, le tenant avec les Mains. Don Quichotte fut tout étonné d'une Cérémonie qui lui parut extraordinaire; mais, s'étant mis dans l'Imagination, que c'étoit ſans doute l'Uſage du Païs de laver la Barbe au lieu des Mains, il tendit le Cou, ſans rien dire. Auſſi-tôt, la Demoiſelle, qui portoit l'Eguiere, verſa de l'Eau dans le Baſſin; après quoi, celle, qui portoit les Savonettes, ſe mit à laver & à ſavonner de toute ſa Force, non ſeulement la Barbe du patient Chevalier, mais tout le Viſage, & les Yeux même qu'il fut obligé de fermer.

Le Duc & la Ducheſſe, qui n'étoient avertis de rien, ſe regardoient l'un l'autre, & attendoient à quoi aboutiroit cet étrange

Lavage. Cependant, la Demoiſelle Barbier, après avoir bien lavé ſon Homme, & lui avoir mis un Doigt de Savon ſur tout le Viſage, feignit que l'Eau lui manquoit, & fit Signe à ſa Compagne d'en aller chercher d'autre; diſant, que le Seigneur Don Quichotte voudroit bien avoir la Bonté d'attendre. La Demoiſelle y étant allée, Don Quichotte demeura dans un Etat à faire mourir de rire. Son grand Cou, chargé d'une Barbe toufue, couverte de gros Floccons d'Ecume, ſes Yeux fermez, & tout ſon Viſage, que l'on auroit pris pour une Figure de Plâtre ou de Neige, offroient un Spectacle des plus riſibles. Cependant, les Demoiſelles, qui avoient imaginé & faiſoient cette Malice, tenoient les Yeux baiſſés ſans ôſer regarder, ni le Duc, ni la Ducheſſe, qui, ne ſachant s'ils devoient ſe fâcher, parce qu'ils n'avoient point ordonné cette Cérémonie, avoient toutes les Peines du Monde de s'empécher de rire, de voir la ridicule Figure du Chevalier (*). Enfin, la Demoiſelle ayant apporté de l'Eau, on acheva de le laver; après quoi, celle, qui tenoit le Linge, lui eſſuya le Viſage, & le ſécha tout doucement & à loiſir, comme ſi elle eut appréhendé de bleſſer cette Carcaſſe. La Cérémonie étant finie, les Demoiſelles voulurent ſe retirer; mais, le Duc, craignant que Don Quichotte ne s'appercût qu'on s'étoit moqué de lui, appellant la Demoiſelle qui portoit le Baſſin: Venez donc me laver auſſi, lui dit-il; mais, prenez bien garde que l'Eau ne me manque pas. La jeune Fille, qui ne manquoit pas d'Eſprit, comprit bien l'Intention du Duc, & auſſi-tôt elle l'alla laver, & après l'avoir eſſuyé, elles firent toutes la Révérence, & allérent rire tout à leur Aiſe du Tour qu'elles venoient de jouër à Don Quichotte.

SANCHO, qui avoit été préſent à cette Cérémonie, comme elle étoit aſſez de ſon Goût: Hé morbleu! dit-il à demi bas, ſi c'étoit

(*) Voyez la Figure, qui eſt au Commencement de ce Chapitre, & dans la quelle tous ces Mouvements, & toutes ces Attitudes, ſont admirablement bien exprimez.

c'étoit auſſi l'Uſage dans ce Païs-ci de laver la Barbe aux Ecuyers, par ma Foi ce ne ſeroit pas ſans Beſoin, & je donnerois bien de bon Cœur une demie Réalle à qui m'y paſſeroit le Raſoir. Que dites-vous-là entre vos Dents, Sancho? dit la Ducheſſe. Je dis, Madame, lui repondit-il, que j'avois bien ouï dire, que chez les Princes on donnoit à laver les Mains, après qu'on a ôté la Nappe, mais non pas qu'on ſavonnât la Barbe. Je vois bien, qu'il fait bon vivre: on apprend toujours quelque-choſe. Ce n'eſt pas qu'on ne diſe auſſi, que celui qui vit long-tems a bien du Mal à ſouffrir; mais, une Leſſive comme celle-là fait plus de Plaiſir que de Mal. Ne vous mettez pas en Peine, Sancho mon Ami, lui dit la Ducheſſe: je vous ferai laver par mes Filles, s'il le faut; & l'on vous donnera même une Leſſive, s'il en eſt beſoin. Monſieur le Maitre, pourſuivit-elle en s'adreſſant à ſon Maitre d'Hôtel, qu'on donne Satisfaction à Sancho, & qu'on ne lui refuſe rien de ce qu'il demandera. Celui-ci répondit, que le Seigneur Sancho ſeroit ſervi à ſouhait, & en même tems il l'emmena diner. Il ne faut pas demander s'il s'en aquita bien.

PLANCHE XIX.

Sancho eſt pourſuivi par les Marmitons du Duc, qui veulent lui faire la Barbe avec la Lavure de la Vaiſſelle.

LE Duc, la Ducheſſe, & Don Quichotte, paſſérent quelque tems à converſer enſemble ſur la Chevalerie Errante, ſur Madame Dulcinée, & ſur les diverſes Avantures de notre Chevalier, quand la Converſation fut tout-à-coup interrompue par un grand Bruit, qu'on entendit dans le Château. On ne ſavoit d'où pouvoit provenir ce Bruit, lorſqu'on vit Sancho tout en Colere, qui vint ſe jetter bruſquement dans la Sale où étoit la Compagnie. Il avoit au Cou une Serviette graſſe, & étoit ſuivi des Marmitons de la Cuiſine, & d'autre Valetaille ſemblable. L'un d'eux portoit un Chaudron plein d'une Eau ſi ſale, qu'il étoit aiſé de croire, que ce n'étoit que des Lavures d'Ecuelles; & il pourſuivoit opiniatrément Sancho, pour le lui mettre ſous le Menton, pendant qu'un autre, encore plus mauſſade que le prémier, s'empreſſoit pour lui en laver le Viſage. Qu'eſt-ce donc que ceci, Enfans? dit la Ducheſſe. Que voulez-vous à Sancho? Ne conſidérez-vous point, qu'il eſt élu Gouverneur? C'eſt, Madame, répondit le ſale Barbier, que Monſieur ne veut pas être lavé, comme c'eſt la Coutume, & comme Monſeigneur le Duc, & Monſeigneur ſon Maitre, l'ont déjà été. Si fait, ſi fait, repliqua Sancho, tout en Colere, je le veux bien; mais, je voudrois, que ce fut avec du Linge plus blanc, & de l'Eau plus claire, & avec des Mains qui fuſſent un peu moins craſſeuſes. Il n'y a point tant de Différence entre mon Maitre & moi, qu'il faille me donner une Leſſive du Diable

Sancho est poursuivi par les Marmitons du Duc, qui s'efforcent de lui faire la barbe avec la lavure de la vaisselle.

ble, après qu'on l'a lavé avec de l'Eau-Roſe. Les Coutumes des Païs & des Palais des Princes ne ſont bonnes, qu'autant qu'elles ne fachent perſonne; mais, le Lavage, dont on uſe ici, ne ſeroit pas bon pour donner à des Pourceaux. Je n'ai point la Barbe ſale : &, Mort de ma Vie, le prémier, qui m'en touchera ſeulement un Poil, je lui donnerai un ſi grand Coup par les Dents, que mon Poing lui demeurera dans la Gueule! Ces Cérémonies, & ces Savonages, me lanternent, au bout du compte; & c'eſt ſe moquer de la Barbouillée.

CETTE nouvelle Scene faiſoit mourir de rire la Ducheſſe; mais, Don Quichotte, ne prenant pas Plaiſir à voir ſon Ecuyer joué de la ſorte, & ſe voyant lui-même entouré de cette impertinente Canaille, il fit une grande Révérence au Duc & à la Ducheſſe, comme pour leur demander la Permiſſion de parler. Enſuite, prenant un Air & un Ton grave : Hola, Seigneurs Chevaliers, dit-il aux Marmitons, c'en eſt aſſez. Retirez-vous, & nous laiſſez en Paix. Mon Ecuyer eſt auſſi propre qu'un autre, & n'eſt pas ici pour vous donner du Plaiſir. Croyez-moi, & retirez-vous, encore une fois : car, ni lui, ni moi, nous n'entendons pas la Raillerie. Et non, non, ajouta Sancho : qu'ils s'aprochent ſeulement, & ils verront ſi je me mouche du Pied. Mais, qu'on aporte un Peigne, & qu'on me peigne la Barbe; &, s'il s'y trouve quelque Ordure, qu'on me l'arrache Poil à Poil. Sancho a Raiſon, dit la Ducheſſe, & il l'aura toujours. Il eſt propre & net, comme il l'a dit, & il n'a pas beſoin de ſe laver; &, puiſqu'enfin nos Coutumes ne l'accommodent pas, il eſt fort le Maitre de ne les pas ſuivre. Pour vous autres, vous êtes des Inſolents, de traiter ainſi des Gens de Conſéquence. Ces Brutaux-là ne ſauroient s'empécher de faire voir l'Averſion qu'ils ont pour les Ecuyers des Chevaliers Errants. Les Seigneurs Chevaliers Marmitons, & le Maitre d'Hôtel même, qui étoit avec eux, croyant que la Ducheſſe étoit réellement fâchée, laiſſérent le pauvre Ecuyer en Repos, & ſe retirérent.

SANCHO, ſe voyant ainſi délivré de ces Ruſtres, s'alla mettre à

genoux devant la Ducheſſe, & lui dit: Madame, Aux grands Seigneurs les grandes Faveurs; & je ne ſaurois mieux païer celle, que votre Hauteur vient de me faire, qu'en me faiſant armer Chevalier Errant, pour demeurer toute ma Vie à ſon très-humble Service. Je m'appelle Sancho Pança. J'ai une Femme & des Enfans, & je ſers d'Ecuyer. S'il y a-là quelque-choſe, qui puiſſe vous accommoder, vous n'avez qu'à dire: vous n'aurez pas plûtôt parlé, que vous ſerez ſervie. Il paroit bien, Sancho, lui dit la Ducheſſe, que vous avez puiſé dans la Source de la Courtoiſie même, & que vous avez été élevé dans le Giron du Seigneur Don Quichotte, qui eſt la Crême & la Fleur des Complimens & des Cérémonies. Heureux le Siécle qui poſſede un tel Chevalier & un pareil Ecuyer, dont l'un eſt le Nord de la Chevalerie Errante, & l'autre le Miroir de la Fidélité des véritables Ecuyers! Levez-vous, mon Ami Sancho, & vous repoſez ſur moi. Soyez aſſuré, que je récompenſerai bientôt toutes vos Honnêtetez, en preſſant Monſieur le Duc de vous donner promtement le Gouvernement qu'il vous a promis. La Converſation finie, chacun s'alla repoſer quelques Heures, ſelon la Coutume uſitée en Eſpagne & dans les autres Païs où le Climat eſt auſſi chaud. La Ducheſſe trouvant, que c'en étoit bien aſſez pour le prémier Jour, laiſſa nos deux Avanturiers en repos le Reſte de la Journée; remettant au Lendemain quelques autres Tours qu'elle avoit envie de leur faire jouër, & dont on verra le Récit dans les Chapitres ſuivans.

PLANCHE XX.

Poltronnerie de Sancho étant à la Chaſſe. Eloge & Cenſure de cet Exercice. Ambaſſade à Don Quichotte.

L'USAGE chez les Grands eſt de varier beaucoup les Plaiſirs. Sans cela, ils leur deviendroient bientôt inſipides. Encore arrive-t-il ſouvent, malgré cette Précaution, qu'ils les ennuyent, & les dégoutent. C'eſt ce qui engage ceux, qui ſont auprès d'eux, à leur en préſenter toujours de nouveaux, autant que la Choſe eſt poſſible. Le Caractere de Sancho, qui, n'étant qu'un Païſan, & des plus ſimples, parut aux Gens du Duc devoir être très Poltron, leur fit propoſer à ce Seigneur & à la Ducheſſe une Partie de Chaſſe au Sanglier, dans laquelle ils ne doutérent point, que ſa Poltronnerie ne leur donnât beaucoup de Plaiſir. La Partie fut acceptée, & arrétée pour le Lendemain; & l'on prépara tout ce qui étoit néceſſaire pour cela. Dès qu'on s'aperçut, que Don Quichotte étoit levé, on lui porta dans ſa Chambre un Habit de Chaſſe, & l'on en donna auſſi un à Sancho, d'un beau Drap verd, tout neuf. Notre Chevalier refuſa de prendre le ſien; diſant, que le véritable & ſeul Equipage d'un Chevalier Errant étoit d'être toujours ſous les Armes. Pour Sancho, il ſe chargea fort volontiers du ſien, dans l'Eſpérance d'en faire de l'Argent à la prémiere Occaſion. Tout étant donc prêt, Don Quichotte s'arma: & Sancho, avec ſon Habit verd, & monté ſur ſon Griſon, qu'il préféra à un bon Cheval qu'on lui voulut donner, s'alla mettre parmi les Chaſſeurs. La Ducheſſe étant en même tems ſortie,

ri-

richement & galammant vétue, Don Quichotte prit, de bonne Grace, les Rennes de ſon Cheval, quoique le Duc fit ſemblant d'avoir de la Peine à le ſouffrir. Ils allérent de cette ſorte juſqu'à un Bois, qui étoit entre deux grandes Collines.

SI-TOT que le Duc & la Ducheſſe furent arrivez, on tendit les Toiles, on découpla les Chiens, les Chaſſeurs ſe ſéparérent par diverſes Troupes, & on commença la Chaſſe par de grandes Huées & un terrible Bruit de Cors & de Chiens. La Ducheſſe deſcendit de Cheval, & l'Epieu à la Main ſe plaça dans l'Endroit où les Sangliers avoient coutume de paſſer. Le Duc & Don Quichotte ſe mirent aux Côtez de la Ducheſſe. Sancho ſe mit auſſi derriere eux, ſans deſcendre de deſſus ſon Griſon, de peur qu'il ne lui arrivât quelque Accident. A peine étoient-ils poſtez & rangés en Haye, avec une Partie de leurs Gens, qu'ils virent venir vers eux un Sanglier effroyable, que les Chiens preſſoient vivement, & pourſuivi par les Chaſſeurs. Auſſi-tôt, Don Quichotte, embraſſant fortement ſon Ecu, s'avance l'Epée à la Main pour le recevoir. Le Duc y courut auſſi, avec ſon Epieu: & la Ducheſſe les auroit devancés tous deux, ſi le Duc ne l'en eut empéchée. Pour Sancho, il n'eut pas plutôt vu le terrible Animal, avec ſes grandes Deffenſes, ſa Gueule écumante, & ſes Yeux étincelans de Fureur, qu'il ſe jetta de ſon Ane à bas, & ſe mit à courir de toute ſa Force vers un Chêne, qui étoit à quelques Pas de-là, pour tâcher d'y monter. Mais, il fut ſi malheureux, qu'ayant grimpé juſqu'à la Moitié, & faiſant tous ſes Efforts pour gagner le Haut de l'Arbre, une Branche rompit ſous lui, & il tomba. Il ne ſe ſeroit peut-être jamais relevé da ſa Chute: mais, heureuſement pour lui, qu'en tombant, il demeura acroché environ à un Pied de Terre. Lorſqu'il ſe vit dans cet Etat, que ſon bel Habit verd ſe déchiroit, & que le Sanglier en paſſant pourroit bien le déchirer lui-même, il jetta des Cris ſi affreux, que tous ceux qui les entendirent crurent qu'il étoit ſurement dévoré par quelque Bête ſauvage. Enfin, le Sanglier demeura ſur la Place, percé

Ch. Coypel pinx. S. Fokke sculp.

Poltronerie de Sancho a la Chasse.

cé de pluſieurs Coups d'Epieu. Alors, Don Quichotte, accourant aux Cris de Sancho, le trouva pendu, la Tête en bas; &, tout auprès de lui, ſon fidelle Griſon, qui n'avoit pas voulu l'abandonner dans cette facheuſe Avanture. S'étant approché de lui, il dégagea ſon pauvre Ecuyer, qui, malgré la Joye qu'il avoit de ſe voir à couvert de la Gueule du Sanglier, ne laiſſa pas d'avoir un Déplaiſir mortel d'avoir un grand Trou à ſon Habit de Chaſſe, qu'il n'eſtimoit pas moins qu'une Métairie. Cependant, on mit le Sanglier ſur un Mulet; &, après l'avoir couvert de Branches de Romarin & de Mirthe, les Chaſſeurs triomphans le firent porter devant eux dans une Tente, que l'on avoit dreſſée au milieu du Bois, où ſe trouva une grande Table, ſomptueuſement couverte, & digne de la Magnificence de celui qui donnoit le Plaiſir de la Chaſſe.

SANCHO, y étant arrivé avec les autres, s'approcha tout chagrin auprès de la Ducheſſe, & lui montrant ſon Habit déchiré: Madame, lui dit-il, ſi c'avoit été ici une Chaſſe aux Liévres, ou aux Ramiers, je ne ſerois pas dans l'Etat où me voilà. Je ne ſai quel Plaiſir on prend à attendre une Bête, qui, d'un Coup de Dent, envoye ſon Homme en l'autre Monde. Je me ſouviendrai toute ma Vie d'une vieille Chanſon, qui dit:

Sois-tu mangé des Ours, comme fut FABILLA.

Ce fut un Roi des *Goths*, dit Don Quichotte, qui fut dévoré par un Ours, en chaſſant aux Bêtes ſauvages. C'eſt auſſi ce que je veux dire, reprit Sancho. Pourquoi eſt-ce que les Princes & les Rois vont ſe mettre à toute Heure en Danger, pour avoir le Plaiſir de tuër un pauvre Animal, qui ne leur a jamais rien dit, ni fait le moindre Tort? Vous vous trompez fort, Sancho, dit le Duc. L'Exercice de la Chaſſe des Bêtes ſauvages eſt bien plus convenable & plus néceſſaire aux Rois & aux Princes, que ne le ſont tous les autres; parce que cette Chaſſe a beaucoup de Reſſemblance avec la Guerre.

Il faut y employer des Ruſes, des Stratagêmes, pour vaincre l'Ennemi, ſans courir aucun Riſque. On s'y expoſe au Chaud & au Froid, & on s'accoutume à les ſouffrir. On dort ſur la Dure, on s'endurçit au Travail; en un mot, c'eſt un Exercice, qu'on peut faire ſans nuire à perſonne, & un Plaiſir qu'on partage avec peu de Gens: & ce qu'il y a de meilleur, c'eſt que cette Chaſſe n'eſt pas pour toutes Sortes de Gens, non plus que la haute Volerie, qui ne doit être, que pour les Princes & les Grands-Seigneurs. Auſſi, quand vous ſerez Gouverneur de votre Ile, je vous conſeille, Ami Sancho, de vous occuper à la Chaſſe; & vous verrez, que cela n'eſt pas inutile. Oh! pour cela, Monſeigneur, répondit Sancho, je vous répons, que cela ne ſera point. Un bon Gouverneur doit avoir la Jambe rompue. Il ſeroit beau, vraiment, que de Gens preſſez, & déjà bien fatigués du Chemin qu'ils ont fait, vinſſent chercher Monſieur le Gouverneur, & qu'ils ne le trouvaſſent point; qu'il fût à ſa Campagne; & que les Clients fuſſent obligés de courir les Champs pour le trouver. Pardi! Les Affaires iroient beau Train, & l'on en diroit de belles Choſes! Ma Foi, Monſeigneur, la Chaſſe, à mon Avis, eſt plûtôt pour des Fainéans, que pour des Gouverneurs & des Princes. Les prémiers, étant abſolument inutiles à la Société, peuvent faire de leur Tems tout ce qu'ils veulent. Les autres, reſponſables au Public de tous leurs Momens, les leur doivent tous; par ce qu'on ne les a pas choiſis, ni mis à la Tête des Affaires, pour y vivre en Fainéans, mais pour travailler continuellement au Bonheur des Sujets qui leur ſont confiés, & qui ne les nouriſſent & ne les payent, que pour cela. D'ailleurs, cette Sorte de Divertiſſement, qui, à ce que vous dites, eſt une Image de la Guerre, a, ſelon moi, je ne ſai quoi de féroce, & peut être ſujet à de très-grands Inconvéniens. Qui met ſon Plaiſir à tuër, de Gayeté de Cœur, & de Sens froid, des Bêtes, qui ne lui ont jamais fait le moindre Mal, prend inſenſiblement du Goût pour l'Effuſion du Sang, & pour la Cruauté. Des Bêtes, on paſſe aux Hommes, pour leſquels il arrive fort ſouvent, que l'on n'a gué-

guére beaucoup plus d'Egards. Quoiqu'-on n'en ait reçu aucune Injure ni Dommage, on leur cherche Querelle: on en vient à des Guerres, on ſe deffend, on s'égorge, de Part & d'autre; & tout cela ſe fait auſſi gayement qu'une Partie de Chaſſe. Foin, foin, de ſemblables Plaiſirs, plus dignes & plus convenables à des Tigres & des Lions, qu'à des Créatures humaines. Pour moi, quand je ſerai Gouverneur, (fuſſé-je Roi, ou même Empereur,) je ne prétens jouër, & encore ne ſera-ce que les Dimanches ou les Fêtes, tout au plus qu'à la Triomphe, ou au Trut; car, toutes ces Chaſſes-là ne s'accommodent, ni avec mon Humeur, ni avec ma Conſcience. A la bonne heure, Sancho, dit le Duc. Par-là, vous remplirez dignement les Devoirs de votre Etat, & vous ſerez ce qu'on appelle un vrai Gouverneur. Mais, entre le Dire & le Faire, il y a bien de la Différence: & vous ſavez, comme l'on dit, que les Honneurs changent les Mœurs. Qu'il y ait tout ce qui pourra, reprit Sancho. Un bon Payeur ne craint point de donner des Gages. Celui, que Dieu aide, proſpere encore mieux, que celui qui ſe leve de grand Matin. C'eſt le Ventre, qui fait aller les Pieds, & non pas les Pieds le Ventre. Je veux dire, que ſi le bon Dieu m'aſſiſte, & que ſi je vais le droit Chemin avec bonne Intention, je gouverne-rai comme il faut, & ſans Reproche: & ſi l'on ne m'en croit pas, qu'on ne mette les Doigts dans la Bouche, & l'on verra ſi je ſerre bien; & quand je ſerai une fois à moi-même, qu'on me vienne faire des Leçons. J'en défie les plus habiles. Ma Foi, l'Habit ne fait pas le Moine, & quand..... Maudit ſois-tu de Dieu & de ſes Saints, maudit Sancho! interrompit Don Quichotte. Eſt-il poſſible, que je ne t'entendrai point raiſonner un Demi-Quart-d'Heure, ſans que tu diſes une Foule de Proverbes? Je ſupplie vos Grandeurs d'impoſer Silence à cet Etourdi, ſi vous ne voulez pas qu'il vous accable d'Impertinences. Les Proverbes de Sancho, dit la Ducheſſe, pour être nombreux, n'en ſont pas moins agréables: & pour moi, ſoit qu'ils ſoient placés à propos, ou

non, ils me divertiſſent infiniment. D'ailleurs, entre Amis on n'y doit pas regarder de ſi près.

La Chaſſe n'étoit pas le ſeul Divertiſſement qu'on avoit préparé pour la Ducheſſe. Les Bois, toujours favorables pour les Avantures, avoient fait naitre au Duc l'Idée d'une nouvelle Piéce, dont il avoit lui même diſtribué les Roles à ſes Domeſtiques, qui s'en aquitérent parfaitement bien. La Scene, ou, pour mieux dire, le Prologue de cette Piéce commença par le Son languiſſant d'une Flûte, mélé avec celui d'un Tambour mal tendu, qui faiſoient enſemble une Harmonie des plus lugubres. Tous les Aſſiſtans qui l'entendirent, feignirent d'en être fort étonnez. Don Quichotte en parut tout penſif, & Sancho, qui en étoit effrayé, courut auprès de la Ducheſſe, ſon Réfuge ordinaire. Comme ils étoient ainſi tous épouvantez de ce Son triſte & mélancolique, on vit venir le long d'une des Allées du Bois, au bout de laquelle la Tente étoit dreſſée, deux Hommes, couverts de grands Manteaux de Deuil, avec des Queues qui trainoient à-terre. Ils battoient chacun un grand Tambour couvert de noir, & à côté d'eux étoit un Négre, qui jouoit de la Flute. Ces trois Hommes étoient ſuivis d'un quatrieme, qui avoit une Taille de Géant, auſſi en Habit de Deuil, avec une Soutane démeſurément grande, ſur la quelle il portoit une Echarpe, ou Baudrier, d'où pendoit un large Cimeterre, dont le Foureau & la Garniture étoient noirs comme le reſte. Il avoit ſur le Viſage un Voile de Crêpe, au travers du quel on voyoit une Barbe, blanche comme la Neige, qui lui tomboit au deſſous de la Ceinture. Sa Démarche étoit grave & lente; & il ſembloit qu'il ajuſtât ſes Pas au Son des Tambours, tant il marchoit poſément: en un mot, on ne voyoit rien en lui qui n'eut quelque-choſe de ſurprenant, & qui ne promît quelque étrange Avanture. Ce grave Perſonnage, après avoir donné aux Spectateurs tout le Tems de le conſidérer, arriva enfin auprès du Duc. Alors, ayant manié deux ou trois fois ſa longue & prodigieuſe Barbe,

be, il tira de ſon large & profond Eſtomac une Voix forte & éclatante, & lui dit : Très-haut & très-puiſſant Seigneur, je m'appelle *Trifaldin de la Barbe-Blanche*, & je ſuis Ecuyer de la Comteſſe *Trifaldi*, autrement appellée la Dame *Doloride*, de la Part de qui je ſuis envoyé vers votre Alteſſe, pour ſupplier votre Magnificence de lui permettre de vous venir faire le Récit de ſon Infortune, qui eſt aſſurément la Choſe du Monde la plus admirable, comme la plus inouïe. Mais, je ſuis chargé de ſavoir auparavant ſi le grand, l'incomparable, le valeureux, & le non jamais vaincu, Chevalier Don Quichotte de la Manche n'eſt point dans ces Quartiers; car, c'eſt lui, que ma Maitreſſe cherche : & c'eſt pour lui, qu'elle eſt venue à pied, & ſans manger, depuis le Royaume de *Candaye* juſque dans vos Etats ; ce qu'on ne peut attribuer qu'à un Miracle, & à la Force des Enchantemens : & elle attend, que je lui porte de votre Part la Permiſſion qu'elle demande. Il finit en touſſant & maniant ſa longue & plantureuſe Barbe, depuis le haut juſqu'en bas, en attendant la Réponſe du Duc. Ce Seigneur lui répondit, que la Comteſſe de Trifaldi, ſa Maitreſſe, ſeroit la bien-venue, & qu'il avoit le Bonheur de poſſéder, & d'avoir même en ſa Compagnie, l'admirable Chevalier Don Quichotte, dont la Généroſité lui promettoit toute ſorte de Protection & de Faveur. A cette Réponſe, Trifaldin mit un Genou en Terre : &, au triſte Son des Tambours & de la Flute, il s'en retourna dans le même Ordre, & avec la même Gravité, qu'il étoit venu ; laiſſant toute la Compagnie en Admiration de la Grandeur démeſurée de ſa Taille, & de la prodigieuſe Longueur de ſa Barbe. Dès qu'il ſe fut retiré, le Duc, s'adreſſant à Don Quichotte, prit Occaſion de cette Avanture, pour exalter ſa Valeur & ſon grand Courage, dont on voyoit par-là que le Bruit s'étoit répandu juſqu'aux Extrémitez de la Terre, d'où l'on venoit implorer ſon Secours : & il termina ſon Diſcours par un pompeux Eloge qu'il fit de la Chevalerie Errante. Don Quichotte enchérit encore ſur ce dernier Article, en diſant, qu'elle étoit le

ſeul & vrai Remede des Affligés, le Secours des Malheureux, la Protection des jeunes Filles, & la Conſolation des Veuves. Auſſi je rends au Ciel des Graces infinies, pourſuivit-il, d'avoir eu la Bonté de m'appeller à ce noble Exercice; & je regarde, comme d'heureuſes Avantures, tout ce que j'y ai ſouffert de Travaux & de Fatigues, & tout ce qui me reſte à ſouffrir. Que cette Dame affligée vienne, & demande ce qu'il lui plaira, je tiens ſon Remede tout prêt dans la Force de mon Bras, & dans la Réſolution inébranlable du Courage qui le guide.

Ch. Coypel pinx. B. Picart sculp.

La Doloride, affligée de sa Barbe, vient prier Don Quichotte de la venger.

PLANCHE XXI.

Hiſtoire de la Comteſſe de Trifaldi, ou de la Doloride. Cette Comteſſe, affligée de ſa Barbe, vient prier Don Quichotte de la vanger; ce que celui-ci lui promet.

LE Duc étoit dans une Joye extrême de voir que ſon Deſſein réüſſiſſoit ſi bien auprès de Don Quichotte. De ſon côté, la Ducheſſe, à qui il avoit fait entendre par un Signe, que c'étoit une nouvelle Piéce, qu'il faiſoit faire à notre Chevalier Errant, jouoit admirablement ſon Role. Pour Sancho, il étoit encore tout émerveillé de la Taille giganteſque, & de la copieuſe Barbe, de l'Ambaſſadeur, lorſqu'on vit revenir les noirs & triſtes Joüeurs d'Inſtruments dont nous venons de parler. Ils étoient ſuivis de douze Dames, ſéparées en deux Bandes, & qui marchoient deux à deux, toutes vétues d'Habits noirs extrémement larges, avec des Voiles blancs de Toile fine, ſi longs, qu'on ne voyoit que le Bas de leur Robe. Après elles, venoit la Comteſſe de *Trifaldi*, menée par Trifaldin de la Barbe-Blanche, ſon Ecuyer, vétue d'une Friſe noire, avec une longue Queue, qui ſe ſéparoit en trois Pointes à Angles aigus. La Comteſſe, & ſes Demoiſelles, marchoient comme en Proceſſion, & avoient tout le Viſage couvert avec des Voiles ſi épais, qu'on n'en pouvoit rien voir. Si-tôt que cette Troupe noire fut arrivée, le Duc, la Ducheſſe, & Don Quichotte, ſe levérent, & les Suivantes ſe mettant en Haye, la Dame *Doloride* paſſa entre deux, & marcha vers le Duc, qui s'avança pour aller au devant d'elle, afin de la recevoir. J'ai Honte de l'Honneur que me font vos Grandeurs,

deurs, dit la Comteſſe en ſe jettant à ſes Genoux, & je vous ſupplie de ne pas paſſer plus avant; car, au point que je ſuis affligée, je n'ai point l'Eſprit aſſez libre pour répondre à tant de Courtoiſie, & j'ai entiérement perdu le Jugement dans mes Disgraces. Il faudroit que nous l'euſſions entiérement perdu, Madame la Comteſſe, repliqua le Duc, pour ne pas connoitre votre Mérite; & l'on ne ſauroit vous rendre tant d'Honneur, qu'il ne vous en ſoit encore dû davantage. En même tems, il lui aida à ſe lever, & la fit aſſeoir auprès de la Ducheſſe, qui lui fit auſſi de grands Complimens.

Don Quichotte regardoit tout cela ſans rien dire. Pour Sancho, il mouroit d'Envie de voir le Viſage de la Comteſſe Trifaldi, ou de quelqu'une de ſes Suivantes; mais, il fallut qu'il s'en paſſât juſqu'à ce qu'il leur prît à elles-mêmes Envie de ſe montrer. Les Complimens finis de Part & d'autre, la Dame Doloride fit une profonde Révérence, & parla ainſi à la Compagnie: Je ne doute point, très-haut & puiſſantiſſime Seigneur, très-belle & excellentiſſime Dame, très-ſages & illuſtriſſimes Auditeurs, que je ne trouve un Accueil favorable dans la Généroſité de vos Cœurs, puiſque mon Infortune eſt capable de dulcifier les Marbres, de mollifier les Diamans, de tendrifier l'Acier, & de liquefier le Bronze, des Cœurs les plus endurcis. Mais, avant que le Récit de mes inconcevables Avantures parvienne juſqu'à vos courtoiſes Oreilles, je voudrois bien être certifiée, ſi le magnaniſſime Chevalier Don Quichotte de la Manche, & ſon illuſtriſſime Ecuyer Pança, ne ſont point dans cette excellentiſſime Compagnie.

Pança, dit Sancho en prenant la Parole, eſt ici en Perſoniſſime, & Monſeigneur Don Quichotte auſſi. Ainſi, vous pouvez, très-honeſtiſſime Dame, dire tout ce qu'il plaira à votre agréabliſſime Fantaiſie: & vous nous trouverez diligentiſſimes à ſervir votre dolentiſſime Beauté. Madame, pourſuivit Don Quichotte, en s'approchant de la Dame affligée, ſi vous croyez trouver du

Remede à vos Malheurs, dans la Valeur & dans la Force de quelque Chevalier Errant, je vous offre la mienne ; &, telle qu'elle puiſſe être, je la conſacre à votre Service. Je ſuis ce Don Quichotte de la Manche, dont la Profeſſion eſt de protéger & deffendre les Malheureux. Il n'eſt pas beſoin avec moi de prendre des Détours, ni de chercher des Artifices, pour s'aſſurer ma Bienveillance. Vous n'avez donc qu'à raconter librement vos Diſgraces ; & ceux, qui vous écoutent, ne vous refuſeront pas les Remedes, qu'ils vous peuvent donner, & que la Compaſſion exige.

LA Dame Doloride voulut ſe jetter aux Pieds de Don Quichotte, & s'y jetta en effet, s'opiniâtrant à les lui embraſſer, malgré la Réſiſtance du Chevalier. Je me jette à vos ſuaviſſimes Pieds, s'écria-t-elle, invictiſſime Chevalier ; à ces Pieds, qui ſont les Baſes & les fermiſſimes Colonnes de la Chevalerie Errante ; ces Pieds, que je ne ſaurois digniſſement révérer, puiſque leurs Pas doivent effectuer le Remede de mes Maux irrémédiables par tout autre que votre ſéréniſſime Chevalerie. O ! vaillantiſſime Chevalier Errant, dont les Exploits merveilleux obſcurciſſent les Fables des Amadis, réduiſent en Fumée les hauts Faits des Belianis, & anéantiſſent les Actions imaginaires des Eſplandians ! Enſuite, ſe tournant vers Sancho, & lui prenant la Main : Et toi, pourſuivit-elle, le plus loyal Ecuyer, qui ait jamais ſuivi la Crême & la Fleur des Chevaliers Errants dans les Siécles paſſez, préſens, & à venir ; Ecuyer, dont la Bonté a plus d'Etendue que l'Amplitude de la Barbe de Trifaldin mon Ecuyer ; tu peux bien te dire heureuſiſſime, puiſqu'en ſervant le grand Don Quichotte, tu rends Hommage à toute la Valeur Errante renfermée dans un ſeul Chevalier ! Je te conjure, nobliſſime Ecuyer, par la Fidélité exorbitante de tes Services, que tu ſois un Interceſſeur bénévole auprès de ton Maitre, afin qu'il favoriſe cette infélicitiſſime Comteſſe, & ta très humbliſſime Servante. Madame la Comteſſe, lui repliqua Sancho, que ma Bonté ſoit auſſi grande, que la Barbe de votre Ecuyer, cela ne fait rien à la Choſe, & ce n'eſt

pas de quoi je me ſoucie. Mais, ſans vous amuſer à me dorer la Pillule avec toutes vos Prieres, que je ne mérite point, je ne laiſſerai pas de prier mon Maitre, que je ſai qui m'aime bien, qu'il vous favoriſe & vous aide en tout ce qu'il pourra. Allez, ma chere Dame: déchargez ſeulement votre Cœur; & apprenez-nous ce qui vous embarraſſe: & vous verrez ce que nous ſavons faire.

Le Duc & la Ducheſſe étoient ravis de voir la Piéce ſi bien réüſſir dans toutes ſes Parties: car, Don Quichotte & Sancho prenoient la Choſe le plus ſérieuſement du Monde; & la Dame Trifaldi jouoit ſon Rôle à merveille. La Comteſſe s'aſſit, à la Priere du Duc: &, lorſque tout le Monde eut fait Silence, elle commença ainſi ſon Hiſtoire, du même Stile à peu près qu'elle avoit fait ſa Harangue.

La Reine *Magonce*, Veuve du feu noble Roi *Archipiela*, ſon Seigneur & Mari, demeura, après ſa Mort, Veuve & Maitreſſe du fameux Royaume de *Candaye*, qui eſt ſitué entre la grande Taprobane, & la Mer du *Sud*, ſix mille Lieues par de-là le Cap *Commorin*. Au Diable ſoient les Infantes! dit Sancho en murmurant entre ſes Dents. Ces Coureuſes-là nous viennent toujours trouver de l'autre Bout du Monde. N'eſt-ce point encore ici quelque Princeſſe de Micomicon? De ce Mariage, pourſuivit la Comteſſe, étoit iſſue l'Infante *Antonomaſie*, qu'ils avoient enſemble procréée, & que je fus chargée d'élever, comme étant la prémiere & la plus ancienne Dame d'Honneur de la Reine Magonce. Après bien des Soleils, (car c'eſt ainſi qu'on compte au Royaume de Candaye,) la petite Antonomaſie ſe trouva avoir quatorze Ans, & plus de Beauté que la Nature n'en a jamais départi à celles qu'elle a le plus gratifiées. J'en excepte cependant la formoſiſſime Ducheſſe, qui me fait la gracieuſiſſime Faveur de m'écouter. Ajoutez auſſi, s'il vous plait, dit Sancho, la diviniſſime Dulcinée du Toboſo avant qu'elle fût enchantée. Vous m'en faites reſſouvenir, très galantiſſime Ecuyer; mais, la Grandeur de mes Malheurs, dont je ſuis continuellement occupée, me trouble très ſouvent la Mémoire. Toute jeune qu'étoit

toit Antonomaſie, pourſuivit la Comteſſe, elle ne laiſſoit pas d'avoir à cet Age-là le Jugement très mur, & étoit admirablement belle comme elle l'eſt encore; à moins que le Deſtin jaloux, & les Parques au Cœur de Bronze, n'ayent coupé, depuis mon Départ, le Fil délié de ſa délicate Vie. Mais, ils ne l'auront pas fait ſans doute. Les hauts Cieux n'auront jamais conſenti, que l'on fît un ſi inſigniſſime Tort à la Mere du Genre humain, que de couper les Grapes encore toutes vertes d'une des plus floriſſantes Vignes, qui ſoit dans tout le Contour de ſa vaſte Etendue. De cette Beauté preſque ſans pareille, & dont ma Langue groſſiere ne ſauroit jamais aſſez célébrer les Louanges, devinrent amoureux, non ſeulement tous les Princes du Païs, mais encore tous ceux des Nations les plus reculées. Parmi tous ces grands Seigneurs, un ſimple Chevalier de la Cour ôſa lever les Yeux juſqu'au neuvieme Ciel de cette Beauté, porté ſur les rapidiſſimes Ailes de ſon Ambition démeſurée; fondé ſur les Agrémens de ſa Jeuneſſe, & de ſa Galanterie; & ſe confiant dans ſa Gentilleſſe, ſa Bonne-Mine, & la Vivacité inſolite de ſon Eſprit: &, tout gonflé de ſes Deſirs exorbitants, il conçut & enfanta des Eſpérances téméraires. Et, ſans mentir, je puis bien dire ici à Vos Excellences magnanimes, que ce jeune Chevalier avoit des Qualitez merveilleuſes, capables non ſeulement d'émouvoir le Cœur d'une jeune Fille, mais encore d'ébranler les Montagnes & d'amolir les Rochers. Il ne jouoit pas de la Guitarre comme les autres Hommes: il la faiſoit parler toutes ſortes de Langues. Il faiſoit des Vers comme *Demoſthene*, danſoit comme *Pithagore*, chantoit comme *Midas*, jouoit de la Viëlle comme *Homere*, & étoit auſſi galand & jovial qu'*Héraclite*. Enfin, en tout ce qu'il diſoit ou faiſoit, il charmoit tous les Yeux & les Oreilles.

CEPENDANT, toutes les belles Qualitez de *Clavijo* (c'eſt le Nom de l'amoureux Chevalier) n'auroient pas été baſtantes pour ſubjuguer la Fortereſſe dont j'étois Gouvernante, ſi ce cauteleux *Uliſſe*, ſi ce perfide *Sinon*, ne s'étoit aviſé de me dreſſer à moi-mê-

me des Embuches, &, à force de Stratagêmes, de me vaincre la prémiere. Il commença, le ruſé, par captiver ma Bienveillance par ſes Diſcours emmiellez, & par ſa Rétorique plus dangereuſe que celle de Mercure. Il me voulut perſuader de remettre entre ſes Mains la Clef du Tréſor dont j'étois Dépoſitaire: en un mot, il fit tant par ſes Diſcours, par ſes Cajoleries, par les Affiquets qu'il me donna, que je ne pus réſiſter d'avantage. Je l'introduiſis, non pas une, mais pluſieurs fois, dans la Chambre d'Antonomaſie, plûtôt abuſée par moi, que par Don Clavijo, quoique véritablement à Titre d'Epoux légitime; car, ſans cela, toute miſérable que je ſuis, je n'aurois jamais conſenti qu'il eut ſeulement friſé le Bord de ſa Robe. Oh! non, non: le Mariage ira toujours devant, quand je me mélerai de ſemblables Affaires; & il ne faut pas s'attendre à autre choſe, quand on en devroit créver. J'eus véritablement Tort, en ce que je paſſai trop légérement ſur l'Inégalité des Conditions. Quoiqu'il en ſoit, la Choſe fut cachée par mon Adreſſe, juſqu'à ce que je m'apperçus de certaine Tumeur, ou Enflure, au-deſſous de l'Eſtomac d'Antonomaſie, laquelle étoit capable de découvrir tout, & de nous perdre. La Crainte, que nous eumes, nous fit tous trois conſulter enſemble; & il fut réſolu, qu'avant que l'Apoſtume crévât, Don Clavijo demanderoit Antonomaſie en Mariage, par devant le Juge, en vertu d'une Promeſſe qu'il avoit d'elle, & que j'avois moi-même dictée en bonne Forme, & avec tant de Force, que toutes celles de *Sanſon* n'auroient pas pu la rompre. Nous mimes auſſitôt la Main à l'Oeuvre. La Promeſſe fut produite par devant le Juge. Il interrogea l'Infante, qui avoua tout d'elle-même; &, ſur ſa Confeſſion, il ordonna qu'elle ſeroit miſe en Main tierce, ſous la Garde d'un Prévôt, Homme de Bien & d'Honneur. Ah! ah! s'écria Sancho. Il y a auſſi des Prévôts dans le Royaume de Candaye, tout comme ici. Par ma Foi, le Monde, à ce que je vois, eſt le même par-tout: ſi ce n'eſt, que les Prévôts de ce Païs-ci ne ſont pas ſi honnêtes Gens, que ceux du vôtre. Mais, pouſſez, Madame

Tri-

Trifaldi : & preſſez-vous d'achever votre Hiſtoire, dont je meurs d'Envie de ſavoir la Fin, & qui, ſans reproche, eſt un peu longue.

Le Juge, continua la Doloride, ayant pris l'Interrogatoire des Parties, après pluſieurs Demandes, Réponſes, Repliques, Dupliques, Dits, & Contredits, comme il vit, que l'Infante ne varioit point en ſes Réponſes, & perſiſtoit toujours en ſes Dires, il ſentencia en Faveur de Don Clavijo, &, par Proviſion, il lui ajugea Antonomaſie, en Qualité de légitime Epouſe; ce qui cauſa tant de Déplaiſir à la Reine Magonce, qu'au bout de trois Jours elle en mourut. La Reine étant morte, nous l'enterrames; mais, hélas!, pourrai-je m'en reſſouvenir ſans mourrir de Douleur? A peine lui eumes nous dit le dernier Adieu, que nous vîmes au-deſſus de ſon Tombeau le Géant *Malenbrun*, Couſin à la Mode de Bretagne de la Défunte, monté ſur un Cheval de Bois, & qui lança ſur tous les Aſſiſtans des Regards plus farouches & plus perçans, que des Fleches acérées. Pour châtier la Témérité de Don Clavijo, pour faire enrager Antonomaſie, & vanger la Mort de la Reine ſa Couſine, ce Géant, qui étoit un des plus habiles Négromans, les enchanta tous ſur le Mauſolée de cette Princeſſe. Antonomaſie fut changée en un Singe de Bronze, & Clavijo en un épouvantable Crocodile d'un Métal inconnu, avec un Péron de Métal entre eux deux, ſur lequel on lit les Paroles ſuivantes, écrites en Lettres Siriaques : *Ces téméraires Amants ne réprendront point leur Forme prémiere, que le valeureux* Mancheque (cela veut dire, en Langue Siriaque, Chevalier de la Manche) *ne ſe ſoit trouvé avec moi en Combat ſingulier; car, c'eſt à lui, & à ſa Valeur incomparable, que les immuables Deſtins réſervent une Avanture ſi extraordinaire.*

Ayant achevé ces Mots, il tira de ſon large Foureau un démeſuré Cimeterre; &, m'ayant priſe par les Cheveux, il fit mine de me vouloir couper la Tête. Il fit trainer de même devant lui toutes les

Dames du Palais, que vous voyez ici; &, après avoir exagéré notre peu de Vigilance, vitupéré la Condition des Suivantes, impropéré nos Mœurs, inculpé nos innocens Artifices, il dit, qu'il ne vouloit pas nous châtier d'une Peine capitale, mais d'un long Supplice, qui nous fût comme une Mort civile & continuelle. A peine eut-il prononçé ces dernieres Paroles, que nous ſentimes toutes, que les Pores de notre Viſage ſe dilatoient, avec une Demangeaiſon piquante & vive, comme ſi c'eut été des Pointes d'Aiguilles. Il n'y en eut pas une de nous, à qui l'Impatience n'y fit porter la Main; & nous y trouvames ce que vous allez voir tout-à-l'heure. En même tems, la Doloride & ſes Compagnes ôtérent leurs Voiles, & découvrirent des Viſages chargés d'épaiſſes Barbes, les unes noires, les autres blanches, d'autres rouſſes, & enfin d'autres qui étoient mélées.

A CETTE Vûe, le Duc & la Ducheſſe feignirent d'être fort étonnez. Pour Don Quichotte & Sancho, auſſi-bien que les autres Aſſiſtans, ils ne ſavoient point que c'étoit une Piéce qu'on leur jouoit. Alors la Doloride, pourſuivant ſon Diſcours: Voila, dit-elle, de quelle Maniere nous ſupplicia ce barbare, ce veillaque, de Malenbrun; défigurant avec ces Coins rudes, & inaccoutumez à notre Sexe, la Douceur & la Beauté de notre Viſage: trop heureuſes, ſi, au milieu de tant de Diſgraces, il nous eut fait voler la Tête de deſſus les Epaules, par le Fil tranchant & acéré de ſon épouvantable Cimeterre! Car, enfin, ſi Vos Excellences y font Réfléxion, où eſt-ce que des Dames ôſeront ſe préſenter avec de la Barbe? Quelle Opinion aura-t-on d'elles? Que ne diront pas d'elles les mauvaiſes Langues? Quels ſont les Peres & les Meres, qui voudront les avouër? Et qui ſera aſſez charitable, pour en avoir Compaſſion? Puiſqu'une Dame, qui a la Peau délicate, qui ſe martiriſe le Viſage à force de Drogues, de Fard, & de Pomades, pour s'embellir le Teint, a tant de Peine à trouver quelqu'un qui l'aime, que ſera-ce de celles qui ſont velues comme des Ours? Mes Yeux, mes Yeux, c'eſt à vous que je parle! Comment eſt-il poſſible, que vous n'ayés point de Reſſentiment

de

de mes Disgraces, & que vous m'en voyés faire le Récit, sans verser des Pleurs? Mais, j'ai Tort de vous faire ce Reproche. Vous avez versé mille Torrens de Larmes; & il faut croire, que vous manquez d'Humeur, & non pas de Sensibilité. O! mes cheres Compagnes, que les Astres, qui présidérent aux Momens que nous fumes formées, versérent sur nous de malignes Influences! Que les Peres, qui nous ont engendrées, connoissoient mal les heureux Instants! Et qu'il falloit que les malheureuses Meres, qui nous mirent au Monde, fussent bien pressées de se débarasser de nous, pour le faire à une Heure si dangereuse & si fatale! En achevant ces Mots, la Comtesse tomba comme évanouïe.

Sancho, la voyant ainsi tomber: Foi d'Homme-de-Bien, dit-il, & par la Vie de tous les Pança mes Ancêtres, je n'ai de ma Vie ni vu, ni ouï dire, une Avanture pareille! Jamais mon Maitre ne m'en a raconté de semblables; & je ne pense pas qu'il lui en soit jamais passé de pareille par la Fantaisie! Que mille & millions de Charettées de Diables t'entrainent dans le Fond des Abimes, si cela n'est pas déjà fait, maudit Enchanteur de Malenbrun! Eh! N'as-tu point trouvé d'autre Moyen de punir ces Créatures, que de les rendre velues comme des Barbets? Pardi! J'aurois mieux aimé leur fendre les Naseaux, quand même elles auroient du parler du Nez: du moins elles en seroient quittes à cette heure; & je gagerois mon Ane, qu'elles n'ont pas de quoi payer un Barbier. C'est la pure Vérité, dit une des Suivantes de la fausse Comtesse. Nous n'avons pas seulement un Sou pour nous faire raser; & si le Seigneur Don Quichotte ne nous donne pas du Secours, nous emporterons nos Barbes au Tombeau. Je me laisserois plûtôt arracher la mienne Poil à Poil par les Mores, répondit Don Quichotte, que de manquer à vous soulager. Voyez à quoi je vous puis être utile, & vous me trouverez disposé à vous servir en tout.

A ces Mots, la Comtesse, feignant de revenir de son Evanouïssement: L'agréable Son de vos Promesses, valeureux Chevalier, dit-elle

elle à Don Quichotte, eſt venu mélodieuſement fraper le Timpan de mes audientifiques Oreilles, & a rappellé mes Sens & mes Forces. Votre Magnanimité ſaura donc, invictiſſime Chevalier, que, d'ici au Royaume de Candaye, il y a douze mille cinq cents quatre-vint-dix-huit Lieues, peut-être une ou deux de plus ou de moins, à faire le Chemin par Terre. Mais, ſi l'on va par l'Air, & en Ligne directe, il n'y en a que ſix mille deux cent & vint-ſept. Or, le Géant Malenbrun me dit, que, ſi-tôt que ma bonne Fortune m'auroit fait trouver le Chevalier notre Libérateur, il lui enverroit une agréable Monture, beaucoup meilleure que les Mules de Louäge: puiſque c'eſt le même Cheval de Bois, le fameux *Chevillard*, ſur lequel *Pierre de Provence* enleva *la belle Maguelone;* Animal paiſible, & qu'on gouverne avec une Cheville, mais qui vole par l'Air avec tant de Légéreté & de Viteſſe, qu'on diroit que c'eſt un Démon d'Enfer. Auſſi Malenbrun s'en ſert-il dans tous les Voyages qu'il fait par toutes les quatre Parties du Monde. Avec cette Monture, il eſt aujourd'hui ici, demain en France, & le lendemain il ſera en Amérique, ou dans la Chine: & il va un Amble ſi doux, que celui qui eſt deſſus peut porter une Taſſe pleine d'Eau à la Main, ſans en répandre une ſeule Goutte; & c'eſt ce qui faiſoit que la belle Maguelonne aimoit tant à s'y trouver en Croupe. O! Géant Malenbrun, tout Enchanteur que tu ſois, tu ne laiſſes pas d'être fidelle en tes Promeſſes! Puiſqu'enfin j'ai trouvé notre Libérateur, envoyes-nous ce Cheval nompareil, afin que nous voyons la Fin de nos Diſgraces; car, ſi les Chaleurs nous ſurprenent avec cette affreuſe Barbe, Malheur ſur nous, & ſur notre Race! Hé qui, par un million de Diables, pourra y réſiſter? . . Madame, interrompit Don Quichotte, quand croyez-vous, que l'on puiſſe avoir cet incomparable Cheval? Car, je brule d'Envie de mettre à Fin cette Avanture, & d'en venir aux Mains avec le maudit Enchanteur qui vous a ſi étrangement défigurée? Demain, à pareille Heure, répondit la Doloride: il doit ſe trouver dans le Jardin de l'excellentiſſime Ducheſſe, que le Ciel veut rendre Témoin,

moin, auſſi-bien que l'excellentiſſime Duc, de cette glorieuſe Avanture, où le Seigneur Don Quichotte ſe couvrira d'une Gloire plus qu'immortelle. Ainſi finit, pour ce Jour-là, la Scene de la fauſſe Comteſſe Trifaldi, qui rejouït fort le Duc & la Ducheſſe. Comme le Jour commençoit à baiſſer, la Comteſſe feignit de vouloir ſe retirer avec toute ſa Suite; mais le Duc la retint, en diſant, que, puiſque le Ciel avoit choiſi ſa Maiſon pour y mettre Fin à ſes triſtes Avantures, il la prioit de vouloir bien y prendre ſon Logement. Après quelques Façons, & beaucoup de Remercimens, elle accepta enfin. Trois Caroſſes de Campagne, qui arrivérent, & dans leſquels on la fit entrer avec toutes ſes Suivantes, terminérent la Scene. Le Duc, la Ducheſſe, Don Quichotte, Sancho, & tous les Chaſſeurs, remontérent à Cheval, & retournérent au Château, bien plus contens encore de la Comédie qu'ils venoient d'avoir, que de la Chaſſe qu'ils avoient faite.

PLANCHE XXII.

Arrivée du fameux Chevillard. Don Quichotte & Sancho, étant montez deſſus, s'imaginent traverſer les Airs, pour aller combattre le Géant Malenbrun, & vanger la Doloride. Quel fut le Dénoûment de cette terrible & comique Avanture.

TOUTE la Compagnie étant arrivée au Château, on n'y parla que de l'Avanture de la Doloride, ou de la fauſſe Comteſſe, & plus encore de l'extravagante Crédulité de Don Quichotte & de Sancho, dont la Ducheſſe rit tout à ſon Aiſe & à Gorge déployée, lorſque ce Chevalier ſe fut retiré dans ſon Appartement. Elle mouroit d'Envie de voir exécuter le Reſte de la Piéce, qui lui parut ne devoir pas être moins comique, & dont elle ne douta point que le Succès ne fût auſſi heureux. Don Quichotte n'attendoit pas avec moins d'Impatience l'Arrivée du fameux Chevillard, ſur lequel il devoit aller combattre le Géant Malenbrun, desenchanter l'Infante Antonomaſie & ſon Epoux, & vanger l'Inſulte faite à la fauſſe Comteſſe & à ſes Suivantes. Toute la Nuit & tout le Jour ſuivant, ſa folle Imagination ne fut occupée que de cette terrible Avanture. Enfin, le Tems où la Comédie devoit commencer s'approchant, la Ducheſſe & toute ſa Compagnie ſe rendit dans le Jardin où la Scene devoit ſe paſſer. Il n'y avoit pas un Demi-Quart-d'Heure qu'elle y étoit, lorſqu'on vit entrer quatre Sauvages tout couverts de Lierre, portant ſur leurs Epaules un Cheval de Bois, qu'ils poſérent à-terre ſur ſes Pieds. Alors, un des Sauvages prenant la Parole:

Que

Ch. Coypel pinx. B. Picart delin. et sculp.

Don Quichotte et Sancho, montés sur un Cheval de Bois, s'imaginent traverser les Airs, pour aller vanger Dolorida.

Que celui, dit-il, qui en aura le Courage, monte ſur cette Machine. . . . Ma Foi, dit Sancho, ce ne ſera pas moi. Je n'en ai pas le Courage; &, d'ailleurs, je ne ſuis point Chevalier, Dieu merci. Que ſon Ecuyer, s'il en a un, continua le Sauvage, prenne la Croupe, & que le Chevalier ſoit aſſuré, de la Part de Malenbrun, qu'il y ſera à couvert de toutes ſortes d'Embuches, & qu'il n'a que ſon redoutable Cimeterre à craindre. Au reſte, il n'y a qu'à tourner la Cheville qu'il a entre les deux Oreilles, & il les portera de lui-même dans l'Endroit où ce Géant les attend: &, afin que le Vague de l'Air, & la Longueur du Chemin, ne leur cauſent point des Etourdiſſemens, il faut qu'ils tiennent les Yeux bandez, juſqu'à ce que le Cheval hanniſſe. Ce ſera la Marque, que le Voyage eſt achevé. A ces Mots, les Sauvages ſe retirérent, en gambadant, par le même Chemin qu'ils étoient venus.

La Doloride, ou la fauſſe Comteſſe, conſidérant le Cheval & pleurant de Joye, dit à Don Quichotte: Vaillant Chevalier, voilà le Cheval arrivé. Nos Barbes croiſſent: nous ſupplions toutes ta Valeur extrême, par ce que tu chéris le plus, & par tous les Poils que nous avons au Viſage, de nous délivrer de cette Barbe importune, qui nous défigure. Il ne faut pour cela que monter, ton Ecuyer & toi, ſur Chevillard. Montez donc, hardi & franc Chevalier, Ecuyer obligeant & bienveillant, & commencez ſous d'heureux Auſpices un Voyage, dont la Fin vous doit être auſſi glorieuſe, qu'avantageuſe pour nous. Je le ferai de bon Cœur, très-dolente Comteſſe, dit Don Quichotte; &, ſans m'amuſer à prendre, ni Eperons, ni Couſſin, tant j'ai d'Impatience de vous donner du Soulagement. Pour moi, dit Sancho, avec votre Permiſſion, Madame la Comteſſe, je n'en ferai rien: & ſi votre Barbe ne ſe peut tondre, à moins qu'il n'y ait un Ecuyer en Croupe, mon Maitre n'a qu'à en prendre un autre; & ces bonnes Dames n'ont qu'à chercher un autre qui les tonde. Je ne ſuis point Sorcier, pour aller ainſi courir au travers des Airs. Hé! qu'eſt-ce que diroient les Habitans de mon Ile, s'ils ſavoient que leur

Gouverneur tourne ainſi à tous Vents ? Par ma Foi, celui-là eſt bon! On dit, qu'il y a douze ou treize mille Lieues d'ici à Candaye: & ſi le Cheval ſe laſſe en chemin, ou qu'il prenne quelque Fantaiſie au Géant, nous ſerons douze ou treize Ans à revenir; & puis, il n'y aura plus, ni Ile, ni Vaſſaux, qui me reconnoiſſent. Il y a déjà long-tems, que j'ai ouï dire: Quand on te donne la Vache, cours y vîte avec la Corde, de peur que ſes Pieds ne l'emmenent. Je baiſe les Mains aux Barbes de ces bonnes Dames. Saint Pierre eſt bien à Rome: & moi, je me trouve bien ici, où l'on me fait un ſi bon Traitement, & dont le Seigneur a la Bonté de me faire Gouverneur d'une Ile. Il faudroit, que je fuſſe bien Fou, de quitter cela, pour des Barbes! Hé que Diable! Eſt-ce un ſi grand Malheur que d'en avoir? Les bons Hermites en portent bien, qui leur deſcendent juſqu'à la Ceinture. Au reſte, qui a de la Barbe de trop n'a qu'à ſe raſer comme il l'entendra. Mon Maitre peut s'en aller tout ſeul, s'il veut, & grand Bien lui faſſe. Pour moi, je ne lui porte point d'Envie. Je demeure ici avec Monſeigneur le Duc & Madame la Ducheſſe, & ne m'expoſe point à perdre ce qu'ils m'ont promis, pour toutes les Barbes du Monde.

Ami Sancho, lui dit le Duc, l'Ile, que je vous ai promiſe, ſe trouvera toujours. Ce n'eſt pas une de ces Iles mouvantes. Elle tient en Terre par de profondes Racines, qui vont juſqu'aux Abimes; de façon que vous ne devez pas craindre qu'elle vous échappe. D'ailleurs, vous ſavez auſſi bien que moi, que les Dignitez dans ce Monde ne s'aquiérent point ſans quelque Peine. Je vous prie donc, en ma Conſidération, & en Faveur du Gouvernement que je vous donne, d'accompagner le Seigneur Don Quichotte dans cette mémorable Avanture: &, ſoit que vous reveniés auſſi promtement, que nous le promet la Viteſſe de Chevillard, ſoit que la Fortune contraire vous faſſe retourner à pied comme un Pélerin, & en mendiant votre Pain de Porte en Porte, en quelque Tems & à quelque Heure que vous reveniés, vous retrouverez toujours votre Ile où vous l'aurez laiſ-

ſée,

sée ; & vos Insulaires, aussi prêts à vous recevoir pour Gouverneur, qu'ils l'ont toujours été. Pour moi, je puis bien jurer, que je ne changerai pas de Sentiment non plus. N'en doutez nullement, Seigneur Sancho ; car, autrement, ce seroit mal reconnoitre le Dessein que j'ai de vous servir. En voilà trop, Monseigneur, repliqua Sancho : je suis un pauvre Ecuyer, qui n'ai point la Force de supporter le Fardeau de tant de Courtoisie. Que mon Maitre monte, qu'on me bande les Yeux, & qu'on me recommande à Dieu, à ses Saints, & à la bonne Notre-Dame de Lorrette. Allons, Monsieur, continua-t-il en s'adressant à Don Quichotte, montons vîte. Il me semble, que j'ai le Cœur chargé de toute la Barbe de ces Dames : & je ne mangerai Morceau de Pain, qui me fasse du Bien, que je ne les renvoye toutes tondues. A ces Mots, il tira son Mouchoir, qu'il présenta, à la Doloride, la priant de lui en bander les Yeux.

Don Quichotte, voyant son Ecuyer enfin résolu de l'accompagner, sauta sur Chevillard ; & comme, faute d'Etriers, il tenoit ses Jambes allongées & pendantes, il sembloit un Personage de ces Tapisseries de Flandres, qui représentent un Triomphe Romain. Sancho étant aussi-tôt monté sur la Croupe, qui ne lui parut rien moins que molette, conjura les Assistans, les Larmes aux Yeux, de dire un *Pater* & un *Ave* pour lui, afin de mériter, que Dieu leur fît trouver de bonnes Ames, qui les assistassent de leurs Prieres, si jamais il leur arrivoit de se trouver en pareil Etat. Hé, Poltron ! s'écria Don Quichotte. Es-tu par Avanture au Gibet, pour faire de semblables Demandes ? N'és-tu pas sur le même Cheval, où se vit autrefois la belle Maguelonne, & dont elle descendit pour être Reine de France, & non pas pour entrer dans le Tombeau ? Et moi, qui te parle, ne suis-je pas capable de te rassurer, puisqu'on m'a choisi pour remplir la même Place qu'occupa le fameux Pierre de Provence ? Rassure-toi donc, Animal sans Raison & sans Courage, & ne t'avise jamais de faire paroitre de semblables Frayeurs en ma Présence. Puisqu'on ne veut pas, que je me recommande, ni à Dieu,

ni à ſes Saints, repliqua Sancho, allons donc à la malheure ; & ne nous étonnons pas après cela, ſi quelques Légions de Diables nous jettent entre les Mains des Mahométans. Don Quichotte, ayant mis toutes Choſes en état, & brulant d'Envie de partir pour en venir aux Mains avec le Géant Malenbrun, tourna, comme on lui avoit dit, la Cheville, que le Cheval de Bois avoit entre les deux Oreilles. A peine y eut-il mis la Main, que toutes les Suivantes de la fauſſe Comteſſe, & tous les Aſſiſtans, ſe mirent à crier: „ Dieu te conduiſe, „ valeureux Chevalier : Dieu te ſoit en Aide, Ecuyer ſans Peur! „ Puiſſions-nous bientôt jouïr du Plaiſir de vous revoir ; ce qui ne „ peut manquer d'arriver, de la Viteſſe dont vous fendez l'Air, & „ puiſque déjà nous vous perdons preſque de Vûe. Tiens-toi ferme, courageux Sancho. Tu ne fais, que branler. Prens „ garde de tomber. Ta Chûte ſeroit bien plus lourde, que celle de „ ce jeune Etourdi, qui ſe méla de vouloir conduire les Chevaux „ du Soleil.

A CES Mots, Sancho ſe ſerra contre ſon Maitre, l'embraſſant étroitement par la Ceinture : Monſieur, lui dit-il, pourquoi diſent-ils là-bas, que nous ſommes ſi haut, puiſque nous les entendons ſi aiſément, & comme s'ils nous parloient aux Oreilles ? Sancho, répondit Don Quichotte, comme ces Manieres d'aller ſont tout-à-fait extraordinaires, tout ce qui s'y paſſe eſt de même ; ſans compter, que la Voix, ne trouvant aucun Empêchement, peut facilement venir juſqu'à nous, l'Air lui ſervant de Véhicule. . . . Mais, ne me ſerre pas tant, je te prie ; car, tu me feras tomber. En vérité, je ne comprens pas ce qui peut t'épouvanter. Devant Dieu, ſi j'ai jamais monté de ma Vie une Monture ſi douce ! Je la ſens ſi peu remuër, qu'il me ſemble qu'elle ne bouge pas de ſa Place. Défais-toi de tes vaines Frayeurs, mon Ami : les Choſes vont comme elles doivent aller ; & nous pouvons dire, que nous avons le Vent en Pouppe. Auſſi l'avons-nous, ma Foi, repartit Sancho ; car, je ſens de ce Côté-là une Biſe gaillarde, qui ſoufle à merveille. Il

avoit

avoit Raiſon de parler ainſi : car, pour rendre l'Avanture plus complette & plus comique, le Duc, & ſon Intendant, qui avoient imaginé toute cette Piéce, avoient poſté derriere Chevillard quatre ou cinq Hommes, qui chacun avec un grand Souflet éventoient nos deux Avanturiers de la bonne maniere. Don Quichotte ayant auſſi ſenti le Vent : Sans doute, dit-il à Sancho, que nous ſommes déjà au-deſſus de la moyenne Région de l'Air, où ſe forment la Grêle, la Pluye, le Vent, les Brouillards, & le Tonnerre. Si nous montons toujours de la même Viteſſe, nous ſerons bientôt dans la Région du Feu : & je ne ſai pas trop bien, comment gouverner cette Cheville, pour ne pas aller dans un Lieu où nous ſerions bientôt embraſez.

Comme il achevoit de prononçer ces Paroles, on commença à leur chauffer le Viſage avec des Etoupes allumées, & d'autres Matieres combuſtibles, qu'on avoit attachées à de longs Roſeaux, pour les tenir de loin, afin qu'ils n'entendiſſent pas le moindre Bruit. Je ſois pendu, s'écria Sancho, qui ſentit la Chaleur, ſi nous ne ſommes dans le Lieu que vous dites, ou pour le moins bien près ; car, j'ai déjà la Barbe à demi grillée. Monſieur, je m'en vais me découvrir, pour voir en quel Endroit nous ſommes. Garde-t'en bien, lui dit Don Quichotte. Ne te reſſouviens-tu pas de l'Hiſtoire du Licentié Torralva, que les Diables enlevérent dans les Airs à Cheval ſur un Roſeau, & les Yeux bandez ? Il fut en douze Heures à Rome, & deſcendit ſur la Terre de Nonne, d'où il vit tout ce qui ſe paſſa à la Mort du Connétable de Bourbon : &, le Lendemain, à la Pointe du Jour, il ſe retrouva à Madrit, où il raconta tout ce qu'il avoit vu. Il dit auſſi, que, dans le tems quil étoit en l'Air, le Diable lui avoit dit d'ouvrir les Yeux : & qu'il ſe vit ſi proche de la Lune, qu'il y pouvoit toucher avec la Main ; mais, qu'il n'oſa regarder en bas, de peur que la Tête ne lui tournât. Ainſi, mon Ami, tu vois bien, que ta Curioſité te ſeroit dangereuſe. Contente-toi, que celui, qui s'eſt chargé de nous faire faire le Voyage, répondra de

de nous : & peut-être, qu'à l'Heure qu'il eſt, nous ſommes au-deſſus du Royaume de Candaye, où nous allons fondre comme le Vautour fait ſur les Oiſillons. Quoiqu'il ne nous ſemble pas qu'il y ait un Quart-d'Heure que nous ſommes ſur ce Cheval, crois, mon Ami, que nous avons déjà bien fait du Chemin. Je n'ai rien à dire à cela, repartit Sancho. Mais, je ſai bien, que ſi la belle Maguelonne ne s'ennuyoit point ſur cette chienne de Croupe, il falloit qu'elle eut la Chair diablement dure.

Le Duc, la Ducheſſe, & toute la Compagnie, ne perdoient pas un Mot de ce beau Dialogue, & rioient comme des Fous, ſans cependant ôſer éclater, de peur de gâter le Miſtere. Pour mettre enfin la derniere Main à une Avauture ſi heureuſement commencée, ils firent mettre le Feu ſous la Queue du Cheval. Auſſi-tôt, le bon Chevillard, dont tout le Ventre & l'Eſtomac étoient farcis de Fuſées & de gros Petards, ſauta en l'Air avec grand Bruit, & retomba avec Don Quichotte & Sancho, l'un & l'autre flambez comme des Cochons. Lorſque l'on commença à faire jouër l'Artifice, la Doloride, & toute ſa Troupe barbue, étoient déjà ſorties du Jardin ; & ceux, qui y reſtérent, demeurérent comme pâmez, lorſqu'ils virent ſauter Chevillard, Don Quichotte, & Sancho. Nos deux Avanturiers ſe relevérent tout étourdis de leur Chute. Ils furent bien étonnez de ſe retrouver dans le même Jardin, & de voir par-terre tant de Gens, qui paroiſſoient ſans Mouvement. Mais, ils furent bien plus ſurpris, quand ils apperçurent, dans un des Coins du Jardin, une Lance fichée en terre, où pendoit à deux Cordons de Soye verte un Parchemin, ſur lequel étoient écrites en groſſes Lettres d'Or les Paroles ſuivantes : *L'illuſtre & valeureux Chevalier Don Quichotte de la Manche a mis à Fin l'Avanture de la Comteſſe Trifaldi, autrement dite la Doloride, & de ſes Compagnes, ſeulement en l'entreprenant. Malenbrun eſt content. Ces Dames ont perdu leurs Barbes. Le Roi Don Clavijo, & la Reine Antonomaſie, ont repris leur prémiere Forme.* Don Quichotte n'eut pas plûtôt lu ces Paroles au Clair

Clair de la Lune, qu'il rendit au Ciel mille Actions de Graces de l'Avanture qu'il venoit de finir avec ſi peu de Péril, & de l'Obligation, que lui avoient la Comteſſe & ſes Suivantes, qu'il fut fort étonné de ne plus voir. Pour s'informer de ce qu'elles pouvoient être devenues, il alla rejoindre le Duc & la Ducheſſe, qui feignoient d'être encore évanouïs: Allons, Monſieur, allons, dit-il, en prenant le Duc par la Main; bon Courage, bon Courage! Tout ceci n'eſt rien: l'Avanture eſt entiérement à ſa Fin; & il n'y a plus de Dangers à craindre, comme vous le verrez par l'Ecriteau qu'on a mis au haut de cette Lance. Le Duc, jouänt admirablement bien ſon Rôle, feignit de revenir peu-à-peu de ſon Evanouïſſement. La Ducheſſe, & tous les Aſſiſtans, qui étoient par-terre, faiſoient les mêmes Grimaces; mais, d'une Façon ſi naturelle, qu'on auroit cru qu'il leur étoit arrivé quelque Accident étrange. Le Duc lut l'Ecriteau, les Yeux encore à-demi fermez, & ſe les frottant à chaque Mot: après quoi, ſe jettant au Cou de Don Quichotte, il lui dit, qu'il étoit le meilleur & le plus glorieux Chevalier, qu'il y eut jamais eu dans les Siécles paſſez. De ſon côté, Sancho cherchoit par-tout des Yeux la Doloride, pour voir quelle Mine elle avoit depuis la Perte de ſa Barbe, & ſi elle étoit auſſi belle qu'elle avoit dit qu'elle l'étoit avant ce terrible Châtiment. Mais, on lui dit, qu'auſſi-tôt que Chevillard avoit fondu tout en Feu du haut des Airs ſur la Terre, la Comteſſe avoit diſparu avec toute ſa Troupe; & qu'elles n'avoient plus le moindre Poil de Barbe, ni même la moindre Apparence d'en avoir jamais eu. La Ducheſſe demanda à Sancho comment il ſe trouvoit d'un ſi long Voyage, & s'il ne lui étoit rien arrivé d'extraordinaire? A quoi Sancho répondit: Je me trouve aſſez-bien, Madame, Dieu merci; ſi ce n'eſt, que je me ſuis un peu débauché une Epaule en tombant: mais, pour nous autres Chercheurs d'Avantures, ce ne ſont que des Bagatelles. Ce ne ſont, il eſt vrai, que des Bagatelles, reprit la Ducheſſe, vû l'épouvantable Saut, que Chevillard vous a fait faire, & dont nous avons

été tous à tel Point effrayés, que nous en ſommes tombez évanouïs: mais, deux ou trois Gorgées du Beaume de *Fierabras* vous auront bientôt raccommodé cette Epaule. La Piéce étant ainſi finie, toute la Compagnie prit la Route du Château, où l'on ſervit un magnifique Souper, en Réjouïſſance de l'incomparable Victoire, que Don Quichotte & Sancho venoient de remporter ſur le Géant Malenbrun.

PLAN-

PLANCHE XXIII.

Relation comique, faite à la Ducheſſe par Sancho Pança, de ſon Voyage à travers les Airs ſur Chevillard. Son Départ pour l'Ile de Barataria. Conſeils admirables que lui donne Don Quichotte au Sujet de la Conduitte qu'il doit tenir dans le Gouvernement de cette Ile. Converſation facétieuſe, qu'ils ont enſemble.

L'INTRÉPIDITÉ, que Don Quichotte venoit de faire paroitre, dans la terrible & comique Avanture du Géant Malenbrun; la Victoire chimérique, qu'il croyoit avoir remportée ſur lui; la Part, que Sancho ſe vantoit d'y avoir eue; les glorieuſes & douloureuſes Marques, qu'il en portoit ſur ſon Epaule, laquelle avoit été rudement froiſſée par ſa Chûte de deſſus Chevillard; firent pendant pluſieurs Jours le Sujet de la Converſation & du Divertiſſement du Duc & de ſa Compagnie. Mais, rien ne divertit tant la Ducheſſe, que la facétieuſe Relation, que Sancho lui fit du Voyage qu'il s'imaginoit avoir réellement fait à travers les Airs, pour aller combattre, avec ſon Maitre, le terrible Géant dont nous venons de parler. Cette Dame l'ayant prié de lui en faire le Récit, il lui parla ainſi:

IL faut que vous ſachiés, Madame, que nous allions, comme ſi nous euſſions volé, vers un Endroit que l'on appelle, à ce que dit mon Maitre, la Religion du Feu. A ce terrible Mot de Feu, je fus ſaiſi de la plus grande Frayeur que j'aie jamais eue en ma Vie; croyant, comme de Raiſon, que nous allions être grillés comme des Cochons: mais, heureuſement, nous n'avons été qu'échau-

dez. Dans la Frayeur où j'étois, je voulus me découvrir. Mon Maître, à qui je le dis, ne le vouloit pas. Mais moi, qui ſuis naturellement un peu curieux, & qui veux toujours voir ce qu'il y a dans mon Chemin, je hauſſai au deſſus du Nez, mais tout doucement, & ſans que perſonne en vit rien, le Mouchoir, qui me bouchoit les Yeux, & puis je me mis à regarder la Terre. Comme je regardois ſi nous étions bien haut, elle ne me parut pas plus groſſe qu'un Grain de Moutarde; & les Hommes, qui marchoient deſſus, n'étoient guere plus grands que des Noiſettes. Ami Sancho, interrompit en riant la Ducheſſe, prenez-vous bien garde à ce que vous dites? De la Façon, dont vous parlez, ce n'eſt pas la Terre, que vous vîtes, mais ſeulement les Hommes qui étoient deſſus; & la Choſe eſt bien claire: car, ſi la Terre ne vous paroiſſoit pas plus groſſe qu'un Grain de Moutarde, & que les Hommes, que vous voïïés qui alloient & venoient deſſus, vous paroiſſoient auſſi grands que des Noiſettes, il s'enſuit qu'un ſeul, & même la Moitié, même le Quart d'un, devoit couvrir la Terre toute entiere. Cela devroit être ainſi, Madame, reprit Sancho: mais, malgré tout cela, je la découvris par un petit Endroit; & je la vis toute. Autre Erreur, interrompit la Ducheſſe en éclatant de rire. Comment peut-on voir tout entier ce que l'on ne regarde que par un petit Côté? Ho! Madame, lui repliqua Sancho, je n'entends rien à toutes ces Philoſophies-là. Il ſuffit que votre Seigneurie ſache, que nous volions alors par Enchantement; &, par Enchantement auſſi, nous pouvions voir la Terre & les Hommes de quelque Côté que nous regardaſſions. Si vous ne croyez pas cela, vous croirez ſans doute encore moins, que, lorſque je baiſſai mon Mouchoir pour regarder en haut, je me vis ſi proche du Ciel, qu'il ne s'en falloit pas d'un Pied que je n'y touchaſſe: & je puis bien vous jurer, Madame, qu'il eſt extrémement grand. Nous allions alors vers l'Endroit où ſont les ſept Chevres, que l'on appelle autrement l'*Etoile Pouſſiniere*. Sur mon Dieu, & ſur mon Ame, je crois que nous n'étions pas à deux Lieues du Paradis. Je penſai mourir de Joye, lorſ-

lorſque je vis ces ſept Chevres ; parce que vous ſaurez, Madame, que j'ai été Chevrier dans ma Jeuneſſe. Il me prit une ſi grande Envie de cauſer un peu avec elles, que ſi je ne l'avois fait, je crois que j'en ſerois crévé. Ma Foi donc, ſans en dire Mot à perſonne, pas même à mon Maitre, je deſcendis tout doucement de deſſus Chevillard, & je me mis à cauſer environ trois ou quatre Heures avec ces belles Chevres, qui ſont juſtement faites comme des Giroflées, & de très belles Fleurs. Il y en avoit deux vertes, deux incarnates, deux bleues, & la ſeptieme étoit mélée. Comme elles ſont extrémement civiles, elles me reçurent parfaitement bien; mais, c'eſt Dommage qu'elles n'entendent pas tout-à-fait bien notre Langage. Pendant toute notre Converſation, qui fut des plus curieuſes & des plus intéreſſantes, Chevillard ne bougea de ſa Place, juſqu'à ce qu'ayant pris Congé de mes belles Cauſeuſes, je remontai tout doucement deſſus: & nous continuames, mon Maitre & moi, notre Route vers la Religion du Feu; Païs, où il fait diablement chaud, & d'où je ne ſai comment j'ai pû rapporter ma Barbe & mes Cheveux.

PENDANT ce Récit, le Duc & la Ducheſſe ne pouvoient aſſez admirer les étranges & riſibles Effets de l'Imagination, lorſqu'elle eſt une fois échauffée par la Folie; car, tandis que la Ducheſſe converſoit ainſi avec Sancho, le Duc en faiſoit autant avec Don Quichotte, qui, de ſon côté, lui racontoit des Choſes, qui n'étoient guere moins extravagantes, que celles qu'on vient de lire. Ce Seigneur, jugeant avec Raiſon, qu'après ce qu'il venoit de voir & d'entendre, il n'y avoit point de Folie, qui ne pût réüſſir auprès de ſes Hôtes, ne ſongea qu'à inventer de nouveaux Sujets de ſe divertir de ces deux Perſonnages extraordinaires, & vraiment uniques dans leur Eſpece. S'étant reſſouvenu de la Promeſſe qu'il avoit faite à Sancho, pour l'encourager à ſuivre ſon Maitre dans la terrible Avanture du Géant Malenbrun, il lui vint à ce Sujet une Idée, dont l'Exécution lui parut très propre à divertir la Ducheſſe. Il dit donc à celui-

celui-ci, que, comme il avoit remarqué, par la Hardieſſe avec la quelle il avoit accompagné ſon Maitre dans la derniere Avanture dont il étoit ſorti glorieux, qu'il étoit Homme de Courage, il ne vouloit pas différer plus long-tems de tenir la Parole qu'il lui avoit donnée; & qu'il n'avoit qu'à ſe préparer à partir inceſſamment pour aller prendre Poſſeſſion du Gouvernement de l'Ile, qu'il lui avoit promiſe, & dont les Habitans l'attendoient avec beaucoup d'Impatience. Sancho, ſe baiſſant juſqu'à-terre pour remercier le Duc, lui dit: Depuis que je ſuis deſcendu du Ciel, Monſeigneur, & que du plus Haut de ſa Voute j'ai conſidéré la Terre, & qu'elle m'a paru ſi petite, j'ai preſque perdu l'Envie d'être Gouverneur. Hé! qu'eſt-ce qu'il y a de ſi grand à gouverner une très petite Partie d'un Grain de Moutarde? Quel Honneur y a-t-il à commander à une Demi-Douzaine d'Hommes, gros comme le Bout du Doigt, car il me ſembloit qu'il n'y en avoit pas davantage ſur la Terre? Si votre Excellence vouloit, à la place, me donner à gouverner une petite Partie du Ciel, quand elle ne ſeroit que d'une Demi-Lieue de long, je l'aimerois mieux que toutes les Iles du Monde.

Ami Sancho, lui répondit le Duc, ne ſavez-vous pas bien, que je ne ſaurois vous donner dans le Ciel ſeulement autant d'Etendue qu'en a l'Ongle; & qu'il n'y a que Dieu, qui puiſſe faire ces Sortes de Graces? Mais, ce que je puis vous donner, je vous le donne. C'eſt une belle Ile, droitte comme un Jonc, toute ronde, & bien proportionnée, fertile & abondante comme les Champs *Eliſées*. Si vous uſez bien des Biens de la Terre, vous pourrez requérir ceux du Ciel.

Bon, bon, Monſeigneur! repliqua Sancho. Que l'Ile vienne ſeulement; & je tâcherai de la gouverner ſi bien, qu'en dépit de tous ceux qui y trouveront à redire, j'aurai ma Part au Ciel. Ce n'eſt point par Avarice, que je quitte ma Maiſon, pour me voir dans les Grandeurs, mais ſeulement pour voir un peu ce que c'eſt que ces Gouvernemens, dont tant de Gens ſont aujourd'hui ſi affamez. Quand

vous

vous en aurez une fois gouté, dit le Duc, vous en lécherez vos Doigts, tant il y a de Plaiſir à commander, & à ſe faire obéïr: & ne doutez pas, que, quand le Seigneur Don Quichotte ſe verra une fois Empereur, ce qui ne peut manquer d'arriver bientôt, de la Maniere dont il s'y prend, il ne regrette tout le Tems qu'il ne l'aura point été. Monſeigneur, répondit Sancho, il eſt toujours bon de commander comme vous le dites, quand ce ne ſeroit qu'un Troupeau de Moutons. Que je meure, Sancho! pourſuivit le Duc, ſi vous ne ſavez de tout: & j'eſpere, que vous ſerez un fort bon Gouverneur..... Mais, laiſſons cela, & ſongeons au reſte. Je vous annonce donc, que c'eſt demain, que l'on vous mene prendre Poſſeſſion de votre Ile; & ce Soir on prépare votre Equipage, & toutes les Choſes néceſſaires à cet Effet. Qu'on m'habille & qu'on m'équippe comme on voudra, dit Sancho, je n'en ſerai pas moins Sancho Pança. Cela eſt vrai, reprit le Duc. Cependant, il faut que les Habits & les Equipages ſoient conformes aux Conditions, & à la Dignité. Il ſeroit ridicule, par exemple, qu'un Homme de Juſtice fût vétu comme l'Homme d'Epée, & le Soldat comme un Prêtre. Pour vous, Sancho, il eſt à propos que votre Habit tienne de l'Homme de Lettres & de l'Homme de Guerre; parce que, dans l'Ile que je vous donne, la Science & la Valeur ſont également néceſſaires. Pour la Science, repartit Sancho, je n'en ai pas à foiſon; &, ſans faire ici le Fin, je vous dirai, Monſeigneur, que je ne ſai ni A ni B: mais, je ſai ma Patenotre; & c'en eſt bien aſſez, pour être bon Gouverneur. A l'égard des Armes, je me ſervirai de celles qu'on me donnera juſqu'à tant qu'elles me tombent des Mains; & Dieu nous aide, s'il lui plait. Avec ces Sentimens-là, dit le Duc, il faut tout eſpérer de la Conduite du bon Sancho.

Sur ces Entrefaites, arriva Don Quichotte, lequel ayant appris qu'il partoit le Lendemain, après en avoir obtenu la Permiſſion du Duc, le prit par la Main, & l'emmena dans ſa Chambre, pour lui donner quelques Leçons ſur la Maniere de bien gouverner. Si-tôt qu'ils

qu'ils y furent entrez, Don Quichotte ferma la Porte ; &, ayant fait asseoir Sancho malgré lui, il lui dit d'un Ton grave & sérieux: Je rends Graces au Ciel, Ami Sancho, de ce que tu te ressens des Faveurs de la Fortune, avant qu'elle m'ait fait à moi-même aucune Part de ses Bienfaits. Moi, qui ne pensois qu'à me mettre en Etat de faire un Etablissement considérable, afin de te récompenser de tes Services, je me trouve encore dans l'Attente: & toi, contre tout Ordre, tu jouïs déjà par avance du Fruit de tes Desirs. Les uns se fatiguent, se donnent mille Peines, & travaillent Nuit & Jour, sans arriver au But qu'ils se sont proposez; & d'autres, qui n'y pensent presque pas, & sans faire la moindre Démarche, se trouvent en Possession des Charges & des Dignitez qui doivent être le Prix & la Récompense du Travail & du Mérite: tant est vrai le Proverbe, qui dit qu'il n'y a qu'Heur & Malheur dans ce Monde. Toi, par exemple, qui n'és, à mon égard, qu'un Paresseux & un Misérable, qui ne te piques d'être, ni laborieux, ni vigilant, tu te vois Gouverneur d'une Ile, seulement parce que tu as quelque Odeur de la Chevalerie Errante, & que tu en suis de loin les Traces. Quand je te parle ainsi, mon pauvre Sancho, ce n'est pas pour te faire aucun Reproche, mais uniquement pour t'apprendre, que tu ne dois point attribuer ta Bonne-Fortune à ton Mérite; que tu dois à tous Momens en remercier le Ciel; &, après lui, révérer la Profession de la Chevalerie Errante, dont la vaste Grandeur enferme en elle un Nombre infini d'Avantages & de Biens. Ayant donc disposé ton Cœur à croire ce que je viens de te dire, mon Fils, écoute attentivement, & avec l'Application d'un Disciple qui veut profiter des Instructions de son Maitre, les Préceptes de ton Caton, lesquels te serviront d'Etoile & de Guide, pour te conduire sur cette Mer orageuse où tu vas t'engoufrer; & qui te conduiront surement au Port: car, enfin, les grands Emplois, & les Charges d'Importance, ne sont autre chose qu'un profond Abîme, où ne regnent que trop souvent la Confusion & le Desordre.

„ En prémier lieu, mon Enfant, tu dois aimer Dieu & le crain-

„ craindre, parce que la Crainte du Seigneur eſt le Commencement
„ de la Sageſſe; & celui, qui eſt véritablement ſage, ne tombe point
„ dans l'Erreur.

„ Ce que tu dois faire enſuite, c'eſt de te ſouvenir toujours de
„ ta prémiere Condition, & de t'examiner ſincérement, pour tâcher
„ de te connoitre toi-même; car, c'eſt la principale Choſe à la-
„ quelle on doit s'appliquer, & à laquelle, pour l'ordinaire, l'on
„ penſe & on réüſſit le moins. Par cette Connoiſſance, tu apprendras
„ à ne te pas enfler comme la Grenouille, qui, jalouſe de la Groſ-
„ ſeur & de la Taille du Bœuf, s'efforça de devenir auſſi groſſe que
„ lui, & en créva. Fui donc l'Orgueil, cette ſotte Enflure du
„ Cœur, qu'on ne peut même pardonner aux plus grands Seigneurs,
„ & qui ne manqueroit pas de te faire reprocher, que tu as autrefois
„ gardé les Pourceaux. Bien loin de donner dans ce Vice, fais
„ Parade de la Baſſeſſe de ta Naiſſance; & n'ayes point de Honte
„ d'avouër, que tu viens de Laboureurs: car, tant que tu ne t'élé-
„ veras point, perſonne ne ſongera à t'humilier; & l'Humilité, qui
„ accompagne la Vertu, eſt d'autant plus agréable à tout le Mon-
„ de, qu'on ne peut ſouffrir un Homme de Néant arrogant & ſuper-
„ be. Vois-tu, Sancho, ſi la Vertu eſt toujours la Regle de tes
„ Actions, & que tu ne te piques que d'être juſte, & Homme-de-
„ Bien, tu n'as rien à envier à la Condition des grands Seigneurs &
„ des Princes même: car, on hérite de la Nobleſſe & des Biens de
„ la Fortune; mais, la Vertu eſt un Bien d'Acquiſition: elle tire tout
„ ſon Mérite d'elle-même; ce que ne fait pas la Nobleſſe. Si donc,
„ par haſard, quelqu'un de tes Parens te va voir dans ton Gouverne-
„ ment, ne le mépriſes, ni ne le rebutes, mais fais-lui le meilleur
„ Accueil que tu pouras. Par-là, tu accompliras la Volonté du Ciel,
„ qui ne veut pas qu'on mépriſe ſon Ouvrage; & tu ſatisferas
„ aux Loix de la Nature, qui veut que tous les Hommes ſe traitent
„ comme Freres.

„ Donnes-toi bien de garde de te gouverner par la ſeule Fan-

„ taiſie. C'eſt la Folie des Ignorans, qui ont la ſotte Préſomption
„ de ſe croire plus habiles que les autres.

„ QUE les Larmes du Pauvre trouvent toujours en toi de la
„ Compaſſion ; mais, qu'elles ne te faſſent pas violer pour cela la
„ Juſtice qui eſt due aux Riches. Tâches de pénétrer la Vérité, à
„ travers les Promeſſes & les Préſens du Riche, comme dans les San-
„ glots & les Prieres du Pauvre ; car, il peut y avoir également de
„ l'Artifice dans l'un comme dans l'autre.

„ TOUTES les fois, que tu ſeras obligé de juger un Coupable,
„ ne l'abandonne jamais totalement à la Rigueur des Loix ; car, la Ré-
„ putation de Juge ſévere n'eſt, ni plus avantageuſe, ni plus honora-
„ ble, que celle de Juge trop indulgent : & ſi quelque Choſe te fait
„ pancher vers la Clémence, qui ſied bien, & qui même doit être
„ la prémiere Vertu de tous ceux qui ſont en Place, que ce ſoit la
„ Miſéricorde, & non pas les Préſens.

„ Si tu te trouves, par haſard, Juge de quelqu'un de tes Ennemis,
„ défais-toi de tout Reſſentiment contre lui. N'examine que la
„ Vérité & la Juſtice de ſa Cauſe. Que la Paſſion ne t'aveugle ja-
„ mais dans les Affaires de qui que ce ſoit, afin que tu ne commet-
„ tes pas ta Réputation par des Jugemens intéreſſez, & que tu ne
„ ſois point obligé de réparer ton Injuſtice aux Dépens de ton Hon-
„ neur & de ta Bourſe.

„ QUAND quelque belle Femme viendra te ſolliciter pour quel-
„ que Affaire, ne te laiſſe ſurprendre, ni à ſes Charmes, ni à ſes Prie-
„ res, ni à ſes Larmes. Bouche-toi les Yeux & les Oreilles, &
„ t'arrêtes ſeulement à examiner ce qu'elle te demande : car, la
„ Beauté eſt dangereuſe ; & il n'y a point de Venin plus capable de
„ corrompre l'Intégrité d'un Juge : auſſi eſt-ce celui que l'Injus-
„ tice met le plus ſouvent en Uſage, & il ne lui réüſſit que trop.

„ NE traites point de Paroles rigoureuſes celui que tu condam-
„ neras au Supplice ; car, c'eſt inſulter un Malheureux, à qui l'on
„ doit bien plûtôt de la Conſolation.

„ QUAND

„ QUAND tu auras à juger quelque Criminel, fais toujours „ Réfléxion ſur la miſérable Condition des Hommes, qui naiſſent avec „ de mauvaiſes Inclinations, & ſont naturellement portez au Mal : „ &, autant que tu le pouras ſans faire Tort à ta Patrie, exerces en- „ vers lui la Pitié & la Clémence; car, Dieu aime bien plus la Miſé- „ ricorde, que la Juſtice.

„ EN ſuivant exactement ces Regles, mon Fils & cher Ami San- „ cho, tu vivras longues Années ſur la Terre, & éternellement „ dans la Mémoire des Hommes. Tu ſeras perpétuellement heu- „ reux, & le Ciel te comblera de Bénédictions, qui paſſeront juſqu'à „ ta Poſtérité. Tu vivras en Paix & en Honneur, goutant des Plai- „ ſirs légitimes: &, après avoir joui long-tems d'une heureuſe Vieil- „ leſſe, tu mourras regretté de tout le Monde, pour aller jouïr au „ Ciel des Récompenſes éternelles. Voilà, mon Enfant, les Pré- „ ceptes, que j'avois à te donner, pour ce qui regarde le Salut de ton „ Ame, & le Poſte honorable & ſcabreux que tu vas remplir. Il y „ en a d'autres, qui concernent ta Perſonne, & la Maniere dont tu „ dois gouverner ta Maiſon; & je veux encore te donner ſur ces „ deux Points quelques Inſtructions qui ne te ſont pas moins né- „ ceſſaires. „

QUOIQUE Don Quichotte, en entrant dans ſa Chambre, eut eu Soin, comme nous l'avons dit, d'en fermer la Porte ſur lui, le Zèle, avec lequel il parloit à Sancho, ne lui permettoit pas de prendre garde, qu'il parloit ſi haut, que l'on entendoit tout ce qu'il lui diſoit. Le Duc & la Ducheſſe, en ayant été avertis, s'étoient rendus dans une Chambre contiguë à la ſienne, d'où ils avoient tout entendu. Ils en étoient ſi ravis d'Admiration, ſur-tout la Ducheſſe, qu'elle n'auroit jamais cru, que c'étoit Don Quichotte qu'elle venoit d'entendre parler, ſi ſes Yeux ne l'en euſſent aſſurée, par le moyen d'une petite Fente, qui ſe trouva par hazard à une Porte qui communiquoit aux deux Chambres. Etonnez l'un & l'autre, au-de-là de tout ce qu'on peut dire, de ce qu'ils venoient d'ouïr, ils ne pouvoient concevoir

comment un Homme, capable de faire toutes les Folies qu'il avoit fait en leur Préſence, avoit pu faire un Diſcours, & débiter des Maximes, dignes des ſept Sages de la Grece. Le Réſultat de leur Etonnement fut, qu'ils regardérent Don Quichotte comme un Etre unique dans ſon Eſpece, dirigé & conduit par deux Eſprits tout-à-fait oppoſez, dont l'un étoit la Folie, & l'autre la Sageſſe même. Une Choſe, qui ne les étonna pas moins, fut la Tranquilité & la longue Attention avec laquelle Sancho, que les moindres Réticences étoient capables d'étouffer, avoit écouté, ſans l'interrompre, le long & admirable Diſcours, que ſon Maitre venoit de lui faire. Mais, il ne fut pas longtems ſans s'en dédommager: & il leur donna bientôt à l'un & à l'autre une Comédie, qui les divertit autant, que les Préceptes & les ſages Avis de Don Quichotte les avoient édifiés.

„ QUANT à ce qui regarde ta Perſonne & ta Maiſon, pour-
„ ſuivit Don Quichotte, comme ces deux Points ne ſont pas, à
„ beaucoup près, auſſi importans que les autres, auſſi les Avis, que
„ j'ai à te donner ſur cela, ſeront-ils beaucoup plus courts. Le pré-
„ mier eſt d'examiner d'abord ce que ton Gouvernement peut te
„ raporter. S'il te met en Etat d'avoir des Gens de Livrée, habil-
„ les-les proprement & à profit, ſans rechercher, ni la Magnificen-
„ ce, ni l'Eclat: & employe l'Epargne, que tu feras ſur cela, à revé-
„ tir autant de Pauvres. Je veux dire, que ſi tu as le Moyen d'en-
„ tretenir ſix Pages, prens-en ſeulement trois, & habilles trois
„ Pauvres: & tu auras alors trois Pages pour le Ciel, auſſi bien que
„ pour la Terre; ce que n'ont jamais ceux qui ne cherchent que la
„ vaine Gloire.

„ MANGES peu à diner, & encore moins le Soir; car, la Santé
„ du Corps conſiſte à ne pas trop ſe charger l'Eſtomac. Trempes
„ ton Vin, & bois-en modérément. Quiconque s'enyvre eſt in-
„ capable de garder un Secret, de tenir ſa Parole, de rendre la Juſti-
„ ce, & de ſe faire reſpecter; car, quel Reſpect peut-on avoir pour
„ un Gouverneur yvrogne?

„ DON-

„ DONNES-toi de garde auſſi, Sancho, de méler dans tes „ Diſcours cette Foule de Proverbes, dont tu les farcis ordinairement „ à tort & à travers; car, quoique ces Manieres de parler ſoient „ fort bonnes, tu les tires ſouvent ſi fort aux Cheveux, qu'ils ont „ bien plus l'Air d'Extravagances, que de Maximes. „

HO! pour cet Article-là, Monſieur, interrompit Sancho, je ne vous le promets point, à moins que Dieu n'y remédie; car, j'en ai un Million dans le Ventre, qui m'étouffent. Encore faut-il, que je prenne Haleine. Mais, ſi-tôt que je deſſerre les Dents, pour en dire un, il en ſort ſi grande Foule, qu'il n'y a pas moyen de les retenir. Je prendrai pourtant garde à l'avenir de n'en dire plus, qui ne convienne à la Grandeur de ma Charge; car, dans une Maiſon riche, la Nape eſt bientôt miſe, & celui qui étale ne brouille point. Celui, qui ſonne le Tocſin, ne redoute ni ne craint; & à donner & à prendre, on ſe peut aiſément méprendre; & qui achette ou vend, ſa Bourſe le ſent: Courage, Sancho, dit Don Quichotte; courage, mon Ami, enfiles, enfiles. Je ſuis occupé à te corriger de la Multitude de tes Proverbes, & tu en récites une Légende, qui viennent au Sujet, comme je ſuis More. Un Proverbe bien placé n'eſt pas desagréable; mais, les dire ainſi à toute Heure, à tout Propos, ſans Rime ni Raiſon, cela rend la Converſation fade, & ne fait qu'importuner. Revenons à nos Avis, que ton Indigeſtion de Proverbes à interrompus.

„ NE te laiſſes pas appeſantir au Sommeil, & n'en prends que „ modérément. Celui, qui n'eſt pas levé avec le Soleil, ne jouït „ point du Jour: & je t'avertis, Sancho, que la Diligence eſt la „ Mere de la bonne Fortune; & que jamais la Pareſſe ne vient à bout „ de rien.

„ POUR ton Habillement, tu dois toujours l'avoir propre, avec „ un Manteau un peu long, ſans y rechercher l'Eclat ni la Magnifi- „ cence. Il faut que tu prennes un Air ſérieux & modeſte, parti- „ culiérement quand tu rendras la Juſtice, & dans toutes les Occa-

„ ſions où il s'agira des Devoirs de ta Charge. Dans toutes les au-
„ tres, ſois affable, doux, & civil, & fais-toi rendre le Reſpect qui
„ t'eſt dû, en inſpirant néanmoins plûtôt de l'Amour, que de la
„ Crainte.

„ POUR le dernier Conſeil, que j'ai à te donner, je veux que tu
„ l'imprimes fortement dans ta Mémoire; & je crois, qu'il ne te ſe-
„ ra pas moins utile, que les autres. C'eſt de ne te point amuſer
„ à diſputer ſur les Races, du moins pour faire Comparaiſon des unes
„ avec les autres; car, comme elles ne ſont jamais égales, tu te
„ feras haïr de celui, que tu auras mis au deſſous de l'autre, &
„ l'autre ne te ſaura point de gré de lui avoir rendu ce qui eſt à
„ lui. Voilà, mon Ami Sancho, les Avis, que j'avois à te don-
„ ner, & que je crois qui te ſuffiſent pour le préſent. Je t'en
„ donnerai d'autres, ſelon que le Tems & les Occaſions le deman-
„ deront; pourvû que tu ayes ſoin de m'informer de l'Etat où tu
„ te trouveras. „

TOUT ce que vous venez de me dire eſt fort bon, dit Sancho: mais, au Diable qui pourra le retenir, à moins que vous ne me le donniés par écrit; &, pour lors, je me le ferai lire par mon Confeſſeur, afin qu'il m'enchaſſe cela dans la Mémoire. Haye! s'écria Don Quichotte, que c'eſt une Choſe terrible & meſſéante à un Gouverneur, que de ne ſavoir, ni lire ni, écrire! Bon, bon! reprit Sancho, voilà un grand Malheur! Suis-je le prémier Ignorant, que l'on a mis en Place? Je ferai comme les autres. J'aurai un Sécrétaire, qui lira & écrira pour moi. D'ailleurs, étant Gouverneur, qui ôſera y trouver à redire? Oui-dà, ils n'ont qu'à s'y frotter. Vraiment, vraiment! Approchez-vous, qu'on la voye, & qu'on la manie. Voulez-vous qu'on achette Chat en Poche? Laiſſez-moi faire ſeulement: ils viendront chercher de la Laine, & s'en iront ſans Poil. Quand Dieu veut du Bien à un Homme, il y paroit à ſa Maiſon. Les Sotiſes, que diſent les Riches, ſont des Sentences dans le Monde: & moi, qui ſerai riche, puiſque je ſerai Gouverneur, & libé-

libéral comme j'ai envie de l'être, qui Diable voudra, ou ôſera, me reprocher quelque choſe? Hé oui, oui: faites-vous Bêtes, & vous verrez bientôt, que le Loup vous mangera. Tu ne vaux qu'autant que tu poſſedes, diſoit ma Grand'-Mere; & tu n'auras jamais Raiſon d'un Homme plus riche que toi. Il n'y a pas de plus empéché que celui qui tient la Queue de la Poële; mais, il tâte de la Sauce quand il veut. Encore n'eſt-il rien tel que d'être à même. Sauce d'Appetit eſt, ma Foi, la meilleure; & Chat échaudé craint.....

MAUDIT ſois-tu de Dieu & de ſes Saints, Marouſle! interrompit Don Quichotte; & que mille Démons puiſſent t'emporter, toi & tes Proverbes, & celui qui te les a appris! Il y a une Heure, que tu me tiens à la Torture. Si tes Proverbes ne te menent un jour au Gibet, dis que je ſuis un mauvais Prophete. Ils feront mille Séditions parmi tes Vaſſaux, & te couteront à la Fin ton Gouvernement. Et où Diable eſt-ce que tu les prens? Pour moi, quand j'en veux trouver un, je ſue à groſſes Gouttes des Heures entieres. Par ma Foi, Monſieur mon Maitre, dit Sancho, il ne faut pas grand'-choſe pour vous fâcher. Hé! à qui diantre fais-je Tort, en me ſervant de mon Bien? La Nature & la Fortune diſpenſent leurs Biens, & leurs Faveurs, à qui il leur plait, & de la maniere qui leur plait. Pour moi, je n'ai que des Proverbes, & encore des Proverbes, & puis encore des Proverbes; mais, je ne les vole à perſonne. Et, en bonne Foi, j'en avois quatre tout prêts, qui venoient-là à propos, comme de la Moutarde avec une Andouille: mais, je me garderai bien de les dire; car, je ſuis Sancho, qu'on appelle *Bouche cloſe*. O parbleu! tu n'és pas ce Sancho-là, dit Don Quichotte, mais bien Sancho le bavard & l'incorrigible. Malgré tout cela, je voudrois bien ſavoir les quatre Proverbes, que tu avois à dire, & que tu dis qui viennent ſi à propos. Car, j'ai beau ſonger, moi qui n'ai pas la Mémoire mauvaiſe, je ne m'en rappelle pas un ſeul.

HÉ! Quels meilleurs Proverbes voulez-vous, pourſuivit Sancho, ſi-

ſi-non, Ne mets point ton Pouce entre deux Dents machelieres; & , Hors de ma Maiſon, que demandez-vous à ma Femme? A cela, il n'y a point de Réponſe; & que, Si la Cruche donne contre la Pierre, ou la Pierre contre la Cruche, tant pis pour la Cruche? Pardi! je crois, que ceux-là ſont à propos, ou je ne m'y connois pas. Que perſonne ne ſe joue à ſon Maitre, ni à celui qu'il envoye, parce qu'il ſera chatié, comme celui qui met ſon Pouce entre deux Dents machelieres: & quand ce ne ſeroit point des machelieres, il n'importe; toutes Dents ſont bonnes. Quand le Gouverneur commande, il n'y a pas à répliquer, non plus qu'à *Hors de chez moi, que voulez-vous à ma Femme?* Pour celui de la Cruche & de la Pierre, un Aveugle y mordroit. Auſſi faut-il, que celui, qui voit le Fétu dans l'Oeil d'autrui, voye la Poutre qui eſt dans le ſien, afin qu'on ne diſe pas de lui, La Pêle ſe moque du Fourgon: & votre Seigneurie ſait de reſte, qu'un Fat eſt plus habile dans ſa Maiſon, qu'un Sage dans celle d'autrui. . . . Oh! pour celui-là, non, interrompit Don Quichotte. Un Fou n'eſt habile en quoique ce ſoit, ni ailleurs, ni chez lui; parce qu'où il n'y a point de Raiſon, il ne ſe trouve point de Prudence. . . . Mais, laiſſons cela, mon Ami, & revenons à ton Gouvernement. Si tu t'y conduis mal, ce ſera ta Faute, & j'en aurai la Honte. Cependant, j'ai la Conſolation de n'avoir rien négligé, pour prévenir tout reproche de Côté-là. Que Dieu, & ſa Providence, te conduiſent, & te gouvernent, & me délivrent moi de la Crainte où je ſuis, que tu n'ailles mettre tout ſens deſſus deſſous dans ton Ile, & que tu n'abîmes avec. Il ne tiendroit qu'à moi de me guérir de cette Frayeur dans le moment même, en découvrant au Duc, qui tu és; & que cette groſſe Panſe, dont tu és chargé, n'eſt qu'un Magaſin de Proverbes & de Malice.

MONSIEUR, lui repliqua Sancho, ſi vous ne me croyez pas capable d'être un bon Gouverneur, j'abandonne toutes mes Prétentions, ſans aller plus loin. La plus petite Partie de mon Ame, ne fut-elle pas plus groſſe que la Pointe d'une Epingle, m'eſt plus che-

re

re que la Panſe que vous me reprochez; & je vivrai auſſi bien Sancho tout ſimple, avec un Morceau de Pain & un Oignon, que Sancho Gouverneur, avec des Chapons & des Coqs-d'Inde; car, à la Mort, & quand on dort, tout eſt pareil, Grands & Petits, Riches & Pauvres: & ſi votre Seigneurie veut s'en reſſouvenir, c'eſt vous, qui m'avez mis le Gouvernement en Tête; car, pour moi, je n'ai jamais ſû ce que c'eſt que d'Iles & de Gouvernement. Et, après tout, ſi vous croyez que le Diable doive emporter le Gouverneur, j'aime mieux aller Sancho en Paradis, que Gouverneur en Enfer.

En vérité, Sancho, répondit Don Quichotte, les dernieres Paroles, que tu viens de dire, méritent toutes ſeules le Gouvernement de cent Iles. Je reconnois, que tu as un bon Naturel, ſans quoi il n'y a Science qui profite. Va, recommande-toi à Dieu; & ſur-tout ayes l'Intention droite dans toutes les Affaires qui ſe préſenteront: le Ciel ne manque jamais de favoriſer les bons Deſſeins. Allons retrouver Leurs Excellences; car, je crois qu'on nous attend pour manger.

Don Quichotte ſe trompoit, en parlant de la ſorte. En effet, le Duc & la Ducheſſe, qui n'avoient pas perdu un Mot de la Converſation qu'on vient de lire, ne pouvant plus tenir contre le Débordement comique des Proverbes de Sancho, ni contre la riſible Colere de ſon Maitre, venoient de paſſer dans une Chambre plus éloignée, pour y pouvoir rire tout à leur Aiſe de ces deux facétieux Perſonnages. Ils en rioient encore à Gorge déployée, lorſqu'un Page vint les avertir, que l'on avoit ſervi; & que Sancho, que l'on venoit de revétir, par l'Ordre du Duc, de ſes Habits de Gouverneur, les attendoit avec beaucoup de Gravité, & encore plus d'Appétit. Ils ſe rendirent donc tous les deux dans un ſuperbe Salon, où l'on avoit ſervi un magnifique Feſtin. Comme la Fête ſe faiſoit pour Sancho, le Duc lui préſenta la Place la plus honorable à Table, qu'il refuſa très modeſtement. Mais, ce Seigneur l'ayant preſſé, il obéït, pour ne pas donner dans le Ridicule de ce Païſan avec ſon Seigneur,

dont il avoit raconté quelques jours auparavant l'Hiſtoire au Duc & à la Ducheſſe. Ce qui étonna encore plus la Compagnie, c'eſt que, par une eſpece de Prodige, qu'on ne devoit pas attendre dans un Homme de ſa Sorte, quoiqu'il ne ſe fût jamais trouvé à Table avec des Perſonnes d'un ſi haut Rang, il s'y comporta néanmoins d'une Maniere dont ſon Maitre & tous les Convives furent très contents; ce qui fut pour Don Quichotte un heureux Préſage, qu'il ne lui feroit point Affront dans le Gouvernement dont il alloit prendre Poſſeſſion. Tant il eſt vrai, que les Perſonnes les plus groſſieres en apparence ſont quelques-fois celles, qui, dans les Occaſions, ſe tirent le mieux d'Affaire.

Le Diner fini, l'on vit paroitre dans la Cour du Château les Equipages de Sancho, & tous les Gens, dont le Duc lui avoit compoſé une Eſpece de Maiſon. Le prémier & le principal étoit un de ſes Intendants, Homme d'Eſprit, qui avoit imaginé la facétieuſe Scene de la Comteſſe de Trifaldi, & qui y avoit joué le Rôle de la Doloride. Toute la Maiſon du Duc, & toute la Compagnie, ſe rendit auſſi-tôt dans la Cour, pour être Témoins du Départ de Sancho, & voir ſi ce Gouverneur de nouvelle Fabrique joueroit bien ſon Rôle juſqu'à la Fin. Sancho, qui ne s'appercevoit pas plus que ſon Maitre, que tout ceci n'étoit qu'une Scene comique, ſoutint parfaitement bien ſon Caractere. Il parut, au milieu de tous les Aſſiſtants, vétu en Homme de Juſtice, avec une longue Robe, à grandes Manches, d'un Camelot tanné & à Ondes, & une Toque, ou Barrete, de la même Couleur. Après avoir fait bien des Remerciments au Duc & à la Ducheſſe, pour toutes les Bontez qu'ils avoient eu pour lui, il leur baiſa la Main, & prit Congé d'eux. Alors, ſe tournant vers ſon Maitre, il lui embraſſa la Cuiſſe, & Don Quichotte lui donna ſa Bénédiction, les Larmes aux Yeux. Pendant cette Cérémonie, Sancho avoit les Yeux fixés ſur ſon Ane, que les Gens du Duc étoient occupez à caparaçonner magnifiquement. L'un lui ajuſtoit un ſuperbe Harnois de Cheval; l'autre le revétoit d'une riche Houſſe de Couleur incar-

Car. Coypel pinxit. J.v.Schley sculp. 1745.

Depart de Sancho pour l'Isle de Barataria.

incarnate; enfin, un troiſieme l'ornoit & le garniſſoit de magnifiques Rubans, juſqu'au haut de ſes longues Oreilles. Sancho étoit ſi content de l'Etat où il le voyoit, auſſi bien que de celui où il étoit lui-même, qu'il n'auroit pas changé ſa Fortune contre l'Empire d'Allemagne. Enfin, tout étant prêt, & les Equipages s'étant mis en Marche, Sancho monta ſur un Mulet à la Genette, de l'Ecurie du Duc; & il partit, pour aller prendre Poſſeſſion du Gouvernement de ſon Ile, où nous le verrons arriver dans le Chapitre ſuivant.

PLANCHE XXIV.

Arrivée & Reception faite à Sancho Pança dans l'Ile de Barataria.

APRES avoir quelque tems marché, avec ſa Suite & ſes Equipages, le Gouverneur Sancho arriva enfin à une petite Ville, où il pouvoit y avoir environ mille Habitans, & qui étoit une des meilleures de la Seigneurie du Duc. Ayant demandé ce que c'étoit, & comment on nommoit cet Endroit-là, l'Intendant lui répondit, que c'étoit l'Ile *Barataria*, parce que le Lieu s'appelloit *Baratario*, ou à cauſe que le Gouvernement lui en avoit couté peu de choſe; car, *Barato* ſignifie *Bon-Marché*. Dès qu'il arriva aux Portes de la Ville, qui étoit fermée de bonnes Murailles, les Habitans le vinrent recevoir ſous les Armes, au Son des Cloches de la Paroiſſe, & témoignans tous une Satisfaction générale. Alors, on l'enleva en grande Pompe, comme un Corps ſaint, & on le porta ſur les Epaules au travers de deux Rangées de Peuple qui bordoit les Rues, outre ceux qui étoient aux Fenêtres, pour voir entrer Monſeigneur le Gouverneur. Il fut conduit de cette Façon à la grande Egliſe, où on lui préſenta les Clefs de la Ville, avec de grandes Cérémonies; & il fut reçu pour Gouverneur perpétuel de l'Ile *Barataria*, dont tous les Habitans lui prétérent le Serment de Fidélité, en cette Qualité. L'Air, la Mine, la Taille groſſe & racourcie, la Barbe épaiſſe, la Suite, l'Equipage, & ſur-tout l'Ane magnifiquement caparaçonné, du nouveau Gouverneur, qui le ſuivit juſqu'à la Porte de l'Egliſe, où l'on eut bien de

la

Car. Coypel pinx.

P. Tanjé sculp.

Entrée de Sancho dans l'Isle de Barataria.

la Peine à l'empécher d'entrer, ſurprirent tous ceux qui ne ſavoient rien de l'Affaire: & ceux-mêmes, qui en avoient entendu parler, ne furent guere moins ſurpris que les autres. Au ſortir de l'Egliſe, Sancho fut conduit au Lieu où l'on rendoit la Juſtice. Y ayant pris Place comme Juge ſouverain, l'Intendant du Duc lui dit: C'eſt ici, Monſeigneur, une Coutume ancienne, que le Gouverneur, qui vient prendre Poſſeſſion de l'Ile, eſt obligé de répondre à une Queſtion difficile, qu'on lui propoſe, pour éprouver la Sagacité de ſon Eſprit; &, par ſa Réponſe, le Peuple juge s'il a lieu de ſe réjouïr, ou de s'affliger, de ſa Venue.

Pendant que l'Intendant parloit ainſi, Sancho conſidéroit quelque-choſe, que l'on avoit écrit en groſſes Lettres ſur la Muraille vis-à-vis de la Place où il étoit aſſis. Comme il ne ſavoit pas lire, il demanda ce que vouloient dire ces Peintures, qu'on avoit-là miſes vis-à-vis de lui? Monſeigneur, lui dit-on, c'eſt une Inſcription, par laquelle on a marqué le Jour que vous êtes venu prendre Poſſeſſion de ce Gouvernement. Voici ce qu'elle porte: *Aujourd'hui, le* 23. *Août de la préſente Année, le Seigneur* Don Sancho Pança *a pris Poſſeſſion de cette Ile. Puiſſe-t-il en jouïr pendant longues Années, en toute Proſpérité!* Et quel eſt ce Gouverneur, qui s'appelle Don Sancho Pança, dit Sancho? C'eſt Votre Seigneurie, Monſeigneur, répondit l'Intendant du Duc; & jamais d'autre *Pança* que vous n'a occupé la Place où vous êtes. Hé bien, je vous avertis donc, mon Ami, repartit Sancho, que je ne prens point le *Don*; & que qui que ce ſoit de ma Race ne l'a jamais pris. Je m'appelle Sancho Pança, tout court. Mon Ayeul s'appelloit Pança, & tous mes Devanciers s'appelloient Pança, & tous mes Enfans s'appellent, & s'appelleront, Pança, tout court. Je gage, qu'il y a dans cette Ile autant de *Dons*, que de Pierres. Mais, patience; Dieu m'entend: & ſi ce Gouvernement me dure ſeulement quatre Jours, je prétends diſſiper tous ces *Dons*, comme autant de Mouches importunes. A préſent, Monſieur l'Intendant, qu'on me faſſe telle Queſtion que l'on voudra, & je la déci-

déciderai le mieux qu'il me ſera poſſible, ſans m'embaraſſer ſi le Peuple s'en réjouïra, ou s'en attriſtera. C'eſt ainſi, qu'en mettant le Pied dans ſon Gouvernement, Sancho mit en Pratique le prémier Précepte, que Don Quichotte lui avoit donné, & qui eſt ordinairement le prémier oublié par les Gouverneurs de la même Claſſe que lui.

PLAN-

Cav. Coypel pinx.

J. v. Schley sculp. 1743.

Memorable Jugement de Sancho

PLANCHE XXV.

Jugemens mémorables, rendus par Sancho Pança, dans ſon Gouvernement.

CE n'eſt pas toujours dans les Affaires les plus bruyantes, qu'éclatent d'avantage l'Eſprit, la Sageſſe, & l'Intégrité, d'un Juge. Combien de petits Magiſtrats décident tous les Jours, par douzaine, & avec autant de Juſteſſe que de Sagacité, des Cauſes, à la Déciſion desquelles on ne fait pas la moindre Attention, & dont les Jugemens ſeroient regardez comme autant d'Oracles, s'ils avoient paſſé par la Bouche du Prémier-Préſident d'un Parlement! Tels furent ceux, que Sancho rendit à la prémiere Audiance qu'il tint immédiatement après ſa Réception.

VOICI ce qui occaſionna le prémier. Deux Vieillards ayant paru devant lui, dont l'un avoit une Canne à la Main, ſur laquelle il s'apuyoit, l'autre dit à Sancho: Monſeigneur, il y a quelque tems, que je prétai dix Ecus d'Or à cet Homme, qui en avoit Beſoin, à Condition qu'il me les rendroit, ſi-tôt que je les lui demanderois. Pour ne le pas mettre dans l'Embarras, j'ai laiſſé paſſer quelque tems ſans les lui redemander. Mais, voyant qu'il ne ſongeoit point à me payer, je lui ai demandé mon Argent pluſieurs fois. Non ſeulement il ne me le rend point, mais encore il nie la Dette; & dit, que je ne lui ai rien prété, ou que ſi je l'ai fait, il me l'a rendu. Comme je n'ai point de Témoin du Prêt, il n'en a point de la Reſtitution, qu'il prétend m'avoir faite. Je vous prie donc, Monſeigneur, de le faire jurer. S'il le fait, je l'en croirai ſur ſon Serment,

ment; & je lui donne dès à préſent la Somme de bon Cœur devant Dieu, & devant les Hommes ..... Que répondez-vous à cela, bon Homme, dit Sancho à l'autre Vieillard? Monſeigneur, répondit celui-ci, je confeſſe qu'il m'a prété les dix Ecus d'Or; &, puiſqu'il s'en rapporte à mon Serment, je ſuis prêt à jurer, que je les lui ai bien & loyalement rendus. Sancho lui ayant ordonné de lever la Main, le ruſé Vieillard, donnant ſa Canne à l'autre, comme s'il en eut été embarraſſé, mit la Main ſur la Croix, comme c'eſt la Coutume d'Eſpagne, & dit: J'avoue, que j'ai reçu les dix Ecus; mais, je les ai remis entre les Mains de ce bon Homme: & c'eſt parce qu'il ne s'en reſſouvient pas, qu'il me les redemande de tems en tems. Sancho demanda au Créancier, s'il avoit quelque-choſe à répondre à ſa Partie. Ce dernier repliqua, que, puiſqu'il venoit de jurer, il falloit qu'il dît la Vérité, & qu'il le reconnoiſſoit pour Homme-de-Bien, quoique aſſurément il ne ſe reſſouvint point d'en avoir été jamais payé; mais, que dores-en-avant il ne lui demanderoit plus rien. Auſſi-tôt le Débiteur reprit ſon Baton, & ſortit promtement de l'Audiance.

SANCHO remarquant, que cet Homme s'en alloit ſans rien dire, & admirant la Patience du Demandeur, fit quelques Réfléxions en lui-même; &, tout d'un coup, ſe mordant le Bout du Doigt, il ordonna, qu'on rapellât le Vieillard, qui étoit déjà ſorti. On courut après, & on le ramena auſſi-tôt. Dès qu'il parut: Montrez-moi un peu votre Canne, bon Homme, lui dit Sancho; j'en ai Beſoin. La voilà, Monſeigneur, répondit le Vieillard. Sancho la prit, & la donnant à l'autre Vieillard: Allez, mon Ami, lui dit-il, vous êtes payé maintenant. Qui moi, Monſeigneur? répondit le pauvre Homme. Eſt-ce, que cette Canne vaut dix Ecus d'Or? Oui, oui, repliqua le nouveau Gouverneur, ou je ſuis le plus grand Sot, qu'il y ait dans le Monde; & l'on va voir ſi je m'entends en Fait de Gouvernement. Qu'on rompe la Canne, ajouta-t-il. La Canne ayant été rompue, il en ſortit auſſi-tôt dix Ecus d'Or, que

le

le Créancier ramaſſa avec beaucoup d'Empreſſement, à la Confuſion & au grand Dépit de ſon Débiteur, auquel Sancho lava la Tête d'Importance; en lui diſant, que ſi ſon grand Age ne le mettoit pas hors d'Etat de ſervir, il l'enverroit ſur le champ ſervir Sa Majeſté ſur les Galeres.

Il n'y eut pas un des Aſſiſtans, qui, après ce Jugement, ne regardât Sancho comme un petit Salomon. Comme on lui demandoit ſur quoi il avoit pu ſoupçonner, que les dix Ecus d'Or étoient dans la Canne. Je l'ai conjecturé, répondit-il, ſur ce que celui, qui la portoit, l'avoit miſe ſans néceſſité entre les Mains de ſa Partie, pendant qu'il juroit, & qu'il l'avoit repriſe auſſi-tôt; que cela lui avoit fait croire, qu'il n'auroit pas juré ſi affirmativement une Choſe, que l'autre dénioit, s'il n'avoit pas été auſſi aſſuré de ſon Fait; qu'il falloit auſſi croire, que les Juges, tout ignorans qu'ils ſont quelquefois, ſont guidez par la Main de Dieu; outre qu'il avoit ouï dire autrefois à ſon Curé une Choſe ſemblable.

Ce prémier Procés étant vuidé, on vit entrer une Femme, qui tiroit de toute ſa Force un Homme vétu en Laboureur, & qui avoit l'Air d'être fort à ſon Aiſe. Juſtice, s'écrioit-elle, Monſeigneur le Gouverneur! Juſtice! Et ſi l'on ne me la fait en Terre, j'irai la demander au Ciel! Ce méchant Homme m'a trouvé dans un Champ, & a fait de moi tout ce qu'il a voulu, comme ſi j'euſſe été un Torchon de Cuiſine. Malheureuſe, que je ſuis! Il m'a volé ce que j'avois deffendu depuis plus de vint-trois Ans contre les Mores, & les Chrétiens, contre les Gens du Païs & les Etrangers. J'avois toujours demeuré inébranlable, comme un Roc, & auſſi entiere, que la Salamandre dans le Feu. Falloit-il qu'à préſent ce Malotru vint, avec ſes Mains ſales & vilaines, flétrir un Bouquet, que j'avois ſi précieuſement gardé? C'eſt une Choſe à ſavoir, dit Sancho, ſi ce Galant à les Mains nettes ou ſales. Alors, ſe tournant vers le Laboureur, il lui demanda ce qu'il avoit à répondre à la Plainte de cette Femme. Monſeigneur, repliqua le Païſan tout

troublé, je ſuis un pauvre Berger, qui garde du Bétail ici près. Ce Matin, je ſortois de cette Ville, où j'étois venu vendre quatre Cochons, révérence parler, que j'ai donnez à bon Marché, afin de payer la Taille; &, comme je m'en retournois à mon Village, j'ai trouvé cette bonne Dame en mon Chemin: & le Diable, qui ſe mêle de tout, n'a point eu de Patience. Enfin, je n'ai point fait le difficile, ni elle la renchérie: il m'en a couté l'Argent d'un de mes Chochons, Monſeigneur, que je lui ai donné pour ſon Payement. Cette Enragée ne s'en eſt point contentée, elle m'a pris par le Bras, & m'a entrainé juſqu'ici; puis, elle dit à cette heure, que je l'ai forcée: mais, pardi! elle en a menti faux comme le Diable; & voilà toute la Vérité, ſans qu'il s'en manque une Miette.

AVEZ-vous quelque Argent ſur vous, mon Ami? dit Sancho au Païſan. Hélas! Monſeigneur, répondit celui-ci, j'ai environ une Vintaine d'Ecus dans une Bourſe. Hé bien, donnez votre Bourſe telle qu'elle eſt à cette Femme, lui repliqua Sancho. Le pauvre Berger, tout tremblant, la tira de ſa Poche, & la donna à la Complaignante, qui la prit, & ſortit bien joyeuſe de l'Audiance; priant Dieu pour la Santé du Corps & de l'Ame de Monſeigneur le Gouverneur, qui avoit, diſoit-elle, ainſi Pitié des pauvres Orphelines. A peine étoit-elle dehors, que Sancho dit au Berger, qui étoit fort triſte de voir ainſi partir ſon Argent & ſa Bourſe: Mon Ami, courez après cette Femme, & de Force ou de Gré, reprenez-lui votre Bourſe, & me la ramenez ici. Le Berger, ne ſe le faiſant pas dire deux fois, partit comme un Eclair, pour exécuter l'Ordre du Gouverneur. Tandis que tous les Aſſiſtans étoient en ſuſpens, en attendant la Déciſion de cette Affaire, le Berger & la Femme revinrent, ſe tenant Corps à Corps l'un l'autre, pour ne ſe pas échapper; elle tenant la Bourſe entre ſes Jambes, & lui faiſant tous les Efforts pour la lui arracher: mais, il n'en pouvoit venir à bout, tant cette Femme la deffendoit bien. Cependant,

elle

elle crioit de toute ſa Force : Juſtice ! Juſtice ! Voyez, Monſieur le Gouverneur, voyez l'Effronterie de ce Coquin, qui, au milieu de la Rue, & devant tout le Monde, me veut prendre la Bourſe que vous venez de me faire donner ! Et vous l'a-t-il ôtée ? lui demanda Sancho. Otée ! répondit la Femme. Il m'arracheroit plûtôt la Vie. Ah ! vraiment il l'a bien trouvée, ſa Sotte ! Le pauvre Belitre qu'il eſt ; c'eſt bien pour ſon Nez ! Tenez, Monſieur, il n'eſt ni Marteau ni Tenailles, ni Feu ni Flamme, qui me fiſſent lâcher Priſe, pas même les Griffes des Lions, ni quand on me hacheroit en Piéces. Monſeigneur, ajouta le Païſan, elle dit vrai. Je confeſſe, que je n'en puis plus. Elle eſt plus forte que moi ; &, en même tems, il la laiſſa aller. C'a, ça, montrez-moi cette Bourſe, ma Mie, lui dit Sancho. Auſſi-tôt la Femme la remit au Gouverneur, qui la rendit alors au Berger, en diſant à cette Femme : Ma chere Amie, ſi vous vous étiés deffendue ce Matin de cet Homme avec autant de Courage & de Force, que vous venez de deffendre la Bourſe, dix Hommes enſemble n'auroient pas été capables de vous faire Violence. Adieu : vuidez le Païs, & de votre Vie n'approchez de cette Ile de plus de ſix Lieues à la Ronde, ſous Peine de deux cent Coups de Fouët. Quoi ! Vous êtes encore-là ? Allons, détalons, Madame la Coureuſe ; & que je ne vous le diſe pas davantage. La Donzelle, fort étonnée, s'en alla très mécontente, & baiſſant les Oreilles. Après quoi, Sancho dit au Païſan : Mon Ami, retirez-vous à votre Village avec votre Argent, & prenez-garde de faire une autrefois de pareilles Actions, ſi vous ne voulez perdre votre Argent, & quelque-choſe de plus. Le bon Homme, avant de s'en aller, le remercia le mieux qu'il put : & tout le Monde étoit ravi en Admiration des Jugemens qu'on venoit de voir rendre au nouveau Gouverneur. L'Intendant, que le Duc avoit mis auprès de Sancho, pour lui écrire & lui rendre Compte de toutes ſes Actions, lui envoya ces deux Jugemens, qu'il ne pouvoit ſe laſſer d'admirer ; ajoutant que, par une Métamorphoſe difficile à croire,

cette Eſpece de Fou, depuis qu'il avoit endoſſé l'Habit de Gouverneur, n'avoit encore donné que des Marques de Sageſſe & d'Eſprit: étonnante Révolution, & qu'il ſeroit bien à ſouhaitter qui arrivât encore aujourd'hui, non ſeulement dans toutes les Iles, mais dans un Nombre infini de Villes, qui ſont dans le Monde.

Car. Coypel pinx.

J. v. Schley sculp. 1745.

La Table de Sancho Gouverneur est servie magnifiquement; mais sitost qu'il veut manger, le Medecin Pedro Rezzio fait enlever les plats.

PLANCHE XXVI.

Suite du Gouvernement de Sancho Pança. Magnificence de ſa Table, à laquelle ſon Médecin lui deffend de toucher. Allarmes que lui donne le Duc.

QUOIQUE Sancho, avant de partir pour ſon Gouvernement, eut fait un excellent & copieux Diner, toutefois le Voyage, la Cérémonie de ſa Réception, & l'Audiance qu'il venoit de donner, lui avoient extrémement aiguiſé l'Appetit. Dès qu'elle fut finie, on le porta en grande Pompe dans un magnifique Palais, où il trouva le Couvert mis dans une Sale richement meublée. Une Troupe de Muſiciens, d'un côté, placés ſur une Eſpece d'Eſtrade, & de l'autre une Foule de Perſonnes des plus diſtinguées de la Ville, qui étoient venues pour le voir ſouper, comme cela ſe pratique à la Cour des Rois & des Princes, l'attendoient avec beaucoup d'Empreſſement. Auſſi-tôt qu'il parut dans la Sale, quantité de Hautbois & d'autres Inſtrumens de Muſique formérent une Simphonie des plus agréables & des plus gaies, & quatre Pages lui donnérent à laver; ce que notre nouveau Gouvernenr fit avec une Gravité, qui imprima du Reſpect à tous les Aſſiſtans. La Muſique ayant ceſſé, Sancho ſe mit à Table tout ſeul, car il n'y avoit qu'un Couvert. A peine étoit-il aſſis, qu'on vit paroitre un grave, mais lugubre, Perſonnage, tenant en ſa Main une petite Baguette de Baleine, lequel vint ſe placer à ſes Côtez. Sa Tête, couverte d'un large & vaſte Chapeau, qui en auroit bien couvert quatre comme la ſienne; un long Nez, dont

on en auroit bien fait quatre, & ſur lequel on voyoit à Califourchon une ample Paire des plus larges Lunettes; une Barbe blanche, prodigieuſement toufue, & qui lui deſcendoit juſqu'au deſſous de l'Eſtomac; enfin, une longue & ample Robe noire, dans la quelle il étoit enveloppé; lui donnoient plus l'Air d'un Négromant, ou d'un Enchanteur, que celui d'un Médecin. Auſſi Sancho fut-il d'abord frapé de cette étrange Figure. Mais, comme la Faim le preſſoit, & qu'il auroit déjà voulu avoir ſon Souper dans le Ventre, il ne s'y arréta pas beaucoup. Ayant donc ordonné qu'on lui ſervît à manger, on leva auſſi-tôt une grande Nappe qui couvroit quantité de Plats pleins de Fruits, & de diverſes ſortes de Viandes. Celui, qui faiſoit la Fonction d'Aumonier, ayant fait la Bénédiction, un Page mit ſur Sancho une Serviette toute bordée de Point, & le Maitre d'Hôtel mit devant lui un Plat de Fruit. Le Gouverneur y porta la Main auſſi-tôt; mais, il n'en eut pas plûtôt gouté, que le Médecin baiſſa ſa Baguette, & on l'ôta promtement. On lui en ſervit auſſi-tôt un autre; & comme il en vouloit gouter, la Baguette porta d'abord deſſus, & un Page le deſſervit avec la même Promtitude.

SANCHO, fort étonné d'une pareille Cérémonie, & regardant tous les Aſſiſtans, demanda ce que cela vouloit dire, & ſi dans ſon Ile on ne dinoit que des Yeux? Monſeigneur, lui dit le Médecin, chaque Païs à ſes Uſages & ſes Coutumes: &, dans celui-ci, on ne mange que ſelon la Coutume des autres Iles où il y a des Gouverneurs. Je ſuis Médecin, Monſeigneur, pour vous rendre Service, & gagé par celle-ci pour être celui du Gouverneur. C'eſt moi, qui ai Soin de ſa Santé, & beaucoup plus que de la mienne. J'étudie pour cela Nuit & Jour, & je tâche de bien connoitre ſon Tempéramment, pour ſavoir comment je le dois traiter lorſqu'il tombe malade. C'eſt principalement pour ce Sujet, que j'aſſiſte toujours à ſes Repas, pour l'empécher de manger les Choſes que je ſais être nuiſibles à ſa Santé. C'eſt pourquoi j'ai fait ôter les

Plats

Plats de Fruit, parce que le Fruit eſt trop humide. Qu'on ôte de même ce Ragoût de Viande, parce qu'étant extrémement chaude, & que la Sauce eſt abondante en Epiceries, qui ſont corroſives, cela excite trop la Soif. Or, celui qui boit beaucoup étouſe l'humide Radical, qui eſt le Principe de la Vie. En ce Cas, reprit Sancho, il n'y a pas de Danger que je mange de ces Perdrix; car, elles ne ſont que roties. Non pas, Monſeigneur, repartit le Médecin. Dieu vous en préſerve, & moi de le ſouffrir. Et la Raiſon, Monſieur le Médecin? lui demanda Sancho. Parce que, dit-il, Hipocrate, notre grand Maitre, & la Lumiere de la Médecine, dit dans ſes Aphoriſmes, *Omnis Saturatio mala*, *Perdicum autem peſſima*: c'eſt-à-dire, que *toute Réplétion eſt mauvaiſe*, mais que *celle qui vient des Perdrix eſt la pire de toutes.* Puiſque cela eſt, dit Sancho, voyez vous-même, & indiquez-moi ce que je dois manger: car, après tout, je meurs de Faim; &, n'en déplaiſe à Madame votre Médecine, c'eſt me vouloir faire mourir, que de m'empécher de manger.

Votre Excellence a Raiſon, dit le Médecin. En conſéquence, j'ordonne, qu'on ôte ces Lapreaux, parce que c'eſt une Viande terreſtre & mélancolique: auſſi ſont-ils preſque toujours ſous Terre, où ils ne ſont que réver dans leur Gîte. Pour le Veau de Lait, que voilà, s'il n'étoit point roti & mariné, je pourrois vous en laiſſer goûter; mais, je ne vous conſeille point d'en manger à cette Sauce-là. Pour ce grand Plat-là, qui fume, dit Sancho, & qui, ſi je ne me trompe, eſt un Pot-pouri, il ne doit pas y avoir de Danger d'en tâter; car, ces Pots-pouris étant faits de toutes ſortes de Viandes, je ne ſaurois manquer d'en trouver quelqu'une, qui ſoit bonne pour mon Eſtomac. *Abſit*! dit le Médecin. C'eſt une grande Erreur, que celle où vous êtes au ſujet de ces Pots-pouris. Il n'y a pas au Monde de Viande plus groſſiere, ni plus dangereuſe: auſſi faut-il les laiſſer aux Chanoines, aux Cordeliers, ou pour nos Païſans; tous Gens, qui digéreroient le Fer

&

& les Pierres. Mais, pour Meſſieurs les Gouverneurs, on ne doit leur ſervir que des Viandes délicates, & ſans Aſſaiſonnement. La Raiſon en eſt, qu'il en eſt des Alimens comme des Médecines. Les plus ſimples ſont toujours meilleures, que les compoſées. Ce que Son Excellence doit donc manger pour le préſent, pour s'entretenir & corroborer ſa Santé, c'eſt une bonne Douzaine d'Oublies, avec quelques légeres Tranches de Coins, qui ſont admirables pour la Poitrine, & qui lui feront faire une Digeſtion congruante.

QUOIQU'ON diſe que Ventre affamé n'a point d'Oreilles, Sancho eut néanmoins la Patience d'écouter le Médecin juſqu'au bout de ſon ſot Diſcours: après quoi, le conſidérant attentivement, il lui demanda froidement comment il s'appelloit, & où il avoit fait ſes Etudes? Monſeigneur, lui répondit le Médecin, on m'appelle le Docteur Pedro Rezio de Aguero, & je ſuis natif d'un Village, que l'on nomme Tirteafuera, qui eſt entre Caraquel & Alenodobar du Champ, en tirant ſur la droite; & j'ai pris le Bonnet de Docteur dans l'Univerſité d'Oſſonne. J'en ſuis bien aiſe, repliqua Sancho. Alors, le regardant avec des Yeux pleins de Colere: Eh bien, continua-t-il, Monſieur le Docteur Pedro Rezio de mal Aguero, natif de Tirteafuera, entre Caraquel & Alenodobar, paſſez-moi tout-à-l'heure la Porte; ſi-non, je jure par la Faim qui me dévore, que je prends une Corde, & vous en étranglerai, vous, & tout autant de Médecins qu'il y en a dans cette Ile. Encore une fois, Mons Pedro Rezio, qu'on me décharge le Plancher, ou je vous coeffe de ma Chaiſe, & vous envoye exercer votre Métier dans l'autre Monde; en quoi j'aurai rendu un grand Service à Dieu, en aſſommant un Aſſaſſin de Médecin, & un Bourreau de la République. C'a, vous autres, pourſuivit-il en adreſſant la Parole au Maitre d'Hôtel & aux Pages, qu'on me donne à manger, ou reprenez votre Gouvernement. Fi de tout Métier, qui ne nourrit pas ſon Maitre!

LE

Le Médecin, épouvanté de la Colere où il voyoit le Gouverneur, & en craignant les Suites, voulut gagner la Porte, lorſqu'on vit arriver un Poſtillon de la Part du Duc, lequel, encore tout hors d'Haleine, tirant de ſa Poche un Paquet, le préſenta à Sancho, qui le remit entre les Mains de l'Intendant, en lui diſant de voir à qui il s'adreſſoit. Celui-ci ayant lu l'Adreſſe, qui étoit en ces Termes, *A Don Sancho Pança, Gouverneur de l'Ile Barataria, en Main propre*, Sancho, qui ne ſavoit ni lire ni écrire, la donna à lire à un jeune Biſcayen, que le Duc avoit mis auprès de lui, en Qualité de Sécrétaire. Ce dernier l'ayant lue, & ayant fait entendre, qu'il s'agiſſoit d'une Affaire de la derniere Importance, & dont il falloit s'entretenir en ſecret, Sancho fit Signe à tout le Monde de ſe retirer; ce que chacun fit auſſi-tôt, à la réſerve de l'Intendant & du Maitre d'Hôtel, qu'il fit reſter auprès de lui: après quoi, le Sécrétaire lut tout haut la Lettre, qu'on venoit de recevoir, & qui étoit conçue en ces Termes.

J'AI ſu de bonne Part, Seigneur Don Sancho Pança, que quelques Ennemis de votre Ile, & des miens, ont réſolu de vous ſurprendre une de ces Nuits. Il faut donc veiller, & vous tenir ſur vos Gardes, pour n'être pas pris au Dépourvû. J'ai encore appris par des Eſpions ſurs, que quatre Hommes déguiſés ſont entrez dans votre Ile, pour vous poignarder, parce qu'ils craignent votre bonne Conduite. Faites donc faire bonne Garde. Obſervez ſoigneuſement tous ceux qui vous parlent; & ne mangez de rien de ce qu'on vous ſervira, Crainte du Poiſon. J'aurai Soin de vous envoyer du Secours, ſi vous en avez Beſoin. Adieu. Je remets à votre Prudence toute cette Affaire. Le ..... (le Sécrétaire en décachetant mal la Lettre avoit emporté la Datte) *ſur les quatre Heures du Matin.*

Votre Ami

LE *DUC.*

SANCHO, fort étonné de ces Nouvelles, dit aux autres, qui aſſuroient de ne l'être pas moins que lui : Ce qu'il faut faire dans cette Affaire-ci, mais tout-à-l'heure, & ſans perdre de Tems, c'eſt de mettre le Docteur Rezio dans un Cul de baſſe Foſſe, les Fers aux Pieds & aux Mains; car, ſi quelqu'un a Deſſein d'attenter à ma Vie, ce ne peut être que lui, comme il l'a déjà aſſez fait voir, en voulant me faire mourir de Faim. Cela pourroit bien être, dit le Maitre d'Hôtel: & je crois, Monſeigneur, que vous feriés très bien de ne rien manger de tout ce que voilà; car, ce ſont des Préſens faits par des Religieuſes, & pour l'ordinaire le Diable eſt derriere la Croix. La Réfléxion n'eſt pas mauvaiſe, repliqua Sancho. C'a, pour le préſent, qu'on me donne ſeulement un Quartier de Pain, & un Plat de Raiſins. On ne ſe ſera peut-être pas aviſé de les empoiſonner; car, après tout, je ne puis pas vivre ſans manger : & puiſqu'il faut ſe préparer à la Bataille, il eſt bon de ſe nourrir; car c'eſt la Pance, qui ſoutient le Cœur, & non pas le Cœur la Pance. Qu'on deſſerve donc ces Viandes; &, puiſqu'elles ſont ſuſpectes en venant de la Part des Religieuſes, qu'on les donne aux Moines. Si elles ſont empoiſonnées, j'aime mieux qu'ils en crevent tous, que moi. Ce ne ſeroit peut-être pas un ſi grand Mal pour cette Ile. Qu'on me donne ſeulement ce que j'ai demandé; & l'on verra, ſi je me ſoucie, ni d'Eſpions, ni d'Enchanteurs, ni d'Aſſaſſins. Les Ordres de Sancho ayant été executez, quoique la bonne Chere, à laquelle il s'étoit accoutumé depuis un tems, l'eut rendu un peu friand; toutesfois, comme il n'eſt point de ſi excellente Sauce que l'Appetit, il mangea ſon Quartier de Pain & ſon Plat de Raiſins avec autant de Délices, qu'il auroit pu faire les Mêts ſucculens & délicats, qu'on lui avoit ſervis d'abord, & qu'il venoit de renvoyer. Il voulut enſuite s'aller mettre au Lit; mais, on lui dit, qu'il falloit auparavant faire la Ronde ou la Patrouille de la Ville, ſelon l'Uſage établi & pratiqué par ſes Prédéceſſeurs, pour y maintenir

le

le bon Ordre pendant la Nuit, comme pendant le Jour. Il lui fallut donc batre le Pavé pendant les trois Quarts de la Nuit: après quoi, il vint enfin ſe coucher, très peu ſatisfait, dès le prémier Jour, des Sollicitudes & des Peines attachées aux Emplois qui tentent la Cupidité des Hommes, & déjà plus d'à moitié dégouté de ſon Etat de Gouverneur, après lequel il avoit tant aſpiré, & pour l'Amour duquel il avoit déjà eſſuyé tant de fâcheuſes Avantures avec ſon Maitre. Tant il eſt vrai, que tout ce qui reluit n'eſt pas Or, & que la Condition des Perſonnes qui ſont en Place, lorſqu'elles veulent s'aquiter de leurs Devoirs, eſt cent fois plus malheureuſe, que celle des Gens du plus bas Etage, qui ne ſont chargés que du Soin de leurs Perſonnes. Pendant que notre Gouverneur repoſe, retournons chez le Duc voir les Scenes comiques, qu'y donne notre incomparable Chevalier Don Quichotte, que nous avons perdu de Vûe, & dont il eſt tems de reprendre les admirables Avantures.

PLANCHE XXVII.

Suite des Avantures de Don Quichotte chez le Duc. Son terrible Combat contre les Chats; & ſon Avanture Nocturne avec la Dame Rodrigue.

SANCHO ne s'étoit pas plûtôt mis en Marche, pour ſe rendre dans ſon Ile, que Don Quichotte, qui l'aimoit, commença à s'appercevoir de ſon Abſence. Accoutumé à ſa Compagnie, à ſes Manieres, à ſes Naïvetez qui le divertiſſoient très-ſouvent, dès qu'il l'eut perdu de Vûe, il ſe trouva comme un Homme deſorienté. Il en fut ſi triſte, que peu s'en fallut qu'il ne montât à Cheval, pour courrir après lui, & le ramener, ſans ſe ſoucier de lui faire perdre le Gouvernement que le Duc venoit de lui donner. La Ducheſſe, qui s'apperçut de la Mélancolie & de la Triſteſſe de Don Quichotte, en ſoupçonna la Cauſe. Pour le dédommager de cette Perte, & le conſoler de cette Abſence, elle lui offrit quatre de ſes jeunes Demoiſelles, & celui de ſes Ecuyers qu'il lui plairoit de choiſir, pour lui rendre, à la Place de Sancho, tous les Services, dont il pouvoit avoir Beſoin, ſoit le Jour, ſoit la Nuit. Don Quichotte, après l'avoir humblement remerciée de ſa Généroſité, lui dit, qu'il ſe ſerviroit lui-même, & qu'à l'égard de l'Abſence de Sancho qui effectivement lui faiſoit quelque Peine, il eſpéroit que cela ſe diſſiperoit avec le tems.

COMME les Filles de la Ducheſſe étoient bien aiſes de ſe divertir un peu du Maitre, de la même Maniere que les Gens du Duc

Duc ſe divertiſſoient du Valet dans l'Ile de Barataria; (car, ce Seigneur recevoit tous les Jours des Nouvelles de cette Ile, & de tout ce qu'y faiſoit Sancho Pança;) il n'y avoit point de Niches qu'elles ne fiſſent à Don Quichotte, pour l'empécher de dormir. Lui ayant entendu dire, qu'il jouoit parfaitement de la Viole, elles réſolurent de lui jouër, & lui jouërent effectivement, un Tour, qui penſa lui couter cher. Voici la Maniere dont elles s'y prirent. Ayant ramaſſé, pendant le Souper, toutes les Clochettes & tous les Chats qu'elles purent trouver dans le Château, & ayant attaché aux Pattes & à la Queue de ces Animaux de petites Sonnettes, elles les mirent dans un Sac, & portérent le tout dans une Chambre, qui étoit au deſſus de celle de Don Quichotte: enſuite, étant deſcendues dans celle de ce Chevalier, elles mirent ſur ſa Table une Viole avec ſon Archet, & ſe retirérent. Don Quichotte, y étant rentré le Soir aſſez tard pour ſe coucher, & ayant apperçu la Viole, ne put réſiſter à la Tentation. L'ayant accordée tant bien que mal, il ouvrit ſa Fenêtre, & s'étant placé au Frais ſur ſon Balcon, il ſe mit à jouër un Air, qu'il accompagna de ſa glapiſſante Voix. Au Bruit de ce riſible Concert, toutes les Filles de la Ducheſſe, & la Ducheſſe elle-même, qui étoit de la Partie, ſe rendirent dans la Chambre dont nous venons de parler, où elles rirent à Gorge déployée du Divertiſſement que leur donnoit Don Quichotte, dont la Voix & l'Inſtrument diſcordant formoient une eſpece de Charivari. Pour en augmenter encore le Ridicule, & faire en même tems Peur au Chevalier, elles prirent chacune ſept à huit des Clochettes qu'elles avoient ramaſſées, & ſe mirent à en ſonner de toutes leurs Forces: puis, elles ſecouérent en même tems ſur le Balcon le grand Sac dans lequel étoient tous les Chats qu'elles avoient ramaſſez.

Le Miaulement de ces Animaux, le Bruit que faiſoient les petites Sonnettes qu'on leur avoit attachées aux Pattes & à la Queue, joint à celui des Clochettes dont les Demoiſelles ne ceſſoient de ſonner,

firent un ſi terrible Tintamarre, que celles mêmes, qui avoient inventé & qui jouoient le Tour, ne laiſſérent pas d'en être ſurpriſes. Don Quichotte en fut effrayé. Ce qui redoubla encore ſa Peur fut que cinq ou ſix de ces Chats, épouvantez de leur Chûte, & du Bruit qu'ils entendoient, entrérent dans ſa Chambre, courant de côté & d'autre, & faiſant des Miaulemens effroyables; de ſorte que l'on eut dit, que c'étoit une Légion de Démons échappez des Enfers. Comme ces Animaux cerchoient de tous Côtez à s'échapper, pour éviter le Bruit qu'ils faiſoient eux-mêmes avec leurs Sonnettes en courant, ils éteignirent les Chandelles, & renverſérent tout ce qu'ils rencontrérent dans leur Chemin. Pendant tout ce Tintamarre, les Demoiſelles continuoient toujours de ſonner leurs Clochettes; ce qui faiſoit un Charivari infernal, capable d'intimider les Perſonnes les plus intrépides. Don Quichotte, qui ne ſavoit rien, & ne ſe défioit nullement, du Tour qu'on lui jouoit, ne douta pas un moment que ce ne fût un Sabat de Sorciers & d'Enchanteurs. Plein de cette Idée, il mit l'Epée à la Main; &, ruant à droite & à gauche des Eſtramaçons & des Eſtocades, il ſe mit à crier à pleine Tête: Sortez, malins Enchanteurs; ſortez, Canailles maudites! Vous avez Affaire à Don Quichotte de la Manche, contre qui tous vos Charmes ſont inutiles. Enſuite, courant après les Chats, qui alloient & venoient par la Chambre, & qu'il diſtinguoit fort bien à leurs Yeux étincelans, ils les attaqua & les pourſuivit ſi vivement, qu'il les obligea de ſe jetter par la Fenêtre. Il n'en reſta dans la Chambre qu'un ſeul, qui, trop preſſé par les Cris de Don Quichotte, & peut-être bleſſé de quelque Coup qu'il avoit reçu de ſon Epée, lui ſauta au Viſage, & s'y attacha avec ſes Griffes & ſes Dents.

Le Duc, entendant tout ce Tintamarre, & ſe doutant de ce que ce pouvoit être, courut avec la Ducheſſe, & du Monde, & de la Lumiere, à la Chambre de notre Chevalier. Auſſi-tôt, en ayant ouvert la Porte avec une maitreſſe Clef, il virent Don Quichotte, qui faiſoit tous ſes Efforts, pour faire lâcher Priſe au Chat; mais, ſans en pou-

pouvoir venir à bout. Le Duc courut auſſi-tôt à lui, pour le ſecourir ; mais, le Chevalier lui cria : Que perſonne ne s'en mêle, je vous prie, & qu'on me laiſſe faire ! Je ſuis ravi de le tenir entre mes Mains, ce Démon, ce Sorcier, cet Enchanteur ; & je lui veux apprendre ce que c'eſt que Don Quichotte de la Manche. Cependant le Chat, qui ne s'étonnoit point pour le Bruit, n'en ſerroit & n'enfonçoit ſes Griffes, que plus fort, grondant d'une Maniere terrible, comme pour deffendre ſa Proye. Mais le Duc, craignant qu'à la fin cet Animal ne l'étranglât, car il s'efforçoit de le prendre à la Gorge, l'arracha, & le jetta par la Fenêtre, avec un Morceau du Viſage de Don Quichotte, qu'il emporta dans une de ſes Griffes. Notre Chevalier demeura donc le Viſage tout ſanglant & tout déchiré, mais encore bien plus irrité de ce qu'en lui ôtant des Mains ce maudit Enchanteur, on lui avoit ôté le Plaiſir d'en triompher. On fit vîte apporter une Eſpece d'Onguent, dont une jeune Demoiſelle de la Ducheſſe, nommée Altiſidore, laquelle feignoit, pour ſe divertir, d'être amoureuſe de lui, fit une Douzaine d'Emplâtres, dont elle lui couvrit tout le Viſage. On peut juger de la riſible Figure qu'il devoit avoir dans cet Etat. Le Duc, la Ducheſſe, & tous les Aſſiſtans, avoient toutes les Peines du Monde à s'empêcher d'en rire. Ils ſe retirérent, pour le laiſſer repoſer, un peu fâchés du mauvais Succès de la Plaiſanterie, qui l'obligea de garder quelques Jours le Lit & la Chambre.

TRISTE & mélancolique de ſe voir réduit en cet Etat ſans pouvoir ſortir, Don Quichotte avoit tout le Tems de donner l'Eſſor à ſa folle Imagination ; ce qu'il ne manqua pas de faire. Une Nuit entre autres, comme il réfléchiſſoit ſur ſes Diſgraces & ſur l'Amour qu'Altiſidore lui avoit déclaré qu'elle reſſentoit pour lui, il entendit ouvrir la Porte de ſa Chambre. Auſſi-tôt, il s'imagina, que c'étoit l'amoureuſe Demoiſelle, qui venoit donner un Aſſaut à ſa Pudicité, & tâcher d'ébranler la Foi qu'il avoit jurée à ſa Dulcinée du Toboſo. Non, s'écria-t-il aſſez haut pour être entendu, la plus

grande

grande Beauté de la Terre ne ſauroit effacer de mon Cœur celle que l'Amour y a ſi bien gravée! Non, aimable Objet de mes Vœux & de toutes mes Penſées, vous en ſerez toujours la Souveraine, en quelque Etat, & ſous quelque deſagréable Figure, que vous puiſſiés être! Abſente ou préſente, enchantée ou deſenchantée, vous êtes toujours à moi, & je ſuis toujours à vous.

En achevant ces Mots, il ſe leva debout ſur ſon Lit, s'enveloppant tout le Corps d'une Couverture de Satin jaune, la Tête emmaillotée de ſept ou huit Serviettes, qui lui formoient une eſpece de Turban, le Viſage tout couvert d'Emplâtres, & ayant plus l'Air d'un Lutin qui court le Maſque, que la Figure d'un Homme. En cet Etat, il fixa ſes Yeux ſur la Porte, où, au lieu de voir entrer la dolente Altiſidore, il fut fort étonné de voir une vénérable Matrone, couverte d'un Voile blanc tout pliſſé, qui lui deſcendoit juſqu'aux Pieds. Elle portoit dans une Main un Bout de Chandelle, & tenoit l'autre au devant, afin que la Lumiere ne lui donnât pas dans les Yeux, qui étoient ombragés d'une grande Paire de larges Lunettes; & elle s'avançoit ſur la Pointe des Pieds. Don Quichotte, la conſidérant de deſſus ſon Lit comme en Sentinelle, & obſervant ſa Démarche lente, ſon Silence, & ſon Habillement de Prétreſſe, la prit pour une Sorciere, qui venoit exercer ſur lui ſes Maléfices & ſes Charmes, & eut promtement Recours au Signe du Chrétien. Cependant, cette Femme avançoit vers ſon Lit. Lorſqu'elle en fut aſſez proche, elle leva les Yeux, & vit Don Quichotte dans l'Etat, que nous venons de décrire, & qui faiſoit de grands Signes de Croix. Si le Chevalier fut étonné de voir une Figure ſi extraordinaire, cette Femme fut encore plus effrayée de celle du Chevalier, qui, comme nous venons de le dire, n'avoit preſque rien d'humain. Sainte Vierge! s'écria-t-elle, qu'eſt ce que je vois? Et, dans la Frayeur dont elle fut ſaiſie, ſa Chandelle lui tomba des Mains, & s'éteignit. Pour Surcroit de Malheur, comme elle voulut ſe ſauver, elle s'embarraſſa dans les longs Plis de ſon Voile, & tomba elle-même tout de ſon long.

L'Ob-

L'OBSCURITÉ de la Nuit, & le Bruit qu'elle fit en tombant, redoublérent la Frayeur de Don Quichotte, qui lui dit preſque en béguayant: Fantôme, ou quoique tu ſois, je te conjure de me dire qui tu és, & ce que tu me demandes. Si tu és une Ame en Peine, qui demande des Prieres, tu n'as qu'à le dire: je ferai, pour te ſoulager, tout ce que tu peux attendre d'un bon Catholique; car, je le ſuis, & prens Plaiſir à faire du Bien à tout le Monde. C'eſt auſſi pour cela, que je me ſuis enrollé dans l'Ordre de la Chevalerie Errante, dont la Profeſſion & les Exercices s'étendent ſur les Morts, auſſi-bien que ſur les Vivans, & juſqu'à ſoulager les Ames du Purgatoire.

LA pauvre Dame, s'entendant conjurer de la ſorte, jugea, par ſa propre Frayeur, de celle de Don Quichotte, & lui répondit d'une Voix triſte & baſſe: Seigneur Don Quichotte, au moins ſi c'eſt vous qui venez de parler, je ne ſuis, ni un Fantôme, ni une Ame du Purgatoire, comme il paroit à votre Diſcours, que vous le croyez. Je ſuis Rodrigue, Dame-d'Honneur de la Ducheſſe, & la Sur-Intendante de toutes les Demoiſelles qui ſont à ſon Service: & je viens vous chercher ici, pour vous demander du Secours dans une de ces Afflictions auxquelles vous ſavez remédier. . . . Dites-moi franchement, Madame Rodrigue, lui repliqua Don Quichotte, n'êtes-vous point ici, pour quelque Ambaſſade d'Amour? Si cela eſt, vous perdez votre Tems. La Beauté de Madame Dulcinée du Toboſo s'eſt ſi bien emparée de moi, qu'elle me rend ſourd & inſenſible à toutes les Prieres de cette Nature. En un mot, Madame Rodrigue, pourvû que ce ne ſoit point un Meſſage tel que je viens de le dire, vous n'avez qu'à aller allumer votre Chandelle, & revenir auſſi-tôt. Nous verrons ce dont il s'agit, & nous y apporterons les Remedes néceſſaires . . . . Qui moi, Monſieur le Chevalier, un Meſſage de cette Nature de la Part de quelque autre! Vous me connoiſſez mal, continua la Dame Rodrigue, d'un Ton piqué. Je ne ſuis point encore ſi vieille, ni ſi défigurée, pour m'a-

muſer à ce Métier-là. Je ſuis, Dieu Merci, bien ſaine: & j'ai toutes mes Dents, hors quelques-unes qui me ſont tombées des Fluxions qui ſont ordinaires dans ces Païs-ci; &, ſans quelques Accidens de cette Nature, je les aurois toutes. Mais attendez, je vous prie, je vai chercher de la Lumiere: dans un moment je ſuis à vous, & vous conterai mes Ennuis, comme à celui qui ſait rémédier à tous les Déplaiſirs du Monde. A ces Mots, elle ſortit à tâtons de la Chambre, dont elle eut bien de la Peine à retrouver la Porte.

Elle ne fut pas plûtôt dehors, que Don Quichotte, réfléchiſſant ſur cette Avanture, s'alla mettre dans la Tête des Chimeres ſi étranges, qu'il ne ſe crut point en Sureté, malgré toutes ſes Réſolutions, & malgré la Vertu que promettoit l'Age de la Dame Rodrigue. Hé qui ſait, ſe dit-il, ſi l'Ennemi du Genre humain ne me tend point ici des Piéges, & ſi par ſes dangereuſes Adreſſes il ne me fera point tomber avec cette Duegne dans les Précipices que j'ai ſi ſouvent évitez? Quelle Honte pour moi, & quel Affront à la Gloire de Dulcinée, ſi cette vieille Femme alloit triompher d'une Fidélité, que les Princeſſes, les Impératrices, les Reines, & les plus parfaites Beautez du Monde, n'ont pu ſeulement ébranler. Non, non, ajouta-t-il, en de ſemblables Occaſions, il n'y a rien de ſi périlleux que de faire Tête à un Ennemi que l'on ne peut vaincre que par la Fuite. Cependant, diſoit-il encore, je ſuis bien injuſte de faire Tort à la Sageſſe de Madame Rodrigue! Y a-t-il la moindre Apparence, qu'une Dame ſi vénérable, avec ce long Voile, avec ſon Viſage ridé, & ſes Lunettes, puiſſe nourrir dans ſon Cœur des Penſées ſi deshonnêtes, & former des Deſſeins ſi contraires à la Vertu? Et qu'ai-je à craindre moi-même de tant de Choſes, qui impoſent néceſſairement du Reſpect, ou qui ne peuvent donner que du Dégout? Mais, conſidérant tout-à-coup la Grandeur du Péril, & la Honte qu'il y auroit d'être vaincu, & prenant ſa Réſolution: Il n'y a point de Duegne, s'écria-t-il, qui ne ſoit impertinente, ni de Femme qui ne ſoit à craindre;

Ch. Coypel pinx.

B. Picart delin. et sculp.

La Dame Rodrigue, s'entretenant de nuit avec Don Quichotte, est surprise par les Demoiselles de la Duchesse.

dre; & il n'y a point de Moyen plus efficace, dont le Démon ſe ſerve, pour faire tomber l'Homme.

L'ESPRIT plein de ces ſages & ſolides Réfléxions, il alloit ſauter du Lit, dans l'Intention de barricader ſa Porte, & de refuſer l'Entrée de ſa Chambre à la Dame Rodrigue. Mais, comme il vouloit ſe lever, pour aller executer cette Réſolution, il vit que la Dame étoit déjà dans la Chambre. Après s'être demandez, de Part & d'autre, des Suretez & des Aſſurances réciproques pour leur Vertu, la Dame Rodrigue s'étant aſſiſe dans une Chaiſe auprès du Lit de Don Quichotte, entra en Converſation avec lui, & lui déchargea ſon Cœur. Après un long & fort inutile Préambule de ſa Généalogie, & de celle de ſes Parens, des divers Etats par leſquels elle étoit paſſée depuis ſon Enfance, des prétendues belles Qualitez de ſon Mari, qui avoit été Ecuyer chez une Dame dont elle avoit été Suivante, & duquel elle avoit eu une Fille, elle continua ainſi: Mon Mari, devant Dieu ſoit ſon Ame! étant mort peu de tems après que j'eus mis au Monde cette aimable Enfant, je devins Veuve, abandonnée, & chargée d'une Fille qui tous les jours croiſſoit en Beauté. Enfin, comme j'étois en Réputation de travailler admirablement bien de l'Eguille, Madame la Ducheſſe, qui étoit nouvellement mariée avec Monſeigneur le Duc, m'emmena ici avec ma Fille. Les Jours allant & venant, ma Fille crut, & avec elle toute la Beauté du Monde. Elle chante comme une Cigale, danſe comme la Penſée, ſaute comme une perdue, lit & écrit comme un Ange, & compte comme un Banquier. Je ne dis rien de ſa Propreté. L'Eau qui court n'eſt pas plus nette, & elle a à cette Heure, ſi je m'en ſouviens bien, ſeize Ans, cinq Mois, & trois Jours, quelques Heures plus ou moins.

OR, vous ſaurez, que de cette petite Créature, aimable à manger, (auſſi eſt-ce mon Portrait tout craché,) eſt devenu amoureux le Fils d'un riche Laboureur, qui tient ici près une des Fermes de Monſeigneur le Duc. Je ne puis pas bien vous dire ici comment cela

s'eſt fait; mais, enfin, il l'a ſi bien tournée, qu'ils en ſont venus bien avant. Sous Promeſſe de l'épouſer, il a abuſé la pauvre Innocente; &, aujourd'hui, il ne veut pas lui tenir Parole. Je m'en ſuis plainte pluſieurs fois à Monſeigneur le Duc, qui en eſt fort bien inſtruit, & l'ai ſouvent prié de commander à ce Garçon d'épouſer ma Fille. Mais, ce Seigneur fait la ſourde Oreille, & à peine veut-il ſouffrir que je lui en parle: parce que le Laboureur, qui eſt fort riche, lui prête de l'Argent, & lui ſert quelquefois de Caution; ce qui eſt cauſe, qu'il ne le veut par desobliger en la moindre Choſe. Or donc, je voudrois que vous priſſiés le Fait & la Cauſe de ma Fille, &, ſoit par Prieres, ou par les Armes, que vous fiſſiés réparer le Tort qu'on lui fait; puiſque, à ce qu'on dit par-tout ici, vous êtes venu au Monde, pour redreſſer les Torts, & deffendre les Miſérables. Jettez, s'il vous plait, les Yeux ſur l'Orphelinage de ma pauvre Fille, ſur ſa Jeuneſſe, ſa Gentilleſſe, & toutes les autres bonnes Qualitez qu'elle a. Car, ſur mon Honneur & ma Conſcience, de toutes les Demoiſelles que Madame la Ducheſſe a à ſa Suite, il n'y en a pas une qui en approche de deux Lieues de loin; pas même une certaine Demoiſelle Altiſidore, qui ſe dit la plus jolie & la plus gaillarde de toutes. Mais, qu'il s'en faut bien, qu'elle approche de ma Fille! Car, voyez vous, Seigneur Don Quichotte, les Choſes ne ſont pas toujours ce qu'elles paroiſſent: & cette belle Altiſidore a plus de Vanité que de Beauté; ſans compter, qu'elle n'eſt pas trop ſaine. Elle a en effet l'Haleine ſi forte, qu'on ne ſauroit durer auprès d'elle, auſſi bien que Madame la Ducheſſe, qui . . . . : mais, il ne faut rien dire; parce que, comme l'on dit, les Murailles parlent . . . . . Hé qu'eſt-ce donc qu'a Madame la Ducheſſe? demanda Don Quichotte avec Empreſſement. Je vous conjure par tout ce que vous avez jamais aimé, Madame Rodrigue, de me le dire. Oh! après cela, reprit la vieille Duegne, je ne ſaurois vous le refuſer. Voyez vous, Monſieur le Chevalier: la Beauté de Madame la Ducheſſe, ce Teint ſi fleuri, qu'on diroit que c'eſt une Lame d'Epée

d'Epée bien fourbie, ces Joues qui ſemblent de Lait & de Vermillon, cet Air dont elle marche, comme ſi elle portoit la Santé par-tout, dédaignant preſque de toucher la Terre, c'eſt, Dieu merci, à deux Fontaines qu'elle en eſt redevable, à deux Cauteres qu'elle a aux Jambes, par où s'écoulent toutes les mauvaiſes Humeurs, dont les Médecins diſent qu'elle eſt toute remplie. . . . . Bon Dieu! Que me dites vous-là, Madame Rodrigue? s'écria Don Quichotte. La Choſe eſt-elle poſſible? Eſt-il poſſible, que Madame la Ducheſſe ait de ſemblables Egouts? En vérité, je ne l'aurois jamais cru, quand tous les Capucins du Monde me l'auroient aſſuré. Vous pouvez bien m'en croire, reprit la vieille & indiſcrette Duegne, puiſque c'eſt moi qui les lui panſe tous les Matins & tous les Soirs. Après cela, Madame Rodrigue, repliqua Don Quichotte, je n'en doute plus.

NOTRE Chevalier, & ſa vieille Babillarde, auroient été un peu plus circonſpects, s'ils avoient fait l'un & l'autre Attention, que chez les Grands, comme elle venoit de le dire fort bien, les Murailles ont des Oreilles. En effet, les Perſonnes mêmes, dont ils parloient, étoient aux Ecoutes. Pour éclaircir ce Miſtere, & la Scene dont cette Converſation va être ſuivie, il faut ſavoir, que, lorſque la Dame Rodrigue ſe leva, pour aller à la Chambre de Don Quichotte, une des jeunes Demoiſelles, qui étoit auprès d'elle, l'entendit lever: & comme toutes les Femmes ſont naturellement curieuſes, & veulent tout ſavoir, celle-ci ſuivit pas-à-pas la Dame Rodrigue; &, l'ayant vue entrer dans la Chambre de notre Chevalier, elle ne manqua pas, ſelon la Coutume, qu'ont les Domeſtiques femelles, de quelque Ordre qu'elles ſoient, d'être grandes Rapporteuſes, d'aller auſſi-tôt dire à la Ducheſſe, que la Dame Rodrigue étoit en Rendez-vous avec Don Quichotte. La Ducheſſe le dit au Duc: & ce Seigneur ayant témoigné de la Curioſité de ſavoir ce que ce pouvoit être, elle prit Altiſidore avec elle, & vint tout doucement écouter à la Porte. L'indiſcrette Rodrigue parloit aſſez haut

pour être entendue : & nos deux Ecoutes ne perdirent pas une Parole de ſon Diſcours. Elles l'écoutérent d'abord l'une & l'autre aſſez tranquilement : mais, lors qu'elle vint à parler des Cauteres de la Fucheſſe, & de l'Haleine forte d'Altiſidore, ſemblables à deux Duries échappées de l'Enfer, elles enfoncérent rudement la Porte & entrérent dans la Chambre de Don Quichotte avec un ſi grand Bruit, que la Frayeur, qui ſaiſit la Dame Rodrigue, l'ayant fait tomber avec ſa Chandelle, qui s'éteignit une ſeconde fois, ils demeurérent tous dans l'Obſcurité. Auſſi-tôt, la pauvre Dame ſe ſentit prendre à la Gorge, par des Mains qui la ſerrérent ſi fort, qu'elles penſérent l'étrangler : une autre lui ayant défait ſes Robes, une quatrieme Main lui déchargea tant de Coups de Pantoufle, que cela faiſoit Pitié.

TOUT charitable qu'étoit Don Quichotte, il ne ſe remua pas de ſon Lit, ſongeant en ſilence à ce que ce pouvoit être que cette Avanture, & craignant pour lui l'Orage qu'il entendoit fondre ſur la deſaſtreuſe Rodrigue. Sa Frayeur n'étoit pas ſans fondement. Après que les Fantômes inviſibles eurent bien fatigué la vieille Duegne, qui n'ôſoit, ni crier, ni ſe plaindre, ils ſe jettérent ſur Don Quichotte ; &, lui ayant ôté la Couverture dont il s'étoit enveloppé, le pincérent, le nazardérent, le ſoufletérent, & l'égratignérent, ſi cruellement, & à Coups ſi redoublez, qu'il ne put s'empécher de ſe deffendre à Coups de Poing : & le Combat ayant duré près d'une Demie-Heure, & toujours dans un Silence admirable, les Fantômes s'évanouïrent, la Dame Rodrigue ſe releva, reprit ſes Robes & ſon Voile ; &, gémiſſant douloureuſement de ſa Diſgrace, elle s'en alla ſans rien dire à Don Quichotte. Pour lui, il demeura dans ſon Lit, fatigué de la Grêle de Coups qui venoit de pleuvoir ſur lui, & mourant néanmoins d'Envie de ſavoir quels étoient les nouveaux Enchanteurs, qui l'avoient mis dans un ſi bel Etat.

PLAN-

PLANCHE XXVIII.

Terrible Avanture arrivée à Sancho dans ſon Ile. Il renonce à ſon Gouvernement, & revient trouver ſon Maitre. Facheux & riſible Accident, que ſon Intempérance & ſon Avarice lui attirent. Don Quichotte & lui prennent Congé du Duc. Sancho ſe fait armer Chevalier Errant par ſon Maitre.

PENDANT que la Ducheſſe & ſes Demoiſelles ſe divertiſſoient de la ſorte aux Dépens du malencontreux Don Quichotte, le Duc préparoit à Sancho, dans ſon Gouvernement, une Scene auſſi réjouïſſante pour ce Seigneur, à qui l'on rendoit Compte de tout ce qui s'y paſſoit, qu'elle devoit être facheuſe pour le nouveau Gouverneur, qui devoit y jouër le principal Rôle. Cette Piéce avoit été en quelque ſorte annoncée par la Lettre que nous avons vû que le Duc avoit fait écrire à Sancho. Elle s'exécuta de la Maniere ſuivante.

IL y avoit déjà ſix Jours, qu'il gouvernoit ſon Ile, où, contre l'Ordinaire de Meſſieurs les Gouverneurs, il étoit plus raſſaſſié de Procès, que de Bonne-Chere; plus fatigué de faire des Statuts & des Ordonnances pour établir le bon Ordre dans ſon Ile, & de mille autres Fonctions très pénibles, qu'il ne l'étoit de Plaiſirs & de Divertiſſemens.

UNE Nuit, qu'il penſoit à ſe remettre de tant de Fatigues dans les Bras du Sommeil, il commençoit à peine à fermer les

Yeux

Yeux, lors que tout-à-coup il entendit des Cris épouvantables, qui lui firent d'abord croire, que ſon Ile abimoit. A ce Bruit, il s'éveille, ſe met ſur ſon Séant, pour voir ſi dans cette Confuſion il pourra déméler ce que ce pouroit être. Non ſeulement il ne le devina point, mais un nouveau Bruit de Trompettes & de Tambours, ſe joignant à celui des Cloches de la Ville qui ſonnoient l'Allarme, redoubla ſa Frayeur & ſon Etonnement. Auſſi-tôt, il ſe leve comme en ſurſaut, &, courant tout en Chemiſe à la Porte de ſa Chambre, il vit venir par une Gallerie plus de vint Perſonnes, avec des Flambeaux allumez, & qui l'Epée à la Main crioient de toutes leurs Forces, Aux Armes, aux Armes, Monſieur le Gouverneur: les Ennemis ſont dans l'Ile; & nous ſommes tous perdus, ſi vous ne nous ſecourez, par votre Valeur, & votre Prudence. En courant de la ſorte, ils abordérent Sancho, qu'ils trouvérent encore en Chemiſe, & auquel ils dirent de s'armer promtement; que, ſans cela, il étoit perdu, & tous ceux qui étoient dans l'Ile. A quoi bon m'armer? leur dit-il froidement. Eſt-ce que j'ai jamais ſu ce que c'eſt que des Armes? Il faut garder cette Expédition pour Monſeigneur Don Quichotte. Si les Ennemis ſont à la Porte, il n'y a qu'à les laiſſer entrer, & lui dépécher ſécrettement un Courier. Dès demain, je vous répons qu'il les fera bien déloger d'ici. Mais moi, qu'eſt-ce que je ferai-là? De l'Eau toute claire; car, par ma Foi, je n'y entends rien. Ha! Monſieur le Gouverneur, lui repliqua un des Aſſiſtans, qu'eſt-ce que nous venons d'entendre? Quoi! vous nous abandonneriés ainſi au Beſoin? Nous vous apportons des Armes offenſives & deffenſives. Armez-vous, & mettez-vous à notre Tête, comme notre Chef & notre Gouverneur. Hé bien donc, armez moi, puiſque vous le voulez, reprit Sancho. Auſſi-tôt, & ſans lui donner le Tems de s'habiller, on lui endoſſa ſur ſa ſimple Chemiſe deux Boucliers, l'un par devant, & l'autre par derriere, lui paſſant les Bras entre deux. Enſuite, on lia enſemble étroitement les deux Boucliers qui étoient fort longs; de telle ſorte, que le pauvre Homme

me demeura comme enchaſſé dans cette Eſpece de Boëte, ſans pouvoir ſe remuër, ni ſeulement plier les Genoux pour marcher. Alors, on lui mit en main une Pique, ſur laquelle il fut obligé de s'appuyer, pour pouvoir ſe tenir debout.

L'AYANT équipé de cette Maniere, ils le priérent de ſe mettre à leur Tête, & de les mener contre les Ennemis; diſant, qu'ils étoient aſſurez de vaincre, tant qu'ils l'auroient pour Guide. Hé! Comment Diable voulez-vous que je marche? leur répondit Sancho. Je ne puis pas ſeulement plier le Jarret, avec ces deux Tables dans leſquelles vous m'avez emboëtté. Tout ce qu'il y a à faire, c'eſt de me porter dans quelque Endroit, que je deffendrai avec cette Lance, ou avec mon Corps. Bon! dit un Goguenard de la Troupe: c'eſt la Peur, plûtôt que vos Armes, qui vous ôtent l'Uſage de vos Jambes. Allons, allons, il faut marcher: mais, dépéchez-vous; car, le Bruit augmente, le Danger redouble, & voici déjà les Ennemis qui viennent attaquer ce Palais.

CES Reproches obligérent Sancho de faire quelques Efforts pour tâcher de ſe remuër; mais, au prémier Pas qu'il voulut faire, il tomba tout de ſon long. Il fit un ſi grand Bruit en tombant, qu'il crut s'être mis le Corps tout en Piéces. Semblable à une Tortue couverte de ſa double Ecaille, ou à une Barque qui donne ſur le Sable, il demeura étendu par Terre, ſans que ces impitoyables Moqueurs ſongeaſſent à le relever. Au contraire, pour ſe mieux divertir de lui, ils éteignirent tous leurs Flambeaux. Alors, contrefaiſant les Cris de Gens qui combattent, ils paſſérent & repaſſérent cent fois ſur le Corps du pauvre Gouverneur, donnant de grands Coups d'Epée ſur ſes Boucliers. Pendant que le miſérable s'efforçoit à tâtons de ſe tirer hors de la Mélée, & prioit Dieu de tout ſon Cœur de le délivrer du Danger où il ſe voyoit, & du Métier de Gouverneur, les uns bronchoient contre lui, les autres tomboient deſſus. Mais, le plus terrible Ennemi auquel il eut Affaire, & qui penſa l'étouffer, fut un méchant Bouffon, qui ſe campa tout debout ſur lui, & y de-

meura quelque tems. Planté ſur l'Eſtomac de Sancho, comme s'il eut été ſur le Haut d'une Tour, il y faiſoit l'Office de Général, & commandoit à ſes Camarades, leur criant tantôt „ qu'on coure là, les „ Ennemis y donnent „ ; tantôt, „ qu'on garde le Guichet, qu'on „ ferme la Porte, qu'on rompe les Echelles. Vite, vite, qu'on „ apporte de la Poix & de la Rézine, qu'on tende les Chaines, que „ l'on tire les Boëttes, que l'on faſſe jouër les Mines, que l'on jette „ de pleins Chaudrons d'Huile bouillante. „ Enfin, cet impitoyable Etouffeur ſe preſſoit de nommer tous les Inſtrumens de Guerre, & toutes les Choſes dont on ſe ſert dans une Ville aſſiégée; & tous ſes Camarades ſe remuoient, courant de côté & d'autre, & jettant de grands Cris, comme s'ils euſſent été fort preſſez par les Ennemis. Sancho avoit beau crier, pour avertir qu'on l'écraſoit. Eut-il eu la Voix de *Stentor* (*), on ne l'auroit pas ouï, vû le Tintamarre qui ſe faiſoit. Le Tonnerre même auroit eu peine à ſe faire entendre.

CEPENDANT, le pauvre Gouverneur, toujours étendu par Terre, foulé aux Pieds, à demi-ſuffoqué, & preſque mort de Peur, diſoit dévotement en lui-même: Hé! plut à Dieu, que l'Ile fût déjà priſe, & que je me viſſe, ou roide mort, ou hors de cette terrible Angoiſſe! Le Ciel eut pitié de lui; &, lors qu'il s'y attendoit le moins, il entendit crier: *Victoire*, *Victoire! Courage*, *Monſieur le Gouverneur! Les Ennemis ſont en Fuite.* Un des prétendus Combattans ayant été ralumer ſon Flambeau, & trouvant Sancho étendu par Terre au milieu des Aſſiégés: Hé! que faites-vous-là, Monſeigneur? lui dit-il d'un Ton goguenard. Ne voulez-vous pas vous lever, & venir jouïr avec nous des Fruits de la Victoire? Encore eſt-il juſte, que vous preniés Part au Butin, que votre Bras invincible a fait ſur les Ennemis.

(*) C'étoit un Grec, qui, au rapport d'*Homere*, lorſqu'il ſe mettoit à crier, faiſoit autant de Bruit que cinquante autres.

nemis. Levez-moi, lui répondit dolemment le triſte Sancho. Lorsqu'on l'eut relevé : L'Ennemi que j'ai tué, continua-t-il, qu'on me le cloue au Front. Partagez entre vous les Dépouilles: je n'y prétens rien. Mais, ſi j'ai ici quelque Ami, qu'on me donne un Doigt de Vin; car, le Cœur me manque. En effet, il tomba comme évanouï de la Frayeur & de la Fatigue qu'il avoit euë. On le reporta dans ſa Chambre, où on le deſarma, & on le remit dans ſon Lit.

ETONNEZ de cet Accident, les Gens du Duc commençoient à ſe repentir d'avoir pouſſé le Jeu un peu trop loin; mais, ils ſe raſſurérent, lorſqu'ils virent qu'il avoit repris ſes Eſprits. Sancho, ayant avalé le Verre de Vin qu'il avoit demandé, voulut ſavoir l'Heure qu'il étoit. Sur la Réponſe qu'on lui fit, qu'il étoit déjà petit Jour, il s'habille avec aſſez de Peine, tant il étoit épuiſé par la Fatigue qu'il venoit d'eſſuyer: après quoi, il deſcendit à l'Ecurie, ſuivi de tous ceux qui étoient préſens. Là, s'approchant de ſon Ane, il l'embraſſa tendrement, & lui dit les Larmes aux Yeux: Venez, vous mon cher Ami, mon fidelle Compagnon, & le Soulagement de mes Travaux & de mes Miſeres. Quand nous marchions tous deux enſemble en bonne Intelligence, je ne penſois à autre choſe qu'à avoir Soin de vous & de votre Harnois: j'étois en Joye & en Paix; mais, depuis que je vous ai laiſſé, & que j'ai mis le Pied ſur l'Echelle de l'Ambition & de l'Orgueil, je n'ai plus eu que des Soucis & de l'Ennui, & je n'ai plus éprouvé que Travail & que Miſere.

PENDANT que Sancho entretenoit ainſi ſon Ane, il lui mettoit le Bât. Enfin, étant monté deſſus, il adreſſa la Parole aux Aſſiſtans, auxquels il parla ainſi. Adieu, Meſſieurs: faites-moi ouvrir la Porte de votre Ville; & me laiſſez retourner à mon ancienne Liberté. Laiſſez-moi aller reprendre ma Vie paſſée, pour me reſſuſciter de la Mort que je ſouffre ici. Je ne ſuis point né, pour être Gouverneur, ni pour deffendre des Iles contre ceux qui les veulent attaquer. Mon Fait eſt de labourer, de tailler & de cultiver la

Vigne, & non pas de donner des Loix, ni de deffendre des Royaumes & des Provinces. Chacun doit demeurer chez ſoi, & faire ſon Métier. La Faucille me ſied mieux à la Main, que le Baton de Gouverneur; & ma Tranquilité m'eſt mille fois plus précieuſe, que tous les vains Honneurs, toute l'Opulence, & tous les Plaiſirs, après leſquels l'Ambition & la Cupidité fait courir les Hommes qui ſont aſſez fous pour les écouter. Adieu, Meſſieurs, encore une fois. Nud je naquis, nud je me trouve; je n'y prends ni n'y mets: je veux dire, que je ſuis entré dans ce Gouvernement ſans Dénier ni Maille, & que ſans Denier ni Maille j'en ſors; ce qui eſt tout au rebours de ceux qui entrent dans les Gouvernemens. Bon Jour, & bonne Nuit, Meſſieurs: laiſſez-moi paſſer, que j'aille me faire panſer; car, je crois que j'ai toutes les Côtes rompues, grace aux Ennemis qui m'ont paſſé & repaſſé plus de cent fois cette Nuit ſur le Corps. Le Médecin Pedro Rezio lui ayant promis de lui donner un Breuvage qui le remettroit de toutes les Douleurs qu'il reſſentoit, & tous les Aſſiſtans l'ayant conjuré de reſter avec eux: Vous me retiendrez parmi vous, leur dit-il, comme je ſuis Turc. Ce n'eſt pas moi, qu'on attrape deux fois; & s'il me prend jamais envie d'être encore Gouverneur, je conſens de mourir de Faim, dès le prémier Jour que je mettrai le Pied dans le Gouvernement. Vous ne connoiſſez pas les Panças, Meſſieurs. Ils ſont tous têtus comme le Diable; & quand une fois ils diſent non-pair, il faut abſolument qu'il ſoit non-pair, quand tout le Monde en devroit créver. Allons, & laiſſons dans cette Ecurie les Ailes des Fourmis, qui m'ont porté dans l'Air, pour me faire manger aux Hirondelles. Partons, & marchons tout doucement. Quand les Souliers de Maroquin nous manqueront, au moins en aurons-nous de Vache. Que chaque Brebis cherche ſa pareille; & ne nous faiſons plus Bêtes, de peur que le Loup ne nous mange. Laiſſez-moi paſſer une bonne fois pour toutes, Meſſieurs: il eſt déja tard. Tous les Aſſiſtans, voyant qu'il étoit abſolument déterminé à partir, ne firent point pour le retenir des Efforts qui auroient été très-inuti-

les.

les. Ils s'offrirent ſeulement de l'accompagner, & de lui fournir tout ce qui lui ſeroit néceſſaire, pour faire le Voyage commodément & agréablement. Sancho, de toutes ces Offres, n'accepta qu'un peu d'Orge pour ſon Ane, & un Morceau de Pain & de Fromage, qu'il demanda pour lui; diſant, que le Voyage, qu'il avoit à faire, étant ſi court, il n'avoit pas beſoin d'autre choſe. Tous l'embraſſérent, & lui les embraſſa tous en pleurant: & il partit, les laiſſant auſſi étonnez des Marques de Bon-Sens qu'il venoit de leur donner, que de la promte Réſolution qu'il avoit priſe.

Comme, en quittant ſon Gouvernement, le Deſſein de Sancho étoit d'aller chez le Duc rejoindre Don Quichotte ſon cher Maitre, il prit en ſortant de la Ville le même Chemin, qu'il avoit tenu ſept ou huit Jours auparavant, lorſqu'il y étoit venu. Le Château de ce Seigneur n'en étant pas fort éloigné, il y ſeroit arrivé, tout au plus tard, à l'Heure du Diner, ſans la Rencontre qu'il fit en Route d'un des Habitants de ſon Village, avec lequel il paſſa presque toute la Journée à lui en demander des Nouvelles, & à lui raconter ſes Avantures. Comme le Jour étoit ſur ſon Déclin lorsqu'ils ſe ſéparérent, Sancho, ayant été ſurpris en Chemin par la Nuit, tomba avec ſon Ane dans un Précipice, où ils roulérent l'un & l'autre juſqu'au fond. Il fut aſſez heureux pour ne ſe point tuër; mais, il penſa mourir mille fois de la Frayeur qu'il eut, lorsqu'il ſe vit dans cet Abime, dont les Ténébres & ſon Imagination effrayée lui redoubloient encore l'Horreur. Il y paſſa dans cette Détreſſe une Nuit qui auroit pu devenir éternelle pour lui, ſi Don Quichotte, qui étoit fort matineux, & qui heureuſement pour lui étoit venu ſe promener de ce Côté-là, ne lui eut donné du Secours. Aux Lamentations que faiſoit Sancho dans le Fond de ſon Précipice, notre Chevalier s'approcha pour ſavoir ce que ce pouvoit être. Il reconnut d'abord la Voix de ſon ancien Ecuyer; mais, ſachant d'un autre côté, qu'il étoit dans ſon Gouvernement, d'où le Duc avoit encore reçu des Nouvelles il n'y avoit pas deux

Jours, il s'imagina, que ce qu'il entendoit étoit encore l'Ouvrage de quelque maudit Enchanteur. Sancho, l'ayant à ſon tour reconnu au Discours qu'il lui tint, eut toutes les Peines du Monde à lui perſuader, que c'étoit lui-même en Perſonne, qui lui parloit; & que, ni l'Enfer, ni la Négromancie, n'avoient aucune Part à cette Avanture. Don Quichotte n'en voulut d'abord rien croire, juſqu'à ce qu'ayant entendu braire ſon Ane, il ne douta plus que ce ne fût ſon cher & fidelle Ecuyer. Auſſi-tôt, il courut au Château, d'où il revint peu de tems après, avec un grand Nombre des Gens du Duc, portant, les uns des Echelles, les autres des Cordes, avec leſquelles ils eurent beaucoup de Peine à retirer Sancho & ſon Griſon. En étant enfin venus à bout, ils prirent enſemble la Route du Château, qui n'étoit pas fort éloigné, & où le Duc & la Ducheſſe, à qui Don Quichotte avoit annoncé l'Accident arrivé à Sancho, l'attendoient à la Porte. Dès que celui-ci les apperçut, il s'avança pour les ſaluer; &, mettant un Genou en Terre, il tint ce Diſcours à leurs Excellences: Meſſeigneurs, j'ai été pour gouverner votre Ile de Barataria, parce que vos Grandeurs l'ont voulu, & non pas que je l'euſſe mérité. Nud j'y ſuis entré, & nud j'en ſors: je n'y ai, ni perdu, ni gagné; & ſi j'ai bien ou mal gouverné, c'eſt ce que vous pourez ſavoir des Habitans. J'ai éclairci des Doutes, jugé des Procès; & j'y ai penſé mourir de Faim, grace au Docteur Pedro Rezio, natif de Tirtea-fuera, Aſſaſſin de l'Ile, & Bourreau des Gouverneurs. Les Ennemis vinrent nous attaquer par une belle, ou, pour mieux dire, par une fort laide Nuit; &, après nous avoir bien tenu en preſſe, les Habitans de l'Ile criérent que nous étions victorieux par la Force de mon Bras. Dieu le leur rende, comme ils diſent la Vérité. Pendant ce Tems-là, j'ai ſongé aux Peines & aux Fatigues, qui ſe trouvent attachées à l'Etat de Gouverneur; & j'ai trouvé, au bout du Compte, que mes Epaules ne ſont pas aſſez fortes, pour porter une telle Charge, qu'un pareil Fardeau eſt trop peſant pour moi, & que je ne ſuis pas

du

du Bois dont on fait les Gouverneurs. Auſſi, avant que le Gouvernement me perdît, j'ai mieux aimé perdre le Gouvernement : & hier de bon matin je laiſſai l'Ile où je l'avois trouvée, avec les mêmes Maiſons & les mêmes Rues, ſans y avoir ſeulement changé une Obole. Je n'ai rien emprunté de perſonne, ni fait de Profit ſur quoique ce ſoit : & un peu d'Orge pour mon Ane, & un peu de Pain & de Fromage pour moi, eſt tout ce que j'ai emporté de mes Grandeurs paſſées. Je comptois me rendre dès hier auprès de vos Grandeurs ; mais, un Accident me fit tomber mon Ane & moi dans une eſpece d'Abime, où nous ſerions bien demeurez tous les deux juſqu'à la Fin du Monde, ſans le Secours de Monſeigneur Don Quichotte. Voici donc, Monſeigneur le Duc & Madame la Ducheſſe, votre Gouverneur Sancho Pança, qui, en ſix Jours de Tems qu'il a gouverné, a apris à mépriſer, non ſeulement le Gouvernement d'une Ile, mais du Monde entier. Cela étant, je baiſe très-humblement les Pieds de vos Excellences, & avec votre Permiſſion, je repaſſe au Service de Monſeigneur Don Quichotte, avec lequel du moins je mange du Pain tout mon Saoul, quoique ſouvent à la Sueur de mon Corps ; mais enfin je mange : &, pour moi, pourvu que j'aye le Ventre plein, ne fut-ce que de Pain, je ſuis auſſi content, que ſi j'avois mangé trente Coqs-d'Inde, & trois ou quatre mille Ortolans.

Sancho ayant fini ſa Harangue, le Duc l'embraſſa, & lui témoigna un extrême Déplaiſir de ce qu'il avoit ſi-tôt quitté ſon Gouvernement ; ajoutant, qu'il tâcheroit de lui donner dans ſes Etats quelque autre Emploi moins pénible, & beaucoup plus lucratif. La Ducheſſe l'embraſſa auſſi, & ordonna qu'on eut Soin de lui faire bonne Chere, & de le bien divertir, pour lui faire oublier le paſſé. Sancho, réjouï de ce bon Accueil, lui dit fort galamment, qu'il aimoit mieux les Bonnes-Graces de ſa Grandeur, que toutes les Iles de la Terre, & tous les Gouvernemens du Monde.

Les

Les Ordres, que la Ducheſſe venoit de donner, furent ponctuellement exécutez. Autant qu'avoit été longue & auſtere la Diette, que le Médecin Pedro Rezio lui avoit fait obſerver dans ſon Ile, autant lui faiſoit-on faire bonne Chere dans le Château; ce qui l'accommodoit infiniment mieux, que les plus honorables Gouvernemens. Outre ces Régales, on lui procuroit tous les Divertiſſemens qu'on ſavoit être le plus de ſon Goût. Mais, comme les Hommes ne ſavent pas toujours bien uſer des Biens que la Fortune leur envoye, il arriva quelques jours après à Sancho une petite Avanture, qui fut pour lui une Leçon beaucoup plus efficace, que tous les Sermons qu'on auroit pu lui faire ſur la Sobrieté; Vertu, dont il ne pratiquoit pas toujours les Préceptes à la Lettre. Un Jour, qu'il étoit à faire Collation, avec un des Officiers du Duc, dans un Bois voiſin du Château, où celui-ci avoit fait porter un Jambon, une Langue, un Fromage, & ſix Bouteilles de Vin: dans le moment, que leurs Bouteilles commençoient à tirer à la fin, Sancho entendit aſſez près de lui un Coup de Fuſil, & vit en même tems tomber à ſes Pieds un Lievre qu'il ramaſſa. Auſſi-tôt arrivérent quatre ou cinq Chiens, qui pourſuivoient le Lievre, & qui le voyant entre les mains de Sancho ſe jettérent ſur lui pour le lui arracher. Celui-ci voulant le leur diſputer, les Chiens ſe mirent à ſes Trouſſes; & ſi l'Officier ne les eut chaſſés, ils lui auroient fait très mauvais Parti. En même tems, arrivérent trois ou quatre Valets du Duc, avec des Fuſils. Sancho les interrogea ſur la Chaſſe, & dit que, quoiqu'il l'aimât beaucoup auſſi bien que la Pêche, il ne portoit point de Fuſil, ni à l'une, ni à l'autre: non qu'il eut peur du Fuſil, mais parce que le Bruit l'effrayoit, & qu'il pouvoit créver entre les Mains; & puis *crac* cela vous ſangle un Homme en un inſtant. Voilà, pourſuivit-il en prenant la Bouteille, avec quoi je tire, & en même tems il avala tout ce qu'il y avoit dedans. Jamais, dit-il, cette Arme-là ne m'a manqué dans les Mains. Elle fait ſur

moi

moi un Effet tout contraire à celui du Fuſil; & je ne la crains, que lorſqu'elle eſt déchargée.

CEPENDANT, comme il avoit bien bû, pour ſa Part, les deux Tiers de la Proviſion, les Fumées du Vin commençant à lui monter à la Tête: Montrez-moi, dit-il, un Fuſil, Meſſieurs. Les Chaſſeurs lui en ayant donné un, il le mania, le viſita, le tourna de tous les Côtez; &, quoiqu'il n'en eut jamais manié de ſa Vie, & qu'il ne comprît rien à ſa Structure, il en trouva l'Invention fort belle. Ayant demandé comment on le chargeoit, on y mit de la Poudre. Et comme il vit le Plomb, qu'on y alloit mettre, & qu'il trouvoit bien menu, en comparaiſon des Balles de Mousquet, il s'en moqua: diſant, que le Gibier qu'on tiroit tomboit plûtôt de Peur, que du Coup; & que cela n'étoit capable que de tuër des Mouches. Il mit lui-même la Main dans la Gibeciere, où ayant trouvé de la Cendre de Plomb: Et pour qui eſt cette Dragée-là? dit-il en ſe moquant. Pour les petits Oiſeaux, ou pour les Fourmis? Cela ne tueroit pas un Homme, répondit le Chaſſeur; mais, de vint Pas, je le ferois bien tremouſſer. Sancho, à-demi yvre, dit qu'il tendroit le Derriere à trente Pas, pour une Piéce de vint-ſept Sous. L'Officier ne le lui conſeilla pas; mais lui, connoiſſant mieux la Valeur de l'Argent, que la Force de la Poudre, lui répondit, que les Ecuyers Errans étoient fidelles à leur Parole, & qu'il ne s'en dédiroit pas. Il les agaça tous: il ſe moqua d'eux; &, tenant la Piéce de vint-ſept Sous entre ſes Mains, il les défia d'en mettre une autre, à condition, que ſi le Plomb ne le touchoit pas, il en gagneroit deux, & que s'il le touchoit, il perdroit la ſienne.

L'OFFICIER fit ce qu'il put, pour l'empécher de s'expoſer. Mais, il n'en voulut jamais démordre, & il fallut lui en donner le Plaiſir. On meſura donc trente Pas bien comptez. Alors, Sancho, abbatant ſon Haut-de-Chauſſe, ſe mit dans une Poſture étrange, de la meilleure Foi du Monde; &, tendant hardiment ſon gros Poſtérieur,

qu'il étala ſans diſcrétion à la Vue des Aſſiſtans, il ſe mit enſuite à défier le Chaſſeur, qui, n'ôſant rien faire ſans la Permiſſion de l'Officier, ſe contentoit de rire de ce ridicule Spectacle. Enfin, Sancho, preſſant, agaçant, & jurant déjà qu'il avoit gagné, l'Officier fut contraint d'y conſentir, ne faiſant mettre que demie Charge, afin que le Plomb écartât. Le Chaſſeur tira: & le Coup porta juſte au But que préſentoit Sancho, lequel n'en perdit pas un Grain. Il tomba auſſi-tôt ſur le Nez, criant comme un Poſſédé, qu'il étoit mort. On courut à lui, pour le relever. Comme il vit le Chaſſeur: Oh! Mort-non-de-Diable, dit-il, vous avez tiré trop fort. Cela n'eſt pas de bon Jeu. Je n'avois parié, qu'à condition que vous tireriés doucement, comme ſur les petits Oiſeaux, & non pas de toute votre Force comme ſur un Sanglier. Quoique l'Officier étouffât de rire, il gourmanda cependant, pour la Forme ſeulement, le Chaſſeur d'avoir tiré ſi fort, & le menaça de le dire à Madame la Ducheſſe. Non, non, dit Sancho, je le lui pardonne: il ne faut pas qu'on le ſâche. Autrement, voyez-vous, on ne manqueroit pas de mettre encore cela dans mon Hiſtoire. Mais, je vous prie qu'on juge la Gageure. L'Officier lui répondit, qu'elle étoit toute jugée, & que ce Maraut avoit tiré ſix fois plus fort qu'il ne devoit. Pour contenter Sancho, qui vouloit que les Choſes ſe fiſſent dans les Formes, il recueillit les Voix: & les autres Chaſſeurs ayant dit, qu'il avoit tiré comme pour un Ane, l'Officier ajugea les deux Piéces à Sancho, qui s'en trouva tout ſoulagé, mais qui fit auſſi Serment en lui même, qu'il n'auroit jamais rien à déméler avec la Poudre, ni avec les Armes-à-Feu. Il ſe releva, portant cent fois la Main ſur les Parties affligées; & diſant, que ce Diable de Chaſſeur lui avoit tiré des Epines. Cela ne ſera rien, dit l'Officier, qui avoit vû les Bleſſures; & je vous donnerai tantôt d'un Onguent, qui vous guérira de façon qu'il n'y paroitra pas demain. Il ordonna en même tems aux Chaſſeurs de s'en aller, & de faire faire un Pâté du Lievre qu'ils venoient de tuër, afin de le manger tout chaud avec le Seigneur Sancho; leur

leur deffendant bien de rien dire à perſonne de ſon Avanture. Elle leur parut trop plaiſante, pour lui obéïr: auſſi n'eurent-ils rien de plus preſſé en arrivant au Château, que de la raconter au Duc & à la Ducheſſe, que cette nouvelle Hiſtoire divertit preſque autant que celle de la prétendue Deſcente des Ennemis dans l'Ile de Barataria, de la feinte Bataille qui s'y étoit donnée, de la Frayeur que Sancho y avoit eue, & de la Maniere dont il y avoit été preſſé, ſaboulé, foulé aux Pieds, & preſque écraſé: toutes Choſes, dont l'Intendant du Duc, qui en avoit été Témoin, leur avoit fait le Récit à ſon Retour.

CEPENDANT, l'Officier & Sancho prirent le Chemin du Château, marchant fort doucement; car, quoiqu'il n'eut aucune Bleſſure dangereuſe, il ne laiſſoit pas d'être fort incommodé des Grains de Plomb, qui tous lui étoient entrez aſſez avant dans les Chairs: de ſorte qu'il ſe trémouſſoit & ſe plaignoit à chaque Pas qu'il faiſoit; ce qui faiſoit rire ſous Cappe l'Officier. Non content de pouſſer de gros Soupirs, il portoit ſouvent la Main à l'Endroit où étoit ſon Mal. L'Officier l'entendant ſoupirer ſi ſouvent: Vous trouveriés-vous mal, Seigneur Sancho? lui demanda-t-il. L'Ecuyer trop glorieux pour avouër la Dette: Non, non, lui répondit-il: c'eſt que je me reſſouviens de quelque-choſe qui arriva à un de mes Amis; & je n'y penſe jamais, que je n'en ſoupire. En converſant de la ſorte, ils ſe trouvérent à la Porte du Château, où l'Officier, prétextant quelque Affaire preſſée, feignit de vouloir le quitter. Mais Sancho l'arrétant: Parlez donc, Monſieur, lui dit-il, avez-vous oublié, que vous m'avez promis d'un certain Onguent, qui doit. . . . J'en ai de tout prêt, interrompit l'Officier. Hé bien, pourſuivit Sancho, allons-en mettre dans ma Chambre; car, je pourrois bien demain faire une petite Cavalcade, pour voir un peu plus à mon Aiſe tous les Dehors de ce magnifique Château.

IL ne croyoit pas dire ſi vrai. En effet, Don Quichotte, ennuyé de la Vie oiſive, qu'il menoit chez le Duc, & qu'il trouvoit ſi op-

poſée à la Profeſſion de la Chevalerie Errante, craignant enfin de rendre un jour Compte à Dieu d'un Tems qu'il perdoit, & qu'il croyoit devoir au Secours des Miſérables, réſolut de partir, & en obtint, quoiqu'avec bien de la Peine, la Permiſſion du Duc & de la Ducheſſe. Les plus terribles Coups de Foudre font une moins vive Impreſſion ſur ceux qui en ſont frappez, que ne fut celle que cette Nouvelle inattendue fit ſur Sancho. Charmé de la Vie délicieuſe qu'il menoit dans ce Château, il n'en ſeroit jamais ſorti, ſi l'on avoit voulu le croire. Auſſi falut il que Don Quichotte employât toutes les Exhortations les plus patétiques, pour l'engager à le ſuivre. Il s'y réſolut enfin, entrainé d'un côté par le grand Attachement qu'il avoit pour ſon cher Maitre, au Service duquel il s'étoit remis; & ébloui, de l'autre, par l'Eclat de deux cents Ecus d'Or, que l'Intendant du Duc lui donna, par l'Ordre de ce Seigneur, à l'inſçu de Don Quichotte, pour ſubvenir aux Frais de leur Voyage.

Après avoir donc fait leurs Remercimens au Duc & à la Ducheſſe, nos deux Avanturiers prirent Congé de leurs Excellences, qui les virent partir avec Regret; parce qu'ils les divertiſſoient beaucoup par leurs Extravagances. Don Quichotte ne ſe vit pas plûtôt en Campagne, que, brulant de trouver des Avantures où il put ſignaler ſa Valeur, il prit dans cette Eſpérance le prémier grand Chemin qu'il rencontra, ſans ſavoir, ni s'embarraſſer, où il le conduiroit. Mais, il fut ſi malheureux, ou plûtôt le Hazard voulut, qu'il n'en trouva aucune de tout ce Jour-là; ce qui le contriſta beaucoup. Pour l'en conſoler, & le deſennuyer un peu, Sancho, encore tout pénétré des Bontez du Duc & de la Ducheſſe, ne pouvoit ſe laſſer de faire leur Eloge. Auriés-vous jamais cru, Monſieur, dit-il à ſon Maitre, qu'une ſi belle Dame, & d'un ſi haut Rang, ſe fût abaiſſée juſqu'à honorer de ſon Amitié un chétif Païſan tel que moi, & m'eut comblé, comme elle a fait, de Bienfaits? Tu vois par-là, mon Ami Sancho, lui dit Don Quichotte, un des Avantages de la Chevalerie Errante, & le grand Cas qu'en font toutes les Perſonnes judi-

dicieuſes, qui en connoiſſent le Mérite & le Prix. Toi-même, tu as été Témoin des Honneurs extraordinaires que leurs Excellences m'ont fait rendre dans ce Château, & des magnifiques Traitemens que j'y ai reçus. Il en eſt même réjailli une petite Partie ſur toi, uniquement parce que tu étois à mon Service. Car, tu ne dois pas être ſi vain, que de t'imaginer, que ce ſoit ton Mérite perſonnel, qui t'a attiré l'Amitié de la Ducheſſe, & tous les bons Traitemens qui t'ont été faits en conſéquence. Tu ne les as reçus, que parce que tu avois l'Honneur d'être l'Ecuyer d'un Chevalier Errant. Juge par cet Echantillon de ce que c'auroit été, ſi tu avois été toi-même Chevalier. Si, n'étant que mon ſimple Ecuyer, le Duc t'a honoré du Gouvernement d'une Ile, il n'y a point à douter, qu'il ne t'eut élevé bien plus haut, ſi tu euſſes été enrollé dans la Chevalerie, où la moindre Eſpérance eſt d'obtenir, pour la Récompenſe de ſes hauts Faits, le Gouvernement d'un Empire ou d'un Royaume. Pour les Gouvernemens, reprit Sancho, je n'en ſuis plus tenté : & j'y ai renoncé pour toute ma Vie, fût-elle auſſi longue que celle de *Matthieu Salem.* Mais, ſi j'aſpirois à la Chevalerie, ce ne ſeroit que pour me tirer de la Compagnie de la Valetaille, & pouvoir manger à Table avec les Rois, les Princes, & les Ducs; car, voyez-vous, ces Chiens d'Animaux-là ſont la Malice même. Malgré toutes les Bontez de Madame la Ducheſſe pour moi, croyez-vous qu'il n'y a preſque point d'Eſpiégleries, point de Niches, qu'ils ne m'ayent faites : témoin le jour qu'ils voulurent me laver la Barbe avec la Lavure des Ecuelles; & ce maudit Valet, qui me tira hier une Poignée d'Epines dans le Derriere. Oh ! pour celui-là, repliqua Don Quichotte, tu le méritois bien. Il falloit que tu fuſſes fou, ou yvre, pour t'expoſer à cette Avanture, qui ne pouvoit être que fort périlleuſe pour toi. Dites ignorant, pourſuivit Sancho. Hé ! qui auroit jamais cru, qu'à trente Pas? . . . Mais, laiſſons cela, & revenons à la Chevalerie. Je dis donc, que pareille Choſe probablement ne me ſeroit pas arrivée, ſi j'avois été enrollé dans

votre Ordre illuſtre. Mais, à moi ſans doute n'appartient pas tant d'Honneur: car, il faut être Gentilhomme pour cela; & je ne ſuis qu'un miſérable Païſan de Village. Il eſt vrai, que j'ai été Gouverneur d'une Ile, où j'ai penſé mourir de Faim, & être étouffé ſous les Pieds des Ennemis; ce que l'on peut regarder comme le Noviciat de la Chevalerie dans laquelle ces ſortes d'Avantures ſont aſſez ordinaires: mais, enfin j'ai été Gouverneur; &, en cette Qualité, je vaux bien le Fils de Domingo *Benès*, notre arriere Couſin, Receveur du Domaine de la Manche, qui ſe fait appeller Monſieur le Marquis, gros comme le Bras, quoique le plus grand Honneur, qu'ait jamais eu ſon Grand-Pere, ſoit d'avoir été Marguillier de la Confrérie de Saint Roch de notre Paroiſſe. Si le Petit-Fils d'un Païſan prend le Titre de Marquis, un Gouverneur peut bien devenir Chevalier. Il me ſemble même, tout bien conſidéré, que ce nouveau Titre me conviendroit aſſez: car, ſi l'on vient à ſavoir, comme on le ſait peut-être déjà, par qui j'ai eu un Gouvernement, & que je ne ſuis plus qu'un Ecuyer, on ne manquera pas de dire, que je ſuis devenu d'Evêque Meunier. Au reſte, Monſieur, ſi j'aſpirois à cette nouvelle Dignité, ce ne ſeroit pas dans l'Intention de me ſouſtraire à votre Service. Non, mon cher Maitre, je vous aime trop pour cela; je ſuis à vous comme les Alguaſils ſont au Diable. Je veux dire, que, dans toutes les Choſes où vous aurez beſoin de mon Miniſtere, je vous ſervirai toujours comme ci-devant; ce qui n'eſt point, à ce que je crois, abſolument incompatible avec la Chevalerie: car, je me ſouviens de vous avoir entendu dire, que les Amadis & les Eperlans. . . . . Tu veux dire les Eſplandians, interrompit Don Quichotte. Eſplandians ſoit, continua Sancho: j'ai pris mon Pourpoint pour mes Chauſſes. Je vous ai donc ouï dire, que ces Meſſieurs avoient quelquefois des Chevaliers Errans pour Ecuyers; Preuve, que l'Ecuyerie n'eſt point incompatible avec la Chevalerie.

NULLEMENT, repliqua Don Quichotte. Mais, mon Ami San-

Sancho, en aſpirant à cette éminente Dignité, dont celle de Gouverneur, dont j'ai ouï dire que tu t'étois aſſez bien aquité, t'a rendu moins indigne, connois-tu toute l'Etendue des Obligations que l'on contracte en embraſſant cette Profeſſion, & te ſens-tu en Etat de les remplir? Sais-tu, qu'il faut qu'un Chevalier Errant ſoit toujours prêt de mourir pour ſa Religion, pour ſa Patrie, pour les Intérêts de ſon Prince, pour ſa Dame; qu'il donne du Secours à tous ceux qui ſont oppreſſez; qu'il prenne la Deffenſe des Veuves; qu'il ſoit le Protecteur des Orphelins, & le Rempart des Demoiſelles; qu'il ne ſoit point délicat dans ſon Manger, qu'il ſoit couché ſur la Dure, à l'Air, au Froid, au Chaud, le Jour & la Nuit; qu'il ſoit preſque inceſſamment à Cheval, toujours prêt à s'expoſer à toutes ſortes d'Avantures ſur Terre & ſur Mer, ſans que rien l'épouvante. Suppoſons maintenant, que je vouluſſe t'armer Chevalier, as-tu toutes les Qualitez que je viens de te dire, & dans un Dégré éminent?

Il s'en faut de quelque-choſe, répondit Sancho. Cependant, j'ai un peu de tout cela. Prémiérement, je ſuis des vieux Chrétiens, & je ne changerois pas ma Religion contre celle du grand Turc, quand il me donneroit cent Ducats de Retour. Je ſai mon *Pater* & mon *Credo*, & je n'en veux pas ſavoir davantage; car, ce ne ſont pas, dit on, les Gens les plus ſavans, qui ſont les meilleurs. Pour ce qui eſt de mourir pour la Foi, pour mon Païs, pour mon Roi, & pour ma Dame, je crois qu'il vaut encore mieux vivre pour eux: parce que, tant que l'on eſt vivant, on eſt en Etat de leur rendre Service; &, quand on eſt mort, tout eſt mort. Pour ce qui eſt de ſecourir les Malheureux, j'ai toujours aimé à le faire; témoins l'Ane de *Tocho*, notre Voiſin, que je tirai un Jour de la Mare de notre Village où il étoit ſur le point de ſe noyer, & la Veuve de notre Meunier, qui, ſans moi, auroit tombé ſous la Roue de ſon Moulin, qui en auroit fait une belle Capilotade. Quoique ce ne ſoit pas grand'choſe qu'une Femme & un Ane, ce ſont toujours deux Créatures. Je n'ai jamais ſervi de Bouclier aux Orphelins; car, je

ne

ne ſai ce que c'eſt. Mais, j'ai pris chez nous un des Fils du deffunt Frere de ma Femme, qui ſont demeurez ſans Pere ni Mere depuis qu'ils ſont morts; & pêche toûjours qui en prend un. Quant au Boire & au Manger, il ne me le faut point reprocher : je ne fais pas toûjours bonne Chere; & je ſai fort bien me paſſer d'un Oignon & d'un Morceau de Pain, quand je ne trouve point autre choſe. Pour la Fatigue, je m'y ſuis accoutumé de reſte, depuis que je me ſuis mis avec vous à la Quête des Avantures, qui, comme vous le ſavez, n'ont pas toutes été des Nôces de Gamache, ni comme celle du Château que nous venons de quitter. Pour ce qui eſt d'être vaillant & libéral, ce ſont deux Choſes, qui ne dépendent pas de nous. Qu'on me faſſe riche, & je ſerai libéral: & je ſens, que je ſuis ſi porté à donner, que, hors mon Ane avec lequel je ſuis accoutumé de vivre, je donnerois toute ma Famille, Femme & Enfans, pour un Double. Pour du Courage, j'en ai auſſi un petit; car, je ne ſuis pas trop endurant : &, pour me gourmer à Coups de Poing, & à Coups de Pied, j'en défirois bien un autre; mais, il faut pour cela, que je ſois en Colere. Pour ce qui eſt d'eſcrimer à Coups d'Epée, je ne ſai pas ce qui en arriveroit. Je ſais bien ſeulement, qu'une Nuit que je faiſois la Patrouille dans mon Ile lorſque j'étois Gouverneur, je pris celle du Sergent de la Troupe qui m'accompagnoit, que je la tournai & virai plus de quatre fois d'un bout à l'autre, & je n'en avois pas plus de Peur, que je n'en ai préſentement. D'ailleurs, je m'imagine, que le Courage eſt comme l'Eſprit, qui ne vient pas tout d'un coup. Madrit ne fut pas fait dans un Jour. Goutte à Goutte l'Eau creuſe la Pierre: il y a vint-quatre Heures à la Journée, & douze Mois font une Année. Il n'eſt pas donné à tout le Monde d'aller à Corinthe; & bon Cheval & méchant Homme ne s'amendent pas pour aller à Rome. Maille à Maille ſe fait l'Aubergeon, & l'on ne prend pas toutes ſortes d'Oiſeaux à la Pipée . . . . . Hé quoi! s'écria Don Quichotte, te voilà encore dans tes Proverbes! J'ai cru, que ton Gouvernement t'avoit corrigé de ce Défaut. Que voulez-vous, Mon-

Monſieur, dit Sancho, l'Habitude eſt une ſeconde Nature, & l'on ne ſe corrige pas comme cela en ſi peu de Tems. Il eſt vrai, que je m'en ſuis beaucoup abſtenu pendant ce Tems-là: peut-être la Chevalerie achevera de m'en corriger. Comment! C'eſt donc tout de bon, Sancho, dit Don Quichotte, que tu voudrois être Chevalier? Aſſurément, Monſieur, pourſuivit Sancho, ſi vous ne m'en croyez pas indigne. Il faut bien un peu tâter de tout dans la Vie. Puiſque j'ai pris la Réſolution de vous ſuivre, & de courir encore avec vous la bonne & la mauvaiſe Fortune, s'il nous arrive Malencombre à tous les deux, du moins, pour ma Part des Coups, j'aurai auſſi ma Part de la Gloire. D'ailleurs, lorſque vous vous trouverez en Danger dans quelque Combat, (ce qu'à Dieu ne plaiſe,) je ſerai alors en Etat de vous ſeconder; ce que je ne puis pas toujours faire, n'étant que ſimple Ecuyer. Je reconnois à cette Marque ton bon Cœur pour moi, reprit Don Quichotte; & je vois, que la Dignité de Gouverneur, dont le Duc t'a honoré, t'a donné du Courage & des Sentimens nobles. Puiſque tu as ſi grande Envie de m'imiter, je ne manquerai pas de te mettre en Etat de le faire, & peut-être plûtôt que tu ne penſes.

Après avoir converſé de la ſorte, le Jour, qui commençoit à tomber, fit doubler le Pas à nos deux Avanturiers, & principalement à Sancho, qui, malgré la grande Réſolution qu'il venoit de faire paroitre, n'étoit pas fort d'Humeur de paſſer la Nuit dans un grand Chemin. Quelque Diligence qu'ils fiſſent, ils ne purent cependant arriver qu'aſſez tard dans un méchant Village, où n'ayant point trouvé d'Hôtellerie, ils furent obligés de ſe retirer chez un Fermier. Celui-ci voulut bien les accueillir, & les régala d'autant mieux, que Sancho, ayant tiré quelque-choſe de ſa Poche, avoit laiſſé tomber la Bourſe, dans laquelle étoient les deux cens Ecus d'Or, que le Duc leur avoit donné pour le Voyage. Le Fermier, l'ayant ramaſſée & rendue à Monſieur l'Ecuyer, avoit ſenti qu'elle étoit fort lourde & très bien garnie: ce qui fut cauſe, qu'il fit Main-baſſe ſur ſa Volail-

le; perſuadé que ſes Hôtes la lui payeroient bien. Il leur ſervit auſſi du meilleur Vin qu'il y eut en Eſpagne, & qu'il alla chercher chez ſon Curé, lequel en avoit fait une aſſez ample Proviſion, pour recevoir ſon Archevêque, qu'il attendoit, & qui étoit dans le Cours de ſes Viſites Epiſcopales.

COMME nos deux Avanturiers n'avoient point mangé de la Journée, n'ayant pas rencontré un ſeul Village dans toute leur Route, il ne faut pas demander s'ils s'en donnérent bien. Don Quichotte, étonné de la grande Chere que leur faiſoit le Fermier, s'imaginoit, que c'étoit en conſidération de ſa Qualité de Chevalier. Prenant Occaſion de-là de faire l'Eloge de la Chevalerie Errante, il demanda à Sancho s'il étoit toûjours dans la Réſolution d'entrer dans cet Ordre. L'Ecuyer, qui étoit en Pointe de Vin, lui répondit, que non ſeulement il perſiſtoit dans la même Réſolution, mais que le plûtôt ſeroit le meilleur; qu'il ſe ſentoit un Courage à l'Epreuve de tout: &, pour le fortifier encore, il but Razade à la Santé de l'Ordre. Don Quichotte, le voyant ſi réſolu & ſi déterminé, ce qui ne lui étoit pas ordinaire, crut devoir profiter de cette Diſpoſition. Après l'avoir donc inſtruit de tout ce qu'il falloit faire, il lui préta ſes Armes, qu'il avoit quittées, & le conduiſit dans la Cour du Fermier, où il le laiſſa, en lui diſant qu'il devoit être ſeul; ce qui ne plut pas trop à Sancho, qui n'aimoit pas, ſur-tout la Nuit, à ſe trouver à la belle Etoile, ſans Compagnie. Allons, ſe dit-il alors à lui-même, contre Fortune bon Cœur. C'eſt vous, Maitre Sancho, qui avez fait la Querelle, c'eſt à vous à la vuider. Après avoir donc rodé quelque tems, d'un Air qui n'étoit rien moins que martial, autour d'un Fumier ſur lequel il avoit poſé les Armes de ſon Maitre, pour faire dans les Formes ce que l'on appelle la *Veille des Armes*, il commença à s'ennuyer. N'ayant point de Témoin qui lui pût reprocher ſa Pareſſe, il alloit ſe coucher ſur le même Fumier pour y dormir, quand il entendit du Bruit tout auprès de lui, & ſentit quelque-choſe de gros & d'animé, qui lui paſſa entre les Jambes, &

le

le renverſa par-terre. Dans la Frayeur dont il fut ſaiſi, il cria cinq ou ſix fois, appellant à ſon Secours. Mais, voyant que perſonne ne venoit, & que ce qu'il avoit entendu & qui l'avoit renverſé reſtoit toûjours auprès de lui, il fit de Néceſſité Vertu. Il ſe releva donc, ramaſſa ſa Lance, & la brandillant comme un Rodomont: Téméraire, voire même brutal, Chevalier, dit-il à la Créature qu'il ne voyoit point, par cette Action infame, que vous venez de faire, je vois bien, que vous ne me connoiſſez pas plus que je ne vous connois. Non content de vouloir m'enlever ces Armes, qui, lorſque je les aurai ſur le Corps, ſeront la Terreur des Orphelins, la Conſolation des Veuves, la Sureté des grands Chemins, vous avez traitreuſement renverſé un des plus fermes Pilliers de la Chevalerie Errante, dans laquelle je dois être enrollé demain. Mais, ne croyez pas que je laiſſe votre Trahiſon impunie. Vous avez profité de l'Avantage du Terrain, que vous connoiſſez mieux que moi: &, parce que vous avez cru que je ne voyois goute, comme il eſt vrai, vous vous êtes ſervi de l'Obſcurité de la Nuit, pour terraſſer un des plus grands Zéros, que l'on verra peut-être dans toute la Manche après Monſeigneur Don Quichotte. Mais, cette Lance, qui va vous pourfendre de la Tête aux Pieds, me vangera de votre Trahiſon, & de l'Affront que vous venez de me faire, en vous envoyant à tous les Diables. En achevant ces Mots, il porta, à tout hazard, un grand Coup de ſa Lance, laquelle entra ſi avant, qu'il ne la pouvoit retirer. Auſſi-tôt, il entendit une eſpece de Gémiſſement, & quelque choſe de lourd, qui tomba par-terre. Alors, tout glorieux, & s'applaudiſſant en lui-même du beau Coup qu'il venoit de faire, il fit tant d'Efforts, qu'il retira enfin ſa Lance, n'ôſant pourtant tâter à quoi elle tenoit, de crainte de Surpriſe; & il ſe remit à faire la Veille des Armes, avec plus de Précaution.

PENDANT que tout ceci ſe paſſoit dans la Cour, Don Quichotte, qui ne s'étoit point deshabillé, mais qui s'étoit ſimplement jetté ſur ſon Lit, voulut voir ſi Sancho veilloit exactement: car, il

connoiſſoit ſon Panchant pour la Pareſſe; &, quelque Indulgence qu'il eut pour lui, il ne pouvoit pourtant ſouffrir qu'il fît quelque-choſe en Fraude contre la Chevalerie. Il alla donc pour obſerver s'il étoit à ſon Poſte. Mais, comme la Nuit étoit extrémement obſcure, il ne pouvoit le voir de loin. D'ailleurs, comme Sancho marchoit ſur la Paille, il n'entendoit point de Bruit; de ſorte qu'il fut obligé de s'avancer, & qu'il ſe trouva aſſez proche de lui. Enhardi & raſſuré par l'Exploit qu'il venoit de faire: Qui va là? lui cria Sancho. Qui va là? Demeure, ou je t'envoye *ad Patres*. Don Quichotte ne répondit rien, & il avançoit toûjours, pour voir ce qu'il feroit, & ſi ce n'étoit point la Peur, qui le faiſoit ainſi crier. Lorſqu'il fut à portée, Théreſe, s'écria Sancho, puiſque je n'ai point d'autre Dame que toi, ſecours ton épouvanté Chevalier dans cette noire Avanture: &, en même tems, il pouſſa ſa Lance dans le Ventre de Don Quichotte. Bien prit à celui-ci, que la Lance rencontra ſon Baudrier de Bufle: ſans cela, il eut été payé de ſa Curioſité, & fort mal dans ſes Affaires. Ravi du Courage & de la Vigueur de ſon Ecuyer, il alla à lui pour l'embraſſer. Mais, Sancho, troublé de Frayeur & de Colere, ſans ſavoir ce qu'il faiſoit, lui en déchargea ſur les Epaules un ſecond Coup, qui porta bien à plomb. Eh! Que fais-tu, Ami Sancho? lui dit Don Quichotte. C'eſt moi. Dans l'Etat où étoit Sancho, il ne diſtingua point la Voix de ſon Maitre, ou n'en fit pas ſemblant, & lui porta un troiſienne Coup en diſant: Et qui ſerois-tu, ſi tu n'étois toi? Don Quichotte, réduit alors à ſe faire connoitre, mit l'Epée à la Main, & avançant tout en Colere contre Sancho: Comment, Maroufle! lui dit-il, tu ne connois pas ton Maitre, tu ne connois pas Don Quichotte? A d'autres, Dénicheur de Merles, lui répondit Sancho: je n'en ſuis pas la Dupe. C'eſt une Ruſe d'Enchanteur. Cependant, le Brillant de l'Epée nue de Don Quichotte l'ayant épouvanté & fait reculer, il alla tomber dans une Mare puante & infecte, en criant qu'il rendoit les Armes.

Au Bruit que faiſoient nos deux Avanturiers, le Fermier, s'étant réveillé, accourut avec de la Chandelle; & les Chiens, qui ſe mirent de la Partie, vouloient tout dévorer. La Scene éclairée fit voir un affreux Tableau; un gros Pourceau étendu mort & nageant dans ſon Sang, Don Quichotte l'Epée à la Main & les Yeux menaçans, & le pauvre Sancho étendu tout de ſon long dans un Cloaque infect dont il n'ôſoit ſortir. Ce Spectacle ayant un peu calmé Don Quichotte: Qu'as-tu donc, Ami Sancho? lui demanda-t'il. Tu viens de faire des Merveilles; & tu rends les Armes, après avoir vaincu! Sancho ſe reconnut, & répondit à Don Quichotte: Je les rends à mon Maitre, & non à d'autres. Tu ne les dois rendre à Perſonne, repliqua Don Quichotte: &, je ſuis actuellement ſi ſatisfait de ta Valeur & de ton Affection, que je te regarde comme un autre moi-même.

Cependant, le Fermier déploroit le Sort de ſon Pourceau, dont il avoit, diſoit il, refuſé deux Piſtoles. Allez, allez, lui dit Sancho, ce Pourceau-là n'eſt pas le vôtre. Si vous ſaviés la Peine qu'il m'a donnée, vous verriés bien-tôt, que ce n'eſt pas un Pourceau de Chair & d'Os, mais un Enchanteur, qui a pris cette Figure: & ſi vous ne voulez pas m'en croire, regardez par plaiſir dans votre Etable ſi vous n'y trouverez pas le vôtre. Le Fermier alla à ſon Etable, qu'il trouva ouverte; &, n'y trouvant point ſon Pourceau, il ſe mit à crier, qu'il étoit ruïné. Don Quichotte, pour l'appaiſer, lui dit qu'il le payeroit, & que cependant il pouvoit le ſaler. Hé ouï, Mort-non-de-Diables, pourſuivit Sancho, ce ſera un bon Manger! Il y en aura bien aſſez pour faire créver cent mille Mahométans. Hé! ne voyez-vous pas, encore une fois, que c'eſt un vieux Enchanteur, qui ne ſera bon, ni à bouillir, ni à rotir. On ne l'aura pas plûtôt mis au Pot, à la Broche, ou ſur le Gril, qu'il s'en ira en Fumée. Sur cela, il raconta l'Avanture qui lui étoit arrivée; & comme ſon Imagination s'étoit gâtée par les Viſions de ſon Maitre, jointes à la Frayeur qu'il avoit eue, il voyoit les Cho-

ſes tout autrement qu'elles n'étoient. Il leur dit donc, que le Pourceau, qu'ils voyoient étendu mort, étoit un Enchanteur; à telles Enſeignes, qu'il s'appeloit *Don Grognard*, comme il le lui avoit dit lui-même en mourant; & qu'avant de rendre le dernier Soupir, il lui avoit demandé Pardon de l'avoir voulu empécher d'être Chevalier.

Le Jour ayant paru ſur ces Entrefaites finit la Veille des Armes. Les Extravagances, que Sancho venoit de dire & de faire, avoient trop de Reſſemblance avec celles que nous avons vû faire à Don Quichotte, pour ne lui pas faire croire, qu'il ſeroit un Jour un des plus fameux Chevaliers Errants. Il l'emmena donc pour ſe repoſer un peu, & demanda au Fermier, s'il n'y avoit point de Chapelle chez lui. Celui-ci lui répondit, qu'il n'y en avoit point d'autre dans le Village, que l'Egliſe, qui n'étoit pas fort éloignée. Hé! faut-il tant de Miſteres? dit Sancho. Le plus fort eſt fait. Voici, ajouta-t-il en montrant une Image de Saint Jaques, qu'il apperçut dans la Cuiſine, Voici le grand Patron de l'Eſpagne, devant lequel on fait bien des Mariages. Il n'y a qu'à la porter dans l'Ecurie avec deux Chandelles, & la Cérémonie ſera toute auſſi bonne.

Don Quichotte, ravi de voir tant de Zele & tant d'Empreſſement à Sancho pour la Chevalerie, ne crut pas devoir laiſſer refroidir cette Ardeur. Il fit porter l'Image & les deux Chandelles dans l'Ecurie, où il fit mettre Sancho à genoux. Alors, & faute d'avoir le Rituel de l'Ordre, il lui fit par Mémoire pluſieurs Interrogations ſur la Chevalerie, ſur les Raiſons qui lui faiſoient embraſſer cette Profeſſion, & lui fit préter Serment, le tout avec autant de Gravité, que s'il eut été queſtion de lui donner des Licences de Théologie. Sancho ayant répondu à ſes Queſtions d'une Maniere moitié ſérieuſe & moitié comique, Don Quichotte ſe diſpoſa à faire la Cérémonie. Pour cet Effet, il voulut tirer ſon Epée, pour lui en donner, ſelon le Cérémonial de la Chevalerie, un Coup ſur l'Epaule. Mais, il ſe trouva, que, par je ne ſai quel Accident, elle tenoit au Foureau.

Il

Tramoheres pinx. *P. Lamé sculp.*

SANCHO reçoit dans une Etable l'ordre de Chevalier, DON QUICHOTTE voulant faire la Cérémonie de lui frapper l'épaule de son épée, la tire avec tant de violence, parcequ'elle étoit rouillée dans le fourreau, que le pauvre SANCHO en reçoit un cruel revers par les machoires.

Il la tira de force deux ou trois fois, de quoi Sancho s'impatientant tourna la Tête, pour voir ce qui pouvoit l'arréter. Le Malheur voulut, que, dans cet Inſtant même, Don Quichotte, qui achevoit de tirer ſon Epée, en donna un grand Coup par les Machoires du pauvre Sancho, qui commença à verſer un Ruiſſeau de Sang par le Nez & par la Bouche. Ah! Mort-non-de-Diables! s'écria-t-il. Je ſuis mort. Au Diantre ſoit la Chevalerie, les Chevaliers, & tout l'Ordre! Que Monſieur Belzebuth les puiſſe tous emporter au fond des Enfers, & qu'il n'en ſoit jamais parlé! Il ſe leva tout en Furie, en faiſant cette Imprécation: &, ſans vouloir ſeulement regarder ſon Maitre, il alla tâter & voir s'il lui reſtoit encore des Dents dans la Bouche. Don Quichotte courut après lui; & comme il avoit encore l'Epée à la Main, Sancho s'enfuit de toute ſa Force, craignant qu'il ne voulût le châtier des Blaſphêmes énormes qu'il venoit de proférer, au lieu qu'il ne ſongeoit qu'à l'appaiſer. Pour cet Effet, il l'appella deux ou trois fois amiablement, & remit ſon Epée dans le Foureau.

Sancho, que cet Objet ne tenoit plus en Reſpect, lui demanda bruſquement, s'il vouloit achever de lui caſſer les Machoires, qu'il couroit de la ſorte après lui? Hé non, mon Ami, lui répondit Don Quichotte. Approches, mon Enfant: c'eſt tout au contraire pour te demander Pardon. Mais, je t'aſſure, que je n'ai point de Tort. Eh non, Mort-de-ma-Vie! Vous verrez, dit Sancho, que ce ſera moi; mais, je ne penſe pas qu'on m'y ratrape. Mon Fils, repliqua Don Quichotte, tu te dégoutes pour peu de choſe. Tu m'as vu briſé au ſortir des Mains des Enchanteurs: tu m'as vu les Machoires fracaſſées, & tout moulu de Coups; & tu ne peus pas ſouffrir la moindre Egratignure. Eh! Ventre-de-moi! dit Sancho tout en Colere. Vous me faites enrager. Eſt-ce que je n'ai pas eu ma Part de tout cela? Aujourd'hui, que je n'ai pas encore un Pied dans la Chevalerie, ſi j'ai toute la Machoire en Marmelade, que ſera-ce donc, lors que j'y aurai les deux Pieds & la Tête? Eſt-ce que vous

croyez

croyez, que l'on change de Machoires & de Tête, comme l'on fait de Chemiſe? C'eſt un Malheur, mon Ami, dont je ſuis bien faché, dit Don Quichotte. Mais tiens, voilà pour t'en conſoler. Auſſitôt, il tira de ſa Poche quatre Ecus d'Or, qu'il lui donna; &, en même tems, pour achever la Cérémonie, il l'embraſſa. La Vue de ces quatre belles Piéces fut pour Sancho un Beaume, qui adoucit ſes Douleurs, & calma ſa Colere. Ils ſortirent de l'Ecurie: &, pour ſe gargariſer, dit-il, la Bouche, notre nouveau Chevalier courut à une Bouteille de Vin, qu'il apperçut, & dont il avala plus de la Moitié d'un ſeul Trait; ce qui lui fit preſque totalement oublier l'Accident qui venoit de lui arriver.

PLANCHE XXIX.

De la plus extravagante, la plus périlleuſe, & la plus glorieuſe, Avanture, qu'ait jamais eu le fameux Don Quichotte. Comment il s'en tira. Il va à Barcelone. Comment il y eſt reçu. Ce qui lui arriva dans un Bal chez Don Antonio Moreno.

DON QUICHOTTE, auſſi impatient d'aller à la Quête des Avantures, que Sancho en étoit peu curieux, ſongeoit à ſe remettre en Chemin pour continuer ſa Marche. Il en avertit ſon nouveau Chevalier, auquel il voulut bien permettre, par Indulgence, de s'aller repoſer quelques Heures, après leſquelles il lui dit, qu'ils partiroient tous les deux. J'ai un Preſſentiment, lui dit-il, Ami Sancho, que cette Journée ſera une des plus glorieuſes de ma Vie, & qu'elle fournira au célebre Enchanteur, qui écrira mon Hiſtoire, une abondante & illuſtre Matiere, pour exercer ſa brillante Plume. Va dormir quelques Heures, mon Enfant, afin que tu ſois mieux en Etat de me ſeconder, & d'illuſtrer ton Entrée dans la Chevalerie, en participant à la Gloire immortelle, que je crois qui m'attend. Pour la Gloire, dit Sancho, comme c'eſt un Péché que d'en avoir, du moins à ce que j'ai ouï dire à Monſieur notre Curé, je n'en ſuis pas fort curieux. Pour le Profit, à la bonne-heure, s'il y en a; mais, pour les Coups & les Horions, *abrenuncio*. Mais, à propos d'Avantures & de Chevalerie, permettez-moi, Monſieur, de vous repréſenter une Choſe, à laquelle nous n'avons point fait Attention ni l'un ni l'autre, & qui cependant me paroit

roit abſolument eſſencielle, & faute de quoi je renonce à ma Vocation; car, ce n'eſt pas le tout que des Choux, comme dit l'autre, il faut encore de la Graiſſe. Quoi, Sancho! lui repliqua Don Quichotte, encore des Proverbes! Ne te déferas-tu donc jamais de cette Maniere de parler triviale, ſi peu digne d'un Chevalier? Qu'auroit-on dit, des Amadis, des Rolands, des Renauds, des Belianis, & de tous ces autres Chevaliers ſi fameux, que tu dois prendre pour Modelles comme je l'ai fait, ſi, lorſqu'ils étoient en la Compagnie des Rois & des Reines, des Princes & des Princeſſes, ils euſſent parlé ce Jargon? Oh Dame! Monſieur, repliqua Sancho, la Poule ne chante pas comme le Coq, & à Gens de Village Trompettes de Bois. Ces Meſſieurs-là avoient, apparemment, été élevez à la Cour; & moi, je n'en ai jamais vu d'autre, que celle où l'on éleve notre Volaille. Petit Panier, petit Mercier; &, comme vous le ſavez, la Caque ſent toûjours le Harang. Ce n'eſt pas que je n'aye bonne Volonté, & que je ne me ſois même efforcé de m'en corriger; mais, le Camelot a pris ſon Pli: & il y a toute Apparence, qu'avec mes Efforts, je n'y ferai que de l'Eau toute claire. Au reſte, Demi-Mot ſuffit à bon Entendeur: & comme l'on apprend à heurler avec les Loups, depuis tant de Tems que je ſuis à votre Service, vous devez m'entendre de reſte, & ſavoir tous mes Proverbes ſur le Bout de votre Doit; & cela me ſuffit. Si je t'entens quelquefois, repliqua Don Quichotte, je t'aſſure, que ce n'eſt pas actuellement, & ne ſai nullement ce que tu as voulu dire avec tes Choux & ta Graiſſe. Je veux dire, Monſieur, lui repartit Sancho, qu'à la vérité, vous venez de me créer Chevalier; mais, qu'avec cela, je n'en ſuis pas plus en Etat de courir les Avantures. Hé! comment pourois-je le faire, n'ayant, ni Cuiraſſe, ni Ecu, ni Maille, ni Salade, ni Fourniture, ni Botte, ni Eperon, ni Epée, ni Lance, ni Verge, ni Baton, avec quoi je puiſſe parer les Coups, ni même de Cheval pour les eſquiver; je veux dire, pour prendre le Champ, lorſqu'il ſera queſtion de me battre en Combat ſingulier?

TA Réfléxion eſt juſte, dit Don Quichotte. Mais, il n'y a pas la moindre Apparence, que nous puſſions trouver ici rien de tout cela. Prens donc Patience, mon Ami Sancho, juſqu'à ce que j'aye téraſſé ou vaincu quelque Chevalier Errant, dont je te donne d'avance la Dépouille & le Cheval. Si cela n'arrive pas auſſi-tôt que tu le ſouhaittes, tu pourras acheter une Armure complette à la prémiere Ville où nous arriverons. Dieu ſoit loué! dit en lui-même le nouveau Chevalier. Ce ſont toûjours autant de Horions de ſauvez. Alors, profitant de la Permiſſion, que ſon Maitre lui avoit donnée, il s'alla jetter ſur quelques Bottes de Paille, qu'il vit dans la Cour, & il s'y endormit d'un Sommeil mille fois plus profond & plus tranquille, qu'il n'avoit fait dans ſon magnifique Lit, pendant tout le Tems qu'il avoit été Gouverneur. Il y ſeroit reſté juſqu'au Lendemain matin, ſi, deux Heures après, Don Quichotte ne fut venu le réveiller. Il ſe fit un peu tirer l'Oreille. Mais, voyant qu'il avoit déjà ſellé & bridé lui-même Roſſinante, & qu'il étoit prêt à partir, la Honte le prit. Alors, ſecouant les Oreilles comme un Barbet, il paya promtement l'Hôte, ſella ſon Griſon, & étant monté deſſus, nos deux Avanturiers ſe mirent en Campagne.

ILS marchérent près d'une Lieue, ſans ſe rien dire; ce qui, à la fin, ſurprit Don Quichotte, d'autant qu'il connoiſſoit le Naturel babillard de Sancho. Mais, ſon Etonnement ceſſa, lorſque, s'étant retourné pour lui parler, il vit qu'il dormoit & ronfloit de tout ſon Cœur ſur ſon Ane. Pendant qu'il le reveilloit, notre Chevalier apperçut, à quelque Diſtance du Chemin, une épaiſſe Fumée. Ami Sancho, dit Don Quichotte en le ſecouant aſſez rudement, tu dors, pendant que le Ciel, favorable à nos Deſirs, nous préſente ici une Avanture digne, s'il en fut jamais, de notre Courage. Dites du vôtre, Monſieur, lui répondit Sancho; car, pour le mien, il eſt allé chez le Maréchal, qui me doit faire ou vendre mon Armure, ſans laquelle je ne ſaurois, comme vous en êtes tantôt convenu, entre-

prendre aucune Avanture. Au reſte, ſi ce que vous voyez en eſt une, il me paroit à l'Epaiſſeur de la Fumée, qu'elle ſera des plus chaudes. Tant mieux, repartit Don Quichotte : c'eſt ainſi que je les aime. Je la prends pour mon Compte, & tu n'en ſeras que le Témoin. Hé! Monſieur, lui repliqua Sancho, voulez-vous aller entreprendre cette Avanture, ſans ſavoir ce que c'eſt? Nous y avons déjà été ſi ſouvent attrapez, que pour moi je ne voudrois point m'y fier. Et moi je m'y fie, repartit Don Quichotte : je ne doute nullement, que ce ne ſoit-là l'Avanture dont j'ai eu les Preſſentimens chez le Fermier; & moins encore, que je n'en ſorte victorieux. A en juger par ces épais Tourbillons de Fumée mélée de Flammes, il faut, continua-t-il, que ce ſoit-là la *Terre de Feu*, que le grand *Magellan* a découvert de nos Jours. Combien y a-t-il, demanda-t-il à Sancho, que nous ſommes partis de chez le Duc? Monſieur, lui répondit-il, il y aura après-demain trois Jours. Don Quichotte, après avoir révé quelques Momens : Ce n'eſt donc pas cela, dit-il à Sancho. N'as-tu rien-là, pourſuivit-il, pour prendre Hauteur? Ouï, Monſieur, lui repliqua Sancho. Voilà mes Jarretieres : elles ont meſuré bien autre choſe. Mais, mon cher Maitre, ajouta-t-il, voyez-vous bien la Flamme qui s'éleve avec la Fumée? Cela m'a toute la Mine d'être une des Portes de l'Enfer. Entendez-vous bien le Sabbat que l'on y fait? Il y aura peut-être-là une Centaine de Diables, qui ne vous marchanderont pas. Et moi, dit Don Quichotte, crois-tu que je les marchanderai? Je les attaquerai, fuſſent-ils cent mille, & au-de-là. Puiſque tu n'en veux pas être, tiens-toi à l'Ecart : & ſi par hazard je péris, mon Cheval, mes Armes, mon Argent, tout eſt à toi. Adieu : tu vas voir ſi je ſai jouër des Bras; & tu jugeras toi-même, ſi je ſuis digne d'avoir un Chevalier Errant pour Ecuyer.

A MESURE que nos deux Chevaliers avançoient, la Flamme redoubloit, & le Bruit devenoit plus terrible. Quand ils furent aſſez proche, ils virent quantité de Gens enfumez, dans un Mouvement

ment perpétuel, lesquels, partagés en différentes Troupes, trainoient, les uns de terribles Poids de Métal, les autres donnoient alternativement de grands Coups sur de gros Morceaux de la même Matiere toute enflammée, & faisoient rejaillir de touts les côtez des Milliers d'Etincelles de Feu. Un peu plus loin, on voyoit un Torrent, qui, se précipitant du Haut d'une Montagne, formoit un Canal sur les Bords stériles duquel on ne voyoit pas un Arbre, ni même un seul Brin d'Herbe: & tout cela ensemble formoit un Coup d'Oeuil épouvantable. Le Canal ressembloit au Cocyte: & tout le Reste, avec quantité de Fournaises ardentes, formoit un Tableau en racourci de ces tristes & effroyables Lieux où la Colere du Ciel exerce sa Vangeance. Telle étoit du moins l'Image que s'en formoit l'Imagination de Don Quichotte; mais, loin de s'en effrayer, & y trouvant au contraire encore plus de Matiere à signaler son Courage: Sancho, dit-il, cette Avanture m'est réservée. Je te prie comme Ami, & t'ordonne comme ton Maitre, de ne pas remuër de ta Place. Si, par hazard, quelque Démon, rédoutant mon Epée, s'échappe de ton côté, je te l'abandonne; mais, c'est à moi seul qu'il est réservé d'entrer là-dedans. Puisque vous me l'ordonnez, mon cher Maitre, lui répondit Sancho, mon Devoir est de vous obéïr. Mais, c'est Folie à vous, que de tenter une pareille Avanture; & je gagerois bien ma Tête à couper, ce qui est la Gageure d'un Fou, qu'il n'y a là-dedans, que des Enchanteurs, & que des Diables: ainsi, ne vous y fourez pas, sans vous armer d'un Millier de Signes de Croix. La Précaution est fort bonne, dit Don Quichotte; mais, si j'avois prévu plutôt ce glorieux Evénement, je n'aurois pas manqué d'aller consulter la Sibille d'Erithrée. Hé bien, Monsieur, repartit Sancho: allons la consulter sur cette Avanture; après quoi, nous reviendrons, si elle vous conseille de l'entreprendre.... Non, non, dit Don Quichotte, mon Courage me servira de Guide; & l'Epée, que je porte, saura bien me faire Jour en cet affreux & sombre Séjour. Adieu, mon Ami Sancho, embras-

ſons-nous. Sancho ſur cela s'étant mis à pleurer tendrement: Va, va, mon pauvre Enfant, continua Don Quichotte, tout eſt entre les Mains de la Fortune, qui me conduit, & qui probablement me ramenera. Elle en a ramené bien d'autres. A ces Mots, ils s'embraſſérent: & Don Quichotte, ayant donné ſa Bénédiction au triſte Sancho, commença à s'affermir ſur ſes Etriers, embraſſa ſon Ecu; &, ſerrant ſa Lance, donna, la Viſiere baiſſée, dans l'Entrée de cet affreux Séjour.

Le prémier Objet, qui ſe préſenta à ſa Valeur, fut trois Dogues, enchainez enſemble, qui en gardoient la Porte, & qui s'élancérent auſſi-tôt ſur lui. Don Quichotte, les prenant pour le Chien infernal, pour *Cerbere* aux trois Têtes, les mépriſa d'abord; mais, ayant enſuite fait quelque Réfléxion, & croyant rendre au Monde un Service important, en rendant libre l'Entrée des Enfers, il les perça à Coups de Lance: &, défiant alors tous les Démons, dans le moment il s'en vit une Douzaine ſur les Bras; & lui, redoublant de Courage, les attaque, les pouſſe, les écarte, & les met en Fuite. Où allez-vous, Lâches? leur cria-t-il d'une Voix terrible. Arrêtez, Brigands! J'ai tué votre Garde, & vous n'avez pas le Courage de la vanger! Les prétendus Démons, effrayés des Prouëſſes de cette eſpece de Fantôme, & ne ſachant ce que ce pouvoit être, ſe retranchérent, & lui lançoient de loin des Marteaux, des Tenailles, des Barres de Fer enflammées: d'autres prenoient des Charbons ardens dans leurs Fourneaux, & les jettoient à pleines Peles ſur notre Héros; mais, il étoit intrépide. Sa bonne Fortune lui ſervoit de Bouclier; & ſi Roſſinante l'avoit ſecondé, tout l'Enfer étoit déconfit. Où es-tu donc, Pluton? s'écrioit notre ſecond Hercule. Où te caches-tu, Minos? Qu'es-tu devenu, Radamante? Quoi! un ſeul Chevalier s'empare de votre Domaine, & vous n'ôſez le défendre? Hola, Canailles, dit-il à ceux qu'il attaquoit. Qu'on m'amenne tout-à-l'heure Proſerpine, afin que je la rende à ſa Mere, à qui votre impudique Roi l'a enlevée. C'eſt le ſeul Moyen d'avoir

la

la Paix. Qu'on mette en Liberté Ixion & Prométhée, & cette Multitude infinie de Malheureux, qui gémiſſent dans ces ténébreux Cachots: ou je jure, par l'incomparable Dulcinée qui m'anime, que je vais tarir le Styx & le Phlegeton, & que je ne ſors point d'ici, que je n'aye détruit, non ſeulement vos Ramparts de Fond en Comble, mais encore tout votre ſombre Royaume!

Une ſeule Choſe fâchoit notre Héros dans cette glorieuſe Avanture: c'eſt qu'il n'avoit pas aſſez d'Eſpace, pour ſe ſervir de ſa Lance, comme il auroit ſouhaité pouvoir le faire. Les Ennemis s'en garantiſſoient, ſe tenant dans des Lieux étroits, ou en grimpant juſqu'au Toit, d'où ils faiſoient pleuvoir ſur lui tout ce qui leur tomboit ſous la Main. Le Combat ayant duré plus d'une Heure, enfin Roſſinante commençant à s'effrayer de cet horrible Tintamarre, & ſe ſentant griller par le Feu qu'on jettoit ſur lui continuellement, & à pleines Pêles, s'enfuit à toute Bride, ſans que Don Quichotte le pût arréter. Il en fut plus le Maitre, lorſqu'il ſe vit dehors. Comme il ſe trouva plus au large, il continua de défier les prétendus Démons, en leur diſant les plus poignantes Injures, qui lui purent venir dans l'Eſprit. Ceux-ci, piqués au vif, & remis de leur prémiere Surpriſe, commencérent à reparoitre, armez de Fourches de Fer, & d'autres Inſtrumens, qu'ils avoient eu le tems de ramaſſer. Ils viennent en Foule fondre ſur notre Héros, qui les attendoit de Pied ferme, & qui fond ſur eux avec une Fureur incroyable. Peu s'en fallut, qu'il n'en perçât deux ou trois de ſa Lance. Mais, ils eſquivoient ſes Coups, en ſe jettant par-terre. Il les culbuta presque tous; &, les croyant invulnérables, par ce qu'il les voyoit tous ſe relever ſans aucune Bleſſure, il ſe mit à ſonger comment il s'y pourroit prendre pour venir à-bout d'eux.

Pendant qu'il y ſongeoit, Sancho, qui croyoit ſon Maitre perdu, s'approchoit pour voir ce qu'il pouvoit être devenu. Les prétendus Démons, le voyant paroitre, le prirent pour un Eſpion de la Sainte Hermandad, qu'ils crurent n'être pas loin, & qui venoit

pour

pour les enlever, à cauſe d'un Meurtre qu'ils avoient fait quelques Jours auparavant. Effrayés par cette Idée, ils rentrérent dans la Forge, (car c'en étoit une,) & de-là ſe jettant, les uns dans l'Eau, les autres s'allant cacher dans des Lieux impratiquables, il fut impoſſible à Don Quichotte de les retrouver. Furieux de ce qu'ils lui avoient ainſi échappé, il fit trois ou quatre fois le Tour de la Forge, cherchant une Iſſue pour y rentrer; car, ils en avoient barricadé la Porte en s'enfuyant. Alors, appercevant un des Forgerons, qui ſe ſauvoit dans un petit Batteau ſur le Canal: A moi, Caron! lui cria-t-il. A moi, que je paſſe! C'eſt l'Ombre d'Achille, qui t'appelle! Je ne te donne pas ſeulement un Denier pour mon Paſſage, mais dix Piſtoles. Le Forgeron n'ayant pas ſeulement tourné la Tête, pour voir qui l'appelloit ainſi, Choſe dont il étoit fort peu curieux, Don Quichotte en Fureur fit tout ce qu'il put pour paſſer le Canal à la nage. Mais, Roſſinante, malgré tous les Coups d'Eperon qu'il lui donna, & malgré toutes les Careſſes qu'il lui fit, n'en voulut jamais rien faire. Voyant donc, qu'ils lui échappoient tous, & qu'il n'y avoit plus rien à faire pour lui, il ſe retira. Ainſi finit une des plus grandes, des plus chaudes, & des plus glorieuſes, Avantures, qu'eut jamais eues notre incomparable Chevalier; Avanture, où, ſans avoir tué autre choſe que trois Chiens, il fit des Prodiges de Valeur, qu'il crut être dignes de la Plume d'un *Homere* ou d'un *Virgile*.

Ce fut dans ces Termes, qu'il en parla à Sancho, auquel il raconta à ſa Maniere le terrible Combat qu'il avoit livré dans la Forge, où il avoit eſſuyé un Déluge de Feu. Il lui fit à ce ſujet une Deſcription de ce vaſte Taudis, auſſi effrayante que celle que les Poëtes Grecs & Latins ont faite des Enfers. Je vous l'avois bien dit, Monſieur, lui répondit Sancho, qu'il faiſoit-là diablement chaud. Avouez, qu'après le brulant Combat que vous venez de ſoutenir, vous boiriés bien un Coup. Aſſurément, répondit Don Quichotte, & je mangerois encore mieux. N'as-tu point-là quel-

quelque-choſe à me donner ? Avant que vous m'euſſiés armé Chevalier, repartit Sancho, j'avois grand Soin, qu'il y eut toujours quelques Bribes dans le Biſſac. Mais, ſur ce que vous m'avez repréſenté, que cela étoit indigne de ma nouvelle Profeſſion, je me ſuis, comme vous me l'avez dit, abbandonné à la Providence, qui y pourvoira, apparemment, par quelque autre Voye. Pour moi, je n'en ſais point actuellement d'autre, que la Reſſource de quelque Hôtellerie, vers laquelle je crois que nous ne ferons pas mal de nous acheminer; car, ſi le Combat vous a donné de l'Appetit, la Frayeur continuelle, où j'ai été à votre Sujet, ne m'en a pas moins donné.

Nos deux Chevaliers, preſſez par la Faim, prirent le Parti de ſe remettre en Marche, pour trouver quelque Hôtellerie, où ils puſſent repaitre. Il leur fallut pour cela faire cinq ou ſix Lieues, au bout desquelles ils tombérent enfin dans un Village, où ils en trouvérent une, qu'ils jugérent, par l'Enſeigne magnifique qui y pendoit, devoir être une des plus excellentes qu'il y eut dans toute l'Eſpagne; ce qui donna beaucoup de Joye à Sancho, qui mouroit de Faim auſſi-bien que ſon Maitre. Dès qu'ils y eurent mis Pied à Terre, ils montérent dans une magnifique Chambre, dans laquelle l'Hôte les fit conduire; après quoi Sancho deſcendit à la Cuiſine, pour lui demander ce qu'il avoit à leur donner pour leur Souper. Vous n'avez qu'à choiſir, lui répondit l'Hôte, en Chair & en Poiſſon: vous ſerez ſervis à Bouche que veux-tu. Jamais les Levreaux, les Laperaux, les Perdrix, les Cailles, la Venaiſon, ni la Viande de Lait, ne manquent ici. Il ne nous faut point tant de Choſes, repartit Sancho: deux bons Poulets gras, tout au plus, feront notre Affaire, & il y en aura de reſte; car, mon Maitre eſt délicat & mange fort peu, & moi je ne ſuis pas le plus grand Mangeur du Monde. Pour les Poulets, dit l'Hôte, je ſuis bien fâché de ne pouvoir pas vous en donner. Le Renard les a tous mangés, auſſi bien que nos Poules. Hé bien donc, Monſieur l'Hôte, continua Sancho, mettez-nous à la

Broche une bonne Poularde, qui ſoit graſſe & tendre. Une Poularde? dit l'Hôte. Hé morbleu! que n'êtes-vous venus plûtôt. J'en ai envoyé vendre hier plus de cinquante à la Ville; mais, hors les Poulardes, voyez ce qu'il vous faut. Vous aurez bien quelque Morceau de Veau ou de Chevreau? Il n'y en a point pour le préſent dans la Maiſon, dit l'Hôte. On a mangé ce matin le dernier Morceau; mais, je vous aſſure, que la Semaine prochaine il y en aura de reſte. Courage! dit Sancho, nous ſommes fort bien tombez. Je gage que toutes ces grandes Proviſions de Volailles, de Gibier, de Venaiſon, que toute cette excellente Chere en Viande & en Poiſſon aboutira à du Lard & à des Oeufs. Des Oeufs! s'écria l'Hôte. Cela eſt fort bien imaginé. Je dis à Monſieur, que le Renard m'a mangé toutes mes Poules & tous mes Poulets, & il veut que j'aye des Oeufs! Voyez, Monſieur, s'il y a quelque autre Choſe qui vous accommode. Hé! que Diable avez-vous donc, maudit Gargotier d'Enfer, dit Sancho tout en Colere, ſi vous n'avez pas ſeulement, ni Oeufs, ni Lard? Hé bien, répondit l'Hôte, puiſque vous voulez abſolument le ſavoir, j'ai deux ſucculens Pieds de Beuf, fricaſſez depuis quinze Jours avec des Oignons & de la Moutarde. C'eſt un Manger de Roi: &, quand ce ſeroit pour la Bouche d'un Prince, on ne pourroit pas lui rien ſervir de plus délicat. Aſſurément, repliqua Sancho. Auſſi les aime-je beaucoup. Je les retiens pour moi. Que perſonne n'y touche. Je les payerai mieux qu'un autre. En ce cas, répondit l'Hôte, vous avez bien fait de venir aujourd'hui; car, ma Femme, qui eſt groſſe, révérence parler, & qui en a déjà fait deux Repas, ſe propoſoit de manger le Reſte ce Soir à ſon Deſſert. Comment! reprit Sancho. Votre Femme, qui eſt groſſe, a déjà fait deux Repas deſſus? Hé! Mort-non-de-Diables, il n'y reſte donc plus que les Os? Au Diable ſoit la Gargotte! C'eſt bien ici, que l'on peut dire avec vérité: Belle Montre & peu de Rapport, & Tout ce qui reluit n'eſt pas Or. Des Pieds de Beuf, dont il ne reſte peut-être que les Os! Voilà bien de quoi restaurer

taurer le pauvre Eſtomach affamé de Monſeigneur Don Quichotte, & le mien qui ne lui en cede guere! Si vous ne croyez pas, lui dit l'Hôte, que cela vous ſuffiſe, j'ai-là dans notre Cour un Matou, qui s'eſt tué cette Nuit, en tombant de deſſus la Maiſon. Si vous voulez, je vous le deshabillerai, & vous en ferai un Civet. Ce ſera un Manger délicieux; car, il étoit gras à Lard: auſſi ne voyoit-on pas, de ſon vivant, dans tout ce Logis un ſeul Rat, ni une ſeule Souris, tant il étoit alerte à les croquer. Au Diable ſoit l'Empoiſonneur avec ſon déteſtable Ragoût! dit Sancho tout en Colere. Eſt-ce que vous voudriés nous faire dévorer par toutes les Chates du Païs?

Don Quichotte, qui entra, le voyant ſi courroucé, lui en demanda le Sujet. Sancho alloit le lui raconter, lors qu'il vit entrer, avec d'abondantes Proviſions, un Cuiſinier & deux ou trois Valets, dont les Maitres venoient d'arriver dans l'Hôtellerie. Autant que la Converſation qu'il venoit d'avoir avec l'Hôte l'avoit mis en Colere, autant ſe radoucit-il à cette Vue. Dieu ſoit loué, dit-il, & le grand Saint Jaques de Compoſtelle, qui envoient ſi à propos à notre Secours! Sans l'Arrivée de ces braves Gens-là, nous étions flambez, mon Maitre & moi. Adieu Matous, adieu Pieds de Beuf! Vous pouvez ſervir de Deſſert à Madame l'Hôteſſe, & ſatisfaire les Envies que lui cauſe ſa Groſſeſſe. Pour moi, *abrenuncio*, auſſi-bien qu'à toutes les belles Hôtelleries où l'on court Riſque de mourir de Faim. En parlant ainſi, Sancho dévoroit, pour ainſi dire, des Yeux toutes les Piéces, ſoit de Volaille, ſoit de Gibier, que le Cuiſinier étaloit ſur une Table, & qui étoient toutes prêtes à être miſes en Broche. Autant qu'il étoit agréablement flatté par la Vue de ces ſucculens Objets, autant les Valets des Cavaliers qui venoient d'arriver étoient-ils frappez de la groteſque Figure de Don Quichotte, qui n'ayant pu, par je ne ſai quel Accident, détacher ſa Cuiraſſe, ni ôter ſon Caſque, étoit deſcendu de ſa Chambre, pour que Sancho achevât de le deſarmer. Cet Accident fut heureux pour notre Chevalier Errant, & pour ſon Ecuyer. En effet, les Laquais étant mon-

tez pour ſervir leurs Maitres, & ceux-ci les entendant rire à Gorge déployée, leur demandérent le Sujet qui les mettoit de ſi bonne Humeur. Ils le leur dirent; &, ſur le Portrait qu'ils leur firent des deux groteſques Perſonnages qu'ils venoient de voir, les Cavaliers, qui avoient lû la prémiere Partie de l'Hiſtoire de nos deux Avanturiers, laquelle s'étoit déjà répandue dans preſque toute l'Eſpagne, conclurent, que ce pouvoit bien être Don Quichotte & Sancho; & réſolurent, en cas que ce fut eux, de s'en divertir. Pour s'aſſurer de la Vérité, un d'eux ſe détacha de la Compagnie, & vint à la Cuiſine, ſous prétexte de preſſer le Souper. A peine eut-il vu nos deux Avanturiers, qu'il les reconnut. Auſſi-tôt, il fit mille Politeſſes à Don Quichotte, qu'il accabla d'Eloges, lesquels roulérent tous ſur ſes hauts Faits de Chevalerie. Mais, ce qui fit beaucoup plus de Plaiſir à Sancho, qui eut auſſi ſa Part du Compliment, fut que le Cavalier invita ſon Maitre à ſouper avec ſa Compagnie, qui s'en tiendroit, dit-il, extrémement honorée. Je me flatte, pourſuivit-il, que vous nous voudrez bien faire cet Honneur, d'autant que nous ſavons, que vous ne trouverez rien à manger dans cette Hôtellerie, qui ſoit digne d'une Perſonne de votre Rang & de votre Mérite. C'eſt cette Raiſon, qui nous a engagés à apporter avec nous ces Proviſions, que vous voyez que notre Cuiſinier nous aprête, & dont vous voudrez bien prendre votre Part. Don Quichotte, que la Faim qui le preſſoit rendoit complaiſant, après l'avoir remercié de ſes Politeſſes, ne ſe fit pas prier davantage; & il monta avec lui dans la Chambre où étoient les deux autres Cavaliers, qui l'accablérent auſſi de Civilitez & d'Eloges.

CEPENDANT Sancho, qui étoit reſté à la Cuiſine, pour capter la Bienveillance du Cuiſinier, dont il avoit plus Beſoin, que de tous les Eloges de la Chevalerie Errante, fit venir une Bouteille de Vin aſſez bon, dont il verſa Raſade au Cuiſinier, en lui diſant, que le bon Vin faiſoit les bonnes Sauces. Celui-ci, qui étoit échaufé du Voyage, & par le Feu de la Broche, non ſeulement l'avalla ſans ſe faire

prier

prier, mais lui en redemanda une ſeconde, qu'il avala de même, puis une troiſieme, puis une quatrieme; exhortant Sancho d'en faire autant. Très volontiers, dit-il; mais, quand je bois comme cela Coup ſur Coup, ſans rien mettre entre deux, j'en ſuis preſque toûjours incommodé. Oh! qu'à cela ne tienne, reprit le Cuiſinier. Ouvrez ſeulement un de ces Paniers; &, en attendant que ceci ſoit cuit, prenez-moi deux ou trois bonnes Tranches de ce Jambon, & vous les mettez ſur l'Eſtomach: cela vous le fortifiera. Sancho ne ſe le fit pas dire deux fois; &, pour arroſer le Jambon, il fit venir une ſeconde Bouteille, qu'il vuida avec le Cuiſinier en attendant le Souper.

Il s'en falloit bien, que, de ſon Côté, Don Quichotte employât auſſi bien ſon Tems. Quelque Beſoin qu'il eut de manger, les Cavaliers lui en firent perdre le Souvenir, en le priant de vouloir bien leur raconter ſes Avantures; Choſe, à laquelle il étoit toûjours prêt, & qui lui faiſoit oublier tout le Reſte. Ce Récit dura juſqu'au Souper, auquel il fit d'autant plus Honneur, qu'il mouroit de Faim. Nos Cavaliers, le voyant manger avec un Empreſſement, qui ne lui permettoit point de continuer la Converſation, pour y ſuppléer, & ſe procurer un nouveau Divertiſſement, ils firent monter Sancho, qu'ils gracieuſérent beaucoup, & le priérent de leur raconter ſes nouvelles Avantures. Il ne ſe fit pas plus prier que ſon Maitre: & comme le Vin, qu'il venoit de boire, l'avoit mis de bonne Humeur, il aſſaiſonna ſon Récit de mille Traits facétieux, qui rejouïrent beaucoup la Compagnie. Mais, ce qui le réjouït encore plus lui-même fut l'Ordre, que ces Meſſieurs donnérent, qu'on lui fît faire grande Chere; ce qui fut executé.

Cependant, les Cavaliers ayant dit à Don Quichotte, qu'ils alloient à Barcelone, où il devoit y avoir une magnifique Fête accompagnée de Tournois, notre Chevalier Errant, ſe croyant le plus habile Homme du Monde dans cette Sorte d'Exercices, leur demanda la Permiſſion de les y accompagner. Non

ſeulement ils le lui accordérent, mais un d'eux, qui ſe nommoit Don Antonio Moreno, le pria de vouloir bien prendre ſon Logement chez lui, où il feroit tous ſes Efforts pour le recevoir, ſi-non comme il le méritoit, du moins le mieux qu'il lui ſeroit poſſible; ce que Don Quichotte accepta, après l'avoir beaucoup remercié de ſa généreuſe Civilité. Ils partirent donc tous le Lendemain pour Barcelonne, où ils arrivérent quelques Jours après.

On eut dit, que tous les Enchanteurs du Monde attendoient nos deux Avanturiers à l'Entrée de cette ville. En effet, ils n'y eurent pas plûtôt mis les Pieds, que deux Fripons d'Ecoliers, ayant apperçu ces deux groteſques Figures, réſolurent de leur jouër un Tour. Ce fut de mettre ſous la Queue de Roſſinante, & de l'Ane de Sancho, une Poignée de Chardons. Les pauvres Bêtes, tourmentées par ces nouveaux Eguillons, ſerrérent la Queue, ce qui les faiſoit ſouffrir encore davantage; de-ſorte que, pour ſe délivrer de ce Tourment, elles ſe mirent à ſauter & ruër de toutes leurs Forces, & jettérent enfin leurs Maitres par-terre. Don Quichotte, tout honteux & plus en colere qu'il ne le faiſoit paroitre, ſe leva, & délivra Roſſinante de ce Paquet d'Incommoditez, & Sancho en fit autant à ſon Ane, pendant que les Cavaliers, en la Compagnie desquels ils étoient, ſe mettoient en Devoir de châtier ces Inſolens. Mais, comme le Tour, qu'ils venoient de jouër à nos deux Avanturiers, les avoit beaucoup fait rire, ils coururent après eux ſi lentement, qu'ils donnérent à ces deux Eſpiégles le Tems de s'évader. Enfin, Don Quichotte & Sancho remontérent chacun ſur leur Bête; & Don Antonio les mena chez lui, bien réſolu de ſe divertir, avec ſes Amis, de ces deux Originaux.

La prémiere Choſe, dont il s'aviſa pour cet Effet, dès qu'ils furent deſcendus de Cheval, fût de faire deſarmer Don Quichotte, & de l'expoſer, dans ſon Deshabillé ridicule & mal propre, ſur un Balcon qui donnoit ſur une des principales Rues de la Ville, où tout le Peuple s'arrétoit, pour le regarder comme l'on fait un Singe. Comme

la

la Fête & les Tournois étoient déjà commencés, & que ces Jeux ſe donnoient dans cette Rue, qui étoit une des plus belles de Barcelonne, tous les Cavaliers de Livrées paſſérent devant lui; ce qui fit croire à notre Chevalier, qu'ils en agiſſoient ainſi par Conſidération pour ſa Perſonne, comme ſi la Fête ſe donnoit uniquement pour lui. Sancho étoit fort joyeux, & tiroit de bons Préſages de tout ce qu'il voyoit; croyant être encore aux Noces de Gamache, & dans un Château où tout ſe trouvoit en Abondance comme chez le Duc. Don Antonio, ayant retenu à diner ſes Compagnons de Voyage, pour augmenter la bonne Compagnie, envoya encore inviter pluſieurs de ſes Amis, qui, s'étant rendus chez lui, traitérent Don Quichotte avec tant de Reſpect & de Cérémonie, qu'il ne ſe ſentoit pas de Joye.

SANCHO n'en reſſentoit guere moins d'être tombé dans une ſi bonne Maiſon. Quoiqu'en diſent les Médiſans, ſe diſoit-il à lui-même, la Chevalerie Errante n'eſt cependant point une Chimere, ni une Extravagance, comme ils le publient: &, tout bien conſidéré, je trouve, que nous n'avons pas ſi mal fait mon Maitre & moi d'avoir embraſſé un Etat pour lequel les Perſonnes du prémier Rang témoignent tant de Reſpect & de Vénération. Il n'y a qu'une Choſe qui me fâche. C'eſt qu'ayant été moi-même armé Chevalier, je ne puis pas recevoir, comme lui, tous les Honneurs qu'on lui rend, parce que je n'ai point mon Equipage de Chevalerie. Quoique l'Habit ne faſſe pas le Moine, il ſert néanmoins à le faire connoitre; & qui jamais, ſous ce méchant Habit verd, pourra reconnoitre un Chevalier Errant? Je le donne en mille à deviner aux plus fins. Tant que je porterai cet Uniforme, je ne paſſerai jamais que pour un ſimple Ecuyer, & ne tâterai pas plus des Honneurs qu'on rend à la Chevalerie, que de la Papauté. En ce cas, à quoi ſert de m'être fait armer? Il eſt vrai, pourſuivoit-il, que Monſeigneur Don Quichotte m'a promis la Dépouille du prémier Chevalier qu'il tuera. Mais, qui attend après les Souliers d'un Mort court Riſque d'aller long-tems nuds Pieds. Oh! puiſque j'ai tant fait que

de

de m'enroller dans l'Ordre, je prétens auſſi avoir Part aux Bénéfices. Mon Maitre m'a dit, que, ſi nous ne rencontrions point dans notre Route ce qu'il me promettoit, je pourrois m'en fournir à la prémiere Ville où nous nous trouverions. Je ne puis pas mieux rencontrer. Les Tournois, qui ſe donnent dans cette Ville, y ont attiré tous les Chevaliers de la Catalogne, qui y ſont venus faire admirer leur Adreſſe. Ce Concours a fait étaler aux Armuriers de la Ville tout ce qu'ils ont de plus magnifique en Armes de Chevalerie. Toutes leurs Boutiques en ſont garnies du haut en bas. Il y aura bien du Malheur, ſi je n'en trouve pas quelqu'une qui me convienne. J'ai de l'Argent, que Monſeigneur le Duc m'a donné à l'Inſçu de mon Maitre, pour ſubvenir à nos Beſoins. Or, eſt-il un plus preſſant Beſoin, que de ſe mettre promtement en Etat de pourfendre des Géants, de protéger les Veuves, de défendre des Orphelins, de purger la Terre de Brigands, & ſur-tout de jouïr des Honneurs attachés à la Profeſſion de Chevalier Errant ? Allons donc nous mettre en Etat de figurer auprès de mon Maitre dans l'Ordre incomparable de la Chevalerie. Il ne pourra que me louër de mon Empreſſement à remplir les Devoirs de ma nouvelle Profeſſion. En conſéquence de ces Réfléxions, dans leſquelles il entroit plus d'Amour-propre que d'autre choſe, Sancho demanda à Don Quichotte la Permiſſion d'aller voir la Ville, qui lui paroiſſoit, diſoit-il, beaucoup plus belle & plus grande, que toutes celles qu'il avoit vues, & même que celle de Barataria dont il avoit été Gouverneur. Don Quichotte le lui ayant permis, il ſortit ſeul de l'Hôtel de Don Antonio, emportant avec lui le Biſſac, dont il s'étoit ſervi dans ſes autres Caravannes, pour mettre leurs Proviſions & celles de leurs Bêtes.

A PEINE étoit il ſorti, que Don Antonio & ſes Amis, voulant ſe divertir encore de Don Quichotte, dont les Extravagances les avoient déjà fort réjouï pendant le Diner, lui propoſérent un Tour de Promenade par la Ville; ce qu'il accepta. Comme il étoit dé-

deſarmé, & que ſon Ecuyer étoit abſent, ils ſe contentérent de lui jetter ſur le Corps une grande Caſaque de gros Drap tanné, capable, par ſa Peſanteur, de faire ſuër un Lapon dans le plus fort de l'Hiver. Roſſinante s'étant épaulé dans la Chûte qu'il avoit faite en entrant dans la Ville, on le fit monter ſur un Mulet de Pas, fort proprement caparaçonné. Cependant, on avoit attaché ſur ſa Caſaque, ſans qu'il s'en apperçût, un grand Parchemin, ſur lequel on avoit écrit en groſſes Lettres ces Mots: VOILÀ DON QUICHOTTE DE LA MANCHE. Comme la Fête avoit attiré à Barcelonne un grand Concours de Perſonnes des Villes voiſines, & même des plus éloignées, les Rues fourmilloient de Monde, qui, voyant paſſer Don Quichotte, & liſant l'Ecriteau qu'il portoit ſur le Dos, diſoient tout haut, *Voilà Don Quichotte de la Manche.* Notre Chevalier, fort étonné de voir, que tous ceux devant qui il paſſoit le nommoient ainſi par ſon Nom, comme s'ils l'euſſent connu: Monſieur, dit-il, à Don Antonio, qui marchoit à côté de lui, ne m'avouerez-vous pas, que la Chevalerie Errante enferme en ſoi quelque-choſe de grand, & même d'excellent, puiſque ceux, qui en font Profeſſion, ſont fameux & connus par toute la Terre? N'entendez-vous pas comme l'on parle de moi, & que juſqu'au Peuple, & aux petits Enfans, tous me connoiſſent ici, ſans m'avoir jamais vu? Je m'en apperçois bien, Seigneur Don Quichotte, répondit Don Antonio. Comme le Feu jette toujours quelque Lumiere, qui le fait découvrir, auſſi la Vertu a-t-elle toujours un Eclat, qui ne manque jamais de la faire connoitre, & ſur-tout celle qu'on aquiert par la Profeſſion des Armes, qui brille encore par deſſus toutes les autres.

L'AMOUR-PROPRE, quand on s'y laiſſe aller, eſt preſque toujours ſuivi de quelque Humiliation, qui nous fait rentrer malgré nous en nous-mêmes. Ce fut ce qui arriva dans le moment même à Don Quichotte. Un Caſtillan, ayant lû comme les autres l'Ecriteau qu'il portoit ſur ſon Dos, & connoiſſant d'ailleurs,

quoiqu'aſſez imparfaitement, ce Viſionnaire, dont il avoit entendu parler, ſe mit à crier tout haut: Le Diable t'emporte, extravagant Chevalier de la Manche! Comment eſt-il poſſible, que tu ſois encore en Vie, après les Coups de Baton, que tu as reçus, & que mérite un Fou fieffé tel que toi? Encore ſi tu l'étois tout ſeul, ce ne ſeroit que Demi-Mal; mais, tu as une Folie contagieuſe, qui ſe communique à tous ceux qui t'approchent. Ceux, qui t'accompagnent, en ſont la Preuve. Va, va: retournes chez toi prendre Soin de ton Bien, de ta Femme, & de tes Enfans, ſans te bouleverſer davantage la Cervelle, que tu n'as déjà que trop endommagée! Jamais la Colere d'*Achille*, ſi célébrée par le plus célebre des Poëtes Grecs (*), n'approcha de celle où fut Don Quichotte, lorſqu'il s'entendit tenir ce Diſcours. S'il avoit eu ſa Lance, il en eut percé de Part en Part ce téméraire, mais véridique, Cenſeur. Don Antonio, pour l'appaiſer, prit ſur le champ la Parole, & dit au Caſtillan: Mon Ami, paſſez votre Chemin, ſans vous méler de donner des Conſeils à qui ne vous en demande pas. Le Seigneur Don Quichotte, & nous qui l'accompagnons, nous ne ſommes pas des Bêtes. Sachez, que la Vertu doit être honorée, en quelque Endroit, & dans qui que ce ſoit, qu'elle ſe rencontre. Pardi, Monſieur, vous avez Raiſon, repliqua le Caſtillan. Auſſi-bien eſt-ce perdre ſon Tems & ſa Peine, que de donner des Conſeils à ce pauvre Fou. Mais auſſi, c'eſt une Pitié de voir, que le Bon-Sens, qu'on dit qu'il fait paroitre en tant de Choſes, ſe perde toujours dans les Réveries de la Chevalerie Errante. Quoiqu'il en ſoit, je profiterai de votre Avis: & que je meure préſentement, moi & tous mes Deſcendans, ſi je m'aviſe jamais, quand je devrois vivre auſſi long-tems, que Methuſalem, de donner des Conſeils à perſonne, dût-on m'en prier à-genoux. En achevant

(*) Homere, dans ſon *Iliade*.

N. Cochen fils invenit. J. v. Schley sculp. 1745.

DON QUICHOTTE dans un bal chez Don Antonio, est si fatigué par deux Dames qui le font danser tour à tour, qu'il est contraint de se coucher par terre. L'amour qu'elles lui témoignent malicieusement, leur attire son indignation.

vant ces Mots, il s'en alla, & nos Cavaliers continuérent leur Promenade; mais, la Foule des Gens, qui les ſuivoient, pour lire l'Ecriteau, les importuna tellement, que Don Antonio fut obligé de l'ôter, faiſant croire à Don Quichotte, que c'étoit toute autre choſe. Après avoir ainſi fait pluſieurs Tours dans la Ville, toute la Compagnie revint à l'Hôtel.

CEPENDANT, la Femme de Don Antonio, qui étoit belle, & d'une Humeur très enjouée, avoit invité pluſieurs de ſes Amies, pour faire Honneur à ſon nouvel Hôte, ou, pour parler plus juſte, dans le Deſſein de les divertir par ſes Extravagances. On ſervit un Souper magnifique, à l'iſſue duquel commença un Bal. Comme chacun cherche à s'aſſortir dans le Monde, toutes ces Dames étoient à peu près du même Caractere, que la Femme de Don Antonio. Pour réjouïr la Compagnie, deux d'entre elles priérent Don Quichotte à danſer, ce qu'elles firent avec tant de Civilité, & tant de Graces, que notre Chevalier ne put les refuſer. Mais, il ſe repentit bien-tôt de ſa Complaiſance pour elles. En effet, l'une ne l'avoit pas plutôt quitté, que l'autre lui reprenoit la Main pour danſer avec lui. C'étoit un Spectacle vraiment comique, que de voir danſer ce Corps long, maigre, & efflanqué, avec ſon Teint jaune & enfumé, ſes Yeux creux, ſes Mouſtaches longues & abbatues, couvert d'un Habit ſi ſec, & ſi juſte, qu'il crévoit de tous les Côtez, & danſant ſans aucune Grace, ſans Air, ſans Contenance, & ſans Agilité. Mais, les Dames le firent tant ſauter, tourner, & cabrioler, qu'il en ſuoit à groſſes Goutes. Enfin, elles le fatiguérent tant, que, non ſeulement il en étoit tout hors d'Haleine, mais qu'il ne pouvoit plus ſe remuër. Pour rendre la Comédie encore plus divertiſſante, elles l'agaçoient & le cajoloient à la Dérobée l'une après l'autre, comme ſi elles euſſent été amoureuſes de lui.

Don Quichotte, importuné par leurs Careſſes, qui lui paroiſſoient fort indécentes, & les prenant pour tout autre choſe que ce qu'elles étoient : Fuyez, Démons ! leur cria-t-il tout haut. Laiſſez-moi en Paix, Sentimens deshonêtes ! Vous prenez mal votre Tems, mes cheres Dames, continua-t-il. La nompareille Dulcinée du Toboſo, l'unique Reine de mon Cœur, ne ſouffre point, que d'autres en triomphent. En proférant ces Mots, il s'aſſit par-terre au milieu de la Salle, tout rompu, & tout en Eau, d'avoir tant danſé. Don Antonio, voyant qu'en effet il n'en pouvoit plus de Laſſitude, le pria de s'aller coucher, & fit venir des Gens pour le porter à ſa Chambre. Sancho, qui avoit été Témoin de la Comédie, la termina par le riſible Sermon, qu'il fit à Don Quichotte à cette Occaſion. Etant accouru des prémiers, pour l'aider à ſe lever : En bonne Foi, lui dit-il, vous avez danſé cette fois, notre Maitre. Croyez-vous donc, que tous les Braves étoient des Danſeurs, & tous les Chevaliers Errants des Baladins ? Pardi, ſi vous le croyez, vous vous êtes bien trompé. Il y a tel Homme, qui a le Courage d'attaquer un Géant, & qui ſeroit bien embaraſſé de faire une Cabriole. Dame ! cela ne ſe fait pas de même. S'il n'étoit queſtion que de ſauter, en ſe donnant des Talons par le Derriere, il ne falloit que me le dire : j'aurois ſauté pour vous. Dieu-merci, nous l'entendons ; & c'eſt notre Métier. Pour d'autres Danſes, véritablement ce n'eſt pas mon Fait : auſſi ne m'en pique-je point. Et il ſeroit bon, que le Savetier ne ſe mêlât que de ſa Savatte : car, on ne gagne rien à vouloir aller ſur le Marché d'autrui ; & il y a des Rencontres, où il ne ſert de rien de faire le Brave. Il y a de la Marchandiſe à tout Prix ; mais, il y a des Etoffes, qui ne durent guere. Quand on voit cela, on doit les ménager : car, en les portant toujours, on en voit bientôt la Fin ; & quand elles ſont

uſées,

uſées, bon Soir & bonne Nuit. Toute la Compagnie rit beaucoup des Extravagances de Sancho, qui, aidé d'un Domeſtique de Don Antonio, alla mettre Don Quichotte au Lit, où nous le laiſſerons repoſer, pour en aller faire autant, avec la Permiſſion de nos Lecteurs.

PLANCHE XXX.

Vanité de Sancho réprimée par Don Quichotte. Merveilles de la Tête enchantée. Don Quichotte & Sancho conſultent cette Tête. Réponſes qu'elle leur fait. Ce qui arriva à Sancho, en viſitant les Galeres. Hiſtoire de la belle Moriſque.

MALGRÉ la Fatigue extraordinaire, que Don Quichotte avoit eſſuyée au Bal, il ne s'en leva pas moins matin le Lendemain. Mais, par une eſpece de Prodige, il étoit arrivé, que Sancho, qui aimoit beaucoup à dormir, l'avoit prévenu ce Jour-là. La Cauſe d'un Phénomene ſi extraordinaire étoit l'Envie qu'il avoit de ſe voir revétu des Armes qu'il avoit achetées la Veille, & qu'il avoit lui-même transportées dans ſon Biſſac chez Don Antonio, ſans que qui que ce ſoit s'en fût apperçu. A cette Envie, qui étoit ſi forte, qu'elle l'avoit empéché de dormir toute la Nuit, ſe joignoit encore le Plaiſir de ſurprendre ſon Maitre dans ce nouvel Equipage. S'étant donc levé dès la petite Pointe du Jour, il ſe mit en devoir de ſe revétir de ces Armes; mais, comme il n'avoit jamais endoſſé de ſemblable Harnois, il fut très long-tems avant de pouvoir en venir à bout. Il y parut bien à ſa Cuiraſſe, qu'il mit Sens devant derriere; & qui formant une Elevation ſur ſon Dos lui donnoit l'Air d'une véritable Tortue. Quoiqu'il en ſoit, dès qu'il entendit que Don Quichotte étoit levé, il entra dans ſa Chambre, où il ſe mit à ſe promener en long & en large, avec un Air de Rodomont, ſans lui dire une ſeule Parole. Don Quichotte, l'ayant vu entrer

trer, s'imagina que c'étoit quelque Chevalier, qui, ayant apparemment entendu parler de ſon Adreſſe, venoit le prier de rompre une Lance, ou deux, avec lui. Il étoit ſi plein de cette Idée, que, quoique Sancho n'eut pas encore ouvert la Bouche: J'accepte, lui dit-il, Seigneur Chevalier, l'Honneur que vous me faites; &, pour y répondre, & ſoutenir la haute Idée que vous avez de mon Courage & de mon Adreſſe, je ne vous demande que le Tems de prendre mes Armes, après quoi nous irons nous meſurer enſemble. . . . . Il n'eſt pas Beſoin, que vous vous armiés pour cela, reprit Sancho en faiſant un Eclat de rire, qui découvrit tout le Miſtere. Je ſai que vous êtes plus haut que moi de toute la Tête, mais qu'en revanche j'ai quinze Pouces en Largeur plus que vous: ainſi, il n'eſt pas néceſſaire que nous nous meſurions les Armes à la Main. Hé quoi! c'eſt toi, Sancho! reprit Don Quichotte. Qui t'auroit jamais reconnu dans cet Equipage? Perſonne aſſurément, lui répondit le groteſque Chevalier. Puiſque mon Maitre s'y eſt mépris, bien d'autres s'y méprendront, & Don Antonio tout le prémier. Garde-toi bien, repartit Don Quichotte, que, ni lui, ni aucun de ſes Gens, te voyent dans ce riſible Equipage, & ſur-tout avec cette Cuiraſſe, que tu as mis Sens devant derriere: ils ne manqueroient pas de te lâcher mille Brocards, que tu te ſerois juſtement attirez. Comment, Monſieur, interrompit Sancho, puiſque vous m'avez armé Chevalier Errant, n'ai-je pas Droit d'en porter le Harnois? Aſſurement, répondit Don Quichotte; mais, tu dois ſavoir auſſi, que, lorſqu'un Chevalier l'endoſſe pour la prémiere fois, ce ne doit être que dans l'Intention de les conſacrer, pour ainſi dire, par quelque grande & périlleuſe Avanture. Or, quelle Avanture périlleuſe veux-tu attendre dans une Maiſon, où, comme tu le vois, on ne s'occupe qu'à nous procurer toutes Sortes de Plaiſirs, & où l'on nous rend toutes Sortes d'Honneurs? Et voilà juſtement, dit Sancho, les Avantures que j'aime, & que je cherche. Je me paſſerai très volontiers de toutes les autres. C'eſt-à-dire, reprit Don Quichotte, que tu voudrois com-

commencer par où les autres finiſſent, & jouïr des Honneurs attachés à la Chevalerie Errante, avant d'avoir rien fait qui puiſſe t'en rendre digne. Un peu de Patience, Monſieur Sancho: cela ne vient pas ſi vite. Il faut paſſer par le Noviciat, avant d'être Profès. Autrement, vous pourriés bien avoir le Sort du Corbeau, qui, voulant imiter l'Aigle, fut la Duppe de ſa Vanité. De plus, comme vous n'êtes ici reconnu que pour mon Ecuyer, ce ſeroit expoſer la Chevalerie Errante au Mépris & aux Railleries des prophanes Mortels, que de vous montrer ici dans cet Equipage. Remettez donc la Partie à notre Départ de cette Ville. Le Séjour, que nous avons encore à y faire, ne ſera pas long; car, les Tournois finiſſent demain: & ſi-tôt que j'y aurai ſoutenu la haute Idée que l'on a de mon Adreſſe & de mon Courage dans cette Ville, où j'ai vu avec une Satisfaction infinie, que mon Nom eſt connu depuis les plus grands juſqu'aux plus petits, nous nous remettrons en Campagne, pour aller à la Quête des Avantures. Ce ſera pour lors, que vous pourez vous ſignaler avec ces Armes, qui vous rendroient ici la Fable & la Riſée des Amis de Don Antonio, & même de ſes Domeſtiques; Gens, qui, comme vous l'avez éprouvé chez le Duc, ne demandent pas mieux que de dauber leurs Egaux, lorſqu'ils leur en donnent le moindre Sujet.

Ce Diſcours, qui n'étoit pas dépourvu de Bon-Sens, mortifia beaucoup l'Amour-propre de Sancho. Peut-être y auroit-il répondu, ſans l'Arrivée de Don Antonio, qui entra dans la Chambre de notre Chevalier. Dès que Sancho l'apperçut, il voulut ſe retirer; ce qu'il fit avec tant de Précipitation, que ſon Epée, qui avoit bien une Aulne & demie de long, s'étant embarraſſée dans ſes Jambes, le fit tomber tout de ſon long ſur le Plancher. Don Antonio, le prenant pour un autre, courut le relever; mais, dès qu'il l'eut reconnu: Et depuis quand, dit-il, Maitre Sancho, êtes-vous devenu Chevalier Errant? Eſt-ce que la Chevalerie vient en une Nuit comme les Champignons? Eſt-ce tout-de-bon, ou bien ſi c'eſt une

Maſ-

Maſcarade? Il y a plus d'Apparence que c'eſt le dernier: car, avec cette Cuiraſſe, vous avez l'Air d'un vrai Polichinelle; & il ne vous manque plus, qu'une pareille Boſſe par devant. Sancho, quoique très mortifié intérieurement, ne ſe déconcerta cependant point. Pour ſe tirer d'Affaire, il ſaiſit l'Idée de Don Antonio; & lui dit, que, comme les Dames avoient donné la Veille le Bal au Seigneur Don Quichotte, il lui étoit venu dans l'Eſprit de lui donner auſſi la Mascarade, en ſe préſentant devant lui dans cet Equipage, qui l'avoit beaucoup diverti. Il ajouta, que, comme il ne ſe trouvoit pas fort à ſon Aiſe ſous ce peſant Attirail, il alloit le quitter. En effet, il ſe retira auſſi-tôt, mais un peu plus gravement qu'il n'avoit fait la prémiere fois, pour ne pas s'expoſer encore au même Accident.

DON ANTONIO, après avoir cauſé quelque tems avec Don Quichotte, le prit par la Main, & le mena dans une Chambre, dans laquelle il y avoit une Table, qui paroiſſoit être de Jaſpe, ſur laquelle étoit un Buſte qui repréſentoit un Empereur Romain. Après qu'ils eurent fait pluſieurs Tours dans cette Chambre, & autour de cette Table, Don Antonio dit à Don Quichotte: A préſent, que je ſuis bien ſûr que Perſonne ne nous écoute, je ſuis bien aiſe, Seigneur Chevalier, de vous apprendre une des plus rares Avantures dont on ait jamais ouï parler. Cette Tête, que vous voyez-là, pourſuivit-il en la lui faiſant manier, ainſi que la Table & les Pieds qui la ſoutenoient: cette Tête, dis-je, a été faite par un des plus habiles Enchanteurs qu'il y ait jamais eu dans le Monde. Il étoit, je crois, Polonois, & Diſciple du fameux Leſcot, duquel on raconte tant de Merveilles. Je le gardai quelque tems chez moi; &, moyennant mille Ecus, que je lui donnai, il me fit cette Tête, laquelle a le Talent merveilleux de répondre à toutes les Queſtions qu'on lui fait. Pour la compoſer, & lui donner cette Vertu admirable, il obſerva les Mouvemens des Aſtres, les Retrogrades, & les Aſcendans: &, choiſiſſant bien le Point de la Conſtellation néceſſaire, il la mit enfin dans la Perfection que vous verrez, s'il vous

plait d'en faire l'Epreuve, lorſque nous aurons déjeuné. Car, cette Tête a cela encore de ſingulier, qu'elle ne répond jamais aux Questions qu'on lui fait à-jeun ; & il ſeroit inutile de lui rien demander préſentement. Vous n'avez donc qu'à ſonger, d'ici à ce tems, aux Queſtions que vous lui voudrez faire; & l'Expérience vous fera convenir vous même de la Vérité de ce que je vous dis. Don Quichotte, étonné de ce que Don Antonio lui diſoit, eut d'abord bien de la Peine à l'en croire, ne pouvant s'imaginer, qu'une Tête artificielle pût avoir une pareille Vertu ſi merveilleuſe; mais, comme il demandoit ſi peu de tems pour en faire l'Epreuve, il n'en témoigna rien. Il fit ſeulement de grands Remercimens à Don Antonio de lui avoir fait Part de cette Merveille, dont il lui dit qu'il ſeroit bien aiſe d'être Témoin; ce qu'il lui promit: après quoi, ils ſortirent tous les deux de la Chambre, que Don Antonio ferma à la Clef, & deſcendirent dans la Sale, où ils trouvérent bonne Compagnie, & le Déjeuner tout prêt.

QUOIQUE l'Exercice violent, que l'on avoit fait faire la Veille à Don Quichotte, dût lui avoir donné beaucoup d'Appetit, il mangea néanmoins fort peu, tant il étoit occupé des Choſes merveilleuſes, que Don Antonio venoit de lui raconter, & dont il bruloit de ſavoir la Vérité. Il ne laiſſa pas languir ſon Impatience. En effet, dès que la Compagnie eut déjeuné, il l'emmena dans la Chambre où étoit la Tête dont nous venons de parler. La Compagnie étoit compoſée, en tout, de huit Perſonnes, ſavoir de Don Antonio & de ſon Epouſe, de deux Gentils-hommes de ſes Amis, de deux Dames Amies de ſa Femme, & de Don Quichotte & ſon Ecuyer. Si-tôt qu'ils furent entrez, Don Antonio ferma la Porte aux Verroux, apprit aux Aſſiſtans les Vertus merveilleuſes de la Tête enchantée, & leur recommanda fort le Secret ſur les Prodiges dont ils alloient être Témoins. Alors, il s'approcha le prémier de la Tête, & lui demanda d'une Voix aſſez baſſe, mais pourtant que tous les Aſſiſtans entendirent: *Tête merveilleuſe, par la Vertu que tu renfermes, dis-moi à quoi je penſe actuellement?*

Cor. Cappel pinx.

J. v. Schley sculp. 1745.

Don Quichotte consulte la teste enchantée chez Don Antonio Mereno.

lement? Auſſi-tôt la Tête, ſans remuër les Levres, mais d'une Voix claire & diſtincte, répondit par ces Paroles, qui furent entendues de tout le Monde: *Je ne juge point des Penſées.* Tous les Aſſiſtans, ſur-tout les Dames, furent d'autant plus étonnez, & même effrayés, qu'il n'y avoit Perſonne, ni autour de la Table, ni dans toute la Chambre, qui pût faire cette Réponſe: & l'on voyoit bien, au Son de la Voix, qu'elle venoit de la Tête directement. . . . . *Combien ſommes-nous ici?* lui demanda encore Don Antonio. *Ta Femme & Toi*, lui répondit la Tête, *deux de tes Amis, & deux de ſes Amies, & un Chevalier fameux, appellé Don Quichotte de la Manche, avec ſon malotru d'Ecuyer, qui ſe nomme Sancho Pança, lequel a la ſotte Vanité de vouloir auſſi ſe donner des Airs de Chevalerie.* A cette Réponſe, l'Etonnement redoubla dans la Compagnie. Les Cheveux même en dreſſérent à la Tête de Sancho, moins de Colere de s'entendre dire ſes Véritez, que de la Frayeur que lui cauſoit ce Prodige. En voilà aſſez, dit Don Antonio en ſe retirant. Je vois par-là, que je n'ai point été trompé par celui qui t'a vendue. Tête ſage, Tête parlante, Tête merveilleuſe & incomparable, pourſuivit-il, qu'un autre s'approche, & te demande tout ce qu'il voudra.

Comme les Femmes ſont naturellement plus curieuſes & plus empreſſées que les Hommes à apprendre ce qui les concerne, une des Amies de la Femme de Don Antonio, s'étant approchée de la Tête, lui fit la Queſtion ſuivante: *Dis-moi, Tête prophétique & miraculeuſe, ce qu'il faut que je faſſe pour être belle. . . . . Sois ſage*, lui répondit la Tête. Je n'en veux pas ſavoir d'avantage, dit la Dame, en ſe retirant, & faiſant Place à ſa Compagne, qui, s'étant approchée: *Je voudrois bien ſavoir, ô très ſavante Tête*, dit-elle, *ſi mon Mari m'aime, ou non? . . . . Regarde comme il vit avec toi*, répondit la Tête, *& tu le connoitras.* C'eſt fort bien répondre, dit la Dame: en effet, les Actions font voir la Diſpoſition du Cœur de celui qui les fait. Un des Amis de Don Antonio lui ayant dit:

Qui ſuis-je, moi? il lui fut répondu: *Tu le ſais..... Ce n'eſt pas ce que je demande*, repartit le Gentilhomme. *Je veux ſavoir ſi tu me connois. . . . Je te connois fort bien*, répondit la Tête. *Tu és Don Pedro Doria.* C'en eſt aſſez, ô Tête admirable, continua le Cavalier. Par tes Réponſes, je vois que tu n'ignores de rien. L'autre Ami de Don Antonio, s'étant approché à ſon tour, demanda quel Deſſein avoit l'ainé de ſes Enfans. *J'ai déjà dit*, répondit la Tête, *que je ne juge point des Penſées; mais, j'ai à te dire, que ton Fils ne ſouhaite que de t'enterrer..... Je le crois*, repliqua le Cavalier; *mais, je ne ſuis pas d'Humeur de lui donner ſi-tôt cette Satisfaction.* La Femme de Don Antonio, s'approchant de la Tête, *Je ne ſai*, lui dit-elle, *que te demander; car, je ſuis naturellement fort peu curieuſe. Je voudrois cependant ſavoir ſi je vivrai long-tems avec mon cher Mari? . . . . Oüi*, lui répondit la Tête; *car, ſa bonne Santé, & ſa Maniere de vivre, lui promettent une longue Vie, que les autres Hommes alterent, la plûpart, par la Débauche.*

TOUT ce que Don Quichotte venoit de voir & d'entendre l'avoit tellement frappé, qu'il ne douta pas un moment, que cette Tête ne fût réellement enchantée. Dans cette Perſuaſion, il s'en approcha d'un Air auſſi ſérieux, auſſi grave, & auſſi reſpectueux, que le faiſoient autrefois les Grecs, lorſqu'ils alloient conſulter leur Oracle à Delphes, & les Eubéens leur Sibille de Cume, & lui parla ainſi: *O! Tête, vraiment merveilleuſe & prophétique, Chef-d'Oeuvre qui ſurpaſſe tout ce que les plus habiles Enchanteurs ont jamais pu faire de plus extraordinaire; Oracle, qui, bien qu'inanimé, ſais non ſeulement tout ce qui ſe paſſe, mais qui lis même dans l'Avenir; je te conjure, par la Beauté de l'incomparable Dulcinée du Toboſo, de me dire ſi cette Reine des Cœurs couronnera enfin la conſtante Perſévérance avec laquelle je la ſers depuis ſi long-tems? Si elle ſera deſenchantée? Et ce qu'il faudroit faire pour cela? . . . . La Conſtance de ton Amour*, lui répondit la Tête, *& tous les glorieux Travaux auxquels tu t'és expoſé pour elle, ſeront récompenſez par ta Princeſſe:*

ceſſe : & ſon Enchantement ceſſera, ſi-tôt que Sancho ſe ſera donné trois mille ſix cens Coups de Fouët, que l'Enchanteur Merlin exige pour cela de lui.

Ho! Je t'en ponds, Merlin! s'écria Sancho. Trois mille ſix cens Coups de Fouët pour l'Amour d'une Femme! Diablezot! Hé! Je ne le ferois pas, même pour notre bonne Reine, ni pour toutes les Impératrices du Monde. Ceux, qui ſont amoureux de Madame Dulcinée, peuvent ſe fouëtter tant qu'ils voudront pour l'Amour d'elle: chacun eſt Maitre de ſa Peau. Mais, que j'aille déchiqueter la mienne pour elle, moi, qui n'y prétends rien, à d'autres, Dénicheur de Merles! C'eſt à ceux, qui veulent danſer, à payer les Violons. Chacun ſent où le Bât le bleſſe. Saint Pierre eſt bien à Rome, & moi dans ma Peau: l'on n'en change pas comme de Chemiſe. Si Monſeigneur Don Quichotte en a de rechange, il peut desenchanter lui-même Madame Dulcinée. Pour moi, je ne me mêle point des Affaires d'autrui, parce qu'entre l'Arbre & l'Ecorce, il n'y faut point mettre le Doigt. Qui ſe ſent galeux ſe gratte: trop parler nuit, & trop fouëtter cuit. Auſſi n'en ferai-je rien, quand trois mille ſix cens Diables devroient emporter la Tête, & celui qui l'a faite.

Quelque émerveillée que fût la Compagnie de ce qu'elle venoit de voir & d'entendre, elle ne put tenir contre la riſible Colere de Sancho, & les Proverbes, qu'il enfiloit les uns avec les autres, comme un Patenotrier fait ſes Grains de Chapelet. Mais, ce qui la divertit encore d'avantage fut la Gravité, & le Sérieux, avec lequel Don Quichotte ſe mit à l'exhorter à ſe ſoumettre à la Pénitence, que l'Enchanteur Merlin exigeoit pour le Desenchantement de Dulcinée. Allons, Courage, mon cher Ami, lui diſoit-il: où donc eſt le Cœur? Se peut-il, qu'étant ſi raiſonnable, & ſi généreux, tu ne ſois pas plus reconnoiſſant de tout le Pain, que tu as mangé à mon Service, & ſur-tout de la derniere Faveur, que je t'ai faite? Hé! comment t'expoſeras-tu aux Périls, qui nous ac-

acquierent une Gloire immortelle, ſi tu n'as pas le Courage de mépriſer ces Coups de Fouët, comme des Choſes indignes & incapables d'ébranler la Fidélité d'un bon Ecuyer pour ſon Maitre? Ne vois-tu pas, que les Frayeurs, que tu témoignes, ſont des Tentations du Démon, qu'il faut ſurmonter? Il ne convient qu'à des Miſérables d'avoir Peur; & un bon Cœur ne trouve rien de difficile pour ſes Amis. Sois perſuadé, que cette Diſcipline te ſera utile pour l'Ame, & pour le Corps: pour l'Ame, parce que tu feras un Action charitable: pour le Corps, parce que je connois, que tu és d'une Compléxion ſanguine & chaude, & qu'il n'y a pas de Danger de te tirer un peu de Sang. Ah! par ma Foi! celui-là eſt bon, repliqua Sancho. Il n'y a pas aſſez de Médecins dans le Monde; il faut encore, que les Enchanteurs s'en mêlent: mais, vous vous époumonnez en-vain. A beau précher, qui n'a envie de bien faire.

Je vois bien, repliqua Don Quichotte, que je me ſuis lourdement trompé, lorſque je t'ai cru quelque Courage. Non, tu n'és, & ne ſeras jamais, qu'un Ecuyer malencontreux, un Poltron, & un vrai Cœur de Poule. Encore ſi l'on exigeoit de toi, que tu te jettaſſes du Haut d'une Tour en bas: s'il étoit queſtion, Tigre ſans Pitié, de manger des Crapaux & des Couleuvres: ſi on vouloit, Cœur de Rocher, te perſuader d'étrangler ta Femme & tes Enfans; je ne m'étonnerois point de tes Refus: mais, que trois mille ſix cens Coups de Fouët te faſſent Peur, pendant qu'il n'y a point de ſi petit Novice chez les Capucins, qui ne s'en donne autant par chaque Mois, c'eſt une Choſe, qui devroit te faire mourir de Honte. Repréſente-toi, Miſérable, contemple, Cœur farouche, les beaux Yeux de Dulcinée, plus brillans que les plus brillantes Etoiles, & qui par leurs chaudes Larmes minent inſenſiblement les Campagnes fleuries de ſes belles Joues, qui étoient auparavant un Paradis terreſtre. Meurs de Honte & de Confuſion, Monſtre malin & abominable, de voir une Princeſſe, qui, à cet Age, perd ſes plus beaux Jours, & ſe conſume ſous la Figure d'une deſagréable

Paï-

Païſanne ! Rends-toi, rends-toi, Cœur infléxible, & ne ſonge pas à épargner cette Peau plus ridée & plus noire que celle de ton Ane. Triomphe, triomphe, au moins une fois en ta Vie, de cette Senſualité, qui te fait chercher toutes tes Aiſes & tes Commoditez; de cette Inclination gloutonne, qui ne te fait ſonger qu'à remplir ta Panſe: & remets dans leur prémier Etat la Délicateſſe de la Peau de l'incomparable Dulcinée, la Douceur de ſon Eſprit, & la Beauté inexprimable de ſon Viſage.

PARDI, Monſieur, lui repliqua Sancho, je vous trouve tout-à-fait drôle! Vous me priez de me mettre le Corps en Lambeaux, pour l'Amour de votre Maitreſſe: &, en même tems, vous me traitez de Tigre, de Serpent, de Couleuvre, de Monſtre abominable, avec une Enfilade d'Injures, que le Diable ne ſouffriroit pas. J'ai la Chair de Bronze, peut-être! ou je gagne beaucoup à ce Deſenchantement! Encore ſi vous y veniés la Bourſe à la Main, on pouroit vous écouter. Mais, pour m'engager à m'écorcher tout vif, pour l'Amour de vous, vous me dites un Boiſſeau d'Injures; & l'on diroit, que vous m'allez déviſager. Ne ſavez-vous pas encore, que l'on ne prend point les Mouches avec du Vinaigre; qu'un Ane chargé d'Or n'en monte que plus légérement ſur la Montagne; que les Preſens ramoliſſent les Pierres; qu'un *Tien* vaut mieux, que deux *Tu auras;* & qu'il ne faut pas craindre de donner un Oeuf, pour avoir un Bœuf? . . . . Tu as Raiſon, mon Enfant, reprit Don Quichotte; & je conviens que j'ai Tort: mais, pardonne à la Violence de mon Amour pour l'incomparable Dulcinée, dont tu ſais que l'Enchantement fait mon plus cruel Supplice. Puis donc, qu'il ne tient qu'à toi qu'elle ſoit rétablie dans ſon prémier Etat, ayes Compaſſion d'elle, & de ton pauvre Maitre, que le Déplaiſir conſume; de ce bon Maitre, qui t'aime ſi tendrement, & qui eſt prêt à te donner, s'il le faut, la Moitié de ſon Bien, ſi tu veux lui procurer la Fin de ſes Tourmens. Vous me fendez le Cœur, mon cher Maitre, répondit Sancho; & me voilà preſque réſolu de m'écorcher tout vif pour l'Amour de vous. Laiſ-

ſez

ſez-moi ſeulement conſulter la Tête enchantée ſur cette Affaire. *Hola! Tête de Belzebuth, qui puiſſe vous étrangler pour le bel Oracle que vous venez de rendre, quand faudra-t-il que je me donne ces Milliers de Coups de Fouët, pour le Deſenchantement de Madame Dulcinée?.... Quand tu voudras*, lui répondit la Tête. Tope, continua Sancho, en prenant la Main de Don Quichotte. Touchez-là, mon cher Maitre. Votre Affaire eſt dans le Sac. Il n'eſt plus queſtion, de votre Part, que de vous donner Patience; & la Vache eſt à vous. A ces Mots, Don Quichotte embraſſa Sancho, qui le mettoit au Comble de la Joye, par l'Eſpérance qu'il lui donnoit, qu'il pourroit bien-tôt revoir & poſſéder ſa chere Dulcinée. Cette Avanture réjouït fort la Compagnie, qui, après cette nouvelle Scene, auroit été très embaraſſée de décider lequel étoit le plus fou du Maitre & du Valet.

TELS furent les Oracles rendus par la Tête enchantée, que Don Antonio avoit exaltée à Don Quichotte, comme un grand Prodige, quoiqu'il n'y eut dans tout cela rien que de fort naturel. En effet, cette Tête n'étoit rien autre choſe qu'un Amuſement, que Don Antonio avoit fait faire ſur le Modelle d'une autre toute ſemblable, qu'il avoit vue à Madrit, & dont il ſe divertiſſoit aux Dépens des Ignorans. La Table avec ſon Pied, d'où ſortoient quatre Griffes d'Aigle, étoit de Bois peint en Jaſpe. La Tête, qui repréſentoit un Empereur Romain, & peinte en Couleur de Bronze, étoit toute creuſe auſſi-bien que la Table, ſur laquelle on l'avoit enchaſſée ſi proprement, que le tout ſembloit ne faire qu'une ſeule Piece. Le Pied de la Table étoit pareillement creux, & répondoit, par deux Tuyaux, à la Bouche & à l'Oreille de la Tête; & ces Tuyaux deſcendoient dans une Chambre qui étoit au-deſſous, & où étoit caché celui qui devoit répondre, & qui, mettant l'Oreille auprès d'un des Tuyaux, & la Bouche ſur l'autre, entendoit les Demandes, & rendoit les Oracles. La Voix couloit de haut en bas par ces Tuyaux, & remontoit de même de bas en haut, ſi bien articulée, qu'on n'en perdoit pas la moindre Parole: &, à moins que de le ſavoir, il étoit preſque impoſſible d'en découvrir l'Ar-

l'Artifice. Un Neveu de Don Antonio, jeune Homme plein d'Eſprit, & bien inſtruit par ſon Oncle, fut celui, qui fit les Réponſes : & comme il connoiſſoit toutes les Perſonnes, qui étoient dans la Chambre où étoit la Tête, & une Partie de leur Vie & de leurs Avantures, il n'eut pas de Peine à ajuſter les Réponſes aux Demandes qu'on lui faiſoit. Comme il n'y avoit, que Don Antonio, ſa Femme, & ſon Neveu, qui fuſſent inſtruits de ce Secret, toutes les autres Perſonnes, qui avoient conſulté la Tête, jouérent d'autant mieux leur Rôle, qu'ils le faiſoient naturellement; ce qui acheva de perſuader à nos deux Avanturiers, qu'elle étoit réellement enchantée. Mais, autant que Don Quichotte étoit ſatisfait de la Réponſe, qu'il en avoit eue, autant Sancho étoit-il mécontent de la ſienne.

POUR diſſiper un peu le Chagrin, qu'il en avoit, ou plûtôt pour ſe divertir de nouveau de ces deux extravagans Perſonnages, Don Antonio propoſa à notre Chevalier de venir voir les Galeres, qui étoient à la Rade; ce qui fit d'autant plus de Plaiſir à Sancho, qu'il n'en avoit jamais vu de ſa Vie. La Partie ayant été faite pour l'Après-Dinée, Don Antonio envoya avertir le Commandant, qui, ayant déjà entendu parler de Don Quichotte & de ſon Ecuyer, ſe prépara à les recevoir, avec toute leur Compagnie, qui partit immédiatement après le Diner. Ils ne furent pas plûtôt arrivez ſur le Bord de la Mer, que le Commandant fit abatre les Tentes & les Couvertures de toutes les Galeres, & les Hautbois commencérent à jouër de toutes Parts. On jetta auſſi-tôt en Mer une Chaloupe, couverte de Tapis & Carreaux de Velours cramoiſi; &, dès que Don Quichotte y eut mis le Pied, le Canon de la Capitane fit une Salve de toute ſon Artillerie. Toutes les autres Galeres en firent autant; ce qui fit plus de Peur, que de Plaiſir, à Sancho, qui, n'ayant jamais entendu un ſi terrible Fracas, crut que c'étoit autant de Tonnerres, qui l'alloient abîmer dans la Mer, dont les Flots un peu agitez lui paroiſſoient autant de Goufres prêts à l'engloutir.

CEPENDANT, Don Quichotte arriva à la Capitane; & com-

me il commença à monter à l'Echelle, toute la Chiourme le ſalua, comme c'eſt la Coutume lorſqu'un Homme de Qualité entre dans une Galere, en criant par trois fois leur *Hou, hou, hou.* Le Général, qui étoit un Cavalier de Valence, Homme de Conſidération, lui donna la Main, & lui dit en l'embraſſant: Je marquerai ce Jour avec une Pierre blanche, comme le plus agréable & le plus heureux de ma Vie, puisque j'ai l'Honneur de voir le Seigneur Don Quichotte de la Manche, dont la Valeur renferme toute celle de la Chevalerie Errante. Don Quichotte répondit à ce Compliment avec toute la Courtoiſie dont il étoit capable, & ne ſe ſentoit pas de Joye de ſe voir traité comme un Homme d'Importance. Toute la Compagnie entra dans la Chambre de Poupe, qui étoit très proprement accommodée, & s'aſſit ſur les Plats-Bords, qui ſont les Côtez du Gouvernail. Le Comite paſſa en même tems ſur le Courſier, & d'un Coup de Siflet fit dépouiller tous les Forçats. Sancho fut épouvanté de voir tant d'Hommes nuds, & bien plus encore quand il les vit faire Tente avec tant de Viteſſe, qu'il lui ſembloit que ce fût autant de Démons qui travailloient. Mais, ce fut bien pis un moment après. Il s'étoit aſſis ſur l'Eſtentevol, ou Pillier qui eſt près de la Poupe de la Galere, tout proche de l'Eſpalier de la Main droite. L'Eſpalier, que le Commandant avoit inſtruit de ce qu'il devoit faire, le prit entre ſes Bras, & le leva en l'Air. Auſſi-tôt, tous les Forçats, qui étoient déjà debout & bien préparez, le firent paſſer de Main en Main & de Banc en Banc, lui faiſant faire ainſi, en l'Air, tout le Tour de la Galere, avec tant de Viteſſe, que le pauvre Homme en avoit l'Imagination & la Vuë toute troublée, & croyoit que tous les Diables l'emportoient. Après cela, ils le remirent ſur la Poupe, ſuant à groſſes Gouttes, & ſi fatigué d'Eſprit & de Corps, qu'il ne pouvoit s'imaginer ce qui lui pouvoit être arrivé. Don Quichotte, voyant ainſi voltiger ſon Ecuyer, demanda au Général, ſi c'étoit-là une Cérémonie que l'on eut Coutume de pratiquer ſur tous ceux qui entroient pour la prémiere fois dans les Galeres? Que ſi

cela

cela étoit, comme il n'avoit pas Intention de faire ce Métier, il n'avoit pas Envie non plus de faire de ſemblables Exercices. Il ajouta, en faiſant un Serment, que ſi quelqu'un étoit aſſez hardi pour mettre la Main ſur lui, il lui tireroit l'Ame du Corps, à Coups de Pieds dans le Ventre; &, en diſant cela, il ſe leva ſur ſes Pieds, & porta la Main ſur la Garde ſon Epée.

CEPENDANT, on abbatit les Couvertures, & au même inſtant on laiſſa tomber l'Antenne avec un Bruit épouvantable. Sancho crut que le Ciel tomboit ſur lui, & dans ſa Frayeur il ſe mit la Tête entre les Jambes, comme pour ſe garantir du Coup. Tout intrépide qu'étoit Don Quichotte, il ne fut pas exemt de Peur. Il treſſaillit & pâlit, & eut bien de la Peine à ſe raſſurer. Les Forçats relevérent l'Antenne avec un auſſi grand Fracas qu'ils l'avoient abaiſſée; & tout cela dans un auſſi grand Silence, que s'ils euſſent été tous muets. Le Comite, ayant donné le Signal pour lever l'Ancre, & ſautant auſſi-tôt ſur le Courſier, il étrilla les Epaules des Forçats; & la Galere commença à ſe remuer. Lorſque Sancho vit remuer tout d'un coup tant de Pieds colorez, c'eſt-à-dire, les Rames de la Galere, qu'il prenoit pour les Pates de quelque Ecreviſſe monſtrueuſe: Hé! que Diable eſt-ce que ceci? ſe dit-il. Voici bien d'autres Enchantemens, que ceux de mon Maitre. Mais, qu'eſt-ce qu'ont fait ces pauvres Malheureux, pour être ainſi traités? Et comment cet Homme, qui s'en va ſiflant, eſt-il aſſez hardi, pour battre tout ſeul tant d'Hommes robuſtes & nerveux? Par ma Foi, ſi ce n'eſt pas ici l'Enfer, je gagerois bien, que nous n'en ſommes pas loin; & je ne m'y connois pas, ou il faut, pour le moins, que ce ſoit le Purgatoire.

DON QUICHOTTE, qui vit avec quelle Attention Sancho regardoit tout ce qui ſe paſſoit, en prit Occaſion pour lui dire: Ami Sancho, mon cher Enfant, ſi tu avois voulu te dépouiller de la Ceinture en haut, & te mettre parmi ces Meſſieurs, pour te laiſſer fouëtter de Compagnie, que tu aurois achevé à bon Marché le Deſenchantement de Dulcinée. La Peine, que je m'apperçois que tu reſſens

de voir ſoufrir les autres, auroit de beaucoup diminué la tienne: & peut-être, que l'Enchanteur Merlin t'auroit paſſé un Coup pour dix, te les voyant donner par une ſi bonne Main. Le Général, qui avoit entendu ce que Don Quichotte venoit de dire, voulut lui demander ce que c'étoit que ces Coups de Fouët, & le Deſenchantement de Dulcinée, dont il parloit; mais, il en fut empéché par le Pilote qui lui cria que la Sentinelle de *Montjouï* faiſoit Signe, qu'il y avoit un Batiment à Rames vers la Côte du Couchant. Auſſi-tôt, le Général ſauta ſur le Courſier, en criant: Courage, Enfans, qu'il ne nous échape. Il faut que ce ſoit quelque Brigantin de Corſaire d'Alger, que la Sentinelle découvre. Les autres Galeres, qui s'étoient écartées çà & là ſe joignirent en un moment à la Capitane, pour recevoir les Ordres du Général, lequel en commanda deux pour tenir la Mer, pendant qu'avec l'autre il iroit Terre à Terre, afin que le Brigantin ne pût ſe ſauver. Le Forçats ſerrérent alors les Rames, & firent voguer les Galeres avec tant de Viteſſe, qu'il ſembloit qu'elles volaſſent.

A PEINE celles, qui avoient pris le large, avoient-elles fait deux cens Pas, qu'elles découvrirent le Brigantin, & virent qu'il étoit de quatorze ou quinze Bancs. De ſon Côté, le Brigantin n'eut pas plûtôt aperçu les deux Galeres, qu'il prit la Chaſſe, croyant les éviter par ſa Légéreté; mais, ce fut inutilement, parce que la Capitane, qui étoit un des plus légers Vaiſſeaux qui fût à la Mer, gagna les Devants. Sancho, voyant que l'on chargeoit les Canons, que l'on préparoit toute l'Artillerie, & que chacun ſe diſpoſoit au Combat: Hé! Mort-de-ma-Vie, ſe dit-il à lui même, le beau Divertiſſement que nous allons avoir ici! Que Diable ſuis-je venu faire dans cette Galere? Pour nous promener ſur la Mer, ou bien plûtôt pour aller nous mêmes ramer ſur les Galeres du Roi d'Alger? Ha! que ne ſuis-je à préſent ſur le Plancher des Vaches à bécher & cultiver ma Vigne dans mon Village! Que Diable ſuis-je venu faire dans cette Chienne de Galere! Mauditte Curioſité, tu vas peut-être me couter la Vie, ou tout au moins la Liberté! Si je ſuis aſſez heureux pour en récha-

réchaper, ce que j'eſpere, je conſens de bon Cœur, que l'on me donne les trois mille ſix cens Coups d'Etrivieres, que j'ai promis de me donner pour Madame Dulcinée, quoique je n'aye jamais eu Intention de m'en donner un ſeul pour cette Guenon-là. Je conſens même, que l'on double, & que l'on triple, la Doſe, ſi jamais on me retrouve à pareille Fête. Que Diable ſuis-je venu faire dans cette maudite Galére!

PENDANT que Sancho ſe lamentoit ainſi, ceux, qui étoient dans le Brigantin, voyant qu'il leur ſeroit difficile d'échaper, vouloient qu'on quittât les Rames, pour ne pas irriter le Général, qui leur crioit auſſi de la Capitane, qu'ils ſe rendiſſent. Mais, dans le tems qu'il leur parloit, deux Turcs du Brigantin, qui étoient à demi-yvres, tirérent ſur la Galere, où ils tuérent deux Soldats, dont l'un étoit auprès du tremblant Ecuyer. Au Bruit que fit le Coup, Sancho, tombant à la Renverſe, cria de toutes ſes Forces, qu'il étoit mort. On auroit ſans doute beaucoup ri de ſa Frayeur, ſi l'on n'avoit pas eu alors autre-choſe à penſer. Le Général, irrité de la Perte de ſes deux Soldats, jura qu'il en couteroit la Vie à tous ceux qui étoient dans le Brigantin, & il l'attaqua avec Fureur. Le Brigantin eſquiva d'abord par deſſous les Rames; mais, la Galere lui coupa Chemin, & le devança d'un bon Eſpace. Le Brigantin, ſe croyant perdu, fit Voile, pendant que la Capitane reviroit, & ſe mit à fuir à force de Rames & de Voiles. Toute leur Diligence ne ſervit qu'à reculer leur Perte de quelques Momens. Cependant, l'Artillerie ſe mit à faire Feu ſur eux. Son Bruit infernal penſa faire mourir réellement de Peur le pauvre Sancho, qui ſe croyoit déjà mort. Mais, heureuſement pour lui, il ne fut pas de longue Durée. En effet, la Capitane atteignit en moins de rien le Brigantin, paſſa les Rames par-deſſus, & l'on prit en vie tous ceux qui étoient dedans. Toutes les autres Galeres, arrivant en même tems, avec leur Priſe retournérent à la Côte, où une infinité de Gens les attendoient, pour voir le Butin qu'elles avoient fait. Le Général s'approcha de la Terre; & ſachant,

que le Vice-Roi étoit ſur le Rivage, il fit mettre la Chaloupe en Mer pour l'aller chercher, pendant qu'il faiſoit baiſſer l'Antenne, réſolu de faire pendre ſur le champ le Patron du Brigantin, avec tous les Turcs, qui étoient au nombre de trente-ſix, tous Hommes bien faits, & des meilleurs Arquebuſiers.

AYANT pour cet effet demandé qui étoit le Capitaine, un des Eſclaves, qu'on ſçut depuis être un Renegat Eſpagnol, lui répondit en Caſtillan: Voilà notre Patron, Monſeigneur, dit-il en montrant de la Main un jeune Garçon d'environ vint Ans, & d'une Beauté admirable. Dis-moi, Chien, lui demanda le Général, qui t'a obligé de faire tuër mes Soldats, voyant bien, qu'il t'étoit impoſſible d'échaper? Eſt-ce-là le Reſpect qu'on doit à la Capitane? Ne ſais-tu pas, que ce n'eſt point être vaillant, que d'être téméraire, & que c'eſt tout ce qu'on peut faire, que de hazarder quelque-choſe, quand l'Eſpérance eſt douteuſe? Le jeune Patron alloit répondre; mais, le Général le quitta, pour aller recevoir le Vice-Roi, qui entroit dans ſa Galere avec pluſieurs Perſonnes de ſa Maiſon, & d'autres, qui s'étoient miſes à ſa Suite. Hé bien, la Chaſſe a-t-elle été bonne, Monſieur le Général? lui demanda le Vice-Roi. Si bonne, Monſieur, lui répondit-il, que Votre Excellence va la voir pendre au Haut de cette Antenne. Hé! pourquoi cela? repliqua le Vice-Roi. Parceque, dit le Général, ſans Raiſon, & contre tout Droit, & tout Uſage de la Guerre, ils m'ont tué deux des meilleurs Soldats qui fuſſent ſur ma Galere; & j'ai juré de faire pendre tous ceux, qui ſe trouveroient dans le Brigantin, principalement ce jeune Etourdi, qui en eſt le Patron: &, en même tems, il lui montra le jeune Homme, qui avoit déjà les Mains liées, & qui n'attendoit plus que la Mort.

LE Vice-Roi, ayant jetté les Yeux ſur lui, en eut Compaſſion. Sa Beauté, ſa Jeuneſſe, & un certain Air modeſte, ſembloient lui demander ſa Grace; & il réſolut de lui ſauver la Vie. Patron, lui demanda-t-il, és-tu Turc de Nation, More, ou Renegat? Je ne ſuis

rien

rien de tout cela, répondit le prétendu jeune Homme, en Caſtillan. Qu'és-tu donc? repliqua le Vice-Roi. Je ſuis, lui dit-il, Fille & Chrétienne. Fille & Chrétienne! reprit le Vice-Roi. En cet Equipage, & en pareil Lieu! En vérité, l'Avanture eſt admirable; mais, doit-on t'en croire ſur ta Parole? Meſſieurs, continua le jeune Patron, ſi vous voulez ſuſpendre pour quelques Momens l'Arret de ma Mort, vous ſaurez toute mon Hiſtoire, & vous ne différerez pas de beaucoup votre Vangeance. Il n'y avoit perſonne, qui ne fût touché des Paroles du jeune Homme, & de l'Air dont il les diſoit. Cependant le Général, toujours irrité, lui dit fort rudement: Racontez tout ce que vous voudrez; mais, ne croyez pas, que je vous pardonne la Mort de mes Soldats.

MESSIEURS, leur dit le jeune Homme, je ſuis Fille d'un Pere & d'une Mere More, & née en Eſpagne, parmi cette Nation imprudente, qui depuis quelque-tems a eſſuyé tant de Diſgraces. Pendant le Cours de nos Malheurs, deux de mes Oncles m'emmenérent en Barbarie, & il ne me ſervit de rien de dire, que j'étois Chrétienne, comme je la ſuis effectivement, réſolue de vivre & mourir telle. Ceux, qui étoient chargés d'exécuter les Ordres du Roi, par leſquels il étoit enjoint à tous les Mores de ſortir de ce Royaume, ſe ſouciérent fort peu de ce que je leur diſois au ſujet de ma Religion: & mes Oncles, croyant que ce n'étoit qu'une Défaite pour demeurer dans le Païs où j'étois née, m'entrainérent avec eux malgré moi. Ma Mere étoit Chrétienne, & mon Pere faiſoit auſſi Profeſſion de l'être; ſi bien que je ſuçai la Foi Catholique avec le Lait: & je ne crois pas avoir jamais témoigné, ni par mes Paroles, ni par mes Actions, aucune Inclination contraire. Quoique je vécuſſe fort retirée dans la Maiſon de mon Pere, un peu de Réputation que j'avois d'être belle ne laiſſa pas de m'attirer un jeune Gentilhomme, nommé Don Gaſpar Gregorio, Fils ainé d'un Chevalier, qui avoit une Maiſon proche de notre Village. Il ſeroit trop long de vous raconter ici de quelle maniere il me vit, les Stratagêmes qu'il employa

pour

pour me parler, les Marques qu'il me donna de ſon Amour pour moi, & la Joye qu'il eut lorſqu'il crut que je ne le haïrois pas: je n'ai pas aſſez de Tems, pour entrer dans tout ce Détail; & je ne veux point abuſer de la Permiſſion que vous m'avez donnée. Je vous dirai ſeulement, que Don Gregorio, réſolu de nous accompagner dans notre Banniſſement, ſe méla parmi les Mores qui ſortirent de quelques Villages voiſins. Pendant le Voyage, il fit Connoiſſance, & lia Amitié, avec mes Oncles, qui étoient chargés de moi, parceque, dès la prémiere Proclamation du Banniſſement des Mores, mon Pere étoit paſſé dans un autre Royaume, pour nous chercher une Retraite, après avoir auparavant enterré une grande Quantité d'Or, de Perles, & de Pierres précieuſes, dans un Lieu dont j'ai ſeule la Connoiſſance; me deffendant d'y toucher, s'il arrivoit qu'on nous chaſſât avant qu'il fût de retour. Je laiſſai donc-là le Tréſor, & paſſai en Barbarie avec mes Oncles.

Le prémier Endroit, où nous arrêtames, fut Alger; & ce fut un véritable Enfer pour nous. Le Roi, ayant entendu dire, que j'étois fort belle, & en même tems fort riche, m'envoya auſſi-tôt chercher, & me demanda de quel Endroit de l'Eſpagne j'étois, & ſi j'avois apporté beaucoup dArgent & de Pierreries avec moi? Je lui dis le Lieu de ma Naiſſance, & que mes Richeſſes y étoient enterrées; qu'il ne ſeroit pas difficile de les avoir, pourvu que j'y allaſſe moi-même. Je tâchai de l'éblouïr ainſi, par l'Eſpérance de les poſſéder, de crainte qu'il ne fût tenté par mon peu de Beauté, qu'on lui avoit tant vantée.

Pendant qu'il s'entretenoit de la ſorte avec moi, me faiſant pluſieurs autres Queſtions, on lui vint dire, que nous avions en notre Compagnie un des plus beaux jeunes Hommes, que l'on eut jamais vûs. Je connus d'abord à ce Portrait, que l'on vouloit parler de Don Gaſpar, qui eſt aſſurément d'une Beauté peu commune. Je fus toute effrayée du Péril qu'il couroit, ayant ouï parler quelquefois de la Paſſion abominable de cette Nation barbare & déteſta-

table. Le Roi témoigna de l'Impatience de le voir, & ordonna qu'on le lui amenât ſur le champ, me demandant ſi ce qu'on en diſoit étoit vrai. Je lui répondis que ouï; &, comme ſi le Ciel m'eut alors inſpirée, j'ajoutai, que c'étoit une Fille, auſſi-bien que moi, laquelle s'étoit déguiſée, pour éviter les Périls auxquels notre Sexe ſe trouve aſſez ſouvent expoſé dans les Voyages. En même tems, je le ſuppliai de me permettre de l'aller habiller comme elle devoit être, afin que ſa Beauté pût ſe faire voir dans tout ſon Eclat naturel, & qu'elle n'eut pas la Honte de paroitre en ſa Préſence ainſi déguiſée. Le Roi me le permit; & me dit, que le Lendemain il verroit avec moi comment je pourrois retourner en Eſpagne, pour prendre le Tréſor que j'y avois caché. Cependant, j'entretins Don Gaſpar des Riſques qu'il couroit d'être reconnu: &, l'ayant habillé en Moriſque, je le menai dès le Soir même chez le Roi, qui fut ſi ſurpris de ſa Beauté, qu'il ordonna qu'on le gardât, pour en faire Préſent au Grand-Seigneur. Pour le mettre à couvert du peu de Sureté, qu'il y avoit dans le Sérail de ſes Femmes, & craignant auſſi lui-même d'en être tenté, il le mit ſous la Garde d'une Dame More des principales de la Ville; lui recommandant d'en avoir grand Soin, & de lui en répondre. Nous fumes ainſi ſéparez l'un de l'autre. Je laiſſe à juger à ceux qui s'aiment ce que nous ſentimes tous les deux en cette cruelle Séparation.

Deux Jours après, je partis, par Ordre du Roi, dans ce Brigantin, accompagnée de deux Turcs, qui ſont ceux, qui ont tué vos Soldats, & de ce Renegat Eſpagnol, qui eſt Chrétien dans le Fond de l'Ame, & qui a plus d'Envie de demeurer en Eſpagne, que de retourner en Barbarie. Le Reſte de la Chiourme eſt compoſé de Mores & de Turcs, qui ne ſervent qu'à la Dame. Ces deux Turcs avares & inſolens, contre l'Ordre qu'ils avoient de nous mettre à Terre le Renegat & moi, en Habits de Chrétiens, au prémier Port de l'Eſpagne que nous découvririons, ont voulu prémiérement courir cette Côte, & tâcher de faire quelque Priſe: craignant, que

s'ils nous mettoient à Terre auparavant, nous ne découvriſſions peut-être, que le Brigantin étoit à la Mer; & que s'il y avoit des Galeres à la Côte, elles ne vinſſent l'attaquer. La Nuit paſſée, nous avons découvert ce Port: &, ſans avoir Connoiſſance de vos Galeres, nous avons nous-mêmes été découverts, & il nous eſt arrivé ce que vous ſavez. Pour moi, je ne ſai ſi je me dois plaindre de l'Etat où la Fortune m'a réduite, lorſque je ſonge aux Dangers auxquels la Vie de Don Gregorio eſt expoſée à chaque Inſtant. Cette cruelle Incertitude, jointe aux Malheurs, que j'ai moi-même eſſuyés, me dégoute de la Vie; & je n'aurai pas beaucoup de Regret de la perdre. Tout ce que je vous demande, Meſſieurs, eſt que vous me faſſiés la Grace de me laiſſer mourir Chrétienne, puiſque je ſuis innocente des Fautes, qui ont cauſé la Diſgrace de notre malheureuſe Nation. En achevant ſon Récit, la belle More verſa quelques Larmes; & la Pitié, qu'elle avoit inſpirée en fit auſſi verſer à pluſieurs des Aſſiſtans. Le Vice-Roi, auſſi touché de Compaſſion que les autres, s'approcha d'elle ſans lui rien dire, & lui délia lui-même les Mains.

Pendant tout le Tems, que cette belle Fille avoit mis à raconter ſes Malheurs, un vieux Pellerin, qui étoit entré dans la Capitane avec les Gens du Vice-Roi, avoit toujours eu les Yeux attachés ſur elle. Si-tôt qu'elle eut fini ſon Récit, il alla ſe jetter à ſes Pieds, les mouillant de ſes Larmes, & d'une Voix entrecoupée de Soupirs & de Sanglots: O! Anne-Felix, lui dit-il, o! ma chere Fille, ne reconnois-tu point Ricotte, ton Pere? Je t'allois chercher, parce que je ne ſaurois vivre ſans toi. A ce nom de Ricotte, Sancho, encore tout étourdi de ce qui venoit de lui arriver, leva la Tête; &, conſidérant le Pellerin, il reconnut, que c'étoit véritablement Ricotte, riche More, qui avoit long-tems demeuré dans ſon Village, & qu'il avoit rencontré dans le même Equipage, le jour qu'il étoit ſorti de ſon Gouvernement de Barataria. Enſuite, regardant deux ou trois fois la jeune Fille, il aſ-

ſura

ſura la Compagnie, que c'étoit-là véritablement la Fille de ſon Ami.

CEPENDANT, la pauvre Fille ſe jetta au Cou de ſon Pere, l'embraſſant tendrement, & y demeura long-tems attachée, mélant ſes Larmes avec les ſiennes. Meſſeigneurs, dit Ricotte au Vice-Roi & au Général, vous voyez devant vous ma Fille, qui eſt plus malheureuſe qu'elle ne mérite de l'être. Elle s'appelle Anne-Felix Ricotte, & ſon Bien & ſa Beauté la font aſſez connoitre dans notre Païs. J'étois ſorti de l'Eſpagne, pour aller chercher chés les Etrangers un Lieu où je puſſe me retirer avec ma Famille. En ayant trouvé un en Allemagne, je ſuis revenu ici ſous cet Habit, avec d'autres Pellerins, pour y chercher ma Fille, & reprendre mon Or, & mes Pierreries, que j'avois enterrées dans mon Village. N'y ayant point trouvé ma Fille, mais bien le Tréſor que j'y avois laiſſé, j'étois venu dans cette Ville, dans le Deſſein de m'y embarquer ſécrétement, pour aller la chercher en Barbarie, où j'ai apris, que ſes Oncles l'avoient emmenée. J'emportois avec moi toutes mes Richeſſes, réſolu d'en employer une Partie pour ſa Rançon, & de nous retirer enſemble, avec le Reſte, dans le Lieu, que j'ai choiſi pour notre Retraite. Mais, le Ciel, qui veille à la Conſervation des Innocens, m'épargne aujourd'hui cette Peine; &, après bien des Courſes & bien des Fatigues, par un Accident des plus étranges, me fait enfin retrouver ma chere Fille, qui eſt mon vrai Tréſor, & que j'aime plus que tous les Biens du Monde. Si ſon Innocence, ſi ſes Larmes & les miennes, ſont capables de vous toucher, ayés Pitié de deux Malheureux, qui ne vous ont jamais offenſez, & qui n'ont jamais trempé dans les mauvais Deſſeins de ceux de notre Nation.

HÉ qui nous aſſurera, dit le Général d'un Ton radouci, que ce que vous nous racontez ici tous les deux n'eſt point une Fable inventée à plaiſir, pour vous tirer de nos Mains? Moi, Monſeigneur, répondit Sancho au Général. Je reconnois Ricotte, & Anne-Felix

ſa Fille, que j'ai vû naitre dans notre Village, que j'ai cent fois fait danſer ſur mes Genoux, lorſqu'elle n'étoit pas plus grande que mon Bras. Depuis ce Tems-là, elle eſt bien grandie & embellie, comme vous voyez. Auſſi la regardions-nous tous avec Admiration; & il n'y auroit pas eu un de nous, qui n'eut été amoureux d'elle pour ſa Gentilleſſe, ſi nous avions pu y mordre. Mais, ce n'étoit pas Chauſſure pour notre Pied: & comme ſon Pere étoit fort riche, il lui falloit des Gentilshommes comme Monſieur Gregorio, qui un beau matin décampa avec elle & ſes Oncles, & s'en alla courir la Pretantaine, ſans qu'on ait entendu parler d'eux depuis ce Tems-là. Voilà ce que je ſais, & ce que je vous puis certifier en Faveur de cette pauvre Innocente, que je ſerois bien faché que vous fiſſiés pendre. Elle eſt trop gentille pour cela. Paſſe encore pour ces vilains Marabous de Turcs, qui m'ont preſque tué avec les deux Soldats. Oh! pour ceux-là, ils le méritent bien; car, ce ſont des Voleurs, & de maudits Hérétiques.

AUTANT que l'Hiſtoire de la belle Moriſque avoit attendri les Aſſiſtans, autant les Naïvetez de Sancho leur firent-elles Plaiſir; mais, ce qui les mit au Comble de la Joye fut la Maniere dont le Général des Galeres en agit envers elle. Vos Larmes, belle Anne-Felix, lui dit-il en prenant un Air moins ſévere, ont eu leur Effet. Mon Serment n'a plus rien qui vous regarde. Vivez en Paix; & puiſſe votre Vie être auſſi heureuſe que longue. Que les Téméraires, qui vous ont fait courir tant de Riſque, portent ſeuls la Peine due à leur Imprudence. En même tems, il commanda que l'on pendit les deux Turcs à l'Antenne: mais, le Vice-Roi demanda leur Grace, en repréſentant, qu'il y avoit eu dans leur Action plus de Folie que de Réſiſtance; ce qu'il fit avec des Inſtances ſi preſſantes, que le Général ſe rendit, conſidérant lui-même, que c'eſt une Vangeance brutale, que celle qu'on prend de Sang-froid. On parla alors des Moyens de tirer Don Gaſpar Gregorio du Danger où il étoit. Ricotte offrit pour cela deux mille Ducats, qu'il avoit ſur lui en Perles

&

& en Pierreries. Le Renegat Eſpagnol dit, qu'il ſe contenteroit de la Moitié, & de moins encore, & s'offrit de retourner pour cela à Alger, pourvu qu'on lui donnât une petite Barque de ſix Bancs, équipée de Rameurs Chrétiens; ajoutant, qu'il ſavoit bien où débarquer, en quel Tems il le falloit faire, & que comme il connoiſſoit parfaitement bien la Maiſon où étoit gardé Don Gregorio, il trouveroit bien Moyen de l'en tirer. Le Général & le Vice-Roi faiſoient quelque Difficulté de ſe fier à un Renegat; mais, la belle More ayant répondu de ſa Fidélité, & Ricotte s'étant engagé de payer la Rançon des Chrétiens en cas qu'ils euſſent le Malheur d'être pris, la Choſe fut généralement approuvée par tous les Aſſiſtans.

Il en faut pourtant excepter Don Quichotte, à qui cette Réſolution ne plaiſoit point. Il s'en expliqua à Don Antonio, auquel il dit, qu'il y avoit tout à craindre, ſans aucune Eſpérance que l'Entrepriſe pût réüſſir; qu'il ſeroit beaucoup plus ſûr, qu'on le paſſât lui-même en Barbarie tout armé & à Cheval; qu'il en tireroit Don Gregorio, en Dépit de tous les Mores & de leur Roi, ainſi que Don Gayferos avoit tiré Méliſandre ſon Epouſe d'un pareil Danger. Cela eſt vrai, dit Sancho; mais, vous ne ſongez pas, que quand Gayferos tira ſa Femme des Mains des Sarrazins, ce fut en Terre ferme, & qu'il la mena en France par la Terre ferme. Mais, ici, ce n'eſt pas la même Choſe. Quand bien même nous délivrerions ce Gregorio, par où Diable le mener en Eſpagne, puiſque la Mer eſt entre deux. Il y a Remede à tout, hors à la Mort, répondit Don Quichotte. Notre Vaiſſeau étant à la Côte, ne pouvons-nous pas nous y embarquer, quand même toute la Terre s'y oppoſeroit? Cela eſt bien aiſé à dire, Monſieur, lui repliqua Sancho; mais, du Dit au Fait, il y a un grand Trait. Au reſte, ſi vous vous ſentez aſſez de Courage pour tenter cette Entrepriſe, non pas moi. Outre la Peur que j'ai d'être mangé des Soles, je n'ai point Envie de m'expoſer à aller ramer ſur les Galeres de ſa Majeſté Algérienne, ni d'être traité comme le

ſont ici ces Meſſieurs. Ne cherchons point Midi à quatorze Heures. Chat échaudé craint l'Eau froide. Je viens de penſer être tué par ces deux Chiens de Turcs. Si Meſſieurs les Algériens nous rencontrent, ce ſera encore bien pis. Qui a Peur des Feuilles ne doit point aller au Bois. Croyez-moi, Monſieur, ne reveillons point le Chat qui dort, & ne mettons point notre Nez où nous n'avons que faire. Tant va la Cruche à l'Eau, qu'à la fin elle y demeure. Nous n'avons eu déjà que trop d'Avantures fâcheuſes, ſans aller chercher encore celle-là. D'ailleurs, ſi nous venions à être attaqués en Route, comment nous tirerions-nous d'Affaire, nous qui ne nous ſommes jamais battus ſur l'Eau? Encore une fois, croyez-moi. Que chacun ſe mêle de ſon Métier, & les Vaches ſeront bien gardées. Souffrez que chacun ait ſon Tour, & laiſſez faire ce Renegat Eſpagnol, qui entend auſſi bien, du moins à ce qu'il dit, à gouverner une Barque, que vous à pourfendre un Géant, eut-il la Tête dans le Ciel, & les Pieds dans les Enfers.

Tous les Aſſiſtans, & le Vice-Roi lui-même, ne purent s'empécher de rire de la Volubilité avec laquelle Sancho venoit d'enfiler cette Multitude de Proverbes: & de la Folie de ſon Maitre, qui, voulant abſolument aller délivrer Don Gregorio, ne demandoit pour cela qu'un ſimple Eſquif, & deux Rameurs ſeulement, pour le paſſer à Alger; moyennant quoi, il ſe chargeoit, diſoit-il, du Reſte. Don Antonio, ſans le détourner de cette Entrepriſe, (car il eſt quelquefois dangereux de contredire les Fous dans leurs Idées,) lui dit, que l'Offre qu'il faiſoit n'étoit pas de Refus; qu'on l'acceptoit même en cas que le Renegat Eſpagnol ne réüſſit pas dans ſon Projet; & que pour lors on le paſſeroit en Barbarie, où l'on ne doutoit point que ſa Valeur n'en vint à-bout. Mais, on n'en fut point à la Peine; & l'Avanture, qu'on verra dans le Chapitre ſuivant, l'empécha d'ajouter cette Folie à toutes celles qu'il avoit déjà faites.

PLAN-

PLANCHE XXXI.

Derniere Avanture de Don Quichotte, & la plus facheuſe qu'il eut eu en ſa Vie. Prémier & dernier Exploit de Sancho, dont la triſte Cataſtrophe le fait renoncer à la Chevalerie Errante. Don Quichotte eſt guéri de ſa Folie, par la Sageſſe, qui lui apparoit en Songe. Ils s'en retournent dans leur Village, où Don Quichotte ſe fait admirer par ſon Bon-Sens.

LA Coutume de Don Quichotte étoit, comme nous l'avons dit pluſieurs fois dans le Cours de cette véritable Hiſtoire, de ſe lever de très grand Matin, & de commencer toujours la Journée par une Promenade : Coutume excellente d'une part pour la Santé, & de l'autre pour ſe tenir toujours alerte & diſpos. Il faiſoit, pour l'ordinaire, cette Promenade à Cheval, & armé de toutes Piéces ; parce que les Armes, diſoit-il, devoient être l'unique Parure d'un Chevalier Errant, qui ne devoit les quitter, que dans une Néceſſité indiſpenſable.

Le Lendemain donc, qui étoit le Jour de la Cloture des Tournois, comme il n'étoit venu à Barcelone, que pour y faire admirer ſon Adreſſe dans cet Exercice, il ſe leva encore plus matin qu'à ſon ordinaire. Pour mettre Roſſinante en Haleine, en attendant que les Tournois commençaſſent, il lui prit Fantaiſie d'aller faire ſa Promenade ordinaire ſur le Bord de la Mer. A peine y étoit-il arrivé, qu'il vit venir un Cavalier, armé comme lui de Pied en Cap, portant un Ecu, ſur lequel étoit peinte une Lune éclatante. Le Cavalier, s'étant approché de lui aſſez près pour ſe faire entendre, lui addreſſa

ces

Paroles: Illuſtre Chevalier, valeureux Don Quichotte de la Manche, je ſuis le Chevalier de la Blanche-Lune, dont les Exploits inouïs ſeront ſans doute parvenus juſqu'à tes Oreilles. Je viens ici, pour te combattre, & pour éprouver mes Forces contre les tiennes; & dans le Deſſein de te faire avouër, que ma Dame, quelle qu'elle puiſſe être, eſt incomparablement plus belle que Dulcinée du Toboſo. Si tu veux confeſſer librement cette Vérité, tu éviteras ſurement la Mort, & tu me délivreras de la Peine, que j'aurai à te la donner. Si tu as Envie de combattre, je ne demande autre choſe, ſi-non que, lorſque je t'aurai vaincu, tu ceſſes de porter les Armes durant l'Eſpace d'un An, & que tu te retires dans ta Maiſon, pour y vivre doucement & dans un Repos utile à ta Santé & à tes Affaires. S'il arrive par hazard, que tu me vainques, ma Tête eſt à ta Diſcrétion: je t'abandonne mon Cheval & mes Armes; & la Réputation de mes hauts Faits tournera entiérement à ta Gloire. Délibere ſur le Parti que tu veus prendre, & réponds-moi promtement, car je n'ai que ce Jour-ci, pour vuider cette Affaire.

Don Quichotte, fort étonné de l'Arrogance du Chevalier, & du Sujet de ſon Défi, lui repliqua d'un Air fier: Chevalier de la Blanche-Lune, dont les Exploits ne ſont point venus juſqu'ici à ma Connoiſſance, je jurerois bien, que vous n'avez jamais vu l'illuſtre Dulcinée; car, ſi vous l'aviés vue, vous ne voudriés pas vous expoſer à un Combat, dont l'Iſſue eſt ſi douteuſe; & vous avoueriés vous même, qu'il n'y a jamais eu de Beauté, qui puiſſe entrer en Comparaiſon avec la ſienne. Ainſi donc, ſans vous dire ici, que vous mentez, mais ſeulement, que vous vous trompez lourdement, j'accepte le Défi, aux Conditions que vous avez dites. Prenez-donc du Champ autant que vous voudrez: j'en vais faire autant; & le Succès fera voir qui de nous deux ſe ſert mieux de la Lance.

Cependant, le Vice-Roi, ayant été averti de la Rencontre qui s'étoit faite de ces deux Chevaliers, & croyant que c'étoit quel-

quelque nouveau Tour, que Don Antonio, ou quelque Cavalier de la Ville, avoit imaginé pour ſe divertir de Don Quichotte, vint avec Don Antonio & pluſieurs autres Perſonnes, pour en avoir le Plaiſir, & arriva juſtement dans le Tems que Don Quichotte tournoit ſon Cheval pour prendre ſa Part du Champ. Voyant que les deux Chevaliers retournoient pour aller à la Rencontre l'un de l'autre, il ſe mit entre eux deux, & leur demanda ce qui les obligeoit d'en venir bruſquement au Combat? Le Chevalier de la Blanche-Lune le lui ayant dit, & le Vice-Roi ſe perſuadant toujours, que ce n'étoit qu'une Plaiſanterie, permit aux Chevaliers d'éxécuter leur Défi.

En conſéquence de cette Permiſſion, nos deux Chevaliers reprirent du Champ une ſeconde fois. Alors, ſans Trompette, ni aucun autre Inſtrument de Guerre, qui donnât le Signal du Combat, ils tournérent tous deux en même tems la Bride à leurs Chevaux, pour fondre l'un ſur l'autre. Comme le Chevalier de la Blanche-Lune étoit monté ſur un Cheval beaucoup plus vif & plus vigoureux, que n'étoit Roſſinante, ayant fait ſeul les deux Tiers de la Carriere, il rencontra Don Quichotte avec tant de Force, ſans même ſe ſervir de ſa Lance, que tout le Monde crut qu'il avoit levée à deſſein, qu'il renverſa par-terre Don Quichotte & Roſſinante, & tous les deux en fort mauvais Etat. Auſſi-tôt, ſautant ſur lui, & lui mettant la Pointe de ſa Lance dans la Viſiere de ſon Caſque: Vous êtes vaincu, Chevalier, lui dit-il; & il vous en coutera la Vie, ſi vous ne tenez les Conditions de notre Combat. Don Quichotte, étourdi & froiſſé de ſa Chûte, & n'ayant pas la Force de lever la Viſiere, répondit d'une Voix foible & comme ſépulcrale: Dulcinée du Toboſo eſt la plus belle Perſonne du Monde, & moi je ſuis le plus malheureux de tous les Chevaliers. Il ne ſeroit pas juſte, que mon Malheur démentît une Vérité ſi généralement reconnue. Pouſſe ta Lance, Chevalier, & ôtes-moi la Vie, puiſque tu m'as déjà ôté l'Honneur. Non, non, lui repliqua le Chevalier de la Blanche-Lu-

ne. Que la Réputation de Madame Dulcinée du Toboſo demeure en ſon entier. Pourvû que le grand Don Quichotte ſe retire chez lui pour un An, comme nous en ſommes convenus avant le Combat, je ſerai ſatisfait. Le Vice-Roi, Don Antonio, & toutes les autres Perſonnes, Témoins de cette Avanture, entendirent promettre à Don Quichotte, qu'il accompliroit ponctuellement, & en véritable Chevalier, tout ce qu'on exigeroit de lui, pourvû qu'on ne lui demandât rien contre les Intérêts & la Gloire de Dulcinée: de quoi le Chevalier de la Blanche-Lune s'étant contenté, il tourna Bride; &, ayant ſalué le Vice-Roi par une profonde Inclination, & en portant la Main à ſon Caſque, il reprit le Chemin de la Ville.

SANCHO, qui avoit été Témoin de la Défaite de ſon Maitre, auſſi triſte qu'étonné de cette Cataſtrophe, ne ſavoit que penſer ni que dire, & croyoit preſque, que tout ceci ſe faiſoit par Enchantement. Tantôt, il réfléchiſſoit ſur le Chagrin mortel où devoit être Don Quichotte de ſe voir ainſi vaincu à la Face de tout un Peuple; mais, ce qui l'affligeoit le plus, c'eſt qu'il voyoit, de ſon côté, toutes ſes Eſpérances s'en aller en Fumée. En effet, quoiqu'il eut renoncé aux Gouvernemens, il ne s'étoit remis à la Suite de Don Quichotte, & n'avoit embraſſé lui-même la Chevalerie Errante, que dans la folle Eſpérance, que cela lui procureroit infailliblement quelque Marquiſat, ou quelque Comté. L'Etat, où il voyoit ſon Maitre, que l'on trouva pâle & abbatu, avec une Sueur froide, comme un Homme prêt à rendre l'Ame, joint à ſes triſtes Réfléxions, le mit dans une Conſternation incroyable. Quoiqu'il en ſoit, le Vice-Roi le fit emporter à la Ville dans une Chaiſe à bras, & pria Don Antonio de ſuivre le Chevalier, qui venoit de le vaincre, pour ſavoir, à quelque Prix que ce fût, qui ce pouvoit être. Pour Roſſinante, il étoit ſi maltraité de ſa Culbute, qu'il n'y eut pas moyen de le faire lever; & il fallut le laiſſer ſur la Place, avec une Perſonne, qui en prit Soin, juſqu'à ce qu'il lui fût revenu aſſez de Forces pour ſe relever.

CEPENDANT, Don Antonio, pour donner au Vice-Roi la Satisfaction qu'il deſiroit, courut à la Ville, où il joignit le Chevalier de la Blanche-Lune, dans une Hôtellerie, où celui-ci venoit d'entrer. Il le trouva dans une Salle baſſe, où il ſe faiſoit deſarmer par ſon Ecuyer. Après l'avoir d'abord ſalué, ſans lui rien dire autre choſe, il attendit l'Occaſion de pouvoir l'entretenir en particulier. Mais, le Chevalier, remarquant qu'il ne le quittoit point: Je vois bien, Monſieur, dit-il à Don Antonio, le Sujet qui vous amene. C'eſt pour ſavoir qui je ſuis. Je ne vous en ferai point un Myſtere. Je m'appelle le Bachelier Sanſon Caraſco, & ſuis du même Village, que Don Quichotte. La Folie de ce pauvre Gentilhomme, qui fait Compaſſion à tous ceux qui le connoiſſent, m'a fait encore plus de Pitié qu'aux autres. M'étant perſuadé, que, pour le guérir, il ne faudroit que l'obliger de ſe tenir en Repos dans ſa Maiſon, je me ſuis mis en Tête de l'y ramener, & il m'en a déjà couté bon. Là-deſſus, il raconta à Don Antonio ce qui lui étoit arrivé trois Mois auparavant, lorſqu'il étoit venu le combattre ſous le Nom du *Chevalier des Miroirs.* Cependant, pourſuivit Don Caraſco, malgré ce qu'il m'en couta pour lors, je ſuis encore venu à la Charge avec la même Intention, & je l'ai vaincu: & comme il eſt fort exact à garder religieuſement les Loix de la Chevalerie Errante, je ſui perſuadé, qu'il accomplira à la Lettre les Conditions de notre Combat, puiſqu'il m'en a donné ſa Parole. Voilà, Monſieur, à ce que je crois, ce que vous deſiriés ſavoir; mais, je vous ſupplie, que Don Quichotte n'en ait aucune Connoiſſance, afin que ma Peine & mes Soins ne ſoient pas perdus, & que le pauvre Homme puiſſe recouvrer l'Eſprit, qu'il a excellent, s'il n'étoit point troublé par les Reveries de ſon extravagante Chevalerie.

AH, Monſieur! lui répondit Don Antonio, je ne ſaurois vous pardonner le Tort que vous allez faire au Monde, en lui volant le plus agréable Fou, qu'on ait peut-être jamais vu. Vous n'avez pas conſidéré, que tout l'Avantage, qu'on peut tirer de la Sageſſe de Don

Quichotte, ne ſauroit égaler le Plaiſir que donnent ſes Folies. Ce n'eſt pas que je ne m'imagine, que tous vos Soins ſeront inutiles ; car, il eſt preſque impoſſible de rendre la Raiſon à un Homme, qui l'a perdue juſqu'à ce Point : mais, enfin, cela peut arriver abſolument ; & ſi je ne croyois point pécher contre la Charité, je ſouhaiterois que Don Quichotte ne guérît jamais, puiſque nous n'y perdons pas ſeulement ſes Folies, mais encore celles de Sancho, qui ſont capables de réjouïr l'Eſprit le plus mélancolique. Malgré tout cela, je vous promets, que je ne dirai rien du Secret que vous venez de me confier, quand ce ne ſeroit que pour voir ſi je me tromperai dans l'Opinion où je ſuis, que les Soins du Seigneur Caraſco ne réüſſiront pas comme il ſe l'imagine. Monſieur, repliqua Caraſco, l'Affaire eſt en bon Train, & j'eſpere qu'elle réüſſira. Là-deſſus, ils ſe firent quelques Complimens : après quoi, Don Antonio étant ſorti, le Bachelier Caraſco fit auſſi-tôt lier ſes Armes ſur un Mulet, & étant monté ſur ſon Cheval de Bataille, il reprit le Chemin de ſon Village, où il ne douta point que Don Quichotte ne le ſuivît bientôt.

Il l'auroit fait ſans doute dès le Jour même, ſi ſa Chûte, qui avoit été des plus rudes, ne l'eût obligé de garder le Lit cinq ou ſix Jours, beaucoup plus triſte d'avoir été vaincu, que du Mal qu'il ſouffroit. Pendant tout ce Tems-là, Sancho ne le quittant point tâchoit de le conſoler, en lui diſant : Allons, Monſieur, bon Courage ! Il faut prendre en Patience tout ce qui nous arrive dans le Monde, & remercier Dieu de tout. N'eſt-ce pas encore un Bonheur pour vous d'être tombé ſi lourdement, & de ne vous être pas rompu le Cou ? Et puis ne ſavez-vous pas bien, que l'on n'eſt pas toujours en Chance, & qu'on ne trouve pas toujours par-tout du Lard aux Crochets ? Moquez-vous du Médecin, puiſque vous n'avez pas Beſoin de la Médecine. Allons, mon cher Maitre, allons nous-en bravement chez nous, ſans nous amuſer davantage à chercher les Avantures, dans des Lieux que nous ne connoiſſons point.

J'y

J'y perds ſans doute autant, & même plus, que vous, puiſqu'en renonçant à vos Chevaleries, je vois bien qu'il me faut auſſi renoncer à cette Comté, que vous ne ſauriés me donner, puiſque vous ne pouvez plus devenir, ni Roi, ni Empereur, comme je m'en étois flatté ſur votre Parole. Mon pauvre Ami, lui dit Don Quichotte, il n'y a rien de deſeſpéré, puiſque ma Retraite n'eſt que pour un An. Ce Terme expiré, je puis reprendre les Exercices de la Chevalerie; & je ne manquerai pas de Royaumes à conquérir, ni de Comtez à à te donner. Dieu le veuille! repliqua Sancho. Une bonne Eſpérance vaut mieux qu'une mauvaiſe Poſſeſſion.

Pendant qu'ils converſoient ainſi, Don Antonio entra dans la Chambre, & dit d'un Air gai: Bonnes Nouvelles, Seigneur Don Quichotte! Bonnes Nouvelles! Le Seigneur Gregorio & le Renegat Eſpagnol, ſon Libérateur, ſont arrivez, & vous les allez voir ici dans un Moment. Cette Nouvelle me réjouït, répondit Don Quichotte, en marquant quelque Joye; mais, en vérité, Seigneur Don Antonio, je ſouhaiterois preſque, que l'Entrepriſe n'eut point réüſſi, afin de paſſer moi-même en Barbarie, où j'aurois eu le Plaiſir de délivrer, non ſeulement Don Gregorio, mais encore tout ce qu'il y a de Chrétiens Eſclaves parmi ces Infidelles..... Mais, que dis-je, miſérable? continua-t-il. Ne ſuis-je pas ce Lâche, qui s'eſt laiſſé vaincre, ce Malheureux, qu'on a renverſé par-terre, & qui d'une Année entiere ne puis, ni n'oſerois, porter les Armes? De quoi eſt-ce que je me vante, moi qui ſuis plus propre à porter la Quenouille, qu'à manier une Epée?..... Hé, jerni! interrompit Sancho, vous me faites mourir avec vos Diſcours. Que Diantre eſt-ce que ceci? Voulez-vous vous enterrer tout vif? Pardi! Vive la Poule encore qu'elle ait la Pepie. Dame! On ne peut pas toujours vaincre. Hé! ne faut-il pas que chacun ait ſon Tour dans le Monde? Aujourd'hui à vous, & demain à un autre: ainſi va le Monde. Voyez-vous, il n'y a rien de ſur à ces Batailles; mais, celui qui tombe aujourd'hui ſe relevera demain, ſi ce n'eſt qu'il veuille garder

le Lit. Allons, levez-vous, mon cher Maitre, & venez voir Don Gregorio, qui, au Remuement & au Bruit que j'entens, doit-être là-bas. Sancho ne ſe trompoit point. Don Gregorio, après avoir ſalué le Vice-Roi, chez lequel il étoit allé d'abord en arrivant, étoit venu avec le Renegat Eſpagnol chez Don Antonio, impatient de revoir ſa chere Anne-Felix, que ce Gentilhomme avoit emmenée chez lui, avec Ricotte ſon Pere, juſqu'à ce qu'ils puſſent l'un & l'autre avoir des Nouvelles de ce cher Amant. Dès qu'il parut devant eux, & qu'ils ſe furent donné les uns & les autres des Marques de la plus vive Tendreſſe, Don Gregorio leur fit le Récit de tout ce qui lui étoit arrivé à Alger, des Périls où il s'étoit trouvé, & des Frayeurs qu'il avoit eues parmi les Femmes avec leſquelles on l'avoit mis : ce qu'il raconta avec tant de Modeſtie, & tant de Graces, qu'on ne lui trouva pas moins d'Eſprit que de Beauté. Ricotte paya libéralement les Soins & la Peine du Renegat, lequel rentra dans le Sein de l'Egliſe: & ces deux fidelles Amans, ayant été mariez quelques Jours après, s'embarquérent, avec leur Pere, pour ſe rendre dans l'Endroit où celui-ci avoit choiſi & fixé ſa Retraite. Don Quichotte, s'étant parfaitement rétabli de ſa Chûte, prit de même Congé de Don Antonio, qu'il remercia des bons Traitemens, qu'il avoit reçus chez lui, & ſe mit en Route avec Sancho, pour regagner ſon Village.

Si l'on en excepte les triſtes Lamentations, qu'ils firent en Chemin, leur Voyage fut aſſez tranquille. En effet, Don Quichotte ne pouvoit digérer l'Affront, qu'il venoit d'eſſuyer à Barcelone. De ſon côté, Sancho ne ceſſoit de regretter l'Argent que lui avoit couté l'Armure, qu'il avoit acheteé dans cette Ville, & qui, par la male Avanture arrivée à Don Quichotte, lui devenoit inutile. Encore, lui diſoit-il, ſi vous m'aviés laiſſé faire, lorſque je l'eſſayai en votre Préſence, j'en aurois tiré, ſi-non du Profit, du moins quelque Honneur chez Don Antonio. Elle m'auroit fait conſidérer & reſpecter des Galériens, qui ne m'auroient pas fait voltiger en l'Air

l'Air comme ils firent. Si j'avois été en votre Compagnie en cet Equipage, jamais le Chevalier de la Blanche-Lune n'auroit eu la Hardieſſe de vous venir défier, ou nous l'aurions tous les deux étendu ſur le Sable, & ne ſerions pas aujourd'hui réduits à aller garder nos Dindons, & planter des Choux dans notre Village. Hé! penſes-tu, reprit Don Quichotte, que j'euſſe conſenti à cette Lacheté, & que j'euſſe le Cœur ſi bas, que de me faire aider par un Second, pour triompher d'un Homme ſeul? Si ſelon nos Loix un Chevalier Errant ne doit point craindre d'attaquer lui ſeul cent mille Turcs, quand même ce ſeroit autant de Géans, juges par-là s'il doit craindre de combattre un de ſes égaux. Au reſte, conſole-toi, Ami Sancho. La Dépenſe, que tu as faite, n'eſt rien moins que perdue. Douze Mois ſont bientôt écoulez. Ce Terme ne ſera pas plûtôt expiré, que nous nous remettrons enſemble à la Quête des Avantures; & je te répons, que nous réparerons bien le Tems perdu. Mais, que dis-je? Les Fonctions de la Chevalerie Errante ne t'étant pas interdittes comme à moi, je ne vois pas quelle Raiſon te pouroit empécher d'entreprendre quelque Avanture, s'il s'en trouvoit en Route. Je t'avouerai même, que je t'y crois obligé en Conſcience, tant pour le Repos de la mienne, que pour l'Aquit de la tienne: de la mienne, moi, qui t'ai armé Chevalier, ſans avoir jamais vu aucune Marque de ton Courage: de la tienne, parce que, ſi-tôt qu'un Chevalier eſt enrollé dans l'Ordre, il faut qu'il faſſe ſes Preuves, & donne à connoitre à tout l'Univers, qu'il eſt digne de cet Honneur. Hé quoi! repliqua Sancho. Avez-vous déjà oublié la Victoire ſignalée, que je remportai, il y a quelque tems, ſur l'Enchanteur Don GROGNARD, que je terraſſai ſur le Fumier de notre Hôte, d'où il ne s'eſt jamais relevé? Je ne l'ai point oublié, repartit Don Quichotte; mais, comme ce fut la Nuit de la Veille des Armes, & que tu n'étois point encore armé Chevalier, cet Exploit n'eſt compté pour rien. Pour rien! dit Sancho. Il me couta pourtant bien de la Peine à expédier. Mais, n'importe; qui a fait Lundi a fait Mardi.

Si nous avons mis à Fin cette glorieuſe Avanture, ſans être armé Chevalier & ſans Armure, nous pourons bien en expédier d'autres à préſent que nous avons de quoi nous garantir des Coups: car, celui, qui m'a vendu ces Armes, m'a aſſuré, qu'elles étoient à l'Epreuve. Pas plus tard que demain, je vous promets d'en faire moi-même l'Expérience. Vous verrez alors, ſi j'ai du Courage, & ſi je ſuis digne de l'Honneur que vous avez bien voulu me faire, en m'enrollant dans la Chevalerie Errante. En cauſant de la ſorte, pour diſſiper un peu leur Chagrin & leur Ennui, ils arrivérent dans une Hôtellerie, où ils paſſérent la Nuit.

SANCHO ſe reſſouvenant, le Lendemain, de la Converſation qu'il avoit eu avec ſon Maitre, & preſſé d'ailleurs par l'Eguillon de la Vanité, ſe revétit de ſes Armes; ce qu'il fit en ſe regardant plus de cent fois dans le Miroir, pour voir s'il avoit bonne Mine dans cet Equipage. Don Quichotte l'ayant appellé pour partir, il deſcendit fort doucement, pour ne ſe pas rompre le Cou; car, il ſe trouvoit fort embarraſſé, & très géné, dans ce nouveau Harnois. Autant que ſon Maitre fut charmé de le voir armé de la ſorte, autant fit-il rire les Gens de l'Hôtellerie, qui le prirent pour un Careme-prenant, qui alloit, apparemment, courir le Maſque; ce qui mortifia un peu ſa Vanité. Arrivé à l'Ecurie, il y bâta ſon Ane, ſur lequel il alloit monter, lorſque, s'adreſſant à ſon Maitre: A propos, Monſieur, lui dit-il, vous, qui ſavez par Cœur les Loix de la Chevalerie, & qui avez lu tous les Livres qui en traitent, n'eſt-ce point un Péché contre l'Ordre, qu'un Chevalier Errant coure les Avantures ſur un Ane? Tu as Raiſon, mon Ami Sancho, lui répondit Don Quichotte. La Chevalerie Errante étant la Profeſſion la plus illuſtre, & la plus honorable, qu'il y ait dans le Monde, ce ſeroit ſans doute la traiter avec trop de Mépris, que d'employer à une Profeſſion ſi relevée une Monture auſſi ignoble, que celle-là. Prens donc Roſſinante, & moi je monterai ſur le Griſon. Cette Humiliation convient à ma Situation préſente. Puiſſe ce ſecond

Bu-

Bucephale être plus heureux entre tes Jambes, qu'il ne l'a été derniérement entre les miennes! Je l'eſpere, Monſieur, dit Sancho, & que le Ciel m'aſſiſtera. A ces Mots, ils changérent de Monture, & ſortirent tous les deux de l'Hôtellerie, dont tout le Monde ſe mit à rire à Gorge déployée, en les voyant partir. Ce n'étoit pas ſans Sujet; & peut-être ne s'étoit-il jamais vu de Contraſte plus parfait, ni plus riſible. En effet, Sancho, dont la Taille étoit auſſi courte que groſſe, ainſi monté ſur Roſſinante dont les Jambes reſſembloient à des Echaſſes, avoit l'Air d'un vrai Singe botté; & Don Quichotte monté ſur ſon Ane, trainant ſes longues Jambes qui touchoient preſque à Terre, & portant derriere lui ſes Armes dans un Biſſac, repréſentoit au naturel ces Charlatans, qui courent les Foires & les Marchés, pour y débiter leur Orvietan, ou plûtôt pour y attraper l'Argent de Nigauts qui les écoutent.

QUOIQU'IL en ſoit, nos deux Avanturiers, s'étant mis en Campagne dans ce riſible Equipage, s'entretenoient en marchant des Avantages & des Merveilles de la Chevalerie Errante. Mais, Sancho, qui n'en avoit jamais endoſſé le Harnois, ſe trouvant fort embaraſſé dans ſes Armes, ne ceſſoit de ſe remuër. Qu'as-tu donc, lui demanda Don Quichotte, que tu te trémouſſes tant? Monſieur, dit-il, ce Caſque eſt diablement froid: il me gêle la Tête, dans l'Endroit où je ſuis chauve. Cela ne durera pas long-tems, lui répondit Don Quichotte: mets ton Mouchoir par deſſous. C'eſt que tu n'y és pas encore accoutumé. Et tes Armes? ajouta-t-il. Monſieur, repliqua Sancho, elles m'étoufent. Don Quichotte lui ayant déſerré les Couroyes, & Sancho ayant mis ſon Mouchoir ſous ſon Caſque, il ſe ſentit tout ſoulagé, & dit: Il n'en faut pas mentir, Monſieur: à l'heure qu'il eſt, je ne voudrois pas être ailleurs, & je jurerois bien, que j'aurai quelque bonne Avanture. Il faut toujours l'eſpérer, repartit Don Quichotte, & s'en conſoler quand elles arrivent mauvaiſes, ſur-tout dans le Commencement: car, n'eſt pas Marchand qui toujours gagne; &, dans toutes les Profeſſions, le Noviciat,

viciat, comme tu ſais, eſt toujours le plus rude. Hormis en Mariage, repliqua Sancho: car, la prémiere Année ce n'eſt que Miel; &, par la Suite, ce n'eſt que Fiel & qu'Abſinte.

NOS Avanturiers, en cauſant de la ſorte, avoient fait environ une Lieue & demie, quand ils crurent voir de loin deux Cavaliers, qui venoient à leur Rencontre. Allons, Ami Sancho, dit Don Quichotte, il faut ſe tenir prêt. Ceci m'a l'Air d'être une Avanture. Prenons donc ſur la Gauche, répondit le nouveau Chevalier: car, j'ai toujours ouï dire, que les Avantures ne ſont point bonnes ſi matin; témoin la derniere que vous avez eue. Comment! Sancho, repliqua Don Quichotte. Aurois-tu déjà Peur? C'eſt ce que nous verrons tantôt, répondit-il. Ce n'eſt pas pour cela, que je parle ainſi; mais, qui ſait ſi ces Gens-là ſont des Chevaliers? Or, vous m'avez dit pluſieurs fois, que nous ne devons point nous battre contre d'autres. En parlant ainſi, ils continuoient leur Route, ainſi que les deux Hommes qui venoient à eux, & que Sancho reconnut être deux Voituriers à pied, qui touchoient leurs Chevaux devant eux. Quoiqu'il eut fait cette Découverte, il n'en témoigna pourtant rien à Don Quichotte, auquel il dit: Monſieur, vous m'avez déjà fait voir, que vous m'aimiés; mais, je veux encore que vous m'eſtimiés, & vous faire connoitre, que je ne ſuis point indigne de l'Honneur que vous m'avez fait, en m'admettant dans l'Ordre de la Chevalerie Errante. Quelque périlleuſe que me paroiſſe cette Avanture, pour vous donner des Preuves de mon Courage, je veux l'entreprendre ſeul.

A CES Mots, il part au grand Trot de Roſſinante, & quand il fut près des Voituriers. Qu'avez-vous-là, Voleurs? leur cria-t-il. Qu'on me le montre tout-à-l'heure! Monſieur, répondirent les Voituriers, fort étonnez de voir une ſi étrange Figure, ce ſont des Autruches; & nous ne ſommes point des Voleurs. Des Autruches! dit Sancho, qui n'en avoit jamais vu de ſa Vie. Des Autruches! .... Et ſont-elles de la Maiſon d'Autriche? Si cela eſt, je

les

les reſpecte, ſi-non je ſai bien ce que j'ai à faire . . . . Monſieur, répondirent-ils, elles ne ſont pas de la Maiſon, mais bien pour la Maiſon. C'eſt le Gouverneur d'Arache, qui les envoye pour mettre dans la Ménagerie du Roi notre Seigneur, comme une Choſe très curieuſe. Que je les enviſage, leur dit Sancho. Monſieur, lui répondirent-ils, nous ſommes preſſez: elles n'ont pas déjeuné; & nous avons encore dix Lieues à faire aujourd'hui. Eſt-ce que j'ai déjeuné, moi? leur repliqua Sancho, feignant d'être fort en Colere. Tant mieux, tant mieux: la Partie ſera égale; & nous combatrons tous à jeun. En diſant ces Mots, il commença à branler ſa Lance, & ces pauvres Gens effrayés découvrirent auſſi-tôt les Autruches. On n'en avoit jamais vu de ſi belles en Eſpagne. Elles étoient d'une Grandeur prodigieuſe, ſur-tout le mâle, qui avoit l'Air furieux.

SANCHO, qui, comme nous l'avons dit, n'avoit jamais vu, ni même entendu parler, ni d'Autruches, ni de Ménagerie, s'étoit d'abord imaginé, que c'étoient des Perſonnes de grande Qualité, dont ces bonnes Gens lui avoient parlé. Voyant donc que ce n'étoit que des Oiſeaux, dont, malheureuſement pour lui, il ne connoiſſoit, ni la Méchanceté, ni la Force extraordinaire, il s'alla mettre dans la Tête, que les Voituriers l'avoient voulu tromper. A moi des Autriches! leur dit-il d'un Ton railleur & goguenard. A moi des Autriches! Oh, je ſai bien qui me les envoye; & je m'en vais les lui renvoyer plus vite que la Poſte. A ces Mots, il met la Lance en Arrêt, invoque la prémiere Femme qui lui vient à l'Eſprit, &, donnant des deux à Roſſinante, il court droit à l'Autruche mâle, qui l'attendoit de Pied ferme, faiſant de grands Siflemens. Attendez, attendez-moi, lui cria-t-il: je vais vous apprendre à ſifler bien autrement, Madame la Linotte; &, en même tems, il porta un Coup de Lance des plus violens. Mais, comme il n'étoit rien moins qu'adroit dans cet Exercice, bien loin d'atteindre l'Autruche, il fut lui-même ſi fort ébranlé du Coup qu'il venoit de porter, quoiqu'en l'Air,

que ſon Caſque, qui n'étoit pas bien attaché, tomba. L'Autruche, qui vit ſa Tête nue, lui donna un ſi grand Coup de Bec dans l'Endroit où il étoit chauve, que le malheureux Chevalier tomba parterre tout en Sang, & preſque ſans Mouvement. Ce ne fut pas encore tout. Le dangereux Animal pourſuivit ſa Victoire, & lui donna Quantité de Coups de Pieds, dont il auroit été briſé, ſi le plus grand Nombre n'eut pas porté ſur ſa Cuiraſſe: mais, il ne laiſſa pas d'en eſſuyer pluſieurs, dont il ſe reſſentit, & qui le firent revenir de ſon Etourdiſſement. Alors, s'imaginant qu'on lui vouloit faire rendre les Armes, qu'il n'étoit pas en Etat de diſputer: Je te les rends, dit-il, Chevalier, & me confeſſe vaincu. Je ſuis même tout prêt de m'aller préſenter devant ta Dame, ſi tu en as une: c'eſt à toi de commander, & à moi d'obéïr. Cependant, les Conducteurs des Autruches, voyant l'Acharnement de ce Mâle ſur Sancho, qu'il auroit certainement tué ſi on l'eut laiſſé faire, faiſoient tous leurs Efforts pour le reprendre, & le remettre dans la Cage; & ils en vinrent enfin à-bout. Mais, en lâchant ſa Priſe, le terrible Oiſeau lacha en même tems un rude Coup de Pied dans le Ventre de Sancho, qui, s'imaginant, qu'il lui demandoit ſon Nom: *Chevalier emplumé*, lui dit-il, *je m'appelle Sancho, Chevalier de Mal-Encontre.*

PENDANT que ces Choſes ſe paſſoient, Don Quichotte, qui s'étoit tenu à l'Ecart, pour être Spectateur & Témoin de la Bravoure de Sancho, voyant qu'il avoit du deſſous, & qu'il pourroit bien périr, ſi l'on ne le ſecouroit point dans cette terrible Avanture, eut Compaſſion de l'Etat où il le voyoit. Quoiqu'il ſe fût engagé à ne point porter les Armes d'un An, il crut, avec raiſon, que la Charité pour ſon fidelle Ecuyer devoit l'emporter ſur toutes les Loix de la Chevalerie; que comme il n'y en avoit point qui ne ſouffrît quelque Exception dans certains Cas, celui-ci étoit de cette Nature, parce que l'Amour du Prochain eſt la prémiere de toutes les Loix, à laquelle toutes les autres doivent céder. En conſéquence de ces,

Ré-

Réfléxions, il ſe révetit promtement de ſes Armes, pour voler au Secours de Sancho. Il ne ſe remua cependant point de ſa Place, tant qu'il ne le vit qu'entre les Pattes de l'Autruche : diſant, que, de Chevalier à Chevalier, la Partie étoit égale ; & que, quoique renverſé par-terre, il pourroit néanmoins, comme cela s'eſt vu pluſieurs fois, triompher encore de ſon Ennemi. Mais, lors qu'il vit les deux Voituriers ſe remuër, s'imaginant, qu'ils vouloient achever Sancho, il courut à eux la Lance en Arrêt, & alloit faire un terrible Carnage, lorſqu'il reconnut, que ce n'étoit point des Chevaliers, mais des Hommes-à-Pied & ſans Armes. Il s'arréta auſſi-tôt, & ſe contenta de leur demander, qui avoit jetté ce Chevalier par-terre. Les Voituriers, effrayés de voir cette ſeconde Figure, qui leur parut encore plus terrible que la prémiere, lui racontérent en tremblant ce qui venoit d'arriver ; ajoutant, qu'ils en étoient bien fâchés, & qu'ils tueroient eux-mêmes les Autruches, ſi elles n'appartenoient pas au Roi. Don Quichotte, ſatisfait de leurs Raiſons & de leur Soumiſſion, leur permit de pourſuivre leur Route : ce qu'ils ne ſe firent pas dire deux fois, tant ils avoient Peur de nos deux Avanturiers, qu'ils prenoient pour deux Diables, qui s'étoient échapez des Enfers pour courir la Campagne.

CEPENDANT, Don Quichotte s'étant approché de Sancho eſſaya de le relever. Mais, quand il voulut le remuër, il le trouva ſi peſant, qu'il n'en put venir à bout. Il voulut apeller les Voituriers, pour s'en faire aider ; mais, la Frayeur où ils étoient leur avoit fait gagner Païs, & il les avoit déjà perdu de Vûe. Ne pouvant donc faire mieux, il ſe mit à ſecouër Sancho de toutes ſes Forces, afin de le faire revenir à lui, & qu'il s'aidât un peu. Qu'eſt-ce donc que cela, Ami Sancho, dit-il, en lui tirant violemment le Bras, qu'y a-t-il ?.. Ce qu'il y a ? répondit Sancho l'Eſprit troublé, & le Cerveau encore tout ébranlé des Coups qu'il venoit de recevoir : c'eſt que je ſuis bleſſé à Mort ; mais, avant de m'enterrer, je te prie, Chevalier, de vouloir bien aller trouver Madame la Du-

cheſſe, & lui dire, que je meurs ſon Eſclave. Vous n'êtes pas mort, Chevalier, lui répartit Don Quichotte. Il y a plus de deux Heures, que je le ſuis, repliqua-t-il; & je n'en faiſois pas ſemblant: mais, je vois à préſent, qu'il eſt inutile de diſſimuler. Enterre-moi promtement, te dis-je, & prens mes Armes & mon Cheval: c'eſt tout ce que j'ai à te donner. Sancho diſoit tout ceci d'un Air ſi ſérieux, que Don Quichotte ne ſavoit preſque qu'en croire. Il viſita la Bleſſure, qui n'avoit fait qu'entamer la Peau. Alors, il lui cria: Courage, courage, Ami Sancho! Ta Bleſſure n'eſt point mortelle. Leve-toi ſeulement, mon cher Enfant, & allons au prémier Château que nous trouverons: je te répons, qu'il n'y paroitra ſeulement pas demain. Sancho, ayant enfin reconnu la Voix de ſon Maitre, eſſaya de ſe relever; mais, il étoit ſi moulu des Coups, que lui avoit donnez l'Autruche, qu'à peine pouvoit-il ſe remuër. Le Sang, qui lui couloit ſur le Viſage, lui ayant fait croire, que ſes Bleſſures étoient ſans Remede: Me voilà par-terre, dit-il, mon cher Maitre, & la Terre me redemande. Il vaut autant me mettre ici qu'ailleurs: je vous recommande ma Femme & mes Enfans. Faites-en un Gouverneur, & l'autre Comteſſe: & mettez leur Mere dans un Couvent, à moins que vous ne vouliés vous marier avec elle. J'ai quelque Argent ſur moi, pour les habiller de Deuil. Le Reſte ſervira à les mener à la Cour, pour y demander la Récompenſe de mes Services.

Don Quichotte, croyant que le pauvre Sancho avoit reçu ſur le Corps quelque autre Bleſſure mortelle, qui le faiſoit parler de la ſorte, le conſoloit de ſon mieux, & lui promit, les Larmes aux Yeux, d'executer ſes dernieres Volontez à la lettre. De ſon Coté Sancho, s'imaginant que ſon Maitre ſe mettoit en Devoir de l'enterrer: Attendez, Monſieur, lui dit-il, attendez encore un peu: je ne ſuis pas encore aſſez mort, pour être enfouï. Mais, ſi-tôt que l'Affaire en ſera faite, je vous en avertirai; & je ne m'en ſoucierai guére alors. Pendant cette triſte Converſation, paſſérent deux Païſans

ſans, que Don Quichotte pria de lui aider à lever le pauvre Sancho. Ces deux Hommes l'ayant pris & mis en Selle, ils ſe remirent en Route; & Don Quichotte, après avoir marché quelque tems, ayant apperçu ſur la Gauche une fort jolie Maiſon de Campagne, nos deux Avanturiers prirent le Chemin qui y conduiſoit, & y arrivérent enfin avec beaucoup de Peines.

AUTANT que Sancho, que l'Autruche avoit moulu de Coups, avoit ſouffert en Chemin, autant ſe ſentit-il ſoulagé, lorſqu'en entrant dans la Cour, il reconnut, que non ſeulement il étoit en Païs de Connoiſſance, mais qu'il tomboit en bonne Cuiſine, Choſe qui ne lui fut jamais indifférente. En effet, Don Quichotte n'eut pas plûtôt mis Pied-à-terre, qu'il ſe vit accueilli par deux Perſonnes parfaitement bien miſes, qui vinrent à ſa Rencontre, & lui firent mille Amitiés. C'étoit Baſile & ſon aimable Quitterie, ces deux heureux Epoux, qui, comme on l'a vu dans cette Hiſtoire, étoient en partie redevables de leur Félicité à notre Chevalier Errant. Sancho, qu'ils ne reconnoiſſoient point dans ſon nouvel Equipage, fut un peu mortifié de voir qu'ils ne le gracieuſoient pas comme ils faiſoient ſon Maitre. Mais, Don Quichotte l'ayant appellé par ſon Nom: Hé quoi! c'eſt vous, mon pauvre Ami Sancho! s'écria Baſile. Qui vous auroit jamais reconnu ſous ce Harnois, & dans l'Etat où vous voilà? Qui peut vous avoir accommodé de la ſorte? Vous voyez, Seigneur Baſile, lui repliqua Sancho, des Fruits de la Chevalerie Errante, dont j'ai embraſſé la Profeſſion, mais que ſelon toute Apparence je n'exercerai pas long-tems; car, pour mon Coup d'Eſſai, je viens d'avoir Affaire à un Chevalier, qui m'en a, je crois, donné pour toute ma Vie. En achevant ces Mots, il voulut deſcendre; mais, comme il n'en avoit pas la Force, Don Quichotte & Baſile le mirent à-terre, &, le ſoutenant chacun par un Bras, le conduiſirent dans une Salle baſſe, où ils trouvérent heureuſement le Chirurgien du Village, qui venoit de ſaigner une des Parentes de Quitterie, pour une légere Indiſpoſition qui lui étoit

toit ſurvenue. Dès que celui-ci vit entrer Sancho, qui avoit le Viſage tout en Sang, le croyant bleſſé beaucoup plus dangereuſement qu'il ne l'étoit, il alla à ſa Rencontre, tant pour aider à Baſile & à Don Quichotte, que pour offrir ſes Services au pauvre Eſtropié. On le mit auſſi-tôt dans un Fauteuil, & on le deſarma; après quoi le Chirurgien ſe mit à viſiter ſes Bleſſures. La plus conſidérable étoit celle qu'il avoit à la Tête, & qui ne conſiſtoit, heureuſement pour lui, que dans une large Ecorchure, que l'Autruche lui avoit fait d'un Coup de ſon Bec; ce qui fit dire à Sancho, que bien lui en avoit pris d'avoir la Tête un peu dure. Il en pouvoit dire autant de ſa Cuiraſſe, qui lui avoit ſauvé bien des Contuſions & des Meurtriſſures; mais, en revanche, il avoit le reſte du Corps tout noir des Coups de Pied qu'il avoit reçus de ce dangereux Animal. Deux ou trois Pintes d'Eau-de-Vie, dont on le frotta à diverſes Repriſes, & un grand Emplatre qu'on lui mit ſur la Tête, firent diſparoitre tous ces Maux au bout de deux ou trois Jours. Mais, une Cure bien plus ſurprenante, & qui fit un Plaiſir infini à ſes Hôtes, fut celle de Don Quichotte lui-même, que le Ciel, qui regle tous les Evénemens qui arrivent ici bas, ſembloit n'avoir conduit chez Baſile, que pour y recouvrer le Bon-Sens qu'il avoit perdu depuis ſi long-tems. Voici de quelle Maniere s'opéra cette Merveille.

PENDANT que Baſile étoit occupé à donner à Sancho le Secours dont il avoit Beſoin, Quitterie s'étoit éclipſée, pour aller donner ſes Ordres, afin de bien régaler nos deux Chevaliers. Une riche Succeſſion, dont ſon Mari avoit hérité depuis que Don Quichotte ne l'avoit vu, l'ayant mis à ſon Aiſe, il s'en faiſoit Honneur, ſurtout lorſque ſes Amis venoient le voir. Les Extravagances de notre Chevalier ne l'avoient point empéché de le mettre de ce Nombre, d'autant qu'il lui devoit en partie ſa plus grande Félicité, je veux dire la Poſſeſſion de la charmante Quitterie. Des Services de cette Nature ne s'effacent jamais dans des Cœurs bien nez. Pour

en

en témoigner donc ſa Reconnoiſſance à nos deux Chevaliers, il n'y eut point d'Amitiés qu'il ne leur fit, pendant que Quitterie, de ſon côté, faiſoit diligenter le Diner, dont ils paroiſſoient tous les deux avoir grand Beſoin. Il fut abondant & délicat. Tout moulu de Coups qu'étoit Sancho, il n'en perdit pas un Coup de Dent, en quoi il fut imité par Don Quichotte, qui, quoiqu'extrémement ſobre, but un peu plus qu'il ne faiſoit d'ordinaire. Ce fut ſon Bonheur. En effet, le Chirurgien, que Baſile avoit auſſi retenu à diner, ayant connu, par ce qu'il venoit de voir, & par ce que Quitterie lui avoit pluſieurs fois raconté de nos deux Avanturiers, réſolut d'eſſayer, s'il ne pouroit point les guérir de leur Folie. Il en étoit très capable : car, il étoit extrémement habile dans la Botanique & dans la Chimie, auſſi-bien que dans la Médecine & la Chirurgie ; & s'il exerçoit dans un Village ces deux dernieres Profeſſions, c'étoit uniquement par Charité pour les Pauvres, & par Amitié pour les Honnêtes-Gens, dont il ne tiroit aucun Salaire, ayant lui-même autant & plus de Bien qu'il ne lui en falloit pour vivre. Il avoit, entre autres, un Talent merveilleux pour les Maladies de l'Eſprit, qu'il guériſſoit par le Moyen d'une Quinteſſence d'Ellebore tempéré par pluſieurs autres Simples, dont la Vertu ſpécifique avoit remis dans leur Bon-Sens un grand Nombre de Perſonnes qui l'avoient perdu. Enhardi par ce Succès, il réſolut d'eſſayer s'il ne pourroit pas auſſi réüſſir ſur nos deux Chevaliers, & fit part de ſa Réſolution à Baſile. Vous me feriés un très grand Plaiſir, lui dit celui-ci, ſur-tout pour Don Quichotte : car, pour Sancho, s'il eſt fou, ce n'eſt que parce que les folles Viſions du Maitre gâtent l'Eſprit du Valet ; & la Guériſon du prémier entrainera ſurement la Guériſon de l'autre. C'eſt Dommage réellement de voir ainſi courir les Champs à ce bon Gentilhomme, qui, dans toutes les autres Choſes que la Chevalerie Errante, dont il a l'Eſprit frappé, eſt la Raiſon même. Au reſte, pourſuivit Baſile, je doute fort, à vous parler franchement, qu'avec toute votre Science, & tous vos Remedes, vous en puiſſiés venir

à bout, tant cette Folie a jetté de profondes Racines dans le Cerveau de ce pauvre Homme. Allez, allez, lui repliqua le Chirurgien, je vous réponds du Succès, à moins qu'ils ne ſoient tous les deux abſolument incurables. J'en ai guéri bien d'autres, & qui étoient encore bien plus fous : témoins quatre Docteurs de Salamanque, à qui l'Etude de la Théologie avoit fait tourner la Tête ; dix Cordeliers, que la Débauche avoit rendus fous ; douze Poëtes, dont le Démon de la Poëſie avoit bouleverſé la Cervelle ; & deux ou trois cent Perſonnes, de tout Sexe & de toute Condition, que l'Amour avoit rendus fous à lier. Jugez, ſi, après des Cures auſſi merveilleuſes, je ne ſuis pas preſque aſſuré du Succès de celle-ci. A la bonne heure, lui repartit Baſile. Je le ſouhaite de tout mon Cœur, & je vous en aurai une ſinguliere Obligation.

Le Chirurgien, étant alors retourné chez lui chercher un Emplâtre pour la Bleſſure que Sancho avoit à la Tête, apporta en même tems le Spécifique dont il venoit de parler. L'ayant mixtionné dans deux ou trois Bouteilles de Vin, qu'il ſe chargea de faire avaler à nos deux Chevaliers, il ſe mit pour cet effet à Table entre eux deux. Comme le Repas étoit délicat, & qu'un des prémiers Effets du Vin mixtionné étoit d'éguiſer l'Appetit & d'irriter la Soif, jamais Don Quichotte n'officia ſi bien qu'il fit ce Jour-là. Pour Sancho, il ſembloit, que les Coups de Pied, que lui avoit donnez l'Autruche, lui euſſent élargi l'Eſtomac. A voir la Force dont il travailloit des Machoires, on auroit cru, qu'il ne ſeroit jamais venu à bout de le remplir. Il buvoit à proportion ; ce qui l'ayant mis en bonne Humeur, il dit mille Extravagances, qui firent beaucoup rire la Compagnie. Il en auroit dit bien d'avantage, ſans un Baillement preſque continuel, qui lui prit, & qui fut ſuivi d'une extraordinaire Envie de dormir. Comme il étoit dans ſon véritable Elément, je veux dire la bonne Chere, qu'il ne haïſſoit pas, il lutta long-tems contre l'un & l'autre, ce qui lui faiſoit faire les Grimaces les plus riſibles. Qu'eſt-ce donc, Seigneur Sancho, lui dit la charmante Quitterie en le voyant

voyant ainſi bâiller: eſt-ce que la Compagnie vous ennuye, ou ne ſeriés-vous pas content de la Chere, que nous vous avons faite? Excuſez ſi nous n'avons pas eu le Tems de faire mieux. Vous nous avez pris au Dépourvu; mais, ce Soir & demain nous vous en dédomagerons, & ferons mieux les Choſes. Madame, repliqua Sancho en baillant & ouvrant la Bouche d'un Demi-Pied de large, vous faites Injure à ma Sobriété, . . Ha. . . . ſi vous croyez, que ce ſoit le Mécontentement, ... Ha, ha. . . qui fait que je..... Ha, ha, ha. . . . . Au Diable le maudit Enchanteur, qui me fait bâiller de la ſorte! . . . Ha, ha, ha. . . . . A-t-il donc Envie de me démonter les Machoires? . . . Ha, ha, ha. . . . O! Pardi! Je vais bien l'attraper, l'Enragé qu'il eſt. Allons, Monſieur le Chirurgien, puiſqu'il me fait ainſi ouvrir la Bouche, & me coupe la Parole à chaque Mot que je dis, buvons, pour le faire enrager lui-même. Volontiers, repliqua le Chirurgien; mais, permettez qu'auparavant je vous tâte le Poux. Ces Bâillemens-là ſont, d'ordinaire, les Avant-coureurs de la Fiévre; & vous pourriés bien être plus malade, que vous ne nous l'avez paru d'abord. Comment va l'Appetit? La la, répondit Sancho: il me ſemble, qu'il n'eſt pas ſi bon, que tantôt. Hé! comment voudrois-tu avoir de l'Appetit, Glouton que tu és? lui dit bruſquement Don Quichotte. Depuis deux Heures, tu ne fais que tordre & avaler: tu bois de même; & tu trouves étrange, que tu n'ayes plus, ni Faim, ni Soif. Hé! tout doux, mon cher Maitre, lui repliqua Sancho. Soit dit ſans Reproche, vous ne vous en êtes pas mal aquitté vous même. Tel Maitre, tel Valet. D'ailleurs, ſi vous aviés eſſuyé autant de Coups de Pied dans le Ventre, que moi, je vous aſſure, que cela vous auroit furieuſement précipité la Digeſtion de notre Souper..... Ha, ha, ha. . . . Ma Foi, pour le Coup, cela paſſe la Raillerie, & il faut que je ſois enſorcelé, ou malade. . . Ha, ha. . . . Pour enſorcelé, reprit le Chirurgien, je l'ignore; mais, pour malade, vous pourriés bien le devenir: car, le Poux vous bat d'une étran-

ge Force. Hé bien, repliqua Sancho, pour le rabattre, avalons de ce Julep. Je me garderai bien de le ſouffrir, continua le Chirurgien. Vous avez plus Beſoin de vous repoſer, que de boire. La terrible Avanture, que vous avez eue ce Matin, a du vous fatiguer beaucoup; & ce n'eſt pas Merveille, que vous vous en reſſentiés. Bienheureux encore, que vous en ayés été quitte à ſi bon Marché: car, les Géants, auxquels vous avez eu Affaire, n'entendent point Raillerie; & ſi vous n'euſſiés pas été armé comme vous l'étiés, vous n'auriés eu Beſoin, ni de Chirurgien, ni de Médecin. Rendez Graces au Ciel, qui vous a protégé viſiblement en cette Rencontre: &, pour vous remettre encore plus promtement de vos Bleſſures, qui heureuſement pour vous ne ſont point dangereuſes, prenez quelques Heures de Repos. Il n'eſt point dans toute la Médecine de Beaume ſi bienfaiſant que celui-là. A parler franchement, repliqua Sancho, je crois que vous avez Raiſon, & que je ne ferai pas mal de ſuivre votre Conſeil; car, ce maudit Enchanteur ne ſe contente pas de me faire bailler à outrance, je me ſens encore outre cela une Envie extraordinaire de dormir. Fi donc, Sancho! lui dit Don Quichotte. Eſt-ce-là la Figure, & ſont-ce-là les Diſcours, qu'un Chevalier doit tenir à Table, ſur-tout avec une ſi charmante Compagnie? Il n'y a ſi bonne Compagnie, qui ne ſe quitte, répliqua Sancho déjà à moitié aſſoupi: &, puiſque l'on me deffend le ſeul Remede, qui pouvoit me réveiller, je m'en vais dormir un Somme. Bon Soir, & bonne Nuit! Diſant cela, il ſe leva de Table, pour ſe retirer: mais, les Coups qu'il avoit reçus, joints au Vin qu'il avoit bu, & au Sommeil qui le gagnoit, lui ayant ôté preſque toutes ſes Forces, il fallut que Baſile le fit aider par deux de ſes Domeſtiques, qui, le prenant chacun par-deſſous un Bras, le conduiſirent dans un autre Sale, contiguë à celle où étoit la Compagnie.

Pour Don Quichotte, il reſta encore quelque Tems à Table. Mais, le Remede, que le Chirurgien lui avoit fait prendre ſans qu'il s'en

s'en apperçut, commençant auſſi à faire ſon Effet, pour ne pas commettre les mêmes Impoliteſſes que Sancho, il prit un Prétexte pour le venir joindre dans la Sale, où il le trouva étendu tout de ſon long ſur le Plancher, & ronflant comme un Pédale d'Orgue. Il ne fut pas long-tems ſans l'imiter; ce qui fit eſpérer au Chirurgien, que ſon Remede opéreroit l'Effet qu'il s'en étoit promis. Ce qui acheva de l'en convaincre fut un Bruit, que l'on entendit environ un Quart-d'Heure après dans la Sale où étoient nos deux Avanturiers. Baſile, qui étoit reſté à Table avec le Chirurgien, pour attendre le Succès du Remede, ouvrit doucement la Porte, pour voir ce que ce pouvoit être; mais, les trouvant profondement endormis, l'un ſur le Plancher, & l'autre ſur une Chaiſe, il crut s'être trompé. Il vint donc ſe remettre à Table, ſe contentant de laiſſer la Porte entrouverte, de ſorte qu'il pouvoit voir & entendre de ſa Place tout ce qui ſe paſſeroit. Sancho ayant dit un moment après trois ou quatre Paroles aſſez haut, Baſile voulut aller à lui, pour voir ce qu'il ſouhaitoit. Rien, lui dit le Chirurgien. Il dort; & ce que vous entendez eſt l'Effet du Remede. S'il continue d'opérer comme il a commencé, vous l'entendrez bien gazouiller autrement; & cela, toujours en dormant. Baſile n'eut pas le Tems de révoquer en doute ce que lui diſoit le Chirurgien; car, dans le moment même, il entendit Sancho, qui crioit de toute ſa Force: Arrétez, arrétez, la Voleuſe! Ouï-dà, c'eſt bien pour votre Nez! Dame! Je vous le conſeille. J'aurai battu les Buiſſons, & vous emporterez les Oiſillons. Non dà, s'il vous plait: à tout Travail ſon Salaire. Si vous voulez des Comtez, des Gouvernemens, des Commanderies, des Châteaux, & des Duchés, vous n'avez qu'à les gagner, comme moi, à la Sueur de votre Dos. Tubleu! comme elle y va! Elle s'imagine, qu'il n'y a qu'à ſe baiſſer & en prendre, & que cela s'enfile comme des Perles. A d'autres, à d'autres, Dénicheuſe de Merles! Hé ouï: j'aurai été berné, roué de Coups, foulé aux Pieds, & preſque écraſé par un redoutable Géant Autrichien; & je me laiſ-

laiſſerai ainſi damer le Pion par cette Comere! Attendez-moi ſous l'Orme. Chacun le ſien, le Diable n'y à rien. Si vous voulez des Comtez, vous en pouvez aller chercher où il vous plaira; mais, j'ai Hipoteque ſur celle-ci, que Monſeigneur Don Quichotte, mon très cher & honoré Maitre, m'a promiſe. Il eſt vrai, que je dois eſpérer de lui encore bien d'autres Choſes plus conſidérables; mais, pêche toujours qui en prend un, & un *Tien* vaut mieux que *Tu l'auras.* Encore une fois, je ne vous laiſſerai point enlever ainſi la Récompenſe de mes Travaux, quand il devroit m'en couter tous les Poils de ma Barbe l'un après l'autre. Mais, au Diable! la Carogne m'échape; & voilà toutes mes Eſpérances envolées. En parlant de la ſorte, Sancho, quoiqu'endormi, s'agitoit & ſe démenoit comme une Perſonne, qui s'efforce d'en arréter une autre, qui lui emporte quelque-choſe, & veut lui échaper. La Colere où il étoit lui fit lever les Bras avec force, comme s'il eut voulu ſe vanger ſur elle par une Grêle de Coups de Poing: mais, malheureuſement pour lui, ſes Coups portérent ſur le Plancher; ce qui le réveilla, & lui fit jetter de grands Cris.

Au Bruit qu'il fit, Don Quichotte, qui dormoit d'un Sommeil beaucoup plus tranquille, ſe réveilla, fort couroucé contre Sancho. Peſte ſoit de l'Animal! dit-il d'un Ton & d'un Air qui marquoit ſon Dépit, qui vient ainſi troubler par ſes Cris perçans le plus charmant Entretien, & le plus grand Plaiſir, que j'aye jamais eu en ma Vie! Et que Monſieur Satan, continua Sancho, puiſſe tordre le Cou à la Carogne qui vient de m'enlever, à ma Barbe, la magnifique Comté que vous m'aviés promiſe, & que j'étois ſur le point de poſſéder! Ami Sancho, reprit gravement Don Quichotte, il n'eſt plus Tems de nous amuſer à toutes ces Folies, qui nous ont rendu la Fable & la Riſée de toute l'Eſpagne. Je rougis même, quand je penſe aux Egaremens auxquels ma Raiſon s'eſt laiſſée aller ſur ce Point. Je reconnois enfin l'Illuſion, & le Ridicule, de la Chevalerie Errante, dont les prétendus Héros, & les extravagantes Promeſſes, n'ont jamais exiſté

Car. Coypel pinx.

J.v. Schley sculp. 1742.

Don Quichotte est delivré de sa folie par la Sagesse.

exiſté que dans l'impertinente Imagination de ceux qui les ont écrites. Ce Changement te ſurprendra ſans doute; mais, ta Surpriſe ſera encore bien plus grande, lorſque tu ſauras, que j'en ai l'Obligation à la ſage & incomparable Minerve, qui vient de m'apparoitre, & avec laquelle j'ai eu un Entretien des plus intéreſſans, que tes Cris ont interrompu fort mal-à-propos. O! ma Foi, repartit Sancho, pour le Coup nous voilà retombez de Fiévre en chaud Mal! Ce n'eſt plus aujourd'hui l'incomparable Princeſſe du Toboſo, ce Parangon d'Honneur, ce Phénix de Beauté, ce Chef-d'Oeuvre des Cieux, qui nous a fait faire tant de Sotiſes: c'eſt l'incomparable Dame Minerbe, autre Créature peut-être encore plus mauſſade, que la prémiere, qui nous va faire rouër de Coups. Tenez, Monſieur, tout compté, tout rabatu, je crois, que vous ferez auſſi-bien de vous en tenir à votre prémier Choix, à moins que vous ne vouliés changer votre Cheval borgne contre un aveugle. Car, en fait de Femmes, voyez-vous, toutes tant qu'elles ſont, elles ne valent pas le Licou de mon-Ane. Croyez-moi, Marchand d'Oignon ſe connoit en Ciboule, & je ſai ce qu'en vaut l'Aune.

J'EXCUSE ton Ignorance, lui repliqua Don Quichotte. Tu ne parlerois pas de la ſorte, ſi tu ſavois que celle, qui vient de m'apparoitre, & que tu prens pour une Femme ordinaire, eſt la Déeſſe de la Sageſſe, cette aimable Fille du Ciel, que la plûpart des Hommes connoiſſent aujourd'hui ſi peu, & dont cependant nous avons tous ſi grand Beſoin. C'eſt elle, qui vient de m'ouvrir les Yeux ſur mes Egaremens paſſez. „ Vaillant, mais inſenſé, Don Quichotte „ m'a-t-elle dit, „ j'ai enfin Pitié du triſte Etat où je te vois. Je „ m'étois flattée juſqu'à ce Jour, que le Tems & les mauvais Traite-„ mens, que ta Chevalerie imaginaire t'a attirez, te feroient enfin „ revenir de cette Extravagance; mais, j'ai vu que ta Folie ſur ce „ Point, loin de diminuër, n'a fait qu'augmenter encore. Tes E-„ garemens ſans nombre ont excité ma Compaſſion, & je ſuis ve-„ nue exprès en ce Lieu, pour ôter le Bandeau, que la Folie a mis

„ ſur

„ ſur tes Yeux. C'eſt elle, qui, après avoir dicté à tant de miſéra-
„ bles Ecrivains toutes les Extravagances qu'ils font faire, dans leurs
„ puériles Romans, à leurs Héros imaginaires, t'a mis dans la Tê-
„ te le ridicule Deſſein de les imiter. Rentre en toi-même, & ré-
„ fléchis ſur ce qui t'en eſt arrivé. Tu ſais les triſtes Cataſtrophes
„ qu'ont eu la plûpart de tes riſibles Avantures, dans leſquelles tu au-
„ rois perdu plus d'une fois la Vie, ſi je ne t'euſſe inviſiblement protégé. Sans cette Protection, les Moulins-à-Vent, qu'elle te fit pren-
„ dre pour des Géans, & que tu allas combattre comme tels, t'auroient
„ enlevé ſi haut, que tu n'en ſerois jamais revenu. Sans moi, les Bergers
„ des Troupeaux que tu pris pour des Armées formidables, & ſur
„ leſquels tu fondis comme un Furieux, t'auroient aſſommé ſur la
„ Place, pour ſe vanger du Maſſacre que tu fis de leurs pauvres Bê-
„ tes, qui ne t'avoient fait aucun Mal. C'eſt moi, qui te dérobai aux
„ Pourſuites de la Juſtice, qui t'auroit peut-être fait mourir ignomi-
„ nieuſement, pour avoir eu la folle Témérité de maltraiter ſes Offi-
„ ciers, qui conduiſoient aux Galeres des Scélérats, qu'elle avoit con-
„ damnez à ce Supplice, & qui, pour te récompenſer de ton ex-
„ travagante Charité, te rouérent de Coups, auſſi bien que ton E-
„ cuyer. C'eſt moi, qui fermai la Gueule à ces terribles Lions, qui
„ t'auroient immanquablement dévoré, lorſque tu fis la Folie de
„ les aller défier au Combat. Sans moi, tu te ſerois rompu le Cou,
„ lorſque tu eus l'Extravagance de monter ſur ce riſible Cheval de
„ Bois, pour aller combatre un Enchanteur prétendu, qui n'exiſta
„ jamais que dans l'Imagination de ceux qui te jouérent cette Piéce, & quantité d'autres, uniquement pour ſe divertir de toi.
„ C'eſt moi, qui te fis arracher par le Duc des Griffes de ce Chat
„ enragé, dont tu ne voulois pas qu'on te délivrât, quoiqu'il fût
„ ſur le Point de t'étrangler. C'eſt moi, qui arrêtai les Bras de la
„ Ducheſſe & d'Altiſidore, qui t'en vouloient faire autant, pour te
„ punir d'avoir prété l'Oreille, & ajouté Foi, à ce que la vieille
„ Rodrigue te diſoit d'elles. Sans moi, tu aurois péri mille fois

„ dans

„ dans cette Forge, où la Folie te conduiſit, pour y attaquer des „ Gens, qui étoient occupez à leur Travail, & qui, pour te punir „ de ton Extravagance, firent pleuvoir ſur toi & ſur ton Roſſinan- „ te, un Déluge de Feu. Enfin, c'eſt moi, qui, pour mettre Fin „ à toutes tes dangereuſes Folies, ai inſpiré au Bachelier Caraſco „ le Deſſein de t'aller combattre, & qui lui ai fait remporter la „ Victoire, en conſéquence de laquelle tu t'és engagé à retourner „ chés toi, pour y reſter tranquille, au moins pendant une Année. Il „ ne t'a preſcrit ce Terme, que dans la Perſuaſion, qu'il te ſuffira „ pour rentrer en toi-même, & te faire ſentir le Ridicule de tes „ Extravagances paſſées. „

Il ne me faut pas tant de Tems pour cela, aimable & ſage Déeſſe, lui ai-je répondu. La Solidité de vos Raiſons, la Douceur & la Force de votre Eloquence, & ſur-tout cette Divine Lumiere qui vous environne, & dont l'Eclat vient de m'ouvrir les Yeux de l'Eſprit, ne me font que trop voir les Egaremens de ma Vie paſſée. J'en reconnois toute l'Extravagance, & en ſuis ſi vivement frappé, que non ſeulement j'en rougis, mais que je renonce pour jamais à toutes ces Imaginations inſenſées; Productions, dignes des débiles Cerveaux qui les ont enfantées, & qui ne ſont capables que de gâter & aliéner l'Eſprit. J'en ai fait la triſte Expérience. Heureuſe notre Nation, ſi elle profite de mon Exemple, & ſur-tout notre Nobleſſe, qui eſt aujourd'hui ſi infatuée de la Lecture de tous ces impertinens Livres. Quelle Obligation ne vous ai-je point, ô incomparable Divinité, de m'avoir deſſillé les Yeux ſur toutes les Folies dans leſquelles cette pernicieuſe Lecture m'a fait tomber! Daignez répandre les mêmes Lumieres ſur tous mes Compatriotes, qui en ont ſi grand Beſoin, & ſans leſquelles ils donneront peut-être dans les mêmes Extravagances. Pour moi, je ſuis ſi honteux de toutes celles que j'ai faites, que je cours me cacher dans mon Village aux Yeux de tout l'Univers, qui a dû bien rire, & rira peut-être encore long-tems, de mes Folies. Puiſſent-elles ſervir d'Inſtruction à tous ceux

qui en liront l'Hiſtoire ! Ils y apprendront du moins à déteſter les Romans, dont la Lecture eſt mille fois plus pernicieuſe qu'on ne le ſauroit dire..... Voilà, mon Ami Sancho, continua Don Quichotte; voilà où j'en étois, lorſque tes Cris m'ont réveillé.

AUTANT que Baſile & le Chirurgien, qui avoient entendu tout ce que notre Chevalier venoit de dire, en furent charmez & étonnez, autant Sancho en fut-il d'abord conſterné. Si la Choſe eſt comme vous le dites, mon cher Maitre, lui dit-il, nous n'avons donc qu'à trouſſer Bagage, & dire, Adieu Panniers, Vandanges ſont faites. Ai-je eu ſi grand Tort, en ce Cas, de crier, comme j'ai fait, après cette maudite Diableſſe, qui ne m'a apparu en dormant, que pour m'enlever toutes mes Eſpérances ? Adieu donc Châteaux, adieu Comtez, adieu Gouvernemens, ſur leſquels j'avois fondé ma Fortune, & celle de mes Deſcendans ! Pauvre je ſuis ſorti de mon Village, & pauvre je vais y rentrer : tant il eſt vrai, que Pierre qui roule n'amaſſe jamais de Mouſſe. Conſole-toi, mon Enfant, repartit Don Quichotte. On eſt toujours aſſez riche, quand on a la Sageſſe, ſans laquelle tous les autres Biens ne ſervent de rien. C'eſt un Fond, avec lequel on ne manque jamais : & les Hommes ne font tant de Folies dans le Monde, que parce qu'ils négligent ce Tréſor, qui eſt le plus précieux de tous. Retournons promtement chés nous réparer le Tort que nous ont fait nos Folies paſſées, en nous appliquant ; toi à cultiver ta Vigne, & à prendre Soin de ta Femme & de tes Enfans ; & moi de mon Bien, qui ſans doute aura ſouffert de mon Abſence. Tu n'és pas à t'appercevoir de l'Amitié que j'ai pour toi. Je ſerai toujours le même à ton Egard : & comme mes Folies, que ton Attachement pour moi t'a fait imiter, ont cauſé le Dérangement qui peut être ſurvenu dans tes petites Affaires, ſois perſuadé, que la prémiere Choſe à laquelle je penſerai ſera de te remettre dans une Situation à ne te pas reſſentir du Tort qu'elles t'ont pu faire. Ah ! mon cher Maitre ! s'écria Sancho en pleurant. Je l'ai toujours bien dit, que vous étiés bon comme le bon Pain. Je recon-

reconnois encore ici votre bon Cœur : mais, je n'exige rien de vous, que votre Amitié ; elle me tiendra lieu de tout. Je ne ſuis rien moins que riche, il eſt vrai ; mais, Contentement paſſe Richeſſe, & à Brebis tondue le bon Dieu meſure le Vent. J'ai des Bras, ma Femme auſſi, mes Enfans de même. De la Santé avec cela, & nous voilà aſſez riches. Auſſi-bien, qui Terre a Guerre a, comme je l'ai éprouvé à mes Dépens, dans le Gouvernement de mon Ile. Si j'ai eu Part à votre Folie, je veux imiter auſſi votre Sageſſe : & je renonce à tout le Monde, hormis à vous, à Monſieur notre Curé, & à Maitre Nicolas le Barbier de notre Village. . . . . Mais, à propos, en ſommes-nous encore bien loin. . . . . C'eſt ce que j'ignore, répondit Don Quichotte, ne ſachant pas même où, ni chés qui, nous ſommes, ni comment nous y ſommes venus. Ho, ho ! dit Sancho. Votre Converſion vous auroit-elle ôté la Mémoire, & vous auroit-elle fait oublier, que nous ſommes chez Baſile, Mari de la belle Quitterie, qui nous ont tous deux ſi bien reçus ? Tu m'en fais reſſouvenir, repartit Don Quichotte : mais, ce que tu dis-là me met dans l'Embarras, & me donne de la Confuſion. Baſile eſt Homme d'Eſprit : & quand on a fait des Folies, on craint toujours de paroitre devant de pareilles Gens ; ſur-tout dans ce ridicule Equipage, qui me rapelle le Souvenir de toutes les miennes. Hé bien, Monſieur, lui dit Sancho, pour vous ôter cette Epine hors du Pied, je vous offre mon Habit verd, dont vous ſavez que Madame la Ducheſſe m'a fait Préſent, & qui eſt encore fort honnête. Vous ſerez dedans fort à votre Aiſe ; car, je ne crois pas, qu'il vous ſoit, ni trop long, ni trop étroit.

PENDANT que Don Quichotte & Sancho s'entretenoient de la ſorte, Baſile, qui n'avoit pas perdu un Mot de leur Converſation, félicitoit le Chirurgien ſur l'heureux Succès qu'avoit eu ſon Remede, dont il avoua, qu'il n'auroit jamais cru, que la Vertu eut été ſi promte, ni ſi merveilleuſe. Pour tirer notre Chevalier d'Embarras, & lui épargner la Confuſion qu'il apprehendoit, il lui envoya par un

de ſes Domeſtiques la plus belle de ſes Robes de Chambre, en lui faiſant dire, qu'il ne la lui avoit pas envoyé plûtôt, parce qu'il n'avoit pas voulu troubler ſon Repos. Don Quichotte s'en revétit, après s'être fait deſarmer, & avoir ordonné à Sancho d'aller jetter ſes Armes dans la Riviere, afin qu'il n'en entendît jamais parler. Plût au Ciel, lui repliqua Sancho, qu'elles y euſſent toujours été, auſſi-bien que les miennes! Elles nous auroient épargné bien des Folies & des Horions, dont nous nous ſerions très-bien paſſez. Mais, conſolons-nous: ce ſeront les derniers, du moins pour moi; car, ſi l'on m'y ratrape de mes Jours, je veux que mon Ane ſoit mon Oncle.

Don Quichotte revenu, comme nous l'avons vu, dans ſon Bon-Sens, & ſe trouvant en Habit plus ſéant, n'eut rien de plus preſſé, que de venir joindre la Compagnie, qui le revit avec bien du Plaiſir. Baſile lui ayant demandé s'il avoit bien repoſé? Jamais, Seigneur Baſile, lui répondit-il, jamais Sommeil ne me fut ſi ſalutaire; puiſque, en me fermant les Yeux du Corps, il m'a ouvert ceux de l'Eſprit, & m'a rendu l'Uſage de la Raiſon, que la Lecture des miſérables Romans de Chevalerie Errante m'avoit ôté. Je ne doute point, que, dans le grand Nombre de Folies, que cette Aliénation d'Eſprit m'a fait faire, il n'y en ait quelques-unes qui ſoient parvenues à votre Connoiſſance. Peut-être même en ai-je fait chés vous, comme par-tout ailleurs. Recevez les très humbles Excuſes que je vous en fais ici, & mes ſinceres Remercimens pour le gracieux Accueil, que vous avez bien voulu faire à deux pauvres Inſenſez. C'eſt un Effet de votre compatiſſante Généroſité, dont je ſuis d'autant plus reconnoiſſant, que nous en étions moins dignes. Mais, tel eſt le Caractere des belles Ames. L'Humanité, en quelque Etat qu'elle ſe trouve, leur eſt toujours chere. Plus même ſa Situation eſt affligeante, & plus leur Bonté & leur Compaſſion ſe déploient ſur elle. J'en ai fait la gracieuſe Epreuve, qui ne ſortira jamais de ma Mémoire. Et moi, Seigneur Don Quichotte, repartit Baſile, je n'oublierai jamais. . . . . Dites Quexada, interrompit Don Quichotte.

te. C'eſt mon véritable Nom, que ma Folie m'avoit fait quitter, & que la Raiſon me fait reprendre. Hé bien donc, Seigneur Quexada, continua Baſile, bien loin de mériter les Remercimens que je reçois ici de votre Courtoiſie, recevez vous-même les miens, pour le plus grand des Bienfaits, que je tiens de vous. C'eſt à vous, que je ſuis redevable de ma Félicité..... Je me doute de ce que vous voulez dire, reprit auſſi-tôt Don Quichotte. Vous voulez parler de votre Union avec la charmante Quitterie. La Conſtance & la Sincérité de votre Amour pour elle méritoient cette Récompenſe. J'accélérai, à la vérité, cette Union, qui ne pouvoit être qu'heureuſe. C'eſt la ſeule bonne Action que j'aye faite dans le Cours de mes Folies, auxquelles je m'abandonnerois encore d'un grand Cœur, ſi elles devoient toutes avoir de ſi heureuſes Suites.

QUITTERIE, qui vint rejoindre la Compagnie, apprenant le Changement étonnant, qui venoit d'arriver, en témoigna ſa Joye à Don Quichotte, auquel elle fit les mêmes Remercimens que Baſile. Il répondit à leurs Politeſſes, & leur dit des Choſes admirables ſur la Félicité que goutent deux Epoux, qui s'aiment tendrement, & qu'il compara à celle dont jouïſſoient nos prémiers Parens dans le Jardin de Délices, où ils reſtérent tant qu'ils perſiſtérent dans leur Innocence. Pour leur en faire mieux ſentir tout le Prix, il leur fit une Peinture auſſi affreuſe que naturelle de preſque tous les Mariages, dans leſquels on ne conſulte que l'Ambition ou l'Intérêt. Enfin, il termina ſon Diſcours par des Vœux ſinceres, qu'il fit pour la Proſpérité de ces deux aimables Epoux. Quitterie, Baſile, Sancho, & le Chirurgien lui-même, l'écoutoient avec Admiration; & avoient peine à concevoir comment un Homme, ſi plein d'Eſprit & de Bon-Sens, avoit pu donner dans des Extravagances pareilles à celles qu'on a lues dans cette Hiſtoire. Mais, telle eſt la triſte Condition des Hommes. Il n'y a pour eux qu'un Pas à faire, pour paſſer de la plus grande Sageſſe à la plus grande Folie. Plus même ils ont d'Eſprit, & plus ce Paſſage eſt court. Humiliante Vérité;

mais fondée ſur l'Expérience: ce que la Divine Providence à jugé, apparemment, néceſſaire, pour réprimer notre Orgueil.

QUOIQU'IL en ſoit, Don Quichotte, craignant d'être à charge à ſes nouveaux Hôtes, qu'il croyoit n'être pas plus riches que lorſqu'il les vit pour la prémiere fois, vouloit partir le Lendemain, au grand Déplaiſir de Sancho, qui, en renonçant à la Chevalerie Errante, n'avoit pas pour cela encore renoncé au Plaiſir, & à la Bonne-Chere. Mais, Quitterie, Baſile, & le Chirurgien même, firent tant d'Inſtances, qu'il conſentit de reſter encore quelques Jours chés eux. Ce dernier, pour l'engager à accorder à ces deux aimables Epoux la Faveur qu'ils lui demandoient, lui dit en badinant, que, s'il les refuſoit, il alloit lui rendre ſa prémiere Paſſion pour la Chevalerie Errante, dont il avoit eu le Bonheur de le guérir. Don Quichotte ayant demandé l'Explication de cette eſpèce d'Enigme, Baſile lui apprit, que c'étoit à lui, qu'il étoit redevable de ſa Guériſon, opérée par un Spécifique, qu'il lui avoit fait prendre, ſans qu'il s'en apperçut. A cette Nouvelle, Don Quichotte, non content de faire au Chirurgien les plus grands Remercimens, lui offrit pour Récompenſe la Moitié de ſon Bien. Je ne ſuis déjà que trop payé, lui répondit celui-ci, par le Plaiſir que j'ai d'avoir réüſſi. Si j'exige, en Reconnoiſſance, quelque-choſe de vous, c'eſt que vous m'accordiés la même Grace qu'à la charmante Quitterie, & que tous enſemble vous veniés auſſi paſſer quelques Jours chés moi. Notre Chevalier ne put refuſer un Homme, à qui il ſentoit qu'il avoit de ſi grandes Obligations. Baſile, & le Chirurgien, n'épargnérent rien pour le bien régaler & le réjouïr. Pour rendre la Joye encore plus complette, l'un & l'autre invitérent leurs Amis, qui vinrent avec d'autant plus de Plaiſir, qu'ils comptoient ſe divertir des Folies de Don Quichotte, dont ils avoient déjà lu l'Hiſtoire: mais, ils furent agréablement trompez, & ne purent s'empécher d'admirer la Sageſſe qu'il fit paroitre, & dans ſes Diſcours, & dans toutes ſes Actions. Ils paſſérent ainſi huit Jours dans des Plaiſirs continuels,

nuels: après quoi, ayant remercié leurs Hôtes, nos deux Avanturiers reprirent le Chemin de leur Village.

APRÈS avoir marché l'Eſpace de cinq ou ſix Lieues, ils arrivérent à une petite Ville, où ils s'arrétérent pour diner. Sancho, en conduiſant, ſelon ſa Coutume, ſon Ane à l'Ecurie, ſentit dans ſon Biſſac qu'il portoit en Croupe, une eſpece de Rouleau aſſez long & fort peſant, qu'il ne ſe ſouvenoit pas d'y avoir mis. Curieux de ſavoir ce que ce pouvoit être, il détacha le Biſſac, & rentra dans la Chambre de Don Quichotte, où il n'eut rien de plus preſſé, que de le décacheter, & de l'ouvrir. Quel fut ſon Etonnement, lorſqu'il vit, que ce Rouleau étoit formé par trois cent beaux Ecus d'Or, preſque tous neufs! L'Eclat de ce brillant & riche Métal penſa le faire devenir Fou une ſeconde fois. Il ne ſavoit ſi ce qu'il voyoit étoit un Rêve ou une Réalité; & s'il n'eut pas été guéri radicalement de ſon ancienne Folie, il n'auroit pas manqué de prendre encore ceci pour l'Ouvrage de quelque Enchanteur. Un Billet, qu'il trouva dans ce même Rouleau, le tira de l'eſpece d'Extaſe dans laquelle ce charmant Spectacle l'avoit mis d'abord. Comme il ne ſavoit point lire, il pria ſon Maitre de lui rendre ce Service, ce que celui-ci fit fort volontiers. Cette Lecture diſſipa tous ſes Doutes. Elle lui apprit, que ces trois cens Ecus-d'Or étoient un Préſent, que lui faiſoit Baſile, en Conſidération du Service, que Don Quichotte lui avoit rendu aux Noces de Gamache, & pour réparer le Dérangement, que ſon Abſence avoit pu cauſer dans ſes petites Affaires domeſtiques. Peu s'en fallut, qu'il ne mourut de Joye, en apprenant cette Nouvelle. O! pour le Coup, Monſieur, s'écria-t-il, c'eſt ici que nous pouvons bien dire, que la Fin couronne l'Oeuvre. Le Diable s'eſt enfin laſſé d'être à notre Porte: &, Grace au Seigneur Baſile, voici du Pain pour le Reſte de mes Jours. S'il n'y a pas-là de quoi acheter une Comté, du moins, en y joignant ce qui me reſte des cent dont m'a fait auſſi Préſent Madame la Ducheſſe, il y aura de quoi acheter le plus beau Vignoble qui ſoit dans notre Villa-

Village ; & fera les Vignes qui pourra. Après nous le Déluge. Hé bien, mon Enfant, lui dit Don Quichotte charmé de la Généroſité de Baſile & de la Ducheſſe, tu vois l'Accompliſſement de ce que je te diſois l'autre jour, lorſque nous renonçames enſemble aux Folies de la Chevalerie Errante. Je te repréſentai, qu'on étoit toujours aſſez riche, quand on avoit la Sageſſe. Semblable à Salomon, qui ne demanda rien autre choſe à Dieu que ce Tréſor précieux, tu éprouves aujourd'hui, qu'elle n'abandonne jamais ceux qui la recherchent. Mais, crains auſſi, que ta petite Fortune ne t'enorgueilliſſe, & ne t'entraine dans le Péché, comme il arriva à ce Prince; qui, après avoir été pendant ſa Jeuneſſe un Modele de Sageſſe & de Vertu, s'abandonna ſur ſes vieux Ans à l'Idolatrie & à l'Amour des Femmes. M'en préſerve le Ciel ! lui repliqua Sancho. Si je le croyois, Monſieur, ce Rouleau rouleroit dans le moment dans la Riviere. Mais, vous n'avez rien à craindre. Pour ce qui eſt des Femmes, je les connois trop, pour les aimer. Les trois Quarts-&-demi ne ſont bonnes qu'à faire enrager les Hommes. Il y a long-tems, que je l'éprouve avec la mienne; mais auſſi, à bon Chat bon Rat. Pour ma Religion, j'aime trop notre bonne Mere Sainte Egliſe pour la quitter; & j'aimerois mille fois mieux me faire Turc, que de devenir Idolâtre.... Mais à propos, Monſieur, pendant que nous moraliſons ici, il me ſemble, que je ne ferois pas mal de diner promtement, & de retourner vîte ſur mes Pas, pour aller remercier mes Bienfaiteurs. Garde-t'en bien, mon Ami Sancho, lui dit Don Quichotte. Il ſembleroit, que tu reviendrois, pour leur demander encore quelque-choſe. En te faiſant ce Préſent, ſans que tu t'en ſois apperçu, ils ont voulu t'épargner la Peine de les en remercier. Je ne prétends pas dire par-là, que tu ſois diſpenſé de le faire; mais, nous le ferons par Lettres, comme cela ſe pratique en pareilles Rencontres. Hé bien donc, repartit Sancho, écrivons tout-à-l'heure; car, il n'y a rien que je haïſſe tant que l'Ingratitude: & je craindrois d'en être ſoupçonné, ſi j'attendois plus long-tems à m'a-

m'acquiter de ce devoir. Allons, je vous dicterai moi-même la Lettre.

En disant cela, il sortit de la Chambre de Don Quichotte, où il rentra un Moment après, apportant de l'Encre, des Plumes, & du Papier; & pressa tant son Maitre, qu'il fallut, qu'il lui donnât sur le champ cette Satisfaction. La Lettre écrite & pliée, Don Quichotte fouilla dans une de ses Poches, pour y chercher son Cachet; mais, quel fut son Etonnement à son tour, lorsqu'il trouva dans cette Poche une magnifique Boëtte d'Or, dont la Beauté du Travail l'emportoit encore sur la Richesse de la Matiere! Comme l'Habit, qu'il portoit, avoit appartenu à Basile, qui lui en avoit fait Présent, pour remplacer celui de Chevalier Errant, qu'il avoit fait jetter dans la Riviere, il crut d'abord, que ce riche Bijou étoit resté par Inadvertence dans une des Poches, d'où l'on n'avoit pas pensé à le retirer. Plein de cette Idée, il avoit déjà ordonné à Sancho de brider Rossinante, & de reporter promtement ce Bijou à ceux à qui il appartenoit. Sancho se disposoit à lui obéïr, lorsque sa Curiosité lui épargna la Fatigue de ce Voyage. En effet, ayant ouvert la Boëte, pour voir si elle étoit aussi magnifique en dedans, qu'elle l'étoit en déhors: Ah! Monsieur! s'écria-t-il en se tournant vers Don Quichotte; vous n'avez encore rien vu! Tenez, tenez: regardez cette Magnificence. Cela est brillant comme un Calice! Don Quichotte, ayant regardé le Dedans de la Boëte, y vit les Portraits de Basile, & de Quitterie, magnifiquement peints en Mignature, & tous deux ornez d'une Bordure de Brillants, qui jettoient un Eclat admirable. Cette Vûe le confirma dans sa prémiere Opinion; mais, ayant jetté les Yeux dans le Fond, il y apperçut une Lettre, sur l'Enveloppe de laquelle étoient ces Mots: *Pour le Seigneur Quexada.* Il l'ouvrit aussi-tôt, & la lut. Elle étoit signée de Basile & de Quitterie, qui, après bien des Politesses & des Remercimens de l'Honneur, qu'il avoit bien voulu leur faire, & de la Félicité, qu'il leur avoit procurée à l'un & à l'autre, le prioient instamment de vouloir bien agréer ce Bijou, comme une foible Marque de leur

Reconnoiſſance, qui dureroit autant que leur Vie. O Dame ! dit Sancho. Ce ne ſont pas-là des Prunes. Voilà une véritable Princeſſe, celle-là; & non pas votre Mauricaude du Toboſo, pour qui nous nous ſommes fait rouër de Coups, & pour l'Amour de laquelle vous vouliés m'engager à me donner trois mille ſix cent Coups de Fouët. Et vraiment ouï! N'eſt-ce pas un bel Objet, pour s'écorcher ainſi tout vif! Diablezot, ſi je me donnois ſeulement une Chiquenaude pour l'Amour d'elle, & de toutes les Femelles qui lui reſſemblent!.... Laiſſons-là toutes ces Folies, repartit Don Quichotte; ou ſi nous y penſons dores-en-avant, que ce ne ſoit que pour en rougir. Mais, puis que je me trouve dans le même Cas que toi, je veux ſuivre le bon Exemple que tu m'as donné. Auſſitôt, il écrivit à Baſile & à Quitterie une belle Lettre de Remerciment, à laquelle il joignit celle qu'il venoit d'écrire pour Sancho.

Nos deux Voyageurs reprirent, l'Après-dinée, la Route de leur Village, où ils arrivérent quelques Jours après. Ils y furent reçus par le Curé, Maitre Nicolas le Barbier, la Niéce & la Gouvernante de Don Quichotte, qui, ayant appris par le Bachelier Sanſon Caraſco, qu'il devoit revenir, étoient allez au-devant de lui. La Joye, qu'ils eurent de ſon Retour, n'égala point encore celle qu'ils eurent de le voir radicalement guéri de ſa Folie pour la Chevalerie Errante, dont il ne parloit plus qu'avec Indignation; déteſtant tous les impertinens Livres, qui avoient été faits ſur cette folle Matiere, & dont la Lecture lui avoit fait faire autant d'Extravagances, que les Romans tendres & galans en font faire aujourd'hui à la plûpart des Perſonnes qui les liſent.

FIN.

AVIS

AVIS AU RELIEUR
POUR PLACER LES
ESTAMPES.

DON Quichotte, conduit par la Folie, & embraſé de l'Amour extravagant de Dulcinée, ſort de chés lui, pour être Chevalier Errant. - - - - - - - - - - - - Pag. 1

Don Quichotte croit recevoir, dans une Hôtellerie, l'Ordre de Chevalier. - - - - - - 13

Sancho, ayant refuſé de payer ſa Dépenſe, eſt berné dans la Cour de l'Hôtellerie. - - 20

Don Quichotte, aveuglé par ſa Folie, prend deux Troupeaux de Moutons pour deux Armées qui alloient ſe livrer Combat; &, dans l'Idée de ſoutenir le Parti le plus juſte, il ſe jette ſur l'un des Troupeaux, où il fait un Carnage, qui oblige les Bergers à l'accabler de Pierres. 26

Don Quichotte prend le Baſſin d'un Barbier pour l'Armet de Mambrin. - - - - - 34

Sancho s'éveille, & ſe deſeſpere de ne plus retrouver ſon cher Griſon, que Ginès de Paſſamont lui avoit enlevé. - 43

Le Curé, & Cardenio, rencontrent Dorothée habillée en Berger. - - - - - - - - 49

La fauſſe Princeſſe de Micomicon vient prier Don Quichotte de la remettre ſur ſon Throne. 60

Don Quichotte attaché à une Fenetre par la Malice de Maritorne. - - - - - - - 72

Don Quichotte, trompé par Sancho, prend une Païſanne pour Dulcinée. - - - - - - 83

Le Bachelier Sanſon Caraſco, ſous le Nom du Chevalier des Miroirs, eſt vaincu par Don Quichotte, qui lui ordonne d'aller ſe jetter aux Pieds de Dulcinée. - - - - - - - 92

Entrée de Bergers & de Bergeres aux Nôces de Gamache. - - - - - - - - - - 101

Entrée de l'Amour, & de la Richeſſe, aux Nopces de Gamache. - - - - - - - - - 103

Don Quichotte protege Baſile, qui épouſe Quitterie par une Ruſe d'Amour. - - - - 111

Don Quichotte, prenant des Marionettes pour des Maures, croit, en les combattant, ſecourir deux Amans fugitifs. - 121

Don Quichotte fait demander, par Sancho, à une Ducheſſe, la Permiſſion de la voir. - 127

Don Quichotte eſt ſervi par les Demoiſelles de la Ducheſſe. - - - - - - - - - 136

Don Quichotte eſt lavé par les Demoiſelles de la Ducheſſe, qui, feignant que l'Eau leur manque, lui laiſſent le Savon ſur le Viſage. - - - - - - - - - - - - - - - - - 145

Sancho eſt pourſuivi par les Marmitons du Duc, qui s'efforcent de lui faire la Barbe avec de la Lavure de Vaiſſelle. - 148

Poltronerie de Sancho à la Chaſſe. - - - - - - - - - - - - - - - - - 152

La Doloride, affligée de ſa Barbe, vient prier Don Quichotte de la venger. - - - - 159

Don Quichotte, & Sancho, montez ſur un Cheval de Bois, s'imaginent traverſer les Airs, pour aller vanger la Doloride. - - - - - - - - - - - - - - - - - - 170

Depart de Sancho pour l'Ile de Barataria. - - - - - - - - - - - - - - 194

Entrée de Sancho dans l'Ile de Barataria. - - - - - - - - - - - - - - 196

Memorables Jugemens de Sancho. - - - - - - - - - - - - - - - - - 199

La Table de Sancho, Gouverneur, eſt ſervie magnifiquement; mais, ſi-tôt qu'il veut manger, le Médecin Petro Rezzio fait enlever les Plats. - - - - - - - - - - - - - 205

La Dame Rodrigue, s'entretenant de Nuit avec Don Quichotte, eſt ſurpriſe par les Demoiſelles de la Ducheſſe. - 219

Sancho reçoit, dans une Etable, l'Ordre de Chevalier. Don Quichotte, voulant faire la Cérémonie de lui frapper l'Epaule de ſon Epée, la tire avec tant de Violence, parce qu'elle étoit rouillée dans le Fourreau, que le pauvre Sancho en reçoit un cruel Revers par les Machoires. 247

Don Quichotte, dans un Bal chés Don Antonio, eſt ſi fatigué par des Dames qui le font danſer tour à tour, qu'il eſt contraint de ſe coucher par Terre. L'Amour, qu'elles lui temoignent malicieuſement, leur attire ſon Indignation. - - - - - - - - - - - - - - 267

Don Quichotte conſulte la Tête enchantée chés Don Antonio Moreno. - - - - - - 274

Don Quichotte, délivré de ſa Folie par la Sageſſe, ſe retire enfin dans ſon Village, auſſi-bien que Sancho. - 319

FIN.

Cervantes Saavedra, M. de. Les principales avantures de l'admirable Don Quichotte. Den Haag, P. de Hondt 1746. 4°. VIII, 330 SS., 1 Bl. Mit 2 Vign. u. 31 Kupfertafeln von Boucher, Cochin u. a. Kalblederbd. d. Zt. (5) A Copper, Picart & Ronning, (150.–)

Cohen 216. – Henrich 264. – Givanel 221. – ★ Die große Ausgabe mit den schönen Kupfern. – Stellenweise etwas stockfleckig. Auction Hauswedell, Hamburg Juni 1961. DM 190.–

SPECIAL 88-B 15117

THE GETTY RESEARCH LIBRARY